



Retour sur la tragédie, questions sur la riposte

● Le Congrès autorise George W. Bush à entrer en guerre ● Il lui accorde 40 milliards de dollars de dépenses supplémentaires
● Le président américain rappelle 50 000 réservistes ● L'enquête progresse rapidement ● Pourquoi les Etats-Unis ont du mal à choisir les cibles d'une réplique ● « Le Monde » raconte ces journées qui ont ébranlé l'Amérique

SOMMAIRE

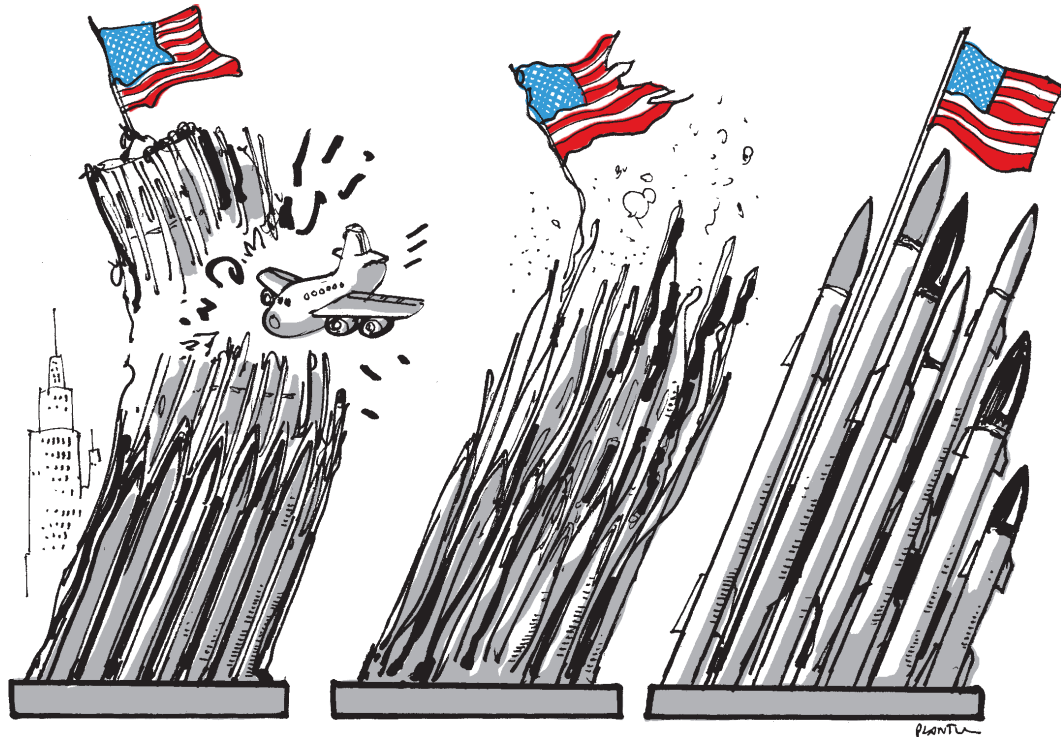
● **Aux Etats-Unis, la mobilisation et l'enquête :** Le Congrès des Etats-Unis donne au président Bush les pleins pouvoirs pour faire la guerre. Les dix-neuf pirates et kamikazes sont identifiés. p. 2

● **Les scénarios de la riposte :** Les alliés s'interrogent sur le choix des cibles. La CIA accusée d'avoir négligé le renseignement humain. p. 3

● **L'Afghanistan, cible éventuelle :** Les pièges d'une opération militaire. Une étroite marge de manœuvre au Pakistan. La mort probable du commandant Massoud. p. 4

● **La coalition internationale s'organise :** Selon Colin Powell, « l'emploi de la force brute n'est pas la seule option ». p. 5 et 6

● **Journée de deuil :** Les reportages de nos correspondants et de nos envoyés spéciaux sur les cérémonies de vendredi. p. 7 et 8



● **Horizons-Récit :** Jour par jour, la semaine tragique. La reconstitution d'une semaine de drame, d'effroi et de fureur. p. 12 et 13

● **Horizons-Débats :** Cinq points de vue sur la tragédie. p. 14 et 15

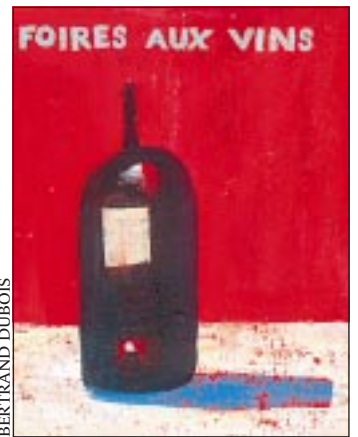
● **Horizons-Histoire :** Le précédent de Pearl Harbor, en 1941. p. 16

● **Horizons-Analyses :** Notre éditorial : « Solidarité économique. » Le point de vue du médiateur du Monde, Robert Solé. p. 18

● **Entreprises :** Comment Internet s'est révélé un média de crise, fiable et rapide. p. 19

Dans notre supplément « Le Monde Argent », l'analyse des marchés. Sur notre site www.lemonde.fr, un suivi de l'information en continu.

● **A nos lecteurs :** à partir de lundi, Le Monde publiera chaque jour une page en anglais préparée par le quotidien The New York Times.



LE MONDE ARGENT

La cave idéale

Le vin peut devenir un produit de placement, encore faut-il savoir l'acheter et le vendre. « Le Monde Argent » présente la cave idéale pour trois profils d'investissement. Un « Spécial Vins », où l'Américain Robert Parker, l'homme le plus influent du monde en matière vinicole, s'exprime : « Vins d'Alsace, de Loire, de la vallée du Rhône, du Languedoc-Roussillon et de certaines aires du Sud-Ouest, l'Hexagone demeure une précieuse source d'excellentes affaires. » Lire notre supplément

A la fête de « L'Humanité »

LA FÊTE de L'Humanité, samedi 15 et dimanche 16 septembre à La Courneuve (Seine-Saint-Denis) est marquée par la situation internationale. Dans des débats rapidement organisés autour de spécialistes, les conséquences de l'attentat de New York sont largement discutées. Mais le rituel de rentrée communiste est aussi placé sous le signe de la préparation du congrès extraordinaire de la fin octobre. La perspective d'une direction bicéphale du parti-Robert Hue et Marie-George Buffet - pose une série de problèmes toujours en suspens. La concurrence de Jean-Pierre Chevènement dans la course à l'Elysée est une préoccupation majeure pour Robert Hue.

Lire page 10

« Pouvez-vous imaginer toute l'amertume des musulmans ? »

NAIROBI

de notre correspondant

Au Kenya comme ailleurs, vendredi 14 septembre, la journée de prière s'annonçait placée sous les auspices conjoints de l'unité nationale et de la compassion internationale. Touché dans sa chair - 213 morts, 5 000 blessés - par un attentat contre l'ambassade américaine de Nairobi le 7 août 1998, déjà attribué à Oussama Ben Laden, le pays tout entier promettait d'atteindre des sommets d'empathie avec les victimes américaines du 11 septembre. Après la déflagration, il y a trois ans, les Kenyans n'avaient-ils pas remis leurs dissensions ethniques le temps d'organiser les secours ? Mais la douleur des autres n'aura finalement pas eu les mêmes vertus, et la fracture, cette fois, est religieuse. La cérémonie organisée dans le parc de l'Indépendance, qui se voulait œcuménique, n'a réuni que les responsables des principales Eglises chrétiennes qui pullulent dans le pays.

Les musulmans, en ce vendredi, ont prié dans leurs mosquées habituelles. Les prières y furent pleines de décence - ou de prudence,

on ne sait -, mais mesurées dans tous les cas. C'est à la sortie de la mosquée centrale de Nairobi que les langues se sont soudain déliées, aiguës par l'annonce de prochaines représailles des Etats-Unis. Dans la foule bruisante agglutinée devant la mosquée de marbre, un homme très écouté martèle ces mots : « Même si l'Amérique raye l'Afghanistan de la carte du monde, il reste l'Iran, il reste le Kenya, et d'autres pays où des musulmans se lèveront pour combattre jusqu'au dernier. L'Occident pleure les morts de Manhattan pendant des jours, mais oublie les morts d'Irak, de Palestine, de Tchétchénie ou du Cachemire. Pouvez-vous imaginer toute l'amertume, aujourd'hui, des musulmans ? Si les Etats-Unis font l'erreur de frapper militairement, une guerre entre les musulmans et les chrétiens va commencer ; elle sera mondiale. »

La majorité des quelque cinq millions de musulmans du pays désavoueraient sans doute la forme, comme le fond, de ces envolées. L'islam kenyan est fait de groupes éclatés, répondant mal dans l'ensemble aux appels des groupes radicaux. Mais la détermination

de ces derniers se renforce incontestablement, galvanisée par les appels à l'unité venus ce même jour d'Afghanistan, de Gaza ou d'Egypte. L'est de l'Afrique, et plus particulièrement le Kenya, traditionnellement proche du monde arabe, serait-il dans ce cas susceptible d'héberger l'une des « cellules » d'Al-Qaëda, l'organisation d'Oussama Ben Laden ? Un rapport du Sénat américain, publié le 10 septembre, soit la veille des attentats aux Etats-Unis, l'affirme...

En tout cas, pour les va-t'en-guerre sainte de Nairobi, l'heure est au combat - verbal encore, mais pour combien de temps encore ? « Un musulman doit se réjouir parce que des Américains sont morts, assène froidement l'un des orateurs. Ces infidèles sont les ennemis jurés des vrais croyants. Toutes ces morts nous rendent très heureux. Et nous espérons que d'autres vont mourir encore. Nous ne ressentons aucune espèce de pitié pour eux. Qu'ils meurent, c'est tout. » Ces propos sont salués par des vivats.

Jean-Philippe Rémy



AUTOMOBILE

Les rondeurs de la C3

Au printemps, Citroën doit commercialiser un nouveau modèle de berline : la C3, une voiture rondouillarde qui va venir concurrencer la Renault Clio et la Peugeot 206. Présentée au Salon de Francfort, cette petite dernière, avec sa forme originale et sa frimousse avenante, a su séduire les visiteurs. Certains lui ont même trouvé un air de ressemblance avec la célèbre 2 CV. p. 23

Retour sur la « fracture sociale »



EMMANUEL TODD

EN 1995, le thème de la « fracture sociale » avait dopé le discours du candidat Jacques Chirac. Emmanuel Todd, auteur de la formule, revient sur ce malentendu. Notre enquête sur les intellectuels et la droite.

Lire page 9

► www.lemonde.fr/presidentielle2002

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 250 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3,30 FL ; Portugal, 300 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NV), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 916 - 7,90 F - 1,20 €



Nouvel album
Charles Lloyd
Hyperion With Higgins

Le 8 octobre à
L'OLYMPIA
BRUNO COQUATRIX présente
DIRECTION : PAULETTE ET PATRICIA COQUATRIX

16/10 : Nancy Jazz Pulsations
18/10 : Nice, Cedac de Cimiez
19/10 : La Roche sur Yon, Le Manège
20/10 : Bordeaux, Eysines, Salle Vigean

avec : John Abercrombie, guitare - Billy Hart, batterie
Marc Johnson, contrebasse - invitée : Geri Allen, piano

ECM 014 000-2

TSF 88.9

ECM

Le prix vert France 100

franc 100

L'Amérique, société ouverte ?

DANS L'AMAS de poussière, de fumée et de désolation qui s'est abattu sur Manhattan le 11 septembre, certains ont trouvé une consolation dans la statue de la Liberté, toujours debout, comme un défi au chaos sur la rive qui lui fait face. C'est le cas de la célèbre association américaine pour la défense des libertés individuelles, l'American Civil Liberties Union (ACLU), qui rend hommage à « ce grand symbole de la liberté et de la démocratie de notre nation, qui continue de lever sa torche à la liberté ».

« Puisse-t-elle survivre longtemps », ajoute la déclaration de l'ACLU au lendemain des attentats. Cette association, habituellement de tous les combats pour le respect des sacro-saints droits individuels, est pourtant restée silencieuse ces trois derniers jours alors que se multipliaient les interpellations et gardes à vue de suspects potentiels dans le cadre de la plus grosse enquête jamais lancée par les services de sécurité fédéraux. La plupart de ces personnes, dont le nombre n'a jusqu'ici jamais été précisé et dont on présume qu'elles appartiennent essentiellement à la communauté « proche-orientale », sont officiellement entendues comme « témoins » dans l'attente de charges plus sérieuses,

ou de leur libération. En temps normal, cette procédure aurait soulevé des tempêtes de protestation dans les milieux de gauche, récemment très mobilisés sur la question du racial profiling, technique qui amène la police américaine à s'intéresser nettement plus aux automobilistes noirs ou basanés qu'aux blancs. Mais le choc du 11 septembre semble avoir anesthésié les esprits les plus militants, faisant place à une tolérance de facto à l'égard de comportements policiers et judiciaires plus musclés qu'à l'ordinaire.

Cette réalité illustre simplement un débat essentiel, lancé dès le soir du 11 septembre : l'Amérique peut-elle rester une société ouverte ? Plusieurs responsables ont posé la question en y répondant par l'affirmative de manière si farouche qu'on ne lisait que trop, en filigrane, leurs inquiétudes sur l'avenir. Numéro deux du département d'Etat dans l'administration Clinton, Strobe Talbott a été l'un des premiers à soulever le problème mardi soir, sur la chaîne de télévision PBS, alors que les frontières américaines rouvraient à peine.

Sylvie Kauffmann

Lire la suite page 18



FESTIVAL

Electrochocs musicaux

Si les concerts en plein air prévus au Champ-de-Mars le 15 septembre ont été annulés, plus de 300 événements musicaux organisés par les Rendez-Vous électroniques, jusqu'au 18 septembre, ont lieu dans une centaine de lieux, à Paris et en régions. Le moment, pour les organisateurs et pour les amateurs, de faire le choix entre professionnalisme et clandestinité. p. 25

International.....	2	Aujourd'hui.....	21
France-Société.....	9	Météorologie.....	24
Horizons.....	12	Jeux.....	24
Entreprises.....	19	Culture.....	25
Carnet.....	20	Guide culturel.....	27
Abonnements.....	20	Radio-Télévision.....	28

RIPOSTE Le Congrès américain a autorisé vendredi 14 septembre le président Bush à « recourir à la force » contre le terrorisme. ● **DANS TOUT** le pays, les Américains ont

observé une journée de deuil national où se mêlaient prières et drapeaux. ● **LE PRÉSIDENT BUSH** a déclaré l'état d'urgence. Cinquante mille réservistes ont été rappelés. Ils

protégeront les lieux publics. La sécurité de la réserve pétrolière a également été renforcée. ● **UN SUSPECT** a été arrêté à New York en possession d'une fausse licence de pilote. Le

FBI a publié la liste des noms des dix-neuf pirates de l'air des commandos-suicides qui ont frappé New York et Washington mardi 11 septembre. Pour la majorité, ils vivaient tranquil-

lement aux Etats-Unis. ● **WASHINGTON** a obtenu la collaboration de nombreux pays. L'Inde a fourni des renseignements. Le Pakistan est au pied du mur.

Les préparatifs de guerre s'intensifient aux Etats-Unis

Deuil, prières et drapeaux ont marqué la journée de vendredi. En même temps, les réservistes ont été rappelés. Washington a le soutien de Moscou pour une intervention anti-talibans en Asie centrale. Dans les prochains jours, c'est l'avenir du Pakistan, tout autant que de l'Afghanistan, qui pourrait se jouer

WASHINGTON

de notre correspondant

Le monde politique américain s'est réuni dans la Cathédrale nationale de Washington, vendredi 14 septembre, pour célébrer la « journée nationale de prière et de souvenir » décrétée, la veille, par George Bush. Le président, les anciens présidents, les responsables de l'ensemble des départements ministériels, les chefs militaires, les dirigeants du Congrès, de nombreux parlementaires, les ambassadeurs, rassemblés dans le grand bâtiment néo-gothique, ont entendu les représentants de plusieurs religions, dont un imam musulman, puis le prêche du prédicateur Billy Graham.

M. Bush a pris lui-même la parole, ensuite, pour célébrer ce qu'il a appelé, citant Roosevelt, « le chaleureux courage de l'unité nationale » et pour avertir que « cette nation pacifique devient implacable quand on provoque sa colère ». « Ce conflit, a-t-il dit, a commencé au moment et dans les conditions voulues par d'autres. Il s'achèvera de la manière et à l'heure que nous choisirons. »

L'assistance a chanté l'Hymne de bataille de la République (« Glory, Glory, Alleluia ! ») avant de se séparer. Sur les marches de la cathédrale, Bill Clinton, rentré d'Australie, la

veille, grâce à un avion mis à sa disposition par M. Bush, s'est attardé à serrer des mains. Al Gore, qui était en Autriche et auquel le président avait personnellement demandé de revenir et d'être présent, est parti plus discrètement en compagnie de son épouse et de l'une de ses filles. En invitant son adversaire de l'élection présidentielle à participer à la cérémonie de Washington, M. Bush a donné un signe supplémentaire de son souci d'unité nationale, déjà marqué par ses rencontres des deux jours précédents avec les dirigeants du Congrès.

LA PRIÈRE ET LE DRAPEAU

Après avoir quitté la cathédrale, le président s'est rendu à New York. Son entourage a précisé qu'il avait pris dès mercredi la décision d'y aller, mais que cela avait donné lieu à beaucoup de discussions parmi ses collaborateurs et que le service chargé de sa sécurité y était hostile. Ayant troqué, dans l'avion, le costume-cravate pour un blouson et une chemise à col ouvert, M. Bush a capturé l'image qu'espéraient ses conseillers en communication : dans le chaos des décombres du World Trade Center, une main sur l'épaule d'un pompier casqué, l'autre tenant un porte-voix, M. Bush a remercié les sauveteurs

de faire « la fierté de la nation » et demandé une fois encore à Dieu de bénir l'Amérique (lire page 7).

Le patriotisme américain s'exprime volontiers en termes religieux et ce langage plaît à M. Bush. La prière et le drapeau ont été associés, vendredi, à travers le tout le pays. Les chants étaient plus fervents dans le Sud alors qu'à Chicago, par exemple, la tristesse et la solidarité se disaient en silence. Mais, partout, des foules se sont rassemblées, des bougies se sont allumées.

Un sondage publié vendredi porte à 90 % la proportion d'Américains qui approuvent la façon dont

M. Bush agit depuis mardi. Alors que les parlementaires, particulièrement démocrates, estimaient que le chef de l'exécutif avait tous les moyens d'agir dès lors que le pays est attaqué, la Maison Blanche a tenu à faire approuver par les deux Chambres un texte autorisant formellement M. Bush à employer la force pour répondre à cette attaque. Ce texte a été voté par 98 sénateurs sur 100, sans aucune voix contre, et devrait l'être samedi par les députés. Sa formulation a fait l'objet de tractations serrées entre la présidence et le Congrès : il ne pouvait pas être question d'une déclaration de guerre – à

qui ? – mais les propos de M. Bush, menaçant à la fois les auteurs des attaques du 11 septembre et « ceux qui les financent, les abritent ou les encouragent », donnent à l'autorisation d'employer la force un champ d'application extrêmement vague et, potentiellement, large.

CRÉDITS EXCEPTIONNELS

Les dirigeants du Congrès ont cherché aussi à ne pas perdre tout à fait le contrôle des crédits exceptionnels votés à l'unanimité, par les deux Chambres, vendredi. Alors que la présidence demandait 20 milliards de dollars, l'accord s'est fait pour doubler cette somme, notamment en raison des besoins exprimés avec insistance par les parlementaires new-yorkais. Cependant, M. Bush ne pourra disposer que de 20 milliards, dans un premier temps, à la fois pour venir en aide à New York et aux deux autres sites touchés – en Virginie et en Pennsylvanie – pour secourir les familles et pour financer l'enquête, la recherche de renseignements et les préparatifs d'une opération militaire. Le Congrès se prépare aussi à accorder aux compagnies d'aviation une aide de 2,5 milliards de dollars. Le Sénat, enfin, a confirmé rapidement le choix du général d'aviation Richard Myers comme nouveau

chef d'état-major interarmes, annoncé par M. Bush le 24 août.

Le président a autorisé les armées à mobiliser cinquante mille réservistes et membres de la garde nationale. Trente-cinq mille d'entre eux seront convoqués, pour commencer, et affectés à des missions diverses, allant de la surveillance des aéroports et des cibles d'agressions possibles à des vols de surveillance au-dessus de l'Atlantique. La gravité de la situation est formulée clairement dans une proclamation présidentielle établissant l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire « en raison des attaques terroristes » du 11 septembre et de « la menace persistante et immédiate de nouvelles attaques contre les Etats-Unis ».

Cette déclaration permet au chef de l'exécutif de faire appliquer, en tant que de besoin, des dispositions exceptionnelles. Les mesures de sécurité les plus strictes sont appliquées à Washington et lors des déplacements présidentiels. Le vice-président, Richard Cheney, réside toujours hors de Washington, afin d'éviter que les deux premiers dirigeants du pays ne puissent disparaître ensemble dans un même attentat.

Patrick Jarreau

Les pirates de l'air étaient tranquillement installés aux Etats-Unis avec leurs familles

TROIS JOURS après les quatre attentats du 11 septembre, les autorités fédérales américaines ont procédé à la première arrestation formelle dans le cadre de l'enquête, désormais officiellement baptisée « Pentbomb », en plaçant en détention un homme interpellé jeudi 13 septembre à l'aéroport new-yorkais de JFK en possession d'une licence de pilote qui ne lui appartenait pas.

Les neuf autres personnes interpellées le même jour à JFK et à l'aéroport de New York-La Guardia ont été relâchées. L'homme placé en détention, dont l'identité n'a pas été rendue publique, l'a été en vertu d'un mandat d'arrêt délivré par le parquet et permettant de l'interroger comme « témoin ». La licence de pilote qu'il avait sur lui était en fait celle de son frère. Le *New York Times* croyait savoir samedi qu'il s'agissait d'un homme lié à un frère d'Oussama Ben Laden. La police canadienne a également interpellé à l'aéroport de Toronto un suspect qu'elle pense lié aux activités terroristes aux Etats-Unis.

L'Attorney General (ministre de

la justice) John Ashcroft a par ailleurs annoncé qu'une liste d'une centaine de noms de gens avec lesquels les enquêteurs souhaitent entrer en contact a été communiquée à quelque 18 000 commissaires de police, à la Federal Aviation Administration (FAA), à la police des frontières et à toutes les agences du FBI. « Nous pensons que ces personnes peuvent être en possession d'informations utiles à l'enquête », a expliqué M. Ashcroft. Pour sa part, le directeur du FBI Robert Mueller a indiqué que les 7 000 agents de ses services mobilisés sur l'enquête Pentbomb suivaient quelque 36 000 pistes, dont 30 000 ont été ouvertes grâce à Internet, 3 800 grâce à des informations communiquées par téléphone et 2 400 par les antennes de la police fédérale.

VISAS D'AFFAIRES

Trente perquisitions avec mandats ont été effectuées, des centaines de personnes interrogées, des automobiles et des ordinateurs saisis, ainsi que les dossiers de plusieurs écoles de pilotage dans les-

quelles avaient été inscrits certains des terroristes.

Dans l'espoir de recueillir davantage d'informations, le FBI a rendu publics les identités des dix-neuf pirates de l'air qui se trouvaient à bord des quatre avions détournés. Selon plusieurs médias américains, certains d'entre eux étaient connus des services de renseignement comme proches du réseau islamiste

Al-Qaida d'Oussama Ben Laden. Tous ont des noms arabes, et sept d'entre eux avaient une formation de pilote, acquise aux Etats-Unis. Pour des raisons encore mystérieuses, les organisateurs des attentats avaient concentré quatre pilotes sur le vol AA 11, le premier à s'être écrasé sur le World Trade Center, alors que les commandos montés à bord des trois autres avions ne compor-

taient qu'un seul pilote par appareil.

Selon les informations disponibles pour l'instant, la plupart des dix-neuf hommes vivaient aux Etats-Unis, certains avec des visas d'affaires (visas B), en Floride – où se trouvent beaucoup d'écoles de pilotage –, en Californie ou dans le New Jersey. L'ensemble de ces indices dresse un étonnant portrait d'un groupe d'hommes tranquillement installés,

parfois même en famille, dans le pays au cœur duquel ils se préparaient à frapper et bénéficiant des facilités de formation et d'entraînement qu'offrent les Etats-Unis. Deux des terroristes présumés auraient même suivi des cours dans des écoles militaires américaines, l'Ecole de langues de la défense et une école de guerre aérienne dans l'Alabama, a indiqué un responsable du Pentagone cité par l'AFP.

Selon le sénateur Richard Shelby, membre de la commission du renseignement du Sénat, Atlanta, qui abrite l'aéroport le plus actif des Etats-Unis, par lequel transitent des milliers de vols intérieurs chaque jour, avait été envisagé comme cible d'un autre attentat le 11 septembre ; M. Shelby n'a pas voulu exclure de nouveaux attentats : « Même s'ils [les terroristes] disparaissent dans la nature pendant quelques semaines, cela ne veut pas dire qu'ils ne reviendront pas : ils reviendront. Ils reviendront jusqu'à ce que nous les détruisions », a-t-il dit.

Sylvie Kauffmann

L'identité des 19 pirates de l'air

Voici la liste des pirates de l'air telle qu'elle a été établie par le FBI.

- **Vol American Airlines 77** (Pentagone) : **Khalid Al Midhar**, domiciles possibles San Diego et New York ; visa B-1, visa B-2 expiré. **Majed Moqed. Nawaq Al Hamzi, Salem Al Hamzi**, domiciles possibles Fort Lee ou Wayne (New Jersey). **Hani Hanjour**, domiciles possibles Phoenix et San Diego ; vraisemblablement pilote.
- **Vol American Airlines 11** (tour nord du World Trade Center) : **Satam Al Suqami**, dernier domicile

connu, les Emirats arabes unis. **Walid Al Shehri**, domiciles possibles Hollywood (Floride), Orlando, Daytona Beach (même Etat) ; vraisemblablement pilote. **Wail Al Shehri**, domiciles possibles Hollywood (Floride) et Newton (Massachusetts) ; vraisemblablement pilote. **Mohammed Atta**, domiciles possibles Hollywood (Floride), Coral Springs (Floride), Hambourg (Allemagne) ; vraisemblablement pilote. **Abdulaziz Al Omari**, domicile possible : Hollywood

(Floride) ; vraisemblablement pilote.

- **Vol United Airlines 175** (tour sud du World Trade Center) : **Marouan Al Shehri**, domicile possible Hollywood (Floride) ; Visa B-2 ; vraisemblablement pilote. **Fayez Ahmed, Ahmed Al Ghamdi, Hamza Al Ghamdi et Mohald Al Shehri**, même domicile possible à Delray Beach (Floride).
- **Vol United Airlines 93** (écrasé à Stony Creek Township, en Pennsylvanie) : **Saïd Al Ghamdi, Ahmed Al Haznawi, Ahmed Al Nami**, tous de Delray Beach (Floride). **Ziad Jarrah** ; vraisemblablement pilote.

En Floride, de si accueillantes écoles de pilotage

« **SI VOUS** êtes à la recherche de nouvelles aventures passionnantes dans votre vie, vous êtes au bon endroit. » Cette insouciance publicitaire affichée par le North Florida Flight Center, l'une des nombreuses écoles de pilotage privées qu'offre la Floride, tranche macabrement avec la réelle motivation qui a poussé certains des pirates de l'air à suivre ses cours, selon les soupçons des policiers. Consternés, les Américains découvrent en effet avec les enquêteurs que ces écoles de pilotage, dont les lieux cléments et ensolés de la Floride, du Texas et de l'Arizona ont favorisé la multiplication, ont en fait fourni aux terroris-

tes la précieuse expertise qu'ils devaient utiliser pour tuer, le 11 septembre, près de 5 000 de leurs compatriotes.

Ces centaines d'écoles privées accueillent chaque année des milliers d'étudiants étrangers sans autre condition que leur solvabilité financière, selon les experts de l'aviation. C'est une agence fédérale, la FAA (Federal Aviation Administration), qui attribue les licences de pilote, mais l'activité de formation et d'entraînement n'est pas réglementée. La FAA n'impose pas non plus de restrictions à l'accès aux simulateurs de vol nécessaires pour apprendre à piloter des avions de ligne. La majori-

té des écoles proposent une formation de pilote d'avions légers, que les étudiants peuvent ensuite compléter par une formation au pilotage d'avions de ligne dans un nombre plus restreint d'autres écoles.

FORMATION SUR SIMULATEUR

C'est ainsi que les deux premiers pirates de l'air présumés identifiés par les enquêteurs, Mohammed Atta et Marouan Al-Shehri, ont suivi pendant plusieurs mois, de juillet à novembre 2000, les cours de l'institut Huffman Aviation à Venice, en Floride, d'abord sur de petits monomoteurs puis sur des appareils un peu plus gros à plusieurs moteurs, affirmant qu'ils voulaient devenir pilotes de jets privés dans les Emirats. En décembre, ils ont ensuite suivi une brève formation sur simulateur pour Boeing 727 à Miami, nécessaire pour aborder enfin la formation au pilotage de Boeing 757 ou 767. Les avions détournés le 11 septembre étaient des Boeing 767 et 757 et, selon les experts, seuls des gens formés à la conduite des gros Boeing pouvaient se trouver aux commandes de ceux qui se sont écrasés contre le World Trade Center.

Les enquêteurs, menés sur cette piste par le permis de conduire utilisé par Atta pour louer une voiture

retrouvée à l'aéroport de Boston, se sont intéressés à une autre école de pilotage de Venice, le Florida Flight Training Center. D'autres équipes du FBI ont perquisitionné des appartements à Vero Beach, dans la région de West Palm Beach en Floride, à la recherche notamment, selon des voisins cités par la presse, d'Amer Kamfar, 41 ans, étudiant à la Flight Safety Academy et qui avait fourni à la FAA une adresse à Saudi Airlines. M. Kamfar vivait en Floride avec femme et enfants depuis février, mais la famille avait subitement quitté l'appartement la semaine dernière, jetant tout ce qu'elle avait en sa possession. Le même scénario semble s'être produit pour la famille d'Adnan Bukhari, également étudiant à la Flight Safety Academy et qui avait déclaré à son propriétaire travailler pour Saudi Airlines.

Au moins un pirate de l'air sur chacun des avions détournés avait été formé dans une école de pilotage américaine, a affirmé un porte-parole du département de la justice. Selon le *Los Angeles Times*, 27 des terroristes présumés recherchés par les enquêteurs fédéraux auraient suivi un entraînement de pilote aux Etats-Unis.

S. K.

Arrestations en Belgique et aux Pays-Bas

BRUXELLES

de notre correspondant

Une série d'arrestations ont été opérées, vendredi 14 septembre, en Belgique et aux Pays-Bas dans le cadre de la même enquête sur des mouvements islamistes radicaux qui préparaient, semble-t-il, des attentats contre des intérêts américains dans les deux pays. Deux personnes ont été placées sous mandat d'arrêt à Bruxelles, quatre à Rotterdam. Dans la capitale belge, les deux personnes arrêtées sont de nationalité tunisienne. Aux Pays-Bas, deux sont de nationalité française, une est algérienne et une autre néerlandaise. Le porte-parole du parquet de Rotterdam refusait, vendredi, de dévoiler leur identité. Des « recherches intensives » se poursuivraient encore dans un pays où des groupes islamistes qui n'ont jusqu'ici jamais commis d'actes violents profitent d'une assez grande tolérance des autorités.

A Bruxelles, les policiers ont mis la main sur des fusils mitrailleurs et des chargeurs ainsi que sur des documents évoquant des cibles potentielles pour des attentats, selon des sources judiciaires. Il semble que la police belge était depuis plusieurs semaines sur la piste de ces groupes et s'est décidée à intervenir suite à des informations sur

l'imminence d'actions après les attentats commis aux Etats-Unis.

La Belgique a été citée à de nombreuses reprises comme l'une des bases logistiques de groupes islamistes extrémistes. Un réseau a été démantelé en 1995, après un attentat contre deux gendarmes. En 1997, huit militants proches du GIA étaient arrêtés à Bruxelles après avoir opposé une résistance armée aux policiers. Parmi eux, Farid Melouk, condamné en France pour sa participation à des attentats dans le métro parisien.

Pays de petite dimension au cœur de l'Europe, dont les frontières sont rapidement franchies, le royaume abrite-t-il désormais des « réseaux Ben Laden » ? Certains spécialistes n'hésitent pas à l'affirmer. Ils désignent même un Belge d'origine tunisienne, Tarek Maaroufi, comme l'un de ceux qui recruteraient pour le Saoudien et auraient projeté des attentats en France et en Italie. Un quotidien, *La Dernière Heure*, a interrogé Maaroufi vendredi matin. Il affirme avoir soutenu le GIA et dit s'être rendu, en vain, en Afghanistan, où il espérait rencontrer Ben Laden. Il nie cependant toute implication dans des réseaux terroristes.

Jean-Pierre Strobants

Internet Intelligence

avec les Mastères Spécialisés d'une grande école d'ingénieurs

médias numériques avec INA
management de projet
information stratégique



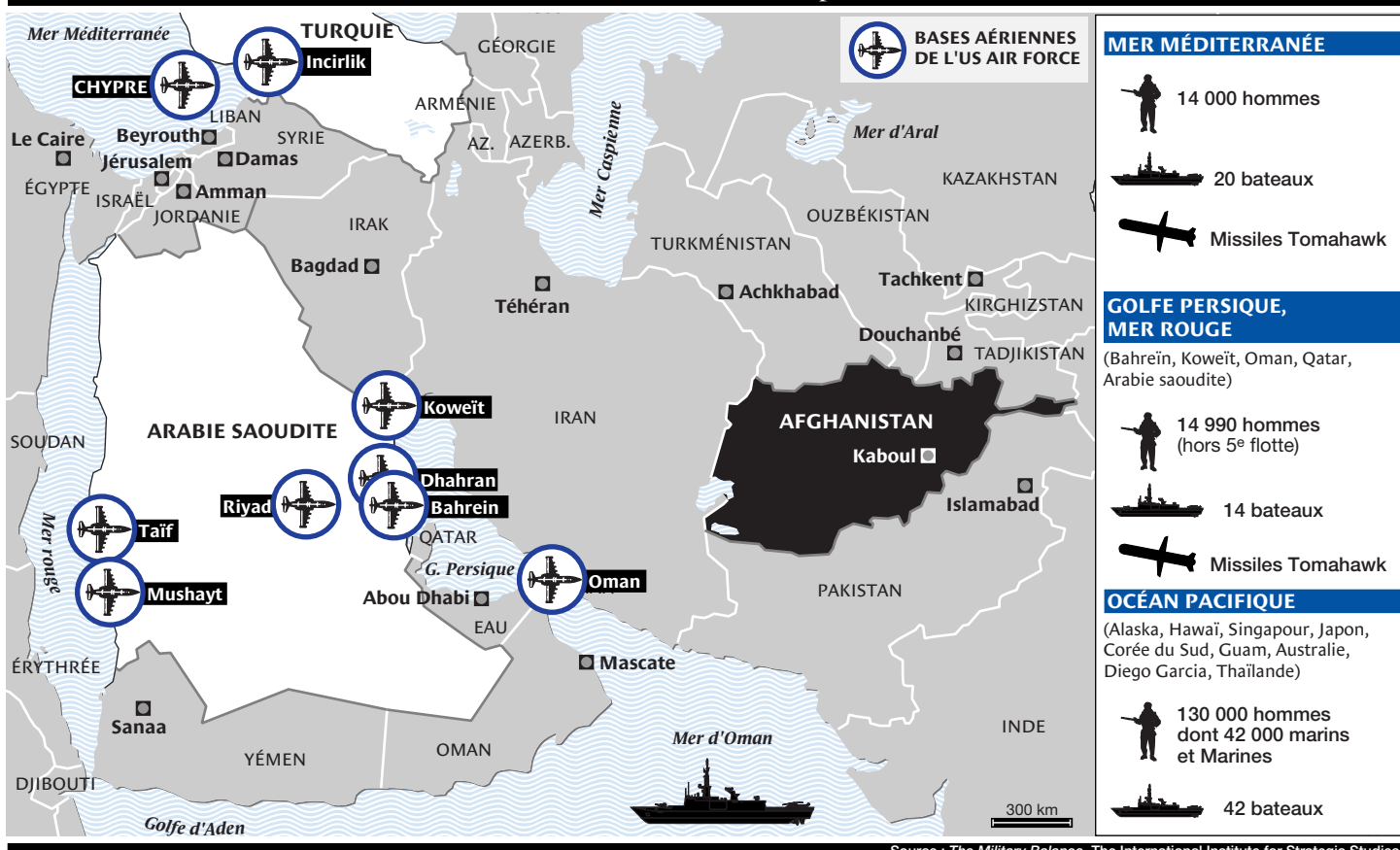
Accréditée par la Conférence des Grandes Ecoles

Clôture des inscriptions : 21 septembre 2001
Admission : scientifiques/non scientifiques

Journées Portes Ouvertes : 18 septembre 14h - 20h
Tél. : 01 45 92 66 25 - eslee.fr

ADONIS Création

Les forces américaines en présence



Les responsabilités à assumer pour envisager une riposte militaire

Comment déterminer une cible, décider une action et choisir les moyens employés

● Comment identifier préalablement les « cibles » potentielles, en vue de préparer une action qui serait destinée à les neutraliser ?

Les Etats-Unis disposent de satellites d'observation KH-11, Orion, Trumpet et Lacrosse ; de radars et de moyens d'écoute mobiles ou fixes ; d'avions et hélicoptères-espions ; d'engins automatiques (drones) de reconnaissance au sol ou embarqués, dont les performances tout temps, de jour et de nuit, leur permettent de collecter le renseignement sur longue distance et en permanence. Ces systèmes – auxquels peuvent s'ajouter les moyens propres aux puissances alliées sur une décision nationale, les rapports des représentations diplomatiques et des attachés de défense à l'étranger – délivrent en temps réel ou en temps légèrement différé des informations brutes dont le flux et l'accumulation en fin de compte peuvent, par leur volume et leur fréquence, aboutir à saturer les centres chargés de les exploiter. C'est ce qui rend souvent aléatoire le travail des officiers de renseignement à chaque opération ; dans le cas envisagé aujourd'hui d'une action antiterroriste, la mission est rendue compliquée du fait que les cibles surveillées ne sont pas statiques : elles sont mouvantes, dissimulées, voire volontairement muettes ou momentanément inactives.

● Qui a accès au dossier de ce renseignement dit d'ambiance ?

A Washington, le président, le secrétaire d'Etat, le secrétaire à la défense et le conseil de sécurité reçoivent ces premières analyses, qualifiées de renseignement « d'ambiance » dans la mesure où elles restent assez générales et portent notamment sur l'environnement géopolitique. Les responsables politiques fixent les instructions qui seront données aux militaires affectés à la conception et à l'exécution des opérations. C'est à ce niveau que sont déterminées les modalités de l'intervention, c'est-à-dire la forme militaire précise qu'elle devra revêtir.

● Que deviennent ensuite ces dossiers une fois approuvés par les responsables politiques, dont le rôle est de cadrer la riposte ?

En principe, cette information sert de point de départ à la quête du renseignement opérationnel, nécessairement plus tactique et ponctuel, dans la limite des contraintes déterminées

par les dirigeants politiques. C'est plus spécialement le travail des états-majors, des services du renseignement militaire stricto sensu, et celui des experts des dossiers dits d'objectifs : ils commencent, avec cette nouvelle documentation à finalité plus opérationnelle, à dresser la carte des cibles retenues, à reconnaître leurs caractéristiques, à préciser le calendrier des actions prévues, ainsi qu'à adapter les moyens, humains et matériels, mis en ligne pour atteindre sur le terrain les objectifs primitivement choisis.

● Quelle est dans ce cas la gamme des actions plausibles ?

A l'heure actuelle, diverses hypothèses peuvent être avancées. Mais tout dépendra du retentissement politique que Washington veut

Les « cibles » surveillées ne sont pas statiques : elles sont mouvantes, dissimulées, voire volontairement muettes ou momentanément inactives

imprimer à son action et de l'assistance apportée ou non par ses alliés. Ainsi, les Etats-Unis peuvent être amenés à répéter leurs opérations de 1998 contre les camps d'entraînement des fidèles d'Oussama Ben Laden, soit l'envoi de missiles de croisière Tomahawk depuis des frégates et des sous-marins, en mer Rouge et dans le Golfe en eau internationale, ou par des bombardiers B-52, dont l'atout est de pouvoir se dispenser de bases à terre dans des pays auxquels il faut demander des autorisations préalables. Ils peuvent prendre l'initiative de ces actions homicides secrètes – qui exigent des préparatifs longs et complexes et qui sont, en réalité, des assassinats commandités en sous-main par un Etat –, conduites par des commandos des services spéciaux contre des responsables iden-

tifiés et reconnus du terrorisme international, là où de telles opérations peuvent s'organiser clandestinement et où les autorités des pays-hôtes seraient priées de fermer les yeux. Ils peuvent encore monter des opérations aéro-terrestres et hélicoptères, plus lourdes et massives, qui réclament une planification extrêmement précise et une organisation minutieuse mais qui requièrent des points d'appui logistique à l'étranger – donc un ou plusieurs Etats complices, comme le fut l'Arabie saoudite en 1990-1991 – pour ce qui est du ravitaillement, du renforcement ou reconstituer des forces débarquées.

● Quel que soit le modus operandi choisi, un état-major engagé dans ce genre d'opérations comptabilise-t-il les effets potentiels ?

Par avance et par prudence, c'est ce que fait tout état-major, avant de faire adopter ses plans, vis-à-vis des responsables politiques qui ont ordonné la mission, en leur signalant non seulement les prévisions de pertes à attendre, mais aussi les réactions qu'on peut escompter de la région – tous pays confondus, alliés ou autres – suite aux opérations.

● Les Etats-Unis sont-ils en mesure, sur le plan militaire, de déclencher seuls une intervention, sous quelque forme qu'elle revête ?

Les forces armées américaines disposent des moyens adéquats si le président des Etats-Unis, seul habilité à l'ordonner, le décidait. Mais ce genre d'opérations n'est pas facile, et les terroristes constituent, en règle générale, des cibles imprévisibles, voire insaisissables. « Les terroristes », a expliqué Colin Powell, actuel secrétaire d'Etat et ancien chef d'état-major interarmées pendant la guerre du Golfe, sont un ennemi très bien formé, qui s'y connaît, qui réfléchit, qui sait ce qu'il veut faire et qui a pesé les conséquences qu'il peut s'attirer. » Le problème des armées américaines reste néanmoins de dégager suffisamment d'unités aguerries alors qu'elles sont soumises actuellement, sur l'initiative du secrétaire à la défense, Ronald Rumsfeld, à de profondes réformes et à des difficultés – en quantité et en qualité – de recrutement de ses GI.

Séquence Internationale

La CIA est accusée d'avoir négligé le renseignement humain

LA CENTRAL Intelligence Agency (CIA) et la demi-douzaine d'agences de renseignement qui forment ce qu'on appelle, aux Etats-Unis, la « communauté » du renseignement, sont accusées d'avoir failli dans leur mission qui aurait été de donner au gouvernement des informations précises, détaillées et fiables – c'est-à-dire « opérationnelles » – sur la préparation des attentats suffisamment à temps pour les prévenir.

A l'origine de ce déficit du renseignement, le fait, comme l'ont relevé des parlementaires américains, que cette « communauté » est trop orientée désormais vers la recherche d'informations par des moyens techniques et qu'elle a négligé les sources dites « humaines », ou Humint (*human intelligence*) selon une expression en usage dans ces milieux. Ces sources Humint sont censées procurer des informations plus pertinentes.

En réalité, outre le fait qu'elle peut être adressée à bien d'autres services modernes, à l'Ouest, cette critique est loin d'être inédite aux Etats-Unis tant les ratés, dans un passé pas aussi lointain que cela, sont nombreux et de taille. George H. Bush, le père de l'actuel président américain, qui fut directeur de

la CIA en 1976-1977, avait, une fois élu à la Maison Blanche, recensé lui-même, en 1989, les « défaillances », de l'agence : elle n'avait pas vu venir la révolution qui mit fin au règne du chah d'Iran en 1979 ; elle avait annoncé prématurément la mort du président chinois, Deng Xiaoping ; elle n'avait pas su infiltrer les preneurs d'otages américains au Proche-Orient ; elle n'avait pas été capable de comprendre que le régime du général Noriega, au Panama, ne bénéficiait pas du soutien complet de son armée, et, enfin, elle n'a pas su anticiper l'effondrement du régime soviétique en Afghanistan en dépit de maintes visites, à Washington, fin 1980, de la résistance locale.

MÉTHODES TRADITIONNELLES

Le diagnostic de M. Bush, à l'époque, était formel : le déclin des méthodes traditionnelles, plus spécialement l'Humint, au profit de la montée en puissance des interventions technologiques, autrement dit la panoplie de l'espionnage à partir de satellites, d'avions, d'engins automatiques de reconnaissance, de centres d'écoute mobiles ou fixes, donnait la priorité à la machine sur l'individu. Il fallait changer, mais « cela, avait admis

l'ancien « patron » de la CIA, exige du temps ».

Douze années après, les Etats-Unis se retrouvent devant les mêmes carences et les mêmes erreurs. A une différence près : le constat n'émane pas de George W. Bush, le fils, devenu président, qui peut difficilement en dire autant vu sa position, mais d'une partie de la classe politique. Au point que la rumeur a circulé selon laquelle l'actuel directeur de la CIA, George Tenet, aurait offert sa démission après les attentats.

Si le problème reste apparemment non résolu, c'est pour une raison très simple : mission impossible. Qu'on lui donne ou non la priorité, l'Humint – c'est-à-dire le recueil de renseignements par des opérations clandestines, par l'observation d'agents (légaux ou illégaux) sur place et le travail de trans-fuges, par la reconnaissance de commandos spéciaux, par l'exploitation de documents subtilisés ou de la littérature dite « ouverte » (presse écrite, orale et télévisée) et par les notes rédigées par des attachés militaires à l'étranger – conduit à rassembler des informations imprécises, partielles, voire partiales, subjectives ou manipulées. Et cela, parce qu'il faut rétribuer les

sources ou les récompenser d'une manière ou d'une autre ; s'introduire au cœur même du dispositif « adverse » dans des milieux foncièrement hostiles, fermés, réfractaires ou simplement méfiants ; vérifier en permanence leur « production » ; « traiter » des informateurs plus ou moins crédibles, et risquer, en définitif, de les mettre en danger par des imprudences.

L'avantage, en revanche, de l'information collectée par l'Humint est de disposer, dans le meilleur des cas, de sources susceptibles de transmettre non seulement des faits qui devraient s'avérer après-coup, mais surtout de connaître – ce qui importe le plus – un service de renseignement duquel on attend qu'il puisse anticiper sur l'événement – les intentions supposées ou les arrière-pensées cachées de la « cible ».

Selon des estimations de source américaine, le canal de l'Humint reviendrait sept fois moins cher que de recourir aux moyens sophistiqués de la technologie. Cela s'explique : entre 70 % et 90 % du renseignement obtenu provient de l'exploitation de la littérature « ouverte ».

Jacques Isnard

Les alliés s'interrogent sur le choix des cibles

Une équation politique à multiples inconnues

QUELLES CIBLES ? Quels choix stratégiques ? La plus grande perplexité règne dans les chancelleries sur les décisions que prendront les dirigeants américains au cours des prochains jours ou des prochaines semaines pour riposter aux attaques terroristes du 11 septembre contre le World Trade Center et le Pentagone. La situation n'a pas de précédent. Dans les années 1980, les attentats terroristes constituaient la plupart du temps « une poursuite de la politique par d'autres moyens », selon l'expression de Clausewitz à propos de la guerre. Ils étaient le fait d'organisations contrôlées directement ou indirectement par des Etats (Libye, Iran, Syrie...) sur lesquels il était possible d'exercer des pressions – ou des représailles – d'Etat à Etat. Rien de tel cette fois. Même s'il est probable qu'Oussama Ben Laden soit responsable du drame de New York et de Washington, même s'il est acquis qu'il bénéficie du soutien de l'Afghanistan, l'ennemi est sans visage, diffus, insaisissable.

Bien sûr, les Etats-Unis peuvent profiter de l'occasion pour régler le cas de l'Irak et George W. Bush peut tenter de finir le travail laissé inachevé par son père lors de la guerre du Golfe, en éliminant Saddam Hussein. L'argument n'est pas difficile à trouver ; il suffit d'évoquer le soutien général du régime irakien au terrorisme international. Mais le cas de Ben Laden – s'il se confirme que ses réseaux sont bien à l'origine des attaques-suicides – restera entier.

Pour les Etats-Unis, le problème a au moins trois dimensions qui présentent chacune des difficultés spécifiques ; le sanctuaire afghan, les sources de financement et les réseaux d'exécutants. L'Afghanistan des talibans n'est pas à proprement parler un Etat dans le sens traditionnel du terme. Ses maîtres actuels rejettent la rationalité des relations inter-étatiques et sont largement hermétiques aux pressions, voire aux menaces, que la communauté internationale pourrait proférer à leur endroit. Il est peu probable qu'ils réagissent à un ultimatum des Etats-Unis leur enjoignant de leur livrer Ben Laden, faute de quoi les Américains pourraient armer sérieusement l'Alliance du Nord du commandant Massoud, ennemi des talibans, ce qui réjouirait à la fois les Russes et les Iraniens. Les Etats-Unis pourraient aussi bombarder massivement l'Afghanistan, pour en finir avec le régime du mollah Omar, comme l'a déclaré Paul Wolfowitz, numéro deux du ministère de la défense. En 1991 déjà, le Pentagone voulait « ramener l'Irak à l'âge de pierre ». Le problème avec l'Afghanistan, relève un expert, « c'est qu'il y est déjà » !

Quant aux sources de financement de Ben Laden, elles se trouvent pour la plupart en Arabie saoudite ou dans les petites monarchies du Golfe qui sont... les alliés traditionnelles des Etats-Unis. Ceux-ci vont sans doute leur demander de fermer les fondations et pseudo-ONG qui servent de couverture au milliardaire saoudien mais outre le fait que cette mesure, si elle était appliquée, n'aurait pas d'effet immédiat, les monarchies de la région doivent tenir compte d'une opinion publique profondément anti-américaine.

Les réseaux d'exécutants, enfin, se trouvent pour la plupart dans les pays occidentaux, où ils vivent souvent pendant plusieurs années sans se faire remarquer, en attendant d'être activés si besoin est, comme le montrent les enquêtes menées en Europe et aux Etats-Unis. Sages étudiants de la Nouvelle-Angleterre, apprentis pilotes de Floride, informaticiens de la banlieue de Londres ou d'une cité universitaire française, paisibles ingénieurs installés au Canada, ils sont des éléments difficilement détectables dans l'intensité des mouvements migratoires de l'époque.

Reste le problème particulier du Pakistan, un pays qui aide les talibans et abrite leur chef, le mollah Omar, bien qu'il fût encore récemment un proche allié des Etats-Unis. Un pays avec lequel les services de renseignement occidentaux, y compris américains, entretiennent des relations très étroites. Un pays de 150 millions d'habitants qui, de surcroît, possède l'arme

nucléaire. C'est au Pakistan que se trouvent les écoles religieuses et les centres de formation par lesquels sont passés nombre de militants musulmans venus du monde entier, du Maghreb au Proche-Orient et à l'Asie, avant de s'enrôler dans toutes les guérillas islamistes. Faut-il croire les autorités pakistanaises quand elles s'affirment incapables de contrôler ce qui se passe sur leur immense territoire ou sont-elles les complices des islamistes pour des raisons stratégiques ou simplement financières ?

Face à cette équation à multiples inconnues, les Etats-Unis ont obtenu le soutien de leurs alliés de l'OTAN qui, pour la première fois de son histoire, s'est référée à l'article 5 du traité de Washington sur la menace extérieure. Jacques Chirac n'a pas été le dernier à afficher une « solidarité totale » qu'il devrait réaffirmer, mardi 18 septembre, lors de sa brève visite à Washington. Actuellement, les Américains n'en demandent pas plus. Le moment venu, ils solliciteront peut-être le droit d'utiliser l'espace aérien voire des bases de leurs alliés mais ils n'entendent pas se lier les mains en associant plus étroitement d'autres pays à une

La légitime défense invoquée à l'ONU

Dans l'émotion qui a suivi les attentats de New York et de Washington, le Conseil de sécurité des Nations unies a voté, le mercredi 12 septembre, une résolution passée inaperçue, qui donne une base juridique à une riposte des Etats-Unis. La résolution 1368 déclare en effet que le Conseil de sécurité « considère de tels actes [les attaques terroristes du 11 septembre], comme tout acte de terrorisme international, comme une menace à la paix et à la sécurité internationales ». Il reconnaît par ailleurs « le droit inhérent à la légitime défense individuelle ou collective conformément à la Charte ».

Dans le chapitre VII de la Charte de l'ONU consacré à l'« action en cas de menace contre la paix », l'article 51 stipule qu'« aucune disposition de la présente Charte ne porte atteinte au droit naturel de légitime défense (...) dans le cas où un membre des Nations unies est l'objet d'une agression armée ». Les Etats-Unis sont donc parfaitement en droit d'invoquer cette légitime défense pour justifier d'éventuels actes de représailles.

éventuelle opération. La question de savoir s'il est de l'intérêt de la France par exemple de proposer sa participation à la riposte, à condition d'avoir un droit de regard sur sa définition, n'est pas tranchée.

Les Russes, pour leur part, ont fait savoir qu'ils désapprouveraient l'utilisation par les Américains de républiques d'Asie centrale comme bases arrière pour une éventuelle opération contre l'Afghanistan. Dans ces républiques formellement indépendantes, Moscou a retrouvé une influence croissante, en particulier par l'intermédiaire de ses services secrets. Il n'en reste pas moins que la Russie peut tirer un avantage politique des attaques terroristes contre les Etats-Unis. S'autoproclamant fer de lance de la lutte contre le terrorisme international, elle a plus que jamais les mains libres en Tchétchénie et elle essaiera de monnayer son soutien aux Occidentaux soit en bloquant l'élargissement de l'OTAN vers l'Est soit en obtenant des déclarations favorables à son entrée – même à longue échéance – dans l'Alliance atlantique.

Des choix de riposte que feront les dirigeants américains, des conséquences qu'ils entraîneront, dépend la reconstruction des relations internationales pour les prochaines années. A moins de soutenir que les tendances lourdes des rapports entre puissances n'ont pas été bouleversées par les attentats de New York et de Washington. C'est une école de pensée qui existe chez certains responsables français.

Alain Frachon et Daniel vernet

Au Pakistan : la marge de manœuvre est étroite

Les Américains demandent surtout des renseignements

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale

Le Pakistan doit faire connaître au cours du week-end sa réponse aux demandes de coopération américaines pour aider à la fois au démantèlement des réseaux Ben Laden et à une éventuelle attaque sur l'Afghanistan. Les commandants militaires de région qui constituent depuis le coup d'état militaire du 12 octobre 1999, un des rouages essentiels du pouvoir se sont réunis pendant sept heures, vendredi 14 septembre, autour du général-président Pervez Musharraf pour étudier la situation et formuler des recommandations au gouvernement et au conseil national de sécurité.

Déçiré entre son soutien aux talibans en Afghanistan, l'importance de ses propres groupes extrémistes islamiques, son besoin de ne pas rompre avec les Etats-Unis, le Pakistan est dans une situation des plus délicates et comme l'écrit l'éditorialiste de *The News* « participer à n'importe quelle opération américaine serait aussi hasardeux que de ne pas le faire ». Le rappel de l'alliance avec les Etats-Unis au temps heureux du Djihad contre l'Union soviétique en Afghanistan et l'abandon total des Américains dès le dernier soldat de l'armée rouge parti sont dans toutes les mémoires. La presse ne manque pas de rappeler les dangers d'une alliance avec Washington qui se ferait au mépris des intérêts du Pakistan.

Les demandes américaines - qui n'ont pas été formulées publiquement - comporteraient une liste de dix-huit points, dont notamment un partage des renseignements sur les réseaux Ben Laden, la fermeture de la frontière avec l'Afghanistan, l'autorisation d'utiliser des facilités militaires au Pakistan, l'arrêt des livraisons de pétrole aux talibans etc. Il est certain que l'ISI (les services secrets pakistanais) particulièrement bien implantée en Afghanistan où elle a organisé et appuyé avec la CIA (Central Intelligence Agency) la lutte des moudjahedins contre les soviétiques, a les meilleurs renseignements sur ce qui se passe dans le pays et sur les têtes politiques qui y sont réfugiées.

PUISSANTS GROUPES RELIGIEUX

Reste à savoir si l'ISI est prête à donner des renseignements qui pourrait la compromettre elle-même. Le Pakistan a déjà fait savoir qu'il ne fermerait pas sa frontière avec l'Afghanistan. En tout état de cause, on voit mal comment il pourrait efficacement contrôler une frontière de 2 500 kilomètres dont la majorité est située dans les déserts et les montagnes. Si l'autorisation de survol pourrait être accordé aux avions américains, il ne semble pas que le Pakistan soit prêt à permettre l'éventuel stationnement de troupes sur son sol ou encore plus

L'Inde a fourni des informations sur les camps islamistes

L'Inde a fourni aux Etats-Unis des informations sur des camps d'entraînement de militants islamistes, a déclaré, samedi 15 septembre, un responsable indien du renseignement. Ces informations, remises au FBI consistent en des vidéos de camps d'entraînement et des précisions sur les lieux où ils sont situés. Selon l'agence *Press Trust of India*, il s'agit de camps établis en territoire pakistanais, le long de la frontière avec l'Afghanistan, et au Cachemire, dans la partie administrée par le Pakistan.

Le premier ministre indien, Atal Behari Vajpayee, avait assuré, vendredi, le président George Bush de la disposition de l'Inde à coopérer aux enquêtes sur les attentats de New York et Washington et a proposé son aide opérationnelle en cas de représailles. Le ministre des affaires étrangères, Jaswant Singh, a déclaré que l'Inde offrirait son aide logistique ou l'utilisation de son territoire pour des opérations militaires. - (AFP)

de participer à des opérations commandos.

Le général Moucharraf, qui a promis la pleine coopération de son pays à Washington, ne peut toutefois pas négliger les sentiments religieux de puissants groupes dans le pays ainsi qu'au sein même de son armée. Vendredi, à l'occasion de la prière hebdomadaire, la plupart des imams ont mis en garde contre une éventuelle attaque américaine. « Nous rejoindrons la Guerre Sainte contre l'Occident si les Américains osent attaquer l'Afghanistan » a affirmé Hasan Jan, à Peshawar. « Les attaques étaient la punition de Dieu pour ce que les Etats-Unis ont fait aux Musulmans » a renchéri à Islamabad, le Maulana Abdul Aziz. « Nous descendrons dans la rue. Nous chanterons des slogans anti-Américains et le monde musulman dans son entier chantera contre les Etats-Unis » si le Pakistan accepte les demandes de Washington, affirme Munawwar Hassan, secrétaire général du Jamaat-e-Islami. La marge de manœuvre du général Moucharraf n'a sans doute jamais aussi étroite.

Françoise Chipaux

Une opération en Afghanistan risque de s'embourber dans des pièges multiples

Dans la lutte anti-terroriste, les Etats-Unis doivent s'assurer du soutien des Russes

même pas garanti. Pour réussir cette première étape, les Etats-Unis doivent s'assurer en effet de l'appui de « partenaires en lutte anti-terroriste » dont rien ne dit qu'ils voudront, ou pourront, jouer le jeu. Ce qui vaut avant tout pour les dirigeants pakistanais, dont l'intérêt à l'ouïer est au centre des débats. Mais la question se pose tout autant pour la Russie, appelée, avec une vigueur accrue depuis le 11 septembre, à devenir le nouvel allié stratégique de l'Occident.

SINCÉRITÉ DOUTEUSE

La sincérité « anti-terroriste » et « pro-occidentale » de ses dirigeants est non moins douteuse. Au vu, d'abord, de leur guerre en Tchétchénie, ils refusent toute négociation avec son président modéré, Aslan Maskhadov, tout en martyrisant une population dont les jeunes sont ainsi poussés dans les bras des radicaux islamistes. Avec lesquels, d'ailleurs, les services russes entretiennent des liens ambigus où chacun croit manipuler l'autre. Le même phénomène s'observe au Tadjikistan, la république d'Asie centrale qui sert de base d'appui à l'Alliance du Nord afghane et où les Etats-Unis ont déjà

dépêché des « missions militaires », selon des témoins sur place.

La pratique du Kremlin, c'est aussi le soutien accru qu'il accorde, sans transparence, à des régimes dictatoriaux qui restent aux sources du terrorisme islamique. Sans parler des dictatures corrompues, formées en partie à son image, qu'elle protège dans la CEI (Communauté des Etats indépendants) et en particulier au nord de l'Afghanistan. Certes, le Turkménistan - qui tend à devenir une sorte de Corée du nord - diffère un peu de l'Ouzbékistan, où la répression nourrit l'islamisme, et du Tadjikistan, où les chefs islamistes de la guerre civile, entrés au gouvernement, sont devenus des barons de la drogue pendant que la population crie famine. L'armée russe, toujours présente comme seul soutien du régime, joue un rôle clé, avec ses avions, dans le trafic d'héroïne.

« AFFAIRES OCCULTES »

Mais tous les dirigeants de ces pays, rivaux à la Russie par des « affaires » occultes, savent que celle-ci ne leur demandera jamais de « respecter les droits de l'homme » avant de les soutenir. Contraire-

ment aux Etats-Unis, qui tentent vainement de faire passer le message que la répression ne garantira pas éternellement la stabilité de leurs régimes. C'est pourtant cette sage approche que les Américains devront oublier avant de s'engager - avec l'accord chèrement monnayé de la Russie - dans ces futures bases arrière de leur guerre anti-terroriste. C'est-à-dire dans un environnement explosif, où le Kremlin va continuer à tirer les ficelles. Avec deux options gagnantes. Soit il jouera le médiateur incontournable et profitera des fruits d'éventuels succès des Américains - dans le style des appels que leur lancent déjà les auteurs des massacres en Tchétchénie à une « riposte mesurée »... soit il profitera de leurs fautes, et au besoin les provoquera. Une option qui transparaît de la joie mal dissimulée régnant au Kremlin depuis le 11 septembre. Ce jour donne à la Russie l'occasion « historique » de revenir sur le devant de la scène mondiale, « comme lors de Yalta », écrivait ainsi Gleb Pavlovski, un des principaux conseillers de Vladimir Poutine.

Sophie Shihab

La mort du commandant Massoud, figure de proue de la résistance afghane

Le « Lion du Panshir » a succombé à un attentat-suicide après vingt ans de combats

KABOUL

de notre envoyée spéciale

« Je suis sûr que je verrai la paix de mon vivant et que je participerai à la réhabilitation de l'Afghanistan »,

PORTRAIT

Son profil d'aigle, sa barbe clairsemée, ses yeux perçants ont fait le tour du monde

nous déclarait en mai 1999, le commandant Ahmed Shah Massoud, dans ce qui était alors son fief de Taloqan, au nord-est de l'Afghanistan. Cet ancien étudiant de la faculté polytechnique de Kaboul rêvait à l'époque d'utiliser ses études inachevées pour reconstruire son pays ravagé par vingt ans de guerre. Son rêve a été stoppé brutalement, non sur les champs de batailles qu'il courrait depuis vingt ans, mais par l'explosion d'une bombe cachée dans une caméra. Une fin teintée d'ironie pour cet homme très conscient de son image et qui savait tenir à ses différents interlocuteurs le discours qu'ils attendaient. Son profil d'aigle, sa barbe clairsemée, ses yeux perçants avaient fait le tour du monde. Toujours élégamment vêtu, son pacol (chapeau plat en laine) vissé sur la tête, Massoud savait jouer du charme dont il ne manquait pas.

Sa jeunesse à Kaboul, ses études au lycée français de l'Istiqlal (indépendance), son origine petite bourgeoise - son père était colonel dans l'armée du roi Zahir Shah - lui avait donné une aisance avec les Occidentaux qui tranchait avec la rigidité des autres dirigeants de la résistance islamique afghane. Massoud était toutefois un très fervent musulman, qui étudiait quotidiennement le Coran avec des mollahs et ne craignait pas de diriger la prière pour ses soldats. Dans son fief de la vallée du Panshir, les femmes portent la burqa (la longue robe traditionnelle recouvrant tout le corps avec un filet à hauteur des yeux) et, sans le comité suédois pour l'Afghanistan, les écoles de filles seraient inexistantes. La femme de Massoud, mère de leurs cinq enfants, respecte le pur-

dah (réclusion) et vit dans le village d'origine de Massoud, Bazarak, au cœur de la vallée du Panshir.

UN STRATÈGE HORS PAIR

C'est dans cette vallée étroite et sereine où coule entre deux falaises dénudées, à la vitesse d'un torrent, le Panshir, qu'Ahmed Shah Massoud avait acquis durant ses années de lutte contre l'occupant soviétique son titre de gloire de « lion du Panshir ». Son opposition aux communistes, Massoud l'avait manifestée très tôt. Etudiant à Kaboul, il avait adhéré au mouvement étudiant islamiste, alors dirigé par un jeune professeur de théologie, Burhanuddin Rabbani. Parmi les adhérents, un autre futur dirigeant de la résistance, Gulbudin Hekmatyar, déjà célèbre pour son rigorisme extrême. Ces deux hommes, pour le meilleur et pour le pire, ne sortirent plus de la vie de Massoud. Quand en 1975, leur parti (le Jamiat) est sur le point de se soulever contre le président Daoud qu'il juge otage d'officiers communistes, les trois hommes menacés s'enfuirent au Pakistan.

Disparition confirmée par l'opposition aux talibans

L'opposition afghane a confirmé, samedi 15 septembre, auprès de l'AFP à Douchanbé (Tadjikistan) ainsi qu'à l'agence Interfax à Moscou, la mort du commandant Massoud. Celui-ci avait été très gravement blessé dimanche 9 septembre lors d'un attentat-suicide perpétré par deux pseudo-journalistes « arabes » qui avaient placé une bombe dans leur caméra. Depuis une semaine, des rumeurs contradictoires couraient sur son état de santé et, selon certaines sources, il serait mort le jour de l'attentat. Jeudi, le président déchu Burhanuddin Rabbani, dont Massoud était officiellement le ministre de la défense, l'avait remplacé par le général Mouhammad Fakhim (44 ans). Lui aussi Panshiri, ce dernier est l'ancien chef des services de sécurité intérieure du gouvernement des Moudjahedins à Kaboul en 1992. Déjà très fragile, rongée par les ambitions de ses chefs et ethniquement divisée, l'Alliance du Nord a peu de chances de survivre à la mort de Massoud, qui disparaît au moment où l'avenir du régime taliban est sous la menace d'une action américaine.

Massoud ne reviendra en Afghanistan qu'après le coup d'état du 27 avril 1978, qui porte au pouvoir le chef du parti communiste khalk, Noor Mohammad Taraki. Il rejoint la première vallée qui s'enflamme contre les communistes, la Kunar, avant de partir organiser la résistance dans son Panshir natal. De 1980

à 1983, Massoud résiste avec ses hommes à six offensives soviétiques avant de conclure - au grand dam des Moudjahedeen - une trêve avec l'Armée rouge. En 1984, les Soviétiques rompent la trêve et lancent une offensive de grande envergure avec des troupes hélicoptérées sur le Panshir. Peine perdue : cela sera leur dernière grande offensive et jusqu'à aujourd'hui le Panshir garde, sous forme de carcasses de chars, de canons, de camions, les stigmates de la défaite russe.

De son père, Massoud avait hérité le goût de la chose militaire et l'amour du commandement. Même ses ennemis le reconnaissent comme un stratège hors pair. Mais ce soldat était avant tout un politicien ambitieux, pour son pays et pour son ethnie (les Tadjiks représentent environ 20 % de la population), comme pour lui-même. Quand en 1992, à la chute de Najibullah, les Moudjahedeen s'emparent de Kaboul, il est l'un des premiers à investir la ville à la tête de ses Panshiri, le 29 avril. Le 8 mai, il est nommé ministre de la défense sous la présidence de

dent d'une présidence tournante. Mais, une fois son tour fini, le président Burhanuddin Rabbani convoque une Choura (Assemblée) pour se faire confirmer. D'alliances rompues à peine formées en féroces oppositions, les Moudjahedeen se déchirent Kaboul. En 1993, Ahmad Shah Massoud détruit notamment le quartier chiite de la ville, faisant des milliers de morts. Dans un conflit devenu de plus en plus ethnique, Massoud est d'abord un Tadjik et, dans son entourage immédiat, les autres ethnies (Pashtouns, Ouzbeks, Hazaras) sont absentes.

A l'arrivée des talibans, ces étudiants en religion qui, avec l'aide du Pakistan, bouleversent la carte afghane depuis 1994, Massoud rassemble ses hommes et quitte Kaboul, parmi les derniers, pour se réfugier dans la plaine de Shomali, à l'entrée de son fief du Panshir. Depuis cette date, Massoud symbolisait l'opposition à un régime qui n'a cessé de gagner du terrain. Incapable de vaincre militairement les talibans, la stratégie de Massoud consistait surtout à entretenir des fronts divers pour fixer les militaires islamistes et les empêcher de se jeter ensemble contre ses troupes. A plusieurs reprises, les chefs de l'opposition, Karim Khalili pour les chiites, Abdel Rachid Dostom pour les Ouzbeks, et Ismail Khan, ancien chef d'Hérat, rentré récemment d'Iran, s'étaient regroupés derrière la bannière de Massoud. Mais la méfiance caractérisant leurs relations empêchait toute véritable stratégie militaire.

ADMIRATEUR DE DE GAULLE

Ces derniers mois, la lutte était devenue plus incertaine pour Massoud. Il avait été incapable de reprendre son fief de Taloqan, capitale de la province de Takhar, perdu en septembre 1999. Le soutien plus accentué de la Russie qui lui vendait des armes, l'incorporation dans ses rangs d'officiers généraux ayant appartenu au régime communiste, la lassitude de la guerre, ainsi que les offres sonnantes et trébuchantes des talibans, avaient provoqué des défections parmi ses commandants. Ses relations jamais très

sereines avec le président Rabbani, dont il était toujours, sur le papier, ministre de la défense, s'étaient détériorées encore dernièrement. Ses relations étaient aussi très tendues avec Abdul Rassoul Sayyaf, vice-premier ministre du gouvernement déposé.

Acquise sur les champs de bataille, l'aura de Massoud tenait

Kaboul : « Les Américains échoueront comme les Soviétiques »

« Si un pays ou un groupe viole notre pays, nous n'oublierons pas notre revanche » a menacé, vendredi 14 septembre, le porte-parole officiel des talibans, Abdul Hai Muttmain, interrogé à Kandahar. Il a souligné que les « missiles [américains] ne peuvent atteindre un seul individu », en évoquant Oussama Ben Laden, qui vit en Afghanistan depuis 1996, avant d'ajouter : « L'Union Soviétique a détruit ce pays, mais elle n'a jamais pu accomplir ses buts. Les Etats-Unis aussi échoueront ». Dans un message lu à Radio Shariat, Mollah Mohammad Omar a invité les Afghans à la fermeté « contre l'ennemi ». « La mort frappe tout le monde. Comme Afghans, nous devons rester fiers pour la défense de l'Islam, a ajouté le chef suprême des talibans. Je n'ai pas peur de la mort ou de perdre le pouvoir (...) mais je n'abandonnerais jamais l'Islam ». Par précaution, Mollah Omar aurait toutefois quitté sa résidence habituelle, près de Kandahar, pour une destination inconnue. - (Corresp.)

aussi au fait de sa présence presque constante en Afghanistan, à la différence de ses pairs qui fréquentaient assidûment les capitales du monde à la recherche de gloire ou d'argent. Pendant les dix ans de Jihad, alors que quasiment tous les mouvements de résistance avaient leur quartier général à Peshawar (Pakistan) ou en Iran, il était le seul à maintenir le sien dans le Panshir. Depuis 1996, il ne se rendait quasiment qu'au Tadjikistan, où il avait acquis une résidence. Son voyage à Paris, Strasbourg et Bruxelles, au début de la présente année, avait de ce fait été très remarqué.

Grand admirateur du général de Gaulle, Massoud restera dans l'Histoire de son pays comme un ardent nationaliste et un grand résistant face à l'invasion soviétique. Son image se brouille ensuite, tant il était devenu un chef de guerre tadjik représentant les siens dans un conflit fratricide et tribal.

Françoise Chipaux

Double Degree Master of Science or MBA INTERNATIONAL MASTERS IN PARIS

Une année pour se doter d'une expertise recherchée.

> AUDITING AND MANAGEMENT CONTROL

Audit, contrôle de gestion et systèmes d'information : 1 an en alternance à Paris ou 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

> PROJECT AND PROGRAMME MANAGEMENT

Management de projets et de programmes : 6 mois en alternance à Paris et 6 mois dans une université américaine ou australienne.

ESC Lille à Paris : 179, rue de Charonne F-75011 Paris
tél. : +33 (0)1 44 64 03 64 fax : +33 (0)1 44 64 03 65
e-mail : infos@esc-lille.fr - www.esc-lille.com



INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

L'atout indispensable pour une carrière internationale

MBA

SCIENCES PO

- Un programme bilingue intensif sur 9 mois, allié à la tradition culturelle de Sciences Po.
- Un corps professoral de notoriété internationale.
- Un diplôme accrédité AMBA.

Réunion d'information le jeudi 20 septembre 2001 à 18h30 dans nos locaux
Contact : Secrétariat du Pr. Jean-Jacques Rosa

174, Bd Saint-Germain 75006 PARIS - Tél. : 01 45 44 87 43 - Fax : 01 45 44 88 92
Website : http://mba.sciences-po.fr - E-Mail : mba@sciences-po.fr

Colin Powell s'efforce d'élargir le soutien à une lutte antiterroriste multiforme

« L'emploi de la force brute n'est pas la seule option », souligne le secrétaire d'Etat américain, tandis que la perspective d'une intervention militaire suscite des inquiétudes de par le monde. Les Etats-Unis se félicitent du soutien inattendu de la Syrie et de l'Iran

LE MONDE ENTIER est désormais dans l'attente de ce que sera la réponse américaine aux attentats du 11 septembre. Depuis vendredi 14 septembre, l'administration a les mains libres pour choisir sa riposte. La Chambre des représentants et le Sénat ont en effet tour à tour autorisé le président Bush « à user de toute la force nécessaire et appropriée contre les nations, organisations ou personnes qui selon lui ont planifié, autorisé, commis ou aidé à commettre » les attentats. Les jours précédents, les Etats-Unis avaient obtenu une déclaration de leurs alliés de l'OTAN, puis une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU, qui l'une et l'autre leur reconnaissent un droit de « légitime défense » tel que le définit l'article 51 de la Charte des Nations unies, c'est-à-dire les autorisent à recourir à la force. Ces démarches, de même que les

déclarations des responsables américains ces derniers jours ou que l'annonce, faite vendredi, du rappel de 50 000 réservistes, ne laissent guère de doute sur le fait que la riposte aura une dimension militaire. Mais de quelle ampleur, contre quelles cibles ? Qui incarnera l'ennemi dans la guerre que les Etats-Unis déclarent vouloir mener aux terroristes ? Jeudi, le secrétaire d'Etat, Colin Powell, avait pour la première fois désigné Oussama Ben Laden comme le principal suspect. Vendredi, il s'est montré un peu plus explicite en lançant un avertissement aux talibans au pouvoir à Kaboul. « Dans la mesure où vous accordez un refuge aux organisations comme celle dirigée par Oussama Ben Laden, (...) vous devez comprendre que nous ne pouvons séparer vos activités de celles des criminels », a-t-il dit à l'inten-

tion des talibans. Il a indiqué que les Etats-Unis viseraient les coupables directs des attentats, mais aussi « tous ceux qui apportent refuge, soutien, inspiration, finances et autres choses » aux terroristes. **RÉPONSE PAKISTANAISE ATTENDUE** M. Powell, qui s'était entretenu la veille avec le président pakistanais, le général Pervez Musharraf, a également indiqué qu'il attendait la réponse d'Islamabad à une liste de demandes américaines, qu'il n'a pas précisées. Selon des sources pakistanaises proches des services de renseignement, Washington a notamment demandé à Islamabad des informations précises sur les réseaux d'Oussama Ben Laden. Des journaux pakistanais ont également évoqué l'utilisation éventuelle de l'espace aérien et du sol pakistanais en cas d'intervention massive des Américains en Afghanistan, mais ces informations n'ont pas été confirmées de source officielle. La dimension militaire n'est cependant que l'un des aspects de la « guerre » que les Américains déclarent vouloir mener contre le terrorisme et pour laquelle Washington recherche la coopération ou

l'appui politique du plus grand nombre possible de pays. A cet égard, Colin Powell s'est félicité vendredi des prises de position de deux pays qui ne passent pas pour des alliés traditionnels des Etats-Unis : la Syrie, qui figure pour Washington sur la liste noire des pays soutenant le terrorisme, et l'Iran, avec lequel les relations diplomatiques sont rompues depuis la révolution islamique de 1979. Le président syrien Bachar al-Assad a envoyé une « lettre de soutien très ferme dans les efforts contre le terrorisme » au président américain George W. Bush, a fait savoir M. Powell, qui s'est entretenu quelques heures plus tard avec le ministre des affaires étrangères syrien, Farouk al-Chareh. Un autre responsable du Département d'Etat a d'autre part indiqué vendredi que Washington avait reçu de l'Iran une réaction « positive surprenante », et qu'« il pourrait être possible d'aller plus loin ».

Le choc du 11 septembre paraît ainsi avoir déjà quelque peu modifié la donne internationale. Ce mouvement peut-il se poursuivre et la « coalition anti-terroriste » internationale que Colin Powell a appelée de ses vœux peut-elle prendre forme, même dans l'hypothèse d'une intervention militaire américaine ? Beaucoup de voix de par le monde ont déjà mis en garde les Etats-Unis contre un usage brutal de la force. Les « faucons » américains se sont cependant assez peu fait entendre jusque-là, tandis que Colin Powell a largement occupé le devant de la scène. C'est lui qui a le plus été amené à s'exprimer sur les questions que chacun se pose depuis les attentats.

niveau international s'amorcent déjà ici et là. Ils vont porter notamment sur le renforcement de la coopération dans le domaine du renseignement, sur celui des mesures de sécurité, notamment dans les transports, ou encore sur l'activation des textes internationaux qui peuvent permettre la répression du terrorisme. Le département américain du Trésor a ainsi annoncé vendredi la création d'une cellule interministérielle dont la tâche sera de tenter d'assécher les sources de financement des réseaux terroristes. Une impulsion devrait également être donnée pour accélérer la ratification par le plus grand nombre d'Etats possible de la Convention signée en janvier 2000 à l'ONU, à l'initiative de la France, en vue de la répression du financement du terrorisme ; elle prévoit notamment la levée du secret bancaire en cas de transactions suspectes et de meilleurs moyens pour les repérer. Quand aux efforts « diplomatiques et politiques » auxquels fait allusion M. Powell, c'est un programme beaucoup plus vaste et qui n'a pas encore été même esquissé.

« UN ENNEMI DIFFÉRENT »

Vendredi, il assurait que l'emploi de la force brute n'est pas l'unique option et faisait valoir son expérience militaire - « J'ai grandi comme soldat » -, pour expliquer que le terrorisme est un ennemi d'un genre particulier : « C'est un ennemi différent, qui se trouve en de nombreux endroits, qui cherche à se dérober. L'ennemi est caché. Il est très souvent ici, dans votre propre pays ». « Des efforts diplomatiques, politiques, légaux, financiers ou autres peuvent être aussi efficaces contre ce type d'ennemi que le serait la force militaire », a-t-il ajouté.

Ces « efforts » non militaires qui devront être faits au plus large

Claire Tréan

Londres souhaite une vive réaction de l'OTAN

LONDRES
de notre correspondant
Rarement depuis la seconde guerre mondiale, la Grande-Bretagne s'est sentie aussi proche des Etats-Unis que ce vendredi 14 septembre, jour de deuil à travers l'Europe. La monarchie, le gouvernement, les parlementaires, et derrière eux tout un peuple, ont exprimé leur sympathie à l'Amérique meurtrie par le terrorisme. Il régnait une atmosphère d'union sacrée aux Communes, convoquées pour un débat exceptionnel, lorsque Tony Blair, les traits tirés, mais plus résolu que jamais, a clairement signifié que son pays s'appêtait à se joindre à toute éventuelle riposte militaire américaine aux attentats du 11 septembre. Face à des terroristes qui « se sont transformés en ennemis du monde entier », le premier ministre travailliste a souligné la nécessité de prendre des mesures « déterminées », mais « réfléchies et prudentes ».

Il n'empêche : Tony Blair a averti clairement « ceux qui abritent ou qui aident (les terroristes) ». « Ils ont le choix, soit ils cessent de protéger nos ennemis, soit ils seront traités eux-mêmes comme nos ennemis. » Se disant conscient que les seules limites aux crimes des terroristes sont d'ordre technique, il a poursuivi : « S'ils le pouvaient [ces groupes] iraient plus loin et utiliseraient des armes de destruction massive chimiques, biologiques ou même nucléaires. Nous savons également que des groupes, des personnes, parfois des Etats vendent des technologies et les capacités pour de telles armes. Il est temps que ce commerce soit démasqué, interrompu, éradiqué. » M. Blair a aussi réfuté les critiques émises, notamment par la presse britannique, contre le président américain, qu'il a dit avoir trouvé « totalement concentré, très calme, très déterminé ».

Le premier ministre prend soin, depuis le 11 septembre, de ne pas donner une connotation religieuse ou ethnique à sa dénonciation de la terreur, dans un pays aux banlieues fortement multiculturelles et encore récemment secouées par des émeutes raciales. Il est revenu sur ce thème : « Nous ne connaissons pas encore l'origine exacte de ce fléau. Mais si, comme il paraît probable, il s'agit de prétendus fondamentalistes islamiques, nous savons qu'ils ne parlent pas ou n'agissent pas au nom de l'immense majorité des musulmans qui respectent la loi dans le monde. Je le dis à nos amis arabes et musulmans, ni vous ni l'Islam n'êtes responsables. » Elu la veille nouveau chef du Parti conservateur, Iain Duncan-Smith a apporté son total soutien au gouvernement.

Jean-Pierre Langellier

IDENTIFIER D'ABORD LES COUPABLES
« Nous devons, a-t-il ajouté, identifier avec soin les responsables. Ce jugement doit être et sera fondé sur de fortes preuves. Une fois ce jugement réalisé, des actions seront mises en œuvre. Elles prendront du temps et elles dureront un certain temps. » Autrement dit, Londres souhaite une vive réaction de l'OTAN, mais seulement lorsque les Etats-Unis posséderont assez de preuves sur l'identité des coupables et de leurs éventuels parrains. La veille, le secrétaire au Foreign Office, Jack Straw, avait dit la même chose, avec d'autres mots, en indiquant que la Grande-Bretagne n'offrirait pas « un chèque en blanc » aux Etats-Unis.

Les Quinze veulent renforcer la sûreté aérienne

BRUXELLES
de notre bureau européen
Réunis dans l'urgence, vendredi 14 septembre, à Bruxelles, les ministres des transports de l'Union européenne ont examiné le dossier de la sûreté aérienne. Ils sont tombés d'accord sur deux points : premièrement, il faut renforcer la sûreté au sein de l'Union, en imposant aux Etats membres des normes contraignantes. Ce n'est pas le cas actuellement : les mesures qu'ils prennent consistent en l'application de simples « recommandations » de la Commission européenne de l'aviation civile (CEAC), organisation créée par le Conseil de l'Europe, pour « coordonner » les activités des administrations de l'aviation civile européenne. Elles sont appliquées avec plus ou moins de rigueur d'un pays à l'autre. C'est ainsi que si tous les bagages à main sont contrôlés, les valises destinées aux soutes ne le sont que de manière aléatoire. Les ministres ont invité la Commission à constituer un groupe

d'experts qui examinera dans quelle mesure certaines recommandations de la CEAC pourraient devenir des normes communautaires contraignantes, dont le non-respect serait sanctionné. Les experts pourraient ainsi proposer que la recommandation de la CEAC, qui vise un contrôle intégral des bagages de soute en 2003, devienne une obligation communautaire. Rendre l'espace européen plus sûr ne sert à rien si les avions qui le traversent ou y atterrissent n'offrent pas les mêmes garanties que ceux qui en décollent. Les ministres ont donc décidé, en second lieu, de parler d'une seule voix au sein de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), qui regroupe 187 pays, mais dont l'UE n'est pas membre en tant que telle. Ils vont tenter d'imposer des normes plus sévères au sein de cette organisation dont les standards sont jugés moins rigoureux que ceux de la CEAC.

Rafaële Rivais

Brioni

PARIS

35, AVENUE GEORGE V

www.brioni.com

Le premier ministre nippon Junichiro Koizumi met en garde contre les risques d'engrenage

Le Japon est pris dans la contradiction entre sa Constitution pacifique et son devoir de solidarité

TOKYO

de notre correspondant

Le premier ministre japonais, Junichiro Koizumi, a déclaré, vendredi 14 septembre, devant la presse étrangère à Tokyo, que le Japon partage « la ferme détermination du président Bush » de lutter contre le terrorisme. Son pays apportera « tout le soutien possible » aux actions que décideront les Etats-Unis en riposte aux attaques terroristes dont ils ont été victimes.

Le premier ministre a cependant écarté la participation du Japon à une action militaire multinationale en raison des dispositions de sa Constitution qui lui interdisent le recours à la force. « Je déciderai notre contribution en fonction des actions arrêtées à Washington », a ajouté M. Koizumi.

Comme lors de la guerre du Golfe, le Japon est empêtré dans ses contradictions habituelles entre la solidarité qu'il tient à manifester envers la communauté internationale et les restrictions que lui impose sa Constitution pacifique. Mais il l'est d'autant plus, cette fois, que son allié américain, dont dépend sa propre sécurité, a été directement touché et que les Etats-Unis ont averti par la voix du secrétaire d'Etat, Colin Powell, qu'ils jugeraient les pays à l'aune du soutien qu'ils leurs apporteraient pour lut-

ter contre le terrorisme. Au-delà de ces considérations, M. Koizumi doit tenir compte d'une opinion sensible au risque d'escalade dans la violence dont se fait l'écho, par exemple, le quotidien *Asahi Shimbun* dans un éditorial : « Le Japon ne doit pas se laisser entraîner dans un soutien inconsidéré à une action

dans la gestion des suites de ces attentats. « Il faut épargner au monde la confusion qu'engendrerait la colère », écrivait, dès le 12 septembre, l'*Asahi Shimbun*, en reprenant la même idée le lendemain pour souhaiter que les Etats-Unis « ne tombent pas dans le piège de nourrir la terreur par la terreur ». Ce sont

mes et femmes), pourrait devenir une cible. « Si un cycle de représailles commence, il est peu vraisemblable que les terroristes s'attaquent à nouveau un territoire américain, mais ils peuvent prendre pour cible les bases américaines et certaines entreprises à l'étranger », estime l'*Asahi*. Le Japon sait en outre, – pour l'avoir subi –, combien peut être « impériale » l'attitude de Washington, même dans des rapports entre alliés. Il peut donc craindre qu'une action unilatérale des Américains ne tienne guère compte des conséquences dévastatrices qu'elle peut avoir sur d'autres pays.

Certains commentateurs s'interrogent enfin sur les causes qui ont engendré une telle haine des Etats-Unis. Admettant qu'il est impératif d'identifier les auteurs des attentats et de les punir, le politologue Akihito Tanaka considère qu'il faut aussi, pour éradiquer à long terme ce terrorisme, remédier aux situations qui le nourrissent. Le politologue cite, entre autres, le problème palestinien. Pour sa part, le *Tokyo Shimbun* se demande si l'attentat n'a pas été provoqué par la politique de fermeté de Washington et met en cause l'« unilatéralisme » de l'administration Bush.

Philippe Pons

Cap maintenu sur les réformes économiques

M. Koizumi a réaffirmé que la crise mondiale ouverte par les attentats aux Etats-Unis n'entame en rien sa détermination à poursuivre les réformes économiques annoncées. « Nous devons être particulièrement vigilants et veiller à ce que ces actes terroristes n'amènent pas la confusion dans l'économie mondiale », a déclaré le premier ministre. Il a ajouté que le rythme de mise en œuvre des réformes économiques ne se ralentirait pas, même si le taux de chômage augmente (il est actuellement de 5%).

Création d'emplois et renforcement de la protection sociale dans le secteur des petites et moyennes entreprises, dérégulation pour favoriser la création d'entreprises et apurement des mauvaises dettes de banques restent les priorités du gouvernement. « Mon administration est critiquée pour ne pas aller assez vite, a commenté M. Koizumi. J'assume mes fonctions depuis cinq mois et, si vous regardez bien, vous constaterez que le Japon est en train de changer. »

militaire américaine. (...) En tant qu'allié des Etats-Unis, il doit leur faire comprendre combien est déraisonnable la simple revanche. »

Dans sa conférence de vendredi, M. Koizumi a lui-même préconisé à plusieurs reprises le « sang-froid »

les mêmes craintes qu'exprime le quotidien des milieux économiques *Nihon Keizai*, qui évoque « l'angle mort de la logique de la force ».

Le Japon, qui a sur son territoire le plus large contingent américain déployé outre-mer (48 000 hom-

Pour Pékin, la lutte contre le terrorisme doit se mener en « coopération »

En échange de ses offres de services, la Chine espère obtenir une reconnaissance de sa puissance

PÉKIN

de notre correspondant

Pékin s'est dit « horrifié ». Les éditoriaux de la presse officielle ont dénoncé le « terrorisme », cette « sérieuse menace visant le monde civilisé ». S'il n'était pas à l'unisson de toute son opinion – nombre de Chinois se sont félicités sur Internet du coup porté aux Américains « hégémonistes » – le gouvernement de Pékin s'est mis au diapason de la communauté internationale dans la condamnation des attentats de New York et de Washington. Le président Jiang Zemin s'est personnellement entretenu au téléphone avec Georges Bush pour lui proposer la coopération de la Chine dans la lutte contre « toute forme de terrorisme ».

Cet empressement de la Chine à offrir ses services de nation « civilisée » s'explique avant tout par un désir d'entrer dans les bonnes grâces des Etats-Unis. Pékin veut amadouer Georges Bush, arrivé à la Maison Blanche armé d'une rhétorique musclée à l'encontre du « rival » chinois. Car rien n'exaspère plus le gouvernement pékinois que le discours en vogue dans certains cercles américains mettant en garde contre « la menace chinoise ». Alors que la relation sino-américaine se remet lentement des turbulences de la crise de l'avion-espion de Hainan, la campagne internationale de ralliement antiterroriste tombe à point nommé pour que Pékin puisse se réhabiliter auprès de Washington.

La Chine ne veut plus apparaître comme un fauteur de troubles. Tel est le calcul des dirigeants résumés dans un éditorial du *Quotidien du peuple*, vendredi 14 septembre. « Ces incidents montrent bien que l'activité terroriste est la véritable menace dirigée contre les Etats-Unis et la sécurité internationale », écrit l'organe du Comité central du Parti communiste. Les Etats-Unis devraient la placer en tête de leurs priorités. L'ad-

versaire étant ainsi clairement défini, cela devrait améliorer leurs relations avec la Russie, la Chine et certains autres pays. » Ainsi absorbés par les exigences de la lutte contre ce nouvel ennemi, ajoute l'éditorialiste, les Etats-Unis ne seront plus en état de se concentrer sur l'édification d'un bouclier antimissile auquel Pékin, comme Moscou, sont farouchement hostiles.

La priorité des dirigeants chinois : éviter de se retrouver dans une situation de type « guerre du Kosovo » où leur avis avait été « snobé » par les forces de l'OTAN

Dans ce nouvel environnement, le pari chinois est que Washington sera contraint de composer avec les autres puissances et respectera donc davantage les procédures du multilatéralisme que Pékin défend chaudement. Tel est le sens de la déclaration de Wang Guangya, le vice-ministre des affaires étrangères, qui a rappelé que toute action contre le terrorisme international « doit se dérouler dans le cadre de la coopération internationale ». En d'autres termes, elle devra faire l'objet d'une consultation au sein du Conseil de sécurité des Nations unies dont Pékin est un membre permanent. La Chine veut, surtout, éviter de se retrouver dans une situation de type « guerre du Kosovo » où son

avis avait été « snobé » par les forces de l'OTAN.

Dans la situation actuelle, elle estime qu'elle est d'autant plus incontournable que la question du terrorisme islamiste en Asie centrale est un dossier qui lui est familier. Sa province musulmane du Xinjiang, située dans l'extrême-ouest de l'empire, est travaillée depuis des années par une revendication séparatiste prenant parfois une tournure violente. Pour cette raison précise, la contagion islamiste en provenance de l'Afghanistan ou d'ailleurs la préoccupe au premier chef. Et Pékin, qui amalgame aisément séparatisme et islamisme, s'était ostensiblement montré solidaire de Moscou sur le conflit en Tchétchénie.

Les deux pays, conjointement avec trois autres Etats d'Asie centrale – Tadjikistan, Kazakhstan et Kirghizistan – ont d'ailleurs fondé dès 1996 le « groupe de Shanghai », un forum de consultation sur les questions d'intérêt commun dans la région où, déjà, le terrorisme figurait en tête des priorités. Cette année, les cinq pays ont été rejoints par un sixième – l'Ouzbékistan – et le groupe de Shanghai a été rebaptisé Organisation de coopération de Shanghai (OCS), légèrement plus intégrée. Un des premières initiatives de l'OCS sera de mettre en place un « centre antiterroriste » à Bichkek (Kirghizistan). L'ironie de l'histoire est que le « groupe de Shanghai » avait initialement pour objet, aux yeux de Pékin comme de Moscou, de contrer la nouvelle influence américaine en Asie centrale. Aujourd'hui, Chinois comme Russes se mettent à disposition de Washington. Mais pour Pékin, l'offre n'est pas gratuite. Elle sera monnayée en échange d'une pleine reconnaissance de son rang de puissance à respecter.

Frédéric Bobin

En France, les vols transatlantiques reprennent dans l'incertitude

PARIS. Le trafic aérien vers et depuis les Etats-Unis a repris progressivement depuis vendredi 14 septembre au soir, mais dans un certain désordre. La Federal Aviation Administration (FAA) a semblé hésiter sur les nouvelles procédures en matière de sécurité exigées des compagnies aériennes. La FAA a fait parvenir, vendredi, aux compagnies aériennes un texte de quatre pages énumérant les nouvelles recommandations, dont certaines confidentielles. Dans la journée, Air France annonçait que des agents de sécurité spécialement entraînés accompagneront certains de ses vols « sensibles », comme l'a notamment précisé le président de la compagnie aérienne, Jean-Cyril Spinetta.

Le coût pour les compagnies aériennes de la désorganisation complète de leurs vols vers les Etats-Unis a été chiffré par l'IATA, l'organisation professionnelle de l'aviation civile, à 10 milliards de dollars.

Un journal basque inquieté pour « apologie du terrorisme »

PAU. Le préfet des Pyrénées-Atlantiques a saisi, vendredi 14 septembre, le procureur de la République de Bayonne, afin que l'hebdomadaire basque *Ekaizta*, paru la veille, soit poursuivi pénalement pour apologie des attentats du 11 septembre. Dans son édition datée du jeudi 13 septembre, le magazine bilingue français-euskara (langue basque), proche des indépendantistes, a publié un dessin représentant les deux tours du World Trade Center de New-York s'effondrant sous l'impact de deux avions, avec, en légende : « Nous en avions tous rêvé... le Hamas l'a fait ! »

« Le préfet suggère que soient engagées des poursuites pénales pour apologie du terrorisme », indique le communiqué de la préfecture des Pyrénées-Atlantiques.

La plus haute autorité sunnite condamne les attentats

LE CAIRE. L'imam de la mosquée Al-Azhar, la plus haute autorité morale de l'islam sunnite (environ 1 milliard de fidèles) a prêté, vendredi 14 septembre, un « châtement divin » pour les auteurs des attentats anti-américains de mardi. « Agresser des innocents relève de la bêtise et du crime et ceux qui commettent des crimes seront châtiés par Allah », a affirmé le cheikh Mohamed Sayed Tantawi lors de son sermon du vendredi à la mosquée Al-Azhar diffusé par la télévision égyptienne hertzienne et satellitaire. La veille, le pape Chénoudah III, patriarche de l'Eglise copte orthodoxe d'Alexandrie, avait lui aussi fustigé les auteurs des attentats estimant qu'ils « ne méritent pas le titre d'humains ». – (corresp.)

AMÉRIQUES

■ **ÉTATS-UNIS : Howard Lutnick, le PDG de la firme Cantor Fitzgerald**, l'une des plus importantes au monde pour le courtage obligataire, a déclaré, vendredi 14 septembre, que tous ses salariés qui se trouvaient mardi dans les bureaux du World Trade Center étaient actuellement portés disparus, soit 700 personnes sur les 1 000 employés de la société. « Aucune personne ne serait parvenue à s'échapper », a-t-il affirmé, en pleurs, dans un entretien à la chaîne de télévision financière CNBC. – (AFP.)

■ **Les attentats ont permis la nomination**, vendredi 14 septembre, par le Sénat américain, de John Negroponte (61 ans) au poste d'ambassadeur américain auprès des Nations unies. Annoncée en mars par le président Bush, elle avait été bloquée par la majorité démocrate au Sénat en raison d'une polémique sur les luttes menées par les guérillas en Amérique centrale sous la présidence de Ronald Reagan dans les années 1980. – (AFP.)

■ **CHILI : le Chili soutiendra d'éventuelles actions militaires** des Etats-Unis contre les auteurs des attentats, a déclaré vendredi le ministre de l'intérieur, José Miguel Insulza. « Lorsque se produit une tragédie comme celle-ci et que les coupables sont identifiés, une action de représailles est justifiée. Nous souhaitons que cette action châtie les coupables et non des innocents », a-t-il ajouté. – (AFP.)

FRANCE

■ **PARLEMENT : le président du groupe communiste de l'Assemblée, Alain Bocquet**, a demandé « une convocation extraordinaire du Parlement afin que les décisions qui doivent être prises le soient en concertation avec la représentation nationale ». La situation est « suffisamment grave et exceptionnelle », a plaidé M. Bocquet. Le 12 septembre, sur LCI, le député Pierre Lellouche (RPR, Paris) avait fait la même requête.

■ **Le président de Démocratie libérale, Alain Madelin**, a dénoncé, samedi 15 septembre, dans un entretien au *Parisien*, des « relations coupables entretenues avec des régimes coupables ». « Les Etats-Unis ont choisi de ménager le Pakistan, ce pays voisin et complice. Quant à la France, elle recevait des représentants des talibans au Quai d'Orsay, et quand [le commandant] Massoud est venu à Paris, (...) les portes de l'Elysée sont restées fermées... », affirme-t-il.

L'observatoire de l'économie



et de l'emploi

CHAQUE LUNDI AVEC LE MONDE DATÉ MARDI

Le Monde Economie et Le Monde Emploi, le rendez-vous hebdomadaire à ne pas manquer !

Véritable carrefour d'informations entre l'Economie, le Social et les Ressources humaines, retrouvez chaque lundi dans *Le Monde* daté mardi le supplément *Economie* accompagné du *Monde Emploi* et toutes les offres d'emplois cadres du *Monde* (également consultables sur le site emploi.lemonde.fr).

Le Monde
ECONOMIE

New York a célébré dans l'émotion une journée « de prière et du souvenir »

Des millions de personnes, à travers toute l'Amérique, ont rendu hommage aux quelque 5 000 morts ou disparus des attentats terroristes de mardi. Le président George Bush s'est rendu sur les ruines du World Trade Center, où aucun nouveau survivant n'a été retrouvé depuis deux jours

NEW YORK

de notre correspondant

Après le choc, et la prise de conscience très douloureuse de sa vulnérabilité et de la haine dont elle fait l'objet, l'Amérique a commencé son travail de deuil, vendredi 14 septembre. Partout dans le pays, des millions de personnes ont rendu hommage aux quelque 5 000 morts ou disparus, victimes des plus sanglants attentats de l'histoire des Etats-Unis, et dont bon nombre n'auront jamais de sépulture. Leur mémoire a été invoquée avec des drapeaux, des bougies et des larmes dans la plupart des églises, synagogues, mosquées et lieux de culte.

A New York, si la vie semble reprendre son cours normal, le traumatisme est très profond. Sur

les chaînes de télévision locales, devant les hôpitaux, devant l'Armory – un immeuble transformé en centre destiné à enregistrer l'identité des personnes manquantes –, au hasard des rues, les familles des disparus montrent ou placent des avis de recherche dans l'espoir du moindre signe de vie. Les photos sont collées sur les boîtes aux lettres municipales, les bancs publics, les cabines téléphoniques, les panneaux de circulation. La façade de l'hôpital Bellevue est devenue un véritable mur de prières.

DES MILLIERS DE BOUGIES

A Union Square, les barrières de police qui empêchent l'accès à la partie sud de Manhattan sont couvertes d'avis de recherche. La New York University, située à l'intérieur

du périmètre interdit, a improvisé un mémorial. Les étudiants déposent des bougies, brûlent de l'encens. Certains viennent jouer de la musique, d'autres apportent des fleurs. Sur les trottoirs de Manhattan, les passants s'arrêtent pour lire les messages et se joindre à la peine des familles.

Dans les écoles, les enseignants n'ont cessé, jeudi et vendredi, de rassurer et de reconforter les enfants. Les directeurs d'établissement ont tenu des discours défendant la démocratie, dénonçant le « terrorisme et la barbarie » et prônant « la fraternité et la tolérance » entre les hommes. Les enfants de toutes les écoles de la ville ont eu pour mission d'allumer chez eux, vendredi soir à 19 heures, une bougie en souvenir des victimes du

World Trade Center. A l'heure dite, devant presque tous les immeubles et les maisons de la ville, ils sont descendus dans la rue, avec leurs parents, une bougie ou un drapeau à la main, et sont restés là souvent près d'une heure. Comme la nuit tombait, le spectacle de ces milliers de bougies dans toutes les rues et les avenues était impressionnant. Au même moment, des attroupements, parfois de centaines de personnes, comme dans la 85^e rue, se produisaient devant les casernes de pompiers pour remercier, par des chants, des cris, des « Merci, merci ! », les firefighters, dont plus de 300 ont perdu la vie dans l'effondrement des tours du World Trade Center.

Avant de se terminer sous le soleil, la journée « de prière et du souvenir » avait commencé à New York sous des trombes d'eau et un vent violent. Une pluie intense qui a un peu nettoyé la poussière et les cendres, mais a réduit encore l'espoir de trouver des survivants dans les poches d'air des décombres du World Trade Center. Aucun rescapé n'a été sorti, ni jeudi ni vendredi, des ruines des deux tours de 110 étages. Rudolph Giuliani, le maire de la ville, veut pourtant encore y croire.

« LA VILLE N'EST PAS MORTE »

Au cœur de Manhattan, à la cathédrale Saint Patrick, un flot incessant de personnes est entré et sorti toute la journée, venant se recueillir quelques minutes ou allumer un cierge. Lors de l'office célébré à midi, l'édifice était plein à craquer et des centaines de personnes ont suivi les prières dehors, debout sous la pluie. Certaines avaient confectionné des brassards ou des foulards avec des drapeaux américains. Dans la foule où se mêlaient

jeunes et vieux, cadres supérieurs et ouvriers, des Français, des Japonais, des Anglais et des Allemands étaient venus témoigner leur solidarité. « Mes frères et mes sœurs, nous sommes tous réunis aujourd'hui pour rendre hommage à ceux que nous laissons derrière, pour prier pour eux et pour trouver en Dieu la force de surmonter nos épreuves. Dieu les bénisse et bénisse l'Améri-

Unis, George W. Bush, est venu dans l'après-midi à New York constater par lui-même l'ampleur des dégâts, reconforter la ville, les sauveteurs et les proches des victimes. « Ceux qui ont mis à bas ces immeubles vont bientôt entendre parler de nous ! a-t-il dit. Que Dieu bénisse l'Amérique ! » Le président américain s'est ensuite rendu au Centre Jacob-Javits, point de ralliement à

George Bush dans Manhattan dévastée

Le maire de New York, Rudolph Giuliani, s'est félicité de la présence de M. Bush au pied des ruines du World Trade Center, vendredi 14 septembre. « La présence du président des Etats-Unis ici, sa venue, sa démonstration de soutien et le soutien que nous aurons à l'avenir de l'administration Bush, du Congrès, donnent beaucoup de force à tous les gens de la ville », a déclaré le maire. Coïncidence : le beau temps et le soleil sont arrivés en même temps que le président. En compagnie de M. Giuliani, il a arpenté la zone dévastée. Debout sur un monticule de débris, M. Bush s'est adressé aux ouvriers à l'aide d'un mégaphone : « Merci pour votre dur travail, merci de rendre fière l'Amérique ! », leur a-t-il lancé, avant d'ajouter : « L'Amérique prie à genoux pour ceux qui ont perdu ici leur vie, pour ceux qui travaillent ici, pour les familles. » « On ne vous entend pas ! », ont répondu les ouvriers. « Moi, je vous entends, et le reste du monde vous entend », a-t-il répondu sous les rires et les applaudissements. – (Corresp.)

que », a déclaré le cardinal Edward Egan.

Au même moment, à quelques centaines de mètres de là, l'Organisation des Nations unies faisait sonner, devant son siège, la cloche de la paix « en solidarité avec le peuple et le gouvernement des Etats-Unis, en ce moment d'immense souffrance et de deuil », a expliqué Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU. Nous faisons sonner la cloche en l'honneur des victimes. A chacun qui a subi une perte, je dis : la communauté des Nations unies pleure avec vous ».

Après avoir participé à une cérémonie religieuse à la cathédrale de Washington, le président des Etats-

Manhattan des volontaires et de regroupement du matériel. Il s'est entretenu avec des sauveteurs et des familles de victimes.

Dernière réponse de la journée aux attentats, Larry Silverstein, propriétaire du World Trade Center, s'est engagé vendredi à rebâtir – et vite – le premier centre d'affaires au monde. « Refuser de reconstruire cette partie de New York constituerait la tragédie des tragédies. Laisser les choses en l'état équivaldrait à offrir aux terroristes la victoire qu'ils recherchent. La ville n'est pas morte et ne peut pas mourir. »

Eric Leser

Washington reste sourd aux propositions d'aide internationale

UN À UN, les pays qui tenaient prêts des moyens humains et techniques pour prêter main-forte aux autorités américaines après les attentats-suicides sur le World Trade Center et le Pentagone ont démobilisé leurs troupes. Vendredi 14 septembre, après avoir attendu en vain une réponse de Washington, la cellule d'urgence mise en place par le ministère des affaires étrangères, dès l'annonce de la catastrophe, a pris la décision de « démonter » l'opération mise au point avec les différents ministères français.

Dès 15 heures, mardi 11 septembre, soit sept heures après le premier attentat, une réunion réunissant les ministères de la santé, de l'intérieur, de la défense et des transports faisait le point des moyens que chacun pouvait dégager. Mercredi soir, une proposition était envoyée à Washington. Paris proposait de mettre à la disposition des Etats-Unis quelque 300 personnes de la sécurité civile avec maîtres-chiens, des postes médicaux avancés et une équipe d'identification. Ces équipes étaient prêtes à partir dans l'instant, deux DC8 et un ATS de transport de personnes étant réquisitionnés pour les acheminer. Le feu vert était attendu à l'issue d'une réunion du département d'Etat, mercredi à la mi-journée. Sachant d'expérience que, lors de tremblements de terre, les sauveteurs ont entre 48 et 78 heures pour espérer retrouver des survivants et, qu'entre le temps d'embarcation, le temps de vol et l'arrivée sur site, il faut compter entre 16 et 18 heures, le dispositif français a été jugé inadapte dès vendredi matin.

Des décisions similaires ont été prises en Allemagne, en Belgique et en Israël où le même réflexe de solidarité s'était exprimé. Berlin avait proposé l'envoi d'une centaine de spécialistes. Tel-Aviv – qui, en août 1998 avait dépêché 160 soldats israéliens et sept chiens renifleurs sur les lieux de l'attentat qui avait touché l'ambassade américaine à Nairobi – et Bruxelles

ont également démobilisé les équipes prévues.

Sans attendre un quelconque feu vert de Washington, les Belges avaient affrété dès mercredi un Falcon transportant une première mission de reconnaissance d'une demi-douzaine de spécialistes de l'identification, lorsque les autorités américaines ont signifié au pilote que les perturbations du trafic aérien ne permettaient pas à l'avion de poursuivre sa route jusqu'aux Etats-Unis. L'avion s'est alors posé en Islande, où il a attendu jusqu'à vendredi. Vendredi, sans réponse de Washington, les autorités belges ont décidé de rapatrier l'équipe compte tenu du coût de l'opération.

DES BESOINS ÉVIDENTS

Dans les chancelleries, on comprend mal le silence de Washington alors que les besoins sur le terrain sont évidents. Les bénévoles ont bien afflué sur les lieux du drame mais les spécialistes sont relativement peu nombreux et les pompiers s'épuisent. Certains diplomates mettent la difficulté de Washington à donner son feu vert aux secours étrangers sur le compte de la désorganisation provoquée par la catastrophe. L'agence chargée des situations d'urgence à New York était située juste en face du World Trade Center et ses bureaux ont été soufflés, la rendant inopérante pendant 24 heures. Le chef des sapeurs-pompiers de la capitale financière a été, comme 265 de ses collègues l'une des premières victimes de l'effondrement des tours et la coordination immédiate a fait défaut. A Paris, comme à Bruxelles ou Berlin, les gouvernements se disent prêts à répondre à une demande des Etats-Unis. Elle portera désormais plus sur une aide d'identification des victimes que sur la recherche de survivants.

Babette Stern

(avec Jean-Pierre Stroobants à Bruxelles)

De Bucarest à Bruxelles, des manifestations de solidarité dans toute l'Europe

● **Union européenne** : le président de la Commission européenne, Romano Prodi, et le premier ministre belge, Guy Verhofstadt, dont le pays préside actuellement l'UE, se sont recueillis sur le Rond-Point Schuman, au cœur du quartier européen de Bruxelles. Des cérémonies ont eu lieu dans tous les pays de l'Union. Au Portugal, une alerte à la bombe a obligé d'évacuer la mosquée de Lisbonne

● **Espagne** : les trois minutes de silence ont donné lieu à ce rituel – malheureusement si familier dans un pays où les actions terroristes de l'ETA ont causé plus de 800 morts – qui consiste à se rassembler devant chaque édifice officiel et chaque mairie, en silence également. Dans plusieurs villes du pays, où un deuil officiel de deux jours a été décrété, des jeunes s'étaient rassemblés avec des bougies pour honorer les morts.

● **Italie** : dans les écoles, les administrations, les entreprises, les bars, on s'est tu pour observer la consigne de silence. Les chaînes de

télévision ont rediffusé des séquences de la tragédie. A Rome, le président du conseil, Silvio Berlusconi, et son gouvernement étaient réunis dans la salle du conseil des ministres. A 12 heures précises, dans les rues de la capitale, d'ordinaire très bruyantes, les klaxons et les bruits de freinage brutal se sont arrêtés. Puis, des cloches ont sonné comme pour un bref glas. Et la vie a repris.

● **Grande-Bretagne** : réuni pour un débat sur les attentats en présence de Tony Blair (lire page 5), le Parlement a suspendu ses travaux au premier coup de 11 heures sonné par Big Ben. Députés et lords se sont levés, tête baissée, et tout le pays, avec eux, s'est figé dans trois minutes de silence en hommage aux victimes. Dans les rues, les piétons se sont immobilisés ; dans les salles de marché de la City, le brouhaha a fait place au silence. La fontaine de Trafalgar Square a cessé de jaillir. La nation, recueillie, a songé aux victimes, notamment britanni-

ques dont le nombre, craint-on désormais au Foreign Office, pourrait dépasser les 500. Restait le temps des prières. A la cathédrale St Paul, un office religieux dédié à la communauté américaine a été célébré par l'archevêque de Canterbury, en présence de la reine et du premier ministre.

● **Europe centrale** : à Varsovie, le premier ministre polonais, Jerzy Buzek, a présidé une cérémonie devant l'ambassade américaine. En République tchèque, une journée de deuil national avait été proclamée. Le pays a observé les trois minutes de silence alors que sonnaient les cloches et qu'hurlaient les sirènes. En Roumanie, à Bucarest, des centaines de Roumains portant bougies, fleurs et petits drapeaux américains se sont rassemblés, place de l'Université, à midi, puis devant l'ambassade des Etats-Unis.

● **Albanie** : plusieurs milliers d'Albanais réunis place Skanderbeg, au centre de Tirana, ont observé trois minutes de silence.

● **Turquie** : aucune journée de deuil n'a été décrétée. Le premier ministre Bülent Ecevit, interrogé sur CNN, a indiqué que son gouvernement apporterait son soutien à des représentations, « parce que le terrorisme n'a pas de frontières ; nous ne faisons pas la différence entre les sortes et les sources différentes de terrorisme »

● **La Russie** avait rendu hommage, jeudi, aux victimes des attentats : une minute de silence avait été observée à 12 heures locales et les drapeaux mis en berne

(Avec nos correspondants en Europe et l'AFP)

200 000 personnes se sont rassemblées à Berlin

Pour la deuxième journée consécutive, les Berlinoises se sont recueillis, vendredi, pour honorer la mémoire des victimes des attentats de New York et de Washington. Une foule de 200 000 personnes s'est rassemblée devant la porte de Brandebourg ornée d'un calicot noir, à l'appel des partis politiques représentés au Parlement. Leurs dirigeants étaient à la tribune, entourant l'ambassadeur américain, le chancelier Gerhard Schröder et le chef de l'Etat, Johannes Rau. « L'Amérique n'est pas seule, a lancé ce dernier. Nous sommes liés à elle par l'amitié, par des valeurs identiques, par l'amour de la liberté. » Beaucoup avaient à la main une bougie allumée ou un œillet rouge ; quelques jeunes brandissaient des pancartes pacifistes. Dans tout le pays, les cloches des églises se sont mises à sonner à midi. L'attentat a fait de nombreuses victimes allemandes ; le gouvernement tente de réunir des informations sur 700 personnes dont on est sans nouvelles. – (Corresp.)

Quiksilver Pro France
World Championship Tour

Sept 27 - Oct 9 2001
World's Richest Surfing Event
\$ 300.000

ANGLÈT Les Cavaliers
St-Jean-de-Luz
Capbreton
Hossegor
Seignosse

men, PYRENEES ATLANTIQUES, AQUITAINE, nomad, HIT MUSIC only!

Live on: www.quiksilver.com

Toute la France s'est associée à la peine des Américains

De très nombreuses cérémonies ont été organisées, vendredi, pour rendre hommage, en silence, aux victimes des attentats. Dans les transports publics, les écoles, les entreprises ou dans la rue, les Français se sont recueillis « pour que la paix ait le dernier mot »

ÉMU, voire religieux, inquiet ou compatissant, déchirant ou simplement de circonstance, un silence a figé la France autour de midi, vendredi 14 septembre. Encore sous le choc de la tragédie américaine, l'homme de la rue s'est arrêté, tandis que les transports publics marquaient le pas et que, dans certaines entreprises, cessaient les gestes du travail. Dans la solennité des lieux prestigieux comme dans la simplicité du quotidien, à la radio comme à la télévision, trois minutes de silence ont transformé ce vendredi ordinaire en une journée particulière.

Dix minutes avant midi, les cloches sonnent à toute volée dans les tours de Notre-Dame de Paris. La foule est venue tôt, silencieuse, surgie d'un peu partout. Près d'un millier de personnes. Certains sortent tout juste du travail. D'autres, comme Catherine, faisaient des courses dans le quartier. « Je suis venue, parce que c'est important d'être là. » Pourquoi le parvis de Notre-Dame ? « C'est un lieu qui convient, un lieu sacré », explique Patrick, un Irlandais qui vit à Paris et a de la famille aux États-Unis. Tous font face, en silence, au monument. On cherche maladroitement des attitudes, des gestes de recueillement. Certains croisent les bras, d'autres tiennent leurs mains serrées sur la poitrine. Tout près de la cathédrale, un couple enlacé tient à bout de bras un petit drapeau américain. Les cloches se taisent, et la voix grave du bourdon, annonciatrice des heures sombres, prend le relais. A midi, c'est le silence, seulement troublé par les voitures et les cars de tourisme qui continuent leur course autour du parvis.

A la même minute, dans la cour d'honneur de l'Élysée, le président de la République préside une cérémonie. La musique de la Garde républicaine interprète la *Marche funèbre*, avant de jouer l'hymne américain, le *Star Spangled Banner*, puis *La Marseillaise*. A l'Hôtel Matignon aussi, trois minutes de silence sont observées. « Ce moment partagé par des millions de Français et des dizaines de millions d'Européens témoigne de la compassion et de la solidarité que nous manifestons avec les victimes américaines et non américaines, avec le peuple américain et

avec les autorités américaines », déclare le premier ministre. Même musique, même émotion, à l'Hôtel de Ville, où Bertrand Delanoë témoigne du « chagrin » et de l'« effroi » des Parisiens.

Midi à Toulouse : le drapeau américain a été hissé sur le balcon du Capitole d'où le maire, Philippe Douste-Blazy, lit une courte allocution devant plusieurs centaines de personnes réunies en silence. Les élus de toutes sensibilités, y compris ceux du mouvement Motivé-e-s, assistent à un lâcher de bal-

Dans le réfectoire du lycée Anne-de-Bretagne, à Rennes, la plupart des élèves veulent s'associer au deuil. Des « chuut ! » s'élèvent. Des filles essuient une larme

lons blancs. Les bus sont tous arrêtés. Le niveau sonore de la ville a progressivement baissé, et l'on entend distinctement le carillon de l'église Saint-Jérôme, d'ordinaire couvert par le bruit de la circulation.

Midi à Marseille : les drapeaux américains sont en berne sur la façade baroque de la mairie, encadrant un drapeau tricolore, lui aussi en berne. Au premier étage, les employés arrivent par petits groupes dans la salle des délibérations. On bavarde et, sans aucune consigne, à 11 h 58, le silence s'installe. Emu, le secrétaire général, Jean-Claude Gondard, s'inscrit dans « l'immense chaîne de tristesse et de solidarité qui (...) fait le tour de toute la Terre ». Tout le monde se fige pour quatre interminables minutes dans un silence à peine troublé par les bruits du Vieux-Port.

Midi à Lille : devant la mairie, la cérémonie est d'autant plus émouvante qu'elle est visiblement sponta-

née et largement improvisée. Entourés des élus, du consul des États-Unis, au milieu de la population du quartier, Martine Aubry écoute les hymnes, puis exprime le soutien de la ville au peuple américain et réclame trois minutes de silence « pour que la paix ait enfin le dernier mot ». Le recueillement n'est ponctué que par le babillage des enfants de l'école voisine, preuve rassurante que la vie continue.

Elle continue en effet. Aux Galeries Lafayette du quartier Montparnasse à Paris, les terminaux de paiement par cartes de crédit continuent de crépiter pendant le moment de recueillement annoncé par les haut-parleurs. « Trois minutes de silence, c'est presque rien, mais partagées par des centaines de millions d'Européens, c'est très fort... » Les vendeuses se figent, bras croisés, l'air grave. Quelques-unes bavent même leur bouche d'un doigt, pour diffuser la consigne. Dans les rayons de la mode féminine, rares sont les clientes qui ont stoppé leur progression. On marche plus doucement, la mine de circonstance, mais on continue de farfouiller sur les portants à vêtements. « Nous vous remercions », disent les haut-parleurs. La musique d'ambiance a de nouveau droit de cité. Puis, très vite, « on célèbre l'événement-cadeau... Il se passe des choses au premier étage, rayon lingerie fine ».

Tombée des haut-parleurs de la gare d'Austerlitz, la voix est moins suave, tellement peu SNCF que les voyageurs ralentissent insensiblement le pas pour écouter gravement. Chacun comprend que l'heure est grave. « Il est exactement midi, dit calmement la dame. L'Europe entière s'associe au deuil des Américains, je demande à chacun d'observer trois minutes de silence. Merci d'éteindre les téléphones portables et d'observer ce droit au silence pour chacun. » Il y a un petit moment de gêne, et après quelques coups d'œil furtifs aux voisins, chacun prend dignement la pose d'un air détaché : on observe la minute de silence de l'air de rien. Un par un, les voyageurs peuvent laisser penser qu'ils attendent simplement le train, mais à voir ces groupes immobiles le long des voies, et cet arrêt général de la gare sur image, il se passe quelque chose jusqu'à 12 h 03. A

12 h 04, le haut-parleur libère l'échantement. « Mesdames et messieurs, les trois minutes se sont écoulées. Merci. » Chacun reprend le geste où il l'a arrêté, sans un sourire, avec un naturel étudié, en se demandant s'il a ou non observé trois minutes de silence, et s'il va oser le dire.

« S'il vous plaît, messieurs dames... » Au bureau de poste de la rue de Flandre, dans le 19^e arrondissement de Paris, une employée demande le silence aux vingt personnes qui patientent devant les guichets, « en raison des événements survenus aux États-Unis ». « Tu te tais, tu te tais ! », lance-t-elle à un collègue qui parlait dans son dos avec une cliente. Tout le monde se fige, excepté deux femmes qui se débattent avec l'automate à affranchir les lettres. Un enfant gazouille dans sa poussette. Une jeune mère de famille, d'origine nord-africaine, s'extrait de la file d'attente : « Tu vas t'arrêter ? Tu arrêtes ! »

L'émotion « à double titre » des pompiers de Paris

A 11 h 58, vendredi, la troisième compagnie des sapeurs-pompiers de Paris s'est rassemblée, en « tenue de feu », au signal utilisé d'ordinaire pour les alertes « inopinées ». Ils se sont mis au garde-à-vous et ont rendu hommage, dans le silence, aux « victimes et aux services publics touchés lors des attentats intervenus aux États-Unis ». « Nous sommes touchés à double titre », expliquaient-ils ; comme citoyens et en tant que sauveteurs, conscients que « ce qui est arrivé là-bas peut arriver ici ». Les bilans des attentats de mentionnés près de 300 victimes parmi les pompiers new-yorkais. « Les pompiers qui sont montés dans les tours savaient qu'ils le faisaient au péril de leur vie », assure le capitaine Degrand, chef de la compagnie. Depuis mardi, plusieurs de leurs collègues parisiens ont exprimé l'envie d'adresser un message de solidarité aux pompiers américains. Une lettre commune est en préparation. « Pendant ces trois minutes, dit l'un d'eux, j'ai pensé à l'ensemble des victimes. Et aussi à cette heure affreuse avant l'effondrement des tours. »

Dans le métro, station Châtelet-Halles, le silence s'affiche sur l'écran de la RATP : « Ce vendredi 14 septembre est jour de deuil européen. Nous vous proposons de vous associer à l'hommage rendu aux victimes des attentats. Merci. » Juste sous cet avis, la jeune saxophoniste aux cheveux courts fait face aux trottoirs roulants. Paula joue à genoux, les yeux fermés. Elle n'a pas vu l'écran, placé juste au-dessus d'elle, pas entendu l'annonce non plus. Il est midi et elle continue à jouer. Une dame en imperméable

s'arrête, l'air étonné, et va taper sur l'épaule de la jeune femme. « Elle n'a pas entendu l'annonce ? C'est la minute de silence. » Paula s'arrête et peste : « Ces derniers jours, les gens sont plus distants, il y en a beaucoup moins qui s'arrêtent. Moi, je rends hommage aux victimes en jouant. »

Identique, la scène du musicien qui trouble les minutes de silence et du voyageur outré se joue dans une rame de la ligne 7, immobilisée à la station Sully-Morland. Le conducteur prend le micro et répète le message invitant à partager le « deuil européen ». Une étudiante « trouve ça bien de partager une minute de silence dans un lieu aussi impersonnel ». Plus loin, sur la banquette, un jeune homme, plongé dans son livre, ne partage pas l'affliction générale. « Je ne me sens pas plus proche des morts américains que d'autres morts. Quand il y a des milliers de morts lors d'une inondation au Pakistan, on ne fait pas une minute de silence. Ce sentimentalisme mis

« On a vu des pseudo-spécialistes étaler leurs analyses assimilant l'islam à une forme de terrorisme et les franco-musulmans à une cinquième colonne, lance M. Mami en guise d'éditorial. Mais ce discours-là ne prend plus parce que la France d'aujourd'hui n'est plus celle de la guerre du Golfe. Nous sommes musulmans et français à part entière et fiers de l'être. » Pour le cheikh Missoum, imam de la mosquée d'Argenteuil (Val-d'Oise), « ce qui vient de se passer en Amérique est un acte de terreur ». « Mais cela n'autorise personne à le lier aux musulmans, dit-il. Attendons la fin de l'enquête. » « Que l'on ne me dise pas que ces sangoïnais sont musulmans. L'islam n'est pour eux qu'un prétexte pour transporter à travers le monde, la haine, l'intolérance et la barbarie », dénonce M. Hadj Smail.

« BLESSÉ PAR CETTE CONFUSION »
Tous se disent choqués par l'image des musulmans véhiculée par les radios et télévisions ces dernières heures : des reportages passant des tours en flammes du World Trade Center aux banlieues métissées ou à la Palestine, comme pour créer un lien de causalité. « Ce qui s'est passé est horrible, inacceptable, assure Abdelaziz Dahmani, grand reporter free lance. Mais je me sens blessé par cette confusion, cette dérive assimilant l'islamisme et la haine. J'ai trop lu d'éditoriaux appelant à la guerre. » La référence à la guerre du Golfe revient comme un leitmotiv : les médias avaient alors également joué de l'amalgame, selon les intervenants.

Et puis, il y a cette lancinante impression qu'il existe deux poids deux mesures : « Ce midi, au marché, j'ai respecté les trois minutes de silence, s'empare M. Dahmani. Mais je voudrais qu'on fasse aussi des minutes de silence pour les 2 000 morts irakiens et pour les Palestiniens. » « Les civils qui sont morts à New York sont aussi importants que ceux qui meurent en Palestine, renchérit Fatna Choukhi, conseillère municipale socialiste à Nanterre (Hauts-de-Seine). Les morts innocents américains ne doivent pas servir de justification à une nouvelle croisade du Bien, le monde occidental, contre le Mal, tous les barbares musulmans ! »

L'anathème contre l'islam n'est à leurs yeux que prétexte pour masquer les vrais problèmes politiques. « Il faut chercher à comprendre les responsabilités politiques qui ont conduit à ce crime, s'interroge Ghazi Hidouci, ancien ministre de l'économie algérien sous le gouvernement Hamrouche, en 1990. Ceux qui parlent de conflit de valeurs et de religion veulent les masquer. Mais quelle est la part des États-Unis dans les efforts de paix au Proche-Orient ? » La voix de l'animateur se fait grave pour rappeler qu'au Texas, « les appels à la guerre de Georges Bush contre les islamistes ont provoqué l'attaque de dix mosquées au cocktail Molotov. Sans que la police bouge ». Bechir Khalafallah, président du Conseil de la communauté maghrébine en Europe, estime néanmoins que de tels risques n'existent pas en France : « Ce discours ne marchera pas, dit-il, parce que les jeunes musulmans se sentent citoyens français avant tout. »

Récit du service Société avec nos correspondants

Sylvia Zappi

« En Normandie, un Américain, ce n'est pas un mot vide de sens, c'est un visage »

CAEN (Calvados)
de notre correspondant

Un léger vent souffle de la mer, en contrebas du cimetière américain de Colleville-sur-Mer, dans le Calvados. 11 h 55, vendredi 14 septembre. Des touristes américains consternés se rassemblent, le carillon du cimetière sonne l'hymne américain : 9 387 noms sur des croix blanches rappellent que ceux qui sont morts à Omaha-Beach, le mardi 6 juin 1944, sont là. Ceux qui sont morts à New York, mardi 11 septembre, sont dans les cœurs.

Anthony Walter, Peter Baret, William Harnett, Frank Soham... ces jeunes Américains, tous new-yorkais, sont venus mourir en Normandie un matin d'été. « Tous ces gars-là, ils ont donné leur vie pour voir autre chose que le mardi noir de New York et Washington. » Margaret, venue de Californie, s'agenouille devant une des stèles. « Pourquoi le monde est cassé ? » Sur le

livre d'or du cimetière, son ami a écrit : « L'inhumain continue dans l'homme. » Super-intendant de cette enclave américaine, Gene Dillinger ne parle plus. Trop triste. Un peu plus au nord, sur les côtes de la Manche, Gilles Perrault, qui habite ici depuis quarante ans, est allé marcher, vendredi, sur la plage d'Utah-Beach : « Les cloches des villages ont sonné longtemps. En Normandie, un Américain, ce n'est pas un mot vide de sens, c'est un visage. »

UN MILLIER DE MESSAGES

Au Mémorial pour la paix de Caen, on le sait plus qu'ailleurs. A midi, sur l'esplanade, les 300 à 400 visiteurs ont marché lentement, se sont arrêtés au pied des drapeaux américains et français en berne, dans un lourd silence. « La douleur m'a brisée, la fraternité m'a relevée, de ma blessure a jailli un fleuve de liberté » : depuis le début de la semaine, la phrase qui

barre la façade du Mémorial n'a plus le même sens. « Les gens ne parlent que des attentats. Ils ont besoin de parler, d'exprimer leur compassion », témoigne un guide.

De jeudi midi à vendredi midi, plus d'un millier de messages sont parvenus sur le site Internet ouvert par le Mémorial, avec *Ouest-France*. « Je suis né en 1944, je sais ce que je dois aux boys venus se faire trouser la peau en Normandie », écrit Philippe, de Caen. Un homme est venu à pied déposer une lettre manuscrite : « Amis américains, vous êtes venus en 1944, fraternellement, pour nous libérer et nous permettre de vivre libres. Aujourd'hui, alors que le terrorisme vous accable, sachez que nous sommes près de vous. » Le mot est signé Jean-Marie Girault, ancien sénateur et ancien maire de Caen, membre des équipes d'urgence dans la ville, en ruines, en 1944.

Jean-Jacques Lerosier

Sur l'esplanade de la Défense, les employés des tours ont partagé leurs inquiétudes

SUR LE PARVIS de la Défense, ce vendredi 14 septembre, les tours en verre et en métal qui abritent les plus grandes entreprises françaises, à l'Ouest de Paris, reflètent un ciel bleu éclatant. Framatome, Cegetel, Crédit lyonnais, BNP Paribas... En costumes et tailleurs sombres, les cadres de ce Manhattan français vont et viennent. Pourtant, à 11 h 50, sur les marches blanches de l'Arche de la Défense, quelques per-

sonnes s'assoient déjà en silence.

Isabelle, Nadia et Jocelyne, toutes les trois secrétaires chez EDF, sont descendues « en avance » de leur tour toute proche. Elles sont là « par respect pour les victimes ». Eric, cadre de l'industrie pharmaceutique, se fige à quelques mètres d'elles et se prend la tête entre les mains. Au loin, une cloche sonne lentement douze coups. Spontanément, les silhouettes qui marchent sur le parvis s'arrêtent et se tournent vers Paris. Une jeune femme en tailleur noir pose à ses pieds classeurs et mallette pour mettre ses lunettes noires. Rien d'organisé ni de massif. Juste des personnes immobiles, debout, assises ou appuyées contre les rambarades qui mènent aux parkings souterrains. Un nuage assombri l'esplanade étonnamment déserte, qui plonge alors dans le silence. Les voix des quelques personnes qui continuent le « business », portable en main, semblent soudain indécentes.

Après quelques minutes, Eric confie sa « peur de l'engrenage, de

la violence ». « J'ai prié pour la paix », dit-il. Bientôt, des dizaines de personnes passent à côté de lui pour aller déjeuner. Dans ce lieu froid et impersonnel, où le temps est compté, chacun paraît aujourd'hui avoir envie de parler. « Nous avons fermé les stores, raconte Dominique, trente-six ans, cadre à la Société générale. Ces événements ont remis pas mal de choses en place. Certaines priorités me paraissent à présent dérisoires. »

« J'Y PENSE TOUT LE TEMPS »

Franck, quarante ans, cadre chez Cap Gemini, avoue avoir « oublié de s'arrêter à midi ». « Mais, de toute façon, j'y pense tout le temps », ajoute-t-il. Aurélien, vingt-trois ans, employé dans une société de service informatique, s'est tu pendant trois minutes, mais il regrette « que bon nombre de collègues n'aient pas fait la même chose - comme si cela ne les concernait pas ».

A l'entrée de la tour Cegetel, un mot rappelait à tous les salariés de respecter le rendez-vous de 12 heu-

res. Chez Bristol Myers Squibb (une entreprise pharmaceutique), une sirène a retenti. Dans le cabinet de conseil PricewaterhouseCoopers, les employés se sont rassemblés à la cafétéria. « L'attentat m'a d'autant plus touché que moi aussi je travaille en hauteur, au 24^e étage », raconte Stanislas, vingt-six ans.

Philippe, trente-cinq ans, consultant dans une entreprise américaine et qui côtoie quotidiennement le monde anglo-saxon, s'interroge : « Ben Laden a été armé il y a vingt ans par les États-Unis, car à l'époque, cela servait leur cause. Nous ne vivons pas dans un monde manichéen. Je me suis demandé où en était l'Amérique, où nous en étions tous. » Sans y croire vraiment, il ajoute : « Si au moins cela pouvait servir à créer un semblant d'unité. » D'autres, les plus nombreux, associent à leur tristesse un soupçon de fierté : pour la première fois, ils ont le sentiment d'avoir participé à une action collective.

Laure Belot

3e cycle du CNAM
MARKETING INDUSTRIEL
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METIERS
Cours et séminaire d'études de cas (150 h. sur 9 mois : soirs et samedis) coût : 1 400 F/an.
Brochure sur demande écrite au : CNAM Marketing Industriel 292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS Tél. : 01 40 27 22 24 mail : netme@cnam.fr
PRESENTATION DU CYCLE SAMEDI 22 SEPT 11h MARDI 25 SEPT 18h 30 Limite d'inscription : 5 OCT

IDÉES Même si elle souffre encore d'un complexe vis-à-vis des intellectuels, la droite n'hésite plus à les consulter. ● JACQUES CHIRAC s'intéresse particulièrement au travail de

groupes de réflexion mis en place autour du conseiller de l'Élysée, Jérôme Monod. Lors de réunions mensuelles, ces cercles s'attachent à brosser la « toile de fond intellectuelle et

éthique » de la future campagne présidentielle, notamment sur les questions de société. ● LA CULTURE américaine du « laboratoire d'idées » commence à s'implanter en

France. Ces clubs s'attachent à institutionnaliser les liens entre universitaires et acteurs politiques. ● EMMANUEL TODD, dans un entretien au Monde, revient sur l'épisode de la

« fracture sociale ». Il explique avoir « utilisé l'espace médiatique alors ouvert pour faire avancer ses idées » mais avoue avoir de « quoi être honteux de ce que Chirac a fait ».

La droite tente de surmonter son complexe à l'égard des intellectuels

Dans l'entourage du chef de l'Etat comme dans celui des autres candidats à la présidentielle, on n'hésite pas à se référer au travail de personnalités plus ou moins identifiées à gauche. Depuis près d'un an, l'Élysée a mis en place des groupes de réflexion. Emmanuel Todd revient sur l'épisode de la « fracture sociale »

DÈS qu'il est question de ses relations avec les intellectuels, la droite souffre encore d'une sorte de complexe. Longtemps même, elle fut certaine qu'ils s'étaient abandonnés sans retour à l'influence morale de la gauche. Certes, en 1995, les contacts entre Jacques Chirac et un groupe d'intellectuels, regroupés au sein de l'association Phares et Balises, avaient largement alimenté sa campagne autour de la « fracture sociale » (lire entretien ci-dessous). Mais la droite est depuis restée timorée lorsqu'il s'agissait de nourrir le débat d'idées.

Il semble cependant que les choses commencent à changer. Dans les partis, dans l'entourage du président de la République, comme dans celui des autres candidats à la présidentielle, élus et conseillers, d'Hervé Gayraud (député RPR de Savoie) à Hervé Morin (député UDF de l'Eure), sont aujourd'hui déterminés à investir les colloques, les revues et à organiser des réseaux qui viendront alimenter en thèmes les campagnes à venir.

Il y a bien quelques intellectuels qui cheminent depuis plusieurs années avec la droite, comme Jean-Claude Casanova, qui anime la revue *Commentaire*, Nicolas Bavezet, chroniqueur aux *Echos*, collaborateur occasionnel de la revue du RPR *Une certaine idée*, le député européen Jean-Louis Bourlanges, un proche de François Bayrou, l'ex-séguiniste Henri Guaino, ancien commissaire au Plan d'Alain Juppé,

ou l'écrivain Denis Tillinac, directeur des Editions de La Table ronde. Mais depuis quelque temps sont venus s'y adjoindre des inspirateurs plus éclectiques auxquels la droite se réfère sans pour autant les avoir « engagés à ses côtés ». Jean Pierre Raffarin, sénateur (DL) de la Vienne, proche de Jacques Chirac, affirme ainsi, dans *Notre contrat pour l'alternance* (Plon) – qu'il cosigne avec Michel Barnier, Jacques Barrot et Dominique Perben –, devoir « beaucoup » à quelques « philosophes » : Michel Serres, Luc Ferry et... Edgar Morin. François Bayrou multiplie les contacts individuels tandis qu'Alain Madelin dirige lui-même l'animation intellectuelle de son mouvement.

IDENTIFIÉS À GAUCHE

De fait, la droite n'hésite plus à se référer au travail d'intellectuels plus ou moins identifiés à gauche, mais qui peuvent évoquer des thèmes qui les intéressent. Pierre-François Mourier, qui vient de prendre la direction des études au RPR (un poste qui était resté vacant de nombreux mois), explique ainsi « nous sommes à un moment où les clivages perdent de leur tranchant. Beaucoup d'intellectuels, structurellement à gauche, pensent à droite. Sur l'éducation par exemple, comme Danielle Sallenave ou Alain Finkielkraut. Un intellectuel peut donc être aujourd'hui à la fois de gauche et de droite, ce qui n'est pas sans rapport avec la conception gaulliste ». L'iti-



néraire de M. Mourier est à l'image de la porosité qu'il revendique. Appelé par Jean-François Copé, responsable du projet du RPR, ce trentenaire, normalien, agrégé de lettres classiques, explique son passage à droite par l'hostilité manifestée par les intellectuels de l'extrême gauche à la réforme de la Sécurité sociale proposée par Alain Juppé en décembre 1995 (alors soutenue par les pétitionnaires d'*Esprit*). Il se sent « à titre personnel » très proche des idées du sociologue Pierre-André Taguieff, et

regrette que celui-ci « roule » pour Jean-Pierre Chevènement.

La raréfaction des relations organiques entre intellectuels et politiques permet cependant aux partis de droite de recourir plus facilement à la consultation pure et simple. Ainsi Alain Finkielkraut a-t-il été sollicité pour participer aux forums du RPR sur l'éducation, tandis qu'un proche de Daniel Cohn-Bendit, Zaki Laïdi, s'est rendu cet été à l'invitation des « mardis » de l'UDF pour parler de la mondialisation. De fait, les contacts indivi-

duels et informels dominent, et ces rencontres ne valent pas allégeance. « La place des intellectuels est-elle de faire la campagne ? », se demande d'ailleurs Hervé Morin, chargé du projet à l'UDF. Alain Finkielkraut a beau ainsi être invité par le Medef ou par le RPR, il n'en reproche pas moins à la droite de partager avec une certaine gauche la même culture progressiste et techniciste qu'il récuse.

FLOU IDÉOLOGIQUE

L'heure n'est plus aux affirmations théoriques politiques fortes. S'il est question, à droite, de se rattacher à une école de pensée, on se dit volontiers « socio-libéral » au RPR, « humaniste » à l'UDF. Quel contraste avec la droite des années 1980, lorsque le modèle thatchérien d'une véritable révolution libérale, inspirée par des intellectuels comme Friedrich Hayek ou Milton Friedmann, soutenue par une philosophie radicalement individualiste, faisait son admiration, gaullistes compris. Désormais, « si modèle il y a, il est du côté de l'Espagne d'Aznar, dit M. Mourier. Peut-être aussi en Angleterre, chez Tony Blair, du côté de la « troisième voie », plutôt que chez les conservateurs britanniques ou dans la CDU allemande ».

Ce flou idéologique pousse donc chacun à ne faire référence qu'à des précurseurs lointains : Alexis de Tocqueville ou Benjamin Constant. Guy Sorman, adjoint au maire (UDF) de Boulogne-Billancourt, qui

pourfend dans son dernier ouvrage, *Le Progrès et ses ennemis* (Fayard), les mouvements antimondialisation et le principe de précaution, estime pour sa part que l'éclipse de la référence libérale tient à son triomphe dans la société : « Un parti dominant l'opposition comme le RPR, naguère anticapitaliste et se revendiquant d'un « travaillisme à la française », compte aujourd'hui des grands chefs d'entreprise parmi ses dirigeants, comme Jérôme Monod. En somme, la guerre est gagnée, malgré des scores comme les 35 heures. »

La droite entend aussi sortir de son complexe en relativisant l'apport même des intellectuels. « La France a changé depuis 1995 », note ainsi M. Copé. Pour cet énarque, collaborateur occasionnel de l'émission « La Suite dans les idées » sur France Culture, mais aussi maire de Meaux, « le témoignage des maires est aujourd'hui totalement intégré au débat public. Du coup, la démarche de l'intellectuel en politique ne peut faire l'économie d'un détour par le terrain ». Plaçant ainsi au même plan l'expérience de l'élu et la réflexion du penseur, il ajoute : « Le rapport du citoyen à la République s'est modifié, car il est maintenant adossé à une obligation de résultat. Et tout intellectuel qui n'aura pas compris cela verra son discours irrémédiablement vieilli. »

Raphaëlle Bacqué et Nicolas Weill

Un site Internet appuie la candidature de M. Chirac

A l'occasion du lancement du comité girondin d'appel à la candidature de Jacques Chirac, la fédération RPR de Gironde – présidée par Alain Juppé, député et maire de Bordeaux – a présenté, samedi 15 septembre à Arcachon, le premier site Internet destiné à soutenir la candidature de l'actuel président de la République. L'ancien premier ministre et Michèle Alliot-Marie, présidente du RPR, ont découvert ce site (www.chirac33.org), réalisé par des militants bénévoles. Sur un fond vert pomme, la charte graphique de la campagne de 1995 de M. Chirac, l'adresse reprend les principaux extraits des discours du président, avec des liens vers les discours complets, des éléments d'informations provenant du site de l'Élysée, une rubrique contact et une autre pour adhérer au comité. – (Corresp.)

Des groupes de réflexion au service du président

DEPUIS près d'un an, l'Élysée a mis en place des groupes de travail censés fournir le corpus d'idées que le candidat Chirac se chargera d'incarner lors de la campagne présidentielle de 2002. Ce sont de petits groupes d'une trentaine de personnes chacun. On y trouve des responsables politiques, un grand nombre de hauts fonctionnaires, quelques dirigeants d'entreprises publiques et une bonne dizaine d'universitaires. Leur rôle ? Livrer quelques idées de réformes nouvelles, mais surtout brosser la toile de fond « intellectuelle et éthique », assure un collaborateur de la campagne chiraquienne.

En présence de Jérôme Monod, conseiller spécial du chef de l'Etat, et de Valérie Pécresse, notamment chargée des études et de la prospective au sein de l'équipe présidentielle, ces hommes et ces femmes se réunissent une fois par mois. Les rapporteurs de ces groupes ont déjà fourni plusieurs notes au président. « Tout n'est pas utilisé, bien sûr, explique un des membres de ces groupes, et peut-être que des pans entiers de notre tra-

vail iront à la poubelle. Mais nous avons déjà retrouvé pas mal de nos réflexions dans les discours sur l'écologie que le président a prononcé à Orléans début mai, par exemple. » La dernière livraison de la revue du RPR dirigée par Jean de Boishue, *Une certaine idée*, est d'ailleurs consacrée au thème de l'écologie.

Il a fallu quelques mois pour mettre en place ces groupes de travail et y faire venir quelques têtes bien faites. Les conseillers de l'Élysée, mais aussi quelques proches de M. Chirac, comme l'écrivain Denis Tillinac, et le président lui-même ont proposé des noms, repéré des personnalités. Participer à de telles initiatives est souvent « un investissement professionnel différé » : après une présidentielle, nombre de cabinets ministériels se constituent avec ceux qui ont contribué à construire le programme du vainqueur.

Le chef de l'Etat a pris soin de venir au moins une fois dans les réunions de chaque groupe. Mais tous ceux que nous avons contactés – les élus politiques exceptés – insistent

sur leur volonté de conserver l'anonymat le plus absolu. Il n'est pas très bien vu dans l'administration, comme dans le milieu universitaire, de rouler pour un candidat, fût-il président de la République.

Ces groupes ont pu, à l'occasion, inviter un intellectuel à débattre, mais ils citent surtout les ouvrages qui ont pu les inspirer. *La Refondation du monde* (Le Seuil), de Jean-Claude Guillebaud, *Introduction à la pensée complexe* (ESF Editeur), d'Edgard Morin, les réflexions de Michel Serres sur les sciences, celles d'Axel Kahn sur la recherche génétique ont ainsi fait l'objet de notes détaillées.

De la même façon, les positions d'Alain Finkielkraut sur l'école ou les réflexions de Luc Ferry sur le nouvel humanisme sont pratiquement devenues des références. Pour sa part, M. Chirac devrait multiplier les rencontres avec des intellectuels afin de renouer avec un milieu qui ne l'a jamais tout à fait estimé et qu'il n'a lui-même jamais tout à fait reconnu.

Rle B.

La culture du « laboratoire d'idées » s'implante lentement en Europe

QU'UN CERTAIN éloignement entre intellectuels et politiques soit de plus en plus perceptible ne tient pas seulement à l'épuisement des formes traditionnelles d'engagement. Le phénomène s'explique aussi par une professionnalisation croissante des relations entre mondes académique et politique. Cette évolution, ancienne aux Etats-Unis, commence à gagner l'Europe, via la Grande-Bretagne et l'Allemagne, comme le révélait une série d'articles consacrés, cet été, à cette question par l'hebdomadaire allemand *Die Zeit* (datés 5 et 12 juillet).

L'importation de la culture du *think-tank* (laboratoire d'idées) et de l'industrie du conseil politique reste en France cantonnée à la sphère de la communication politique. Mais l'adaptation du savoir et de l'expertise au rythme de plus en plus soutenu de la prise de décision semble annoncer une généralisation de ces structures destinées à assurer l'interface entre l'université et les acteurs politiques.

C'est à ce troisième âge des laboratoires d'idées que correspond, en France, la Fondation Saint-Simon, pro-européenne et libérale, l'un des rares clubs français, créé en 1982 et autodissout en 1999.

La dernière génération, la plus récente, ressemble plutôt à des « niches » d'experts spécialisés dans un ou deux domaines pour qui la visibilité par le biais de l'organisation de colloques, de conférences et d'articles de presse constitue une condition sine qua non de prospérité. La tendance à la médiatisation entraîne d'ailleurs une forme de dérive qui aboutit parfois à remplacer le sérieux de l'expertise par la course à la parution.

En Europe, les laboratoires d'idées, en l'occurrence britanniques, ont fait parler d'eux lors de l'arrivée au pouvoir de Tony Blair, qui tentait d'exporter sa « troisième voie » vers l'ensemble du mouvement socialiste. Même si cette fièvre paraît retombée, des « laboratoires » s'efforcent, à gauche, de jeter les fondements d'un réseau européen de réflexion politique « progressiste ». Mais, en France, la réflexion continue à être traitée au sein des partis. Il n'existe pas, comme en Allemagne, des fondations – la Friedrich Ebert Stiftung pour le SPD ou la fondation Adenauer à droite – capables de mobiliser des centaines de chercheurs pour élaborer un programme. Hervé Morin, député de l'Eure, chargé du projet à l'UDF, le regrette : les liens entre intellectuels et politiques en sont au stade « artisanal ».

N. W.

Emmanuel Todd, anthropologue, démographe, inspirateur de la « fracture sociale » « J'ai de quoi être honteux de ce que Chirac a fait de mes idées »

« Lors de l'élection présidentielle de 1995, votre note de la Fondation Saint-Simon sur la « fracture sociale » avait eu pour effet de « doper » la campagne du candidat Jacques Chirac. Comment rétrospectivement jugez-vous cet épisode ?

– Comme une phase close de mon existence vis-à-vis de laquelle j'éprouve même une sorte d'amnésie. J'ai tellement été accusé d'être chiraquien que j'en suis venu à gommer cette période. Techniquement, le chercheur que je suis pourrait être fier de l'effet produit par une note d'analyse électorale assez juste, utilisée tactiquement par Chirac et les chiraquiens pour laisser croire que des intellectuels de gauche s'intéressaient à eux. A l'époque, j'étais un antimaastrichien de gauche, assez radical, avec une tendresse pour le Parti communiste, et j'ai utilisé l'espace médiatique alors ouvert pour faire avancer ces idées. En revanche, j'ai de quoi être honteux de ce que Chirac en a fait. Finalement, je suis

bien plus fier d'avoir jadis découvert la hausse du taux de mortalité infantile en Russie que de l'affaire Chirac, qui me paraît historiquement peu importante. J'avoue d'ailleurs que je n'ai jamais compris comment on pouvait imaginer qu'un chercheur puisse s'intéresser à Jacques Chirac !

– Vos relations avec le président se sont-elles poursuivies après les élections de 1995 ?

– Je l'ai en tout rencontré quatre fois dans mon existence. La dernière fois, c'était juste avant le retour à une discipline budgétaire et monétaire en octobre 1995 contre lequel je me suis élevé et qui précéda les grèves de décembre et, depuis, je n'ai plus été sollicité.

– Où en sont vos relations avec le courant « souverainiste » ou « national-républicain » qui assurait des passerelles entre la gauche et la droite. Avec l'ex-Fondation Marc-Bloch notamment – aujourd'hui Fondation du 2 mars –, présidée par Pierre-André Taguieff ?

– Je n'en fais plus partie. Le moulin à prière républicain a fini par m'indisposer, surtout quand la défense de la nation a abouti à minimiser la gravité de l'arrivée au pouvoir d'un parti d'extrême droite en Autriche, dans le pays natal de Hitler ! Mon engagement reposait sur une opposition à la politique du franc fort, que j'estimais suicidaire pour la société française, et à Maastricht. A l'époque, on pouvait penser qu'une réflexion politique serait en mesure de s'opposer à la marche à la monnaie unique. Nous avons perdu sur le terrain mais gagné idéologiquement : l'effondrement et la faiblesse persistante de l'euro sont la preuve que les nations sont et demeurent une réalité.

– On est aujourd'hui dans un environnement nouveau. « Euro-péistes » et « nationalistes » se sont aperçus qu'ils avaient le même ennemi : l'absence de croyance collective. J'aborde le thème de la nation en anthropologue et, pour moi, le discours républicain sur la destruction de la nation me paraît

reposer sur une vision où la nation est confondue avec l'Etat. Pour ma part, je suis devenu plus paisible. C'est pour cela que je ne me suis pas engagé non plus pour Jean-Pierre Chevènement.

– Qui parmi les candidats a aujourd'hui vos faveurs et qu'en est-il de votre « tendresse » pour le marxisme et les communistes (voir « Le Monde des livres » du 16 avril 1996) ?

– Franchement, je ne sais pas pour qui je vais voter à la présidentielle, même si mon identité reste à gauche et que je voterai à gauche. Quant au marxisme, si je considère que les écrits historiques de Marx conservent toute leur actualité, en revanche, il me paraît désormais plus urgent de lire ou de relire Keynes pour aboutir à une régulation modérée du capitalisme que de se plonger dans les écrits violemment anticapitalistes de la tradition marxiste. »

Propos recueillis par Nicolas Weill

meubles
Decor Actuel

SALONS HAUT DE GAMME,
canapés et fauteuils en cuir, tissus Alcantara. Contemporain & Art déco

OFFRE EXCEPTIONNELLE
fauteuils club
9 800 F les 2

80, rue Claude-Bernard
75005 PARIS - Tél. : 01.45.35.08.69

Une valise dans la limite des stocks disponibles.

Tension internationale et malaise interne au PCF gâchent la fête de Robert Hue

La Fête de « L'Humanité » était placée sous le signe de la « fraternité face au désordre du monde »

Les débats prévus à la Fête de L'Humanité, qui avait lieu ce week-end à La Courneuve, ont été recomposés pour prendre en compte les boule-

versements entraînés par les attaques terroristes aux Etats-Unis. Le secrétaire national du PCF, Robert Hue, doit par ailleurs faire face à un

malaise croissant au sein du parti, que renforcent les inquiétudes sur son propre score à l'élection présidentielle de 2002.

C'EST la fête, mais avec un accent grave. Malgré Manu Chao, Patrick Bruel, Compay Segundo ou la rave branchée « Objectif Marx », la Fête de L'Humanité, ce week-end à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), risque d'être moins festive que prévu. « Tout est bouleversé », admet le directeur de L'Humanité, Patrick Le Hyaric, en raison de l'actualité internationale. En toute hâte, il a composé un plateau d'invités, avec Pascal Boniface, directeur de l'Institut des relations internationales, Eric Rouleau, ancien ambassadeur, Janette Habel, spécialiste de géopolitique, Alain Gresh rédacteur en chef du Monde diplomatique, le journaliste Jean-Claude Guillebaud, Leïla Chahid, déléguée générale de la Palestine en France, ainsi que des journalistes ou des universitaires américains. Des lieux de débat sont ouverts un peu partout. La sécurité, celle de la préfecture comme celle assurée par le service d'ordre communiste, a été sérieusement renforcée.

Les communistes n'en gardent pas moins leurs petits soucis. En particulier Robert Hue. A quelques

semaines du congrès extraordinaire de la fin octobre, qui doit aboutir à l'adoption de nouveaux statuts et du « projet communiste », la machine se grippe. La répartition des rôles envisagée depuis des mois, M. Hue devenant président du parti, tourné vers l'international, et Marie-George Buffet secrétaire nationale, est en train de capoter. Tous deux affichent de cordiales relations, mais les discussions demeurent serrées.

« A la tête du parti, pour diriger à deux, ce n'est pas un problème, assure un proche du secrétaire national. Mais pour passer à la télé, c'est plus compliqué », dit-il, en plaisantant à demi. Il admet surtout qu'un mauvais score de M. Hue à l'élection présidentielle déséquilibrerait durablement l'attelage. La ministre de la jeunesse et des sports, qui prie les journalistes de ne « pas s'inquiéter » de son dialogue avec M. Hue, n'en admet pas moins que la « superposition de niveaux » - conseil national, présidence collégiale, collège exécutif -, expérimentée depuis le congrès de Martigues, en

mars 2000, « ne va pas ». Le conseil national, notamment, assemblée de 240 membres, qui a permis l'entrée au parti de représentants de la société civile, ne parvient pas à jouer son rôle d'ouverture.

Henri Moré, un militant qui, à l'image des Motivé-e-s, est enraciné dans le milieu associatif en banlieue, se dit profondément déçu de son expérience au PCF : « Le parti qui éveille les consciences, c'est fini. On ne peut pas ne pas travailler avec les gens. » Avec Nasser Ramdane, un des anciens leaders du mouvement lycéen de 1990, ils en ont « assez d'être le black et le beur de service du parti ». Tous deux disent leur difficulté à vivre dans un parti où « on est toujours le fils ou la fille de quelqu'un », eux qui ne sont « pas des cocos-éprouvette », selon l'expression de M. Ramdane. Ils envisagent même, avec quelques autres, de se présenter sans l'étiquette du parti aux législatives dans des circonscriptions de droite, « pour faire un travail de terrain ».

Malaise, donc, à la base et au sommet. Il n'est même pas certain

que M^{me} Buffet, qui a annoncé à la rentrée qu'elle resterait ministre jusqu'aux élections, se présente au secrétariat national si elle n'obtient pas satisfaction sur la nouvelle organisation du parti. Bien que se refusant à confirmer officiellement cette hypothèse, elle avoue ouverte-

Marie-George Buffet s'interroge ouvertement sur la viabilité d'une direction bicéphale

ment s'interroger sur la viabilité d'une direction bicéphale. Selon les proches de la ministre, si d'aventure cette formule venait à fonctionner avec « Robert » et « Marie-George », rien ne garantirait qu'il en irait de même avec un ou deux successeurs ?

M. Hue, outre la situation dans le monde, a donc quelques soucis. Prudent, il laisse le soin au directeur de L'Humanité de prononcer le grand discours de la fête, dimanche, afin de ne pas être accusé de monopoliser la parole, eu égard aux autres candidats de la primaire interne du parti pour la présidentielle. De ce point de vue, il est un peu tard, les autres candidats dénonçant à qui mieux mieux l'inégalité de traitement entre le secrétaire national, assuré d'être désigné, et eux. Par-dessus tout, M. Hue a un grave problème, qui s'appelle Jean-Pierre Chevènement. Déjà talonné par l'extrême gauche, le secrétaire national n'observe pas sans inquiétude l'arrivée de ce nouveau rival dans la course à l'élection présidentielle.

B. G.

Béatrice Gurrey

Le gouvernement tente de renouer le dialogue avec les raveurs

M. Vaillant veut toujours instaurer un « cadre légal »

APRÈS un été marqué par plusieurs accidents mortels et de nombreuses poursuites judiciaires, les discussions entre les raveurs et le gouvernement repartent sur un mauvais pied. Les représentants du collectif qui sert d'interlocuteur aux pouvoirs publics depuis plusieurs mois se sont rendus à la réunion prévue, vendredi 14 septembre, avec des conseillers du ministère de l'intérieur et de la culture pour, finalement, refuser d'y participer. Cette rencontre était censée renouer le dialogue sur les conditions d'organisation et de sécurité des free parties - les fêtes techno gratuites et clandestines. Soucieux, avant tout, d'évoquer leurs démêlés judiciaires et les saisies de systèmes de sonorisation intervenues pendant l'été, les membres du collectif souhaitaient la présence de représentants du ministère de la justice.

Autre grief : la présence jugée indésirable de plusieurs associations liées au monde des raves légales comme Technopol, organisatrice de la Techno Parade. Quitte à entamer un peu plus une crédibilité déjà écornée par un manque de représentativité et des dissensions internes, le collectif a justifié son attitude dans un communiqué évoquant le « refus [du cabinet de M. Vaillant] de poursuivre des négociations sincères ». Commentaire désabusé d'un conseiller de M. Vaillant : « C'est consternant mais on continuera de discuter avec ceux qui veulent travailler avec nous. »

La réunion prévue vendredi a donc quand même eu lieu. Les associations présentes ont remis aux conseillers ministériels leurs projets de « charte des bonnes pratiques » que le cabinet de M. Vaillant voudrait voir intégrer dans une éventuelle réglementation, à laquelle il semble toujours attaché. Fin juin, les députés avaient renoncé à légiférer sur les raves, désavouant le ministre de l'intérieur après des semaines de débats et de polémiques, y compris au sein du gouvernement (Le Monde du 29 juin). L'amendement à la loi sur la sécurité quotidienne défendu par M. Vaillant proposait de soumettre les free parties à un régime de déclaration préalable.

DÉPÔT DE PLAINTE

Les partisans d'une ligne dure avaient relancé le débat après le décès de deux raveurs, lors de fêtes organisées au début de l'été. Ces incidents avaient entraîné plusieurs mises en examen parmi les organisateurs et provoqué un durcissement chez les élus et les autorités judiciaires. Fin août, six organisateurs d'une free party dans l'Hérault ont été mis en examen pour « organisation d'un spectacle sans autorisation, dégradation de biens privés et incitation à l'usage de stupéfiants ». La fête, qui avait rassemblé entre 3 000 et 4 000 participants sur un terrain agricole,

n'avait donné lieu à aucun incident mais le propriétaire, la mairie et le responsable d'un gîte rural voisin avaient déposé plainte contre les organisateurs pour les dégradations et les nuisances occasionnées.

Malgré tout, le ministère de l'intérieur dresse un bilan relativement positif de la période test que représentait l'été. « Il y a eu finalement peu d'incidents graves et les fêtes étaient plutôt bien organisées », assure un conseiller de M. Vaillant. Selon le ministère de l'intérieur, 86 free parties ont été organisées entre le 1^{er} juillet et le 8 septembre, dont la moitié environ ont rassemblé plus de 2 000 personnes chacune. Au total, les préfets ont été prévenus dans une cinquantaine de cas. « Il y a une tendance à sortir de la clandestinité mais on nous a souvent informés au dernier moment et sans indiquer le lieu précis de la fête », souligne-t-on au ministère.

« CHARTE DES BONNES PRATIQUES »

Place Beauvau, on souhaiterait que les raveurs signalent les fêtes plusieurs jours à l'avance et que les organisateurs s'identifient. C'est ce que prévoit, notamment, le projet de « charte des bonnes pratiques » discuté vendredi. « Il faut contractualiser les engagements des raveurs et créer un cadre légal, insiste-t-on dans l'entourage de M. Vaillant. L'été a montré qu'il existait un arsenal juridique répressif, mais il n'y a pas de réglementation pour gérer les fêtes et en assurer la sécurité. » Les raveurs, eux, estiment que les autorités ont joué un double jeu en mêlant répression et propositions de dialogue. Ils considèrent avoir fait leur part d'efforts par la diffusion de messages de responsabilisation auprès des « teufeurs » et par la désignation de médiateurs pour dialoguer avec les préfets. « On veut en rester à un système de concertation au coup par coup qui a fait ses preuves cet été », insiste John, membre du collectif des raveurs. Il n'est pas question d'entrer dans un cadre juridique. »

Les raveurs sont conscients du poids des considérations électorales dans la volonté du gouvernement d'aboutir à une réglementation des fêtes clandestines. « On sait bien que c'est important pour la majorité de régler ça avant les élections, mais on ne veut pas entrer dans ce jeu », prévient John. L'examen en lecture définitive du projet de loi sur la sécurité quotidienne, à partir de la mi-octobre, pourrait fournir l'occasion de rouvrir le débat, si les sénateurs décident de déposer un nouvel amendement sur les raves. Mais le rapporteur du projet de loi à l'Assemblée nationale, Bruno Le Roux (PS), prévient : « Il n'est pas envisageable de se donner bonne conscience sur les questions d'insécurité en jouant le durcissement sur les raves. »

Frédéric Chambon

La contestation réclame « une candidature communiste »

PIQÛRE de moustique, vaguelette... La réunion de plusieurs collectifs de communistes orthodoxes n'inquiète guère Place du Colonel-Fabien. Les signataires de l'Appel des 700, du texte « Nous assumons nos responsabilités », la Gauche communiste, les Rouges vifs, la coordination des militants communistes, Combat, une partie des communistes des Bouches-du-Rhône, derrière le leader des chômeurs CGT Charles Hoareau, du Rhône, avec le député André Gerin, du Nord, derrière Georges Hage, et d'autres, ont décidé de se regrouper et de lancer un appel pour « une candidature communiste ». Le texte réclame une démarche dérogée « des compromissions, des abandons et des renoncements » qui ne peut être portée par les « candidats qui se réclament de la gauche plurielle, y compris la direction du PCF ». Celle-ci est accusée d'« organiser des consultations factices, de privilégier un débat sur les personnes, d'évacuer tout débat politique, avec pour seul objectif le ralliement au candidat du PS pour le second tour ». « Il n'y a pas de candidat communiste à l'élection

présidentielle », considère Daniel Vaubailon. « J'attends avec intérêt de voir le taux de participation aux primaires », ajoute-t-il. Pour M. Gerin, en dessous de 50 % de participation, Robert Hue n'est plus légitime.

Le projet communiste, en préparation pour le congrès ? « Il pourrait être signé par Bayrou ». Le Parisien Maurice Lassalle considère qu'il n'est « pas amendable ». « Il y a des dizaines de milliers de militants orphelins », fait encore valoir M. Gerin, espérant les rattraper « avec un vrai programme de rupture avec ce qu'a fait la gauche ». Il souhaite que les communistes ne votent pas la partie recettes du budget 2002. Henri Martin, déplore qu'« à peine une centaine de jeunes communistes soient allés à Gènes ». L'épisode de la loi de modernisation sociale, lors duquel le PCF avait pesé pour modifier certains articles sur les licenciements, ne leur a même pas mis de baume au cœur : « Une petite opération de Jospin pour sauver le soldat Hue. »

B. G.

Béatrice Gurrey

L'extrême droite entre dénonciation de l'« impérialisme » et peur de l'« islamisme »

PASSÉS les premiers moments de compassion pour les victimes des attentats de New York et de Washington, les voix à l'extrême droite résonnent de façon discordante. Tandis que Jean-Marie Le Pen, au grand regret de plusieurs membres du bureau politique du Front national, enfourche le thème des Etats-Unis victimes de leur politique étrangère - « On ne peut pas mener une politique de puissance qui soit insolente et parfois criminelle sans s'attirer des haines inexpiables », déclarait-il au Monde le 12 septembre (Le Monde du 14 septembre) -, son rival, Bruno Mégret, exploite les événements pour attiser les haines contre l'islam en entretenant la confusion entre islam, islamisme et terrorisme.

Le président du FN, qui s'était

prononcé contre la guerre du Golfe et ne cesse de condamner l'embargo contre l'Irak, clame aujourd'hui, non sans jubilation, qu'« on ne peut pas à la fois faire ce que font les Etats-Unis, souvent au détriment de leurs alliés, et en même temps se tenir à l'abri d'éventuelles surenchères nationalistes ou islamistes ». « Il me semble que les victimes de ces attentats sont les victimes propitiatoires de la politique américaine dans le monde », lance-t-il, en ajoutant que « l'immunité américaine, qui était quand même la trame de la politique étrangère des Etats-Unis depuis deux cents ans, est terminée ».

Ce discours rejoint celui d'Unité radicale, un groupuscule fasciste qui dénonce régulièrement l'« impérialisme américano-sioniste » et pour qui « le terrorisme qui

frappe les USA est bien peu de chose face à celui que ceux-ci font peser depuis plus de cinquante ans sur la totalité de la planète ». Mais ce positionnement de M. Le Pen n'est pas du goût de certains frontistes, qui auraient préféré voir leur président surfer sur le bon vieux fonds de commerce de l'extrême droite en lançant des invectives contre l'immigration et l'ouverture de mosquées.

BÉZIERS-NEW YORK MÊME MENACE

A l'opposé, M. Mégret, qui préside le Mouvement national républicain (MNR), un parti où les ethnoidentitaires ont une grande influence, s'en donne à cœur joie pour dénoncer la « montée de l'islamisme et le développement de l'islam qui en est le terreau ». « Il faut

cesser d'aider l'islam à s'installer sur notre sol, arrêter la prolifération des mosquées », écrit-il dans un communiqué. Pour cet ancien délégué général du FN, « les événements dramatiques de Béziers, avant ceux catastrophiques de New York, montrent que la menace islamique est globale et prend toutes les formes depuis les actions de guérilla jusqu'à l'acte de guerre ».

Loin de redouter les amalgames, ou de craindre d'attiser les haines, ce représentant de l'extrême droite française conclut : « Il est temps de prendre conscience du danger qu'il y a à laisser la France être progressivement prise en otage par l'islam. Car ce serait à terme la livrer aux islamistes. »

Christiane Chombeau

Dimanche 18h30

LE GRAND JURY

RTL Le Monde LCI

Hubert Védrine

interviewé par Patrick Cohen (RTL), Gérard Courtois (Le Monde), Pierre-Luc Séguillon (LCI)

Vivre ensemble le débat politique sur

RTL

La justice refuse d'instruire deux plaintes pour « crimes contre l'humanité » visant Paul Aussaresses

La FIDH et le MRAP ont annoncé leur intention de faire appel de la décision

Le juge d'instruction parisien Jean-Paul Valat a refusé d'instruire deux plaintes pour « crimes contre l'humanité » visant le général Paul Aussa-

resses, déposées par la FIDH et le MRAP. « Les faits reprochés, qui ne peuvent recevoir qu'une qualification de crimes de guerre ou de droit

commun, apparaissent prescrits, et, en toute hypothèse, couverts par l'immunité », a estimé le magistrat, suivant les réquisitions du parquet.

LE JUGE D'INSTRUCTION Jean-Paul Valat a refusé d'instruire les deux premières plaintes pour « crimes contre l'humanité » qui visaient le général Paul Aussaresses et la torture pendant la guerre d'Algérie. Le magistrat a suivi, les 11 juillet et 11 septembre, l'avis du parquet de Paris. Une décision sans surprise pour les associations qui avaient déposé plainte. Elles ont aussitôt fait appel, et se disent prêtes à aller jusqu'à la Cour de cassation pour que puissent être jugés les crimes commis pendant la guerre d'Algérie, en dépit de sérieux obstacles juridiques.

La Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) avait déposé, le 7 mai, une plainte simple auprès du procureur de Paris, pour « crimes contre l'humanité », après la publication du livre du général Aussaresses (*Services spéciaux-Algérie 1955-1957*, Perrin). Le parquet avait refusé d'engager des poursuites en expliquant que « les faits revendiqués par le général Aussaresses et plus généralement commis à l'occasion du conflit algérien ne pouvaient recevoir qu'une qualification de crimes de guerre ou de droit commun », et qu'ils étaient donc à la fois prescrits

et amnistiés. Le procureur avait en revanche estimé possible de poursuivre le général Aussaresses pour « apologie de crimes de guerre », un délit de presse qui sera jugé le 26 novembre.

Pour obliger la justice à examiner le fond de l'affaire, le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) a déposé une plainte avec constitution de partie civile, le 9 mai, auprès du doyen des juges d'instruction, bientôt suivi, le 29 mai, par la FIDH. Le doyen a désigné le même magistrat, Jean-Paul Valat, pour instruire les deux dossiers : ce dernier a rendu, le 11 juillet, une ordonnance de refus d'informer pour la plainte du MRAP et une seconde le 11 septembre pour celle de la FIDH, avec des argumentations très voisines.

Les associations estimaient que les attaques de l'armée française étaient dirigées contre des civils, inspirées par des motifs politiques, et commises en fonction d'un plan concerté, ce qui est la définition même du crime contre l'humanité. « A supposer que cette qualification puisse être retenue, observe le juge Valat, et notamment caractérisée, d'une part, par le motif politique, d'autre part,

par la détermination d'un groupe de population civile, force est d'admettre que cette incrimination n'est entrée dans l'ordre juridique interne que le 1^{er} mars 1994 [avec l'entrée en vigueur du nouveau code pénal]. « Antérieurement à cette date, les juridictions pénales françaises n'ont connu de poursuites du chef de crimes contre l'humanité que pour des faits perpétrés sur le territoire français au cours de la seconde guerre mondiale », ajoute le magistrat. La Cour de cassation l'avait nettement indiqué dans un unique arrêt, le 1^{er} avril 1993, en refusant de laisser poursuivre pour « crimes contre l'humanité » Georges Boudarel, ancien commissaire politique dans les camps de prisonniers du Vietnam lors de la guerre d'Indochine.

INFLECHIR LA JURISPRUDENCE

Les associations considéraient cependant que « la coutume internationale » permettait à tous les Etats de poursuivre ces crimes par nature imprescriptibles, et donc non amnistiables, qu'il s'agisse du général Pinochet, de Slobodan Milosevic ou du général Aussaresses. Le juge d'instruction estime séchement que leur démonstration « se heurte tant au principe de légalité des délits et des peines qu'au principe de non-rétroactivité de la loi pénale, qui gouvernent notre droit et assurent la sécurité juridique indispensable dans un pays démocratique ». En conséquence, « les faits reprochés, qui ne peuvent recevoir qu'une qualification de crimes de guerre ou de droit commun, apparaissent prescrits, et, en toute hypothèse, couverts par l'immunité », écrit le magistrat.

Et le juge d'ajouter : « Cette analyse a été consacrée [en tout cas

confirmée] par un arrêt rendu le 27 avril 2001 par la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Paris et par un arrêt rendu par la chambre criminelle de la Cour de cassation le 30 mai 2000 ». Il s'agissait d'une autre plainte pour « crimes contre l'humanité » après l'assassinat, à Paris, le 17 octobre 1961, de plusieurs centaines d'Algériens. Dans ce dossier, le même juge Valat avait, pour les mêmes raisons, refusé d'informer ; sa décision avait été confirmée en appel et en cassation.

Le MRAP et la FIDH entendent bien cependant remonter jusqu'à la Cour de cassation pour infléchir la jurisprudence Boudarel. Le MRAP a fait appel de l'ordonnance du juge le 16 juillet, la FIDH vendredi 14 septembre. Si la chambre de l'instruction de la cour d'appel n'oblige pas le juge à instruire, ils formeront un pourvoi en cassation. Le juge Valat, dans l'intervalle, devrait se prononcer sur la plainte pour « crimes contre l'humanité » mais aussi « séquestration » déposée le 16 mai par Josette Audin, la veuve du mathématicien disparu à Alger en 1957. Il manque encore des pièces au dossier, qui n'est pas arrivé sur le bureau du juge. Louissette Ighilahriz, torturée en 1957, a déposé plainte à son tour le 22 juin avec le MRAP, qui doit livrer une copie de ses statuts ; la FIDH a aussi déposé une autre plainte, le 26 juin, pour la famille Ben M'hidi, dont le général Aussaresses a avoué l'assassinat. Neuf harkis ont enfin porté plainte le 30 août.

Franck Johannès

► www.lemonde.fr/algerie.torture

Devant le tribunal de Paris, cinq policiers défendent « le droit à l'information »

A LA FIN de l'année 1997, une équipe de télévision dirigée par Tony Comitì réalisait pour France 3 un reportage de 90 minutes intitulé « *Clandestins, les mailles du*



PROCÈS

filet », portant sur les filières d'immigration clandestine. Durant plusieurs semaines, l'équipe a filmé le travail des policiers spécialisés de l'Office central de répression de l'immigration clandestine et de l'emploi des étrangers sans titre (Ocriest), émanation de la police aux frontières (PAF, ex-Diccilec). Rien n'échappait à la caméra : planques, filatures, interpellations, perquisitions, gardes à vue - d'Istanbul à la banlieue parisienne, des passeurs aux grossistes en passant par les ateliers clandestins. Le tout fut diffusé en février 1998.

Pour ce faire, autorisation avait été donnée par Alain Tourne, directeur de la communication extérieure au sein de la Direction générale de la police nationale (DGP), avec l'accord du commissaire Jean-Louis Ottavi, alors chef de la Diccilec et de ses collaborateurs Daniel Chaze et Philippe Swiners-Gibaud. Les règles pratiques avaient été fixées avec Armand Huby, patron de l'Ocriest. Au montage, les visages avaient été « mosaïqués », les voix déformées pour préserver l'anonymat des personnes. Le reportage avait été préalablement visionné par les policiers.

Cependant, si la diffusion recueillit nombre d'éloges, le parquet de Paris ne goûta pas l'initiative, pas plus que la famille d'une personne mise en examen et détenue : poursuites furent engagées contre les hauts fonctionnaires policiers, pour « violation du secret de l'instruction » et complicité.

« La demande des journalistes était légitime et naturelle », s'est défendu Armand Huby, jeudi 13 et vendredi 14 septembre, devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, repris de concert par ses supérieurs hiérarchiques qui, souhaitant assumer leur responsabilité, ont estimé être « co-auteurs » des décisions prises. Arguant qu'il s'agissait d'un documentaire « d'intérêt général » et non d'un travail d'investigation sur une affaire précise, ils ont chacun plaidé avec insistance pour « le droit à l'information », voire « la nécessité de l'information » : en tout état de cause, pour la possibilité de faire connaître au public le travail et les efforts de leur service en matière de lutte contre l'immigration clandestine. Et d'avancer, pour

leur défense, le « catalogue de précautions » prises pour préserver les droits des personnes et la présomption d'innocence.

« N'avez-vous pas confondu anonymat, respect de la présomption d'innocence et secret de l'instruction ? », s'est interrogée Edith Dubreuil, la présidente du tribunal, riviée au texte de l'article 11 du code de procédure pénale, qui dispose que « la procédure au cours de l'enquête et de l'instruction est secrète » et que « toute personne qui concourt à cette procédure est tenue au secret professionnel ». Nenni, ont répondu les intéressés, avançant qu'ils connaissaient le droit et que les magistrats en charge des instructions dont il était question ne s'y étaient pas formellement opposés - l'un d'eux ayant eu le sentiment, cependant, d'avoir été « mis devant le fait accompli » en n'ayant été prévenu de la présence des journalistes que le jour précédent certaines opérations filmées.

« UN INTÉRÊT SUPÉRIEUR »

Cassette vidéo à l'appui et témoignage d'une journaliste aidant, les policiers tentèrent sur ce point de montrer qu'il était monnaie courante de filmer les activités des services de police et des juges. De leur côté, Haïm et Maurice Toledano, parties civiles, ont soutenu que, lors de l'interpellation, il ne leur avait pas été clairement indiqué qu'il s'agissait d'une équipe de journalistes. Et que la diffusion des images sur lesquelles, ont-ils estimé, il était possible de les reconnaître, leur avait causé un préjudice.

Estimant que l'opération ne s'était pas faite « dans la clarté et la transparence », M^{re} Philippe Van der Meulen, conseil des parties civiles, a réclamé « une condamnation symbolique ». Combattant la « tartufferie » qui entoure le secret de l'instruction et défendant la conception d'un « secret plus relatif que général et absolu », notamment lorsqu'« un intérêt supérieur » - ici le devoir d'information - le commande, M^{re} Bertrand Domenach et Dominique Labbé ont plaidé la relaxe.

La substitut du procureur, Béatrice Angelelli, admettait, elle, que la question du secret de l'instruction constituait « un réel problème », mais estimait qu'en la circonstance, il convenait de s'en tenir au texte même, regrettant fortement que les magistrats, notamment ceux qui dirigent l'instruction, n'aient pas été plus associés en amont de l'opération. Une condamnation « de principe » a été requise, assortie d'une dispense de peine.

Jugement le 18 octobre.

Jean-Michel Dumay

Malgré le plan Vigipirate, la journée sans voitures est maintenue

LA RÉACTIVATION du plan Vigipirate ne devrait pas remettre en cause l'organisation, samedi 22 septembre, de la journée « En ville, sans ma voiture », qui nécessite la mobilisation d'importantes forces de police. La Mairie de Paris a décidé, vendredi 14 septembre, de limiter l'opération de restriction de la circulation aux seuls arrondissements du centre de la capitale. Plusieurs autres quartiers, ainsi que les bois de Vincennes et de Boulogne, étaient initialement concernés. La préfecture de police de Paris devrait confirmer, lundi 17 septembre, si elle peut mettre 300 policiers à la disposition de la Mairie. Autre ville sensible, Lyon a maintenu l'opération qui devrait être encadrée par la seule police municipale. Soixante-trois villes françaises et plus de 700 en Europe sont concernées par cette opération annuelle.

DÉPÊCHES

■ **EMPLOI** : Maryse Dumas, numéro deux de la CGT, a déploré, vendredi 14 septembre, au lendemain d'une rencontre avec Elisabeth Guigou, ministre de l'emploi et de la solidarité, qu'il n'y ait « plus de politique au niveau de ce ministère », « aucune ambition politique si ce n'est d'avancer sur ce qui fait consensus ». Cette critique intervient après celle, exprimée il y a quelques jours, par Bernard Thibault, le secrétaire général de la centrale, qui regrettait l'« influence grandissante » du ministre de l'économie et des finances, Laurent Fabius.

■ **GRÈVE** : les sept organisations syndicales de l'ANPE (CGC, CGT, FO, CFCTC, SNU, SUD, UNSA) ont appelé à un mouvement de grève, lundi 17 septembre. Elles contestent les modalités de réduction du temps de travail proposées par la direction et demandent des créations d'emplois statutaires.

■ **JUSTICE** : un couple d'Istres (Bouches-du-Rhône) a été écroué, jeudi 13 septembre, après la découverte du corps de leur enfant handicapée mentale qui, à 26 ans, ne pesait plus que 25 kilos et portait des traces de maltraitance. La mère de la jeune fille et son compagnon ont été mis en examen pour « délaissement ayant entraîné la mort d'une personne vulnérable ».

■ **Le directeur de l'école d'équitation d'Aurillac (Cantal) a été mis en examen et écroué, vendredi 14 septembre, pour « viols aggravés et agressions sexuelles sur mineurs »** à la suite de huit plaintes déposées par des jeunes gens pour des faits commis dans les années 1990. Les faits se seraient produits lors de stages, dont certains conduisaient les élèves plusieurs jours hors de l'école, dans le cadre de concours.

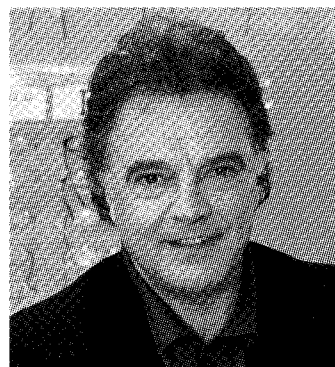
■ **ACCIDENT** : un garçon de sept ans est mort écrasé sous un panneau de convocations qu'il était venu consulter, devant un stade à Riorges (Loire), vendredi 14 septembre. Evaluant dans une équipe poussins de football, l'enfant était venu voir à quelle heure il jouait le lendemain, quand une rafale de vent a renversé sur lui le panneau qui était simplement posé contre une façade sans être scellé.

■ **ÉDUCATION** : les enseignants de l'école Albert-Petit de Bagneux (Hauts-de-Seine) ont décidé, vendredi 14 septembre, de se mettre en « grève totale » à partir de lundi. Soutenus par les parents d'élèves qui ont occupé l'école jeudi et vendredi, ils réclament l'ouverture d'une classe supplémentaire.

■ **MÉDICAMENTS** : l'assurance-maladie (Cnamts) a saisi la justice, vendredi 14 septembre, après avoir découvert de « nombreuses facturations postérieures au 10 août » de l'anticholestérol Bayer, dont la vente était pourtant interdite à cette date. Les laboratoires Bayer avaient décidé, le 8 août, le retrait immédiat de ce médicament à l'origine de graves complications musculaires et de décès.

Tchin-Tchin : séduits par millions, les Français choisissent une seconde paire de lunettes pour 1 F de plus.

Afflelou, c'est magique !



Alain Afflelou, le succès de Tchin-Tchin est extraordinaire : on parle de plusieurs millions de paires de lunettes vendues... Comment expliquez-vous ce succès ? Par expérience, je sais que l'on porte rarement des lunettes correctrices pour le plaisir. De plus, on les trouve toujours trop chères. Alors bien sûr, dans la majorité des cas on n'en possède qu'une paire. J'ai imaginé la possibilité d'en avoir une deuxième paire quasiment gratuitement (1 F de plus) pour autant que l'on ait déjà acheté une monture et des verres. J'ai appelé cela Tchin-Tchin. Et le succès, oui, vraiment, dépasse tout ce que l'on avait imaginé.

Pourquoi Tchin-Tchin ? Quel rapport avec les lunettes ?

Tchin-Tchin, c'est le plaisir, la fête, la convivialité. Deux paires de lunettes, ça change la vie. On peut avoir des modèles complémentaires, des modèles opposés. On

peut avoir envie de suivre la mode tout en pouvant rester «classique» dans certaines situations. Bref, Tchin-Tchin, c'est la liberté de choisir ses lunettes sans oublier que l'on a toujours besoin «d'une paire de secours».

Excusez la question qui fâche mais pour des lunettes à 1 F, les montures et les verres ne doivent pas être de très bonne qualité ?

Je vous arrête tout de suite : qui a dit que notre seconde paire de lunettes valait 1 F ? Vous ne m'avez pas écouté. J'ai dit qu'il fallait ajouter 1 F à votre achat. Vous vous doutez bien que ce ne sont pas des lunettes à 1 F...

Pardon mais à ce prix-là, sommes-nous sûrs de la qualité ?

Autant que pour les autres lunettes. Du reste, comme elles, les montures et les verres sont garantis 3 ans contre la casse dans le cadre de notre «Preuve par 3» Voilà pour la qualité. Mais il y a aussi le choix de la collection qui est exclusive à cette offre, il est grand et séduit tous nos clients.

Est-ce que Tchin-Tchin s'applique pour toutes les corrections, tous les types de verres ?

Absolument, quelle que soit la correction, pour voir de loin ou

de près, que l'on soit adulte ou enfant je répète que pour 1 F de plus que ce que vous a coûté le premier équipement, vous bénéficiez d'une deuxième paire de lunettes, monture et verres. Les verres, je le précise pour Tchin-Tchin, sont des verres organiques CR 39, blancs unifocaux adaptés à votre vue.

Y a-t-il un minimum à payer pour l'achat de la première paire de lunettes pour pouvoir bénéficier de Tchin-Tchin ?

Nullement, vous bénéficiez de l'offre quel que soit le prix du premier équipement sans aucun minimum obligatoire.

Et pour les verres progressifs ?

Les presbytes connaissent bien les avantages des verres progressifs qui sont des verres sophistiqués. Eh bien, pour tout achat d'une paire de lunettes équipée de verres progressifs Alain Afflelou, et pour 1 F de plus, la seconde paire est à choisir parmi une collection exclusive à cette offre et sera équipée des mêmes verres progressifs en CR39 blancs à la marque Alain Afflelou adaptés à votre vue, sans option. Il n'était pas normal que ceux qui connaissent et apprécient les verres progressifs ne puissent pas disposer d'une seconde paire avec le même type d'équipement.

Et pour ceux qui n'ont pas besoin de lunettes de vue mais simplement de lunettes de soleil ?

De la même manière, j'ai créé une collection superbe et là encore, quel que soit le modèle, la marque, le prix des lunettes de soleil achetées, vous bénéficiez toujours pour 1 F de plus, d'une seconde paire de lunettes de soleil non correctrices «Tchin-Tchin» à choisir dans une collection exclusive à cette offre.

Je suppose que c'est trop beau, que ça ne va pas durer...

Ce n'est pas trop beau, et ça va durer jusqu'au 31 décembre 2001 et même au delà... Bien évidemment ! Certes, ces offres ne sont pas cumulables mais vous pourrez faire longtemps Tchin-Tchin pour la vue, Tchin-Tchin pour les progressifs et Tchin-Tchin pour le solaire...

Alain Afflelou, «Tchin-Tchin», c'est le succès ?

Oui, si l'on considère que déjà plus de 2 millions de français ont choisi Tchin-Tchin. Et bien sûr, j'en suis fier. Comme je suis fier de constater que 20 ans après notre création, nous sommes toujours précurseurs et que nos innovations plaisent autant aux porteurs de lunettes qu'à bon nombre d'opticiens.

(Publicité)

Jour par jour, la semaine tragique



DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

Le commandant Massoud, chef de l'opposition afghane au régime des talibans, est victime d'un attentat. Deux faux journalistes, affirmant travailler pour une agence d'informations sur le monde arabe située à Londres, ont fait exploser leur caméra alors qu'ils interviewent le Lion du Panshir. Des premières informations ont fait état de blessures aux jambes, d'autres évoquent des coups à la tête et décrivent le commandant dans un état très critique.

LUNDI 10 SEPTEMBRE

Les talibans démentent toute implication dans l'attentat-suicide, et lancent une vaste offensive contre les forces armées de l'opposition. Aucune nouvelle sur Massoud, ni même sur l'endroit où il serait soigné.

MARDI 11 SEPTEMBRE

7 h 59. Dans un ciel lumineux de fin d'été, un Boeing 767 de la compagnie American Airlines, prend son envol au-dessus de Boston, pile à l'heure. Le commandant John Ogonowski, pilote expérimenté qui habite une ferme au nord de la ville, est aux commandes. L'avion compte 10 membres d'équipages et 81 passagers parmi lesquels un producteur de télévision, le fondateur d'une start-up, un vendeur, une ancienne ballerine, et Berry Berenson Perkins, actrice et photographe, veuve d'Anthony Perkins. Conditions de vol a priori idéales pour ce vol AA11. Cap sur Los Angeles.

8 h 01. Le vol 93 d'United Airlines qui décolle de Newark, un des aéroports de New York, s'élance vers San Francisco avec 45 personnes à bord. Plusieurs cadres, en voyage d'affaires, dotés de téléphones portables.

8 h 10. Le vol 77 d'American Airlines qui relie Washington à Los Angeles quitte la capitale fédérale à moitié vide. Les 58 passagers, parmi lesquels un groupe d'écoliers, un présentateur de télé, une petite famille en vacances vers l'Australie, se répartissent les hublots.

8 h 14. Des touristes, des hommes d'affaires, deux joueurs de hockey... Parmi les 56 passagers du vol 175 de United qui quitte Boston à destination de Los Angeles se trouvent notamment deux frères, dotés, écrira le *Boston Herald*, de passeports des Emirats arabes unis.

8 h 15. Le vol AA11 change brusquement de trajectoire. Il oblique vers le nord de Boston, puis plonge vers le sud à destination de Manhattan. Les contrôleurs aériens comprennent que le commandant John Ogonowski n'a plus la maîtrise de l'appareil. Des pirates, après avoir sorti des couteaux et peut-être poignardé immédiatement des membres de l'équipage, ont accédé au cockpit et pris le contrôle de l'avion. « Ne tentez rien de stupide. Vous ne serez pas blessés, captez tout juste les contrôleurs. Nous avons plus d'avions. Nous

avons d'autres avions. » Puis le contact radio est coupé. Dans la cabine, un membre de l'équipage se débrouille pour téléphoner à la compagnie (soit par son mobile, soit par le combiné installé au dos des sièges) et signale le numéro du siège occupé par un des terroristes. Une information qui fera apparemment gagner du temps aux enquêteurs. Pour l'heure, l'avion fonce vers New York. Avec la tour nord du World Trade Center (WTC) dans sa trajectoire.

8 h 47. Un scénario similaire semble s'être déroulé sur le Boston-Los Angeles de United. Par télépho-

« Ne tentez rien de stupide. Vous ne serez pas blessés, Nous avons plus d'avions. Nous avons d'autres avions »

ne, un passager vient de prévenir sa famille que des hommes armés de couteaux ont poignardé des membres de l'équipage et forcé les portes du cockpit. Au-dessus du New Jersey, l'avion fait un brusque virage vers le sud. Puis un autre, douze minutes plus tard. C'est la tour sud du World Trade Center qui est son objectif.

8 h 48. Le choc est effroyable. L'avion a percuté la tour nord à près de 540 kilomètres heure. « J'ai vu une énorme boule de feu blanche, et la tour s'est embrasée », raconte un employé de Wall Street. Les étages supérieurs de la tour, notamment le spectaculaire restaurant du 110^e étage « Windows on the World », disparaissent dans une immense fumée qui salit le ciel new-yorkais. L'impact a fait vaciller tout l'immeuble, la fumée envahit les plateaux ainsi qu'une forte odeur de kérosène brûlé. Sans comprendre ce qui se passe, les occupants des étages inférieurs se précipitent dans les escaliers. Omar Eduardo Rivera, un employé aveugle qui travaillait au 71^e étage, bouleversera son pays en racontant avoir mis 70 minutes à descendre au rez-de-chaussée, guidé par son chien et sa patronne. « L'eau et le kérosène dégoulinent dans nos jambes. Ça empeste le carburant. Les pompiers montent vers le sommet. On ne fait plus qu'une seule file sur la gauche pour leur laisser le passage. La tour tremble. Les gravats nous tombent sur la tête, l'escalier se dégingue, l'eau nous monte au-dessus des chevilles. Cette fois, seul Dieu peut nous tirer de l'enfer. »

8 h 49. La chaîne CNN réagit instantanément. Il ne lui faut pas plus d'une minute pour enclencher à distance l'une de ses caméras fixes, braquée en permanence sur la ligne d'horizon de Manhattan. Les autres grandes chaînes vont suivre, interrompant immédiatement

leurs émissions.

9 h 03. Après un dernier virage sur l'aile, un deuxième avion s'encastré dans la tour sud du WTC. Les millions de téléspectateurs n'en croient pas leurs yeux. Le feu se propage, des occupants en perdition agitent les bras aux fenêtres, d'autres préfèrent se jeter dans le vide pour échapper aux flammes. Des dizaines de pompiers s'engouffrent dans les deux tours. Les Bourses du monde entier sont les premières à réagir. Celle de New York, à deux pas des tours, n'ouvrira pas.

9 h 31. Depuis Sarasota, en Floride, George Bush apparaît à la télévision. « Nous avons vécu aujourd'hui une tragédie nationale. Deux avions se sont écrasés sur le World Trade Center. Il s'agit, semble-t-il, d'une attaque terroriste dirigée contre notre pays. » Il paraît bouleversé. Il n'est guère rassurant.

9 h 45. La panique s'empare de Washington. Le vol 77 d'American Airlines vient de s'écraser sur le Pentagone. Plus précisément, sur l'aile ouest du bâtiment dans lequel travaillent près de 23 000 personnes. Le transpondeur permettant d'identifier l'avion sur les radars avait été débranché vers 9 heures. Et l'avion avait brusquement fait demi-tour vers Washington, transformé en missile lancé peut-être contre la Maison Blanche. Une passagère, là aussi, a eu le temps de prévenir son mari, au ministère de la justice, que des pirates de l'air, armés de couteaux, avaient regroupé au fond de l'avion tous les passagers ainsi que le pilote. La zone du Pentagone est rapidement bouclée par la police tandis qu'un incendie gigantesque

« La tour tremble. Les gravats nous tombent sur la tête, l'escalier se dégingue, l'eau monte. Cette fois, seul Dieu peut nous tirer de l'enfer »

ravage un côté de l'édifice. On évacue le personnel et le secrétaire à la défense, Donald Rumsfeld, est conduit dans un bunker situé sous son bureau non endommagé. Décision est rapidement prise d'évacuer en fait les principaux bâtiments gouvernementaux, Maison Blanche en tête, ainsi que le Sénat et la Chambre. L'ordre est finalement étendu à l'ensemble des bâtiments administratifs, tandis qu'on ferme la gare et les deux aéroports. Le maire de la ville va rapidement déclarer l'état d'urgence.

9 h 49. Les autorités de l'aviation américaine ordonnent la suspension immédiate de tous les vols commerciaux aux Etats-Unis, une

première dans l'histoire du pays. Les vols internationaux en direction des Etats-Unis sont détournés vers le Canada. Les aéroports de Los Angeles et de San Francisco vont être évacués et fermés.

9 h 55. Comme dans un tremblement de terre, la tour sud du World Trade Center se disloque et s'effondre sur elle-même, engloutissant dans un fatras infernal des centaines, probablement des milliers de personnes.

10 h 00. Le vol 93 de United n'atteindra pas San Francisco. Sans doute ne saura-t-on jamais la cible qu'entendaient lui faire atteindre les trois terroristes qui, après plus d'une heure trente de vol et le meurtre d'au moins un passager, peut-être même des pilotes, lui ont fait faire demi-tour. Car il s'écrase dans la campagne de Pennsylvanie. Les communications téléphoniques de plusieurs passagers avec leurs familles semblent indiquer que plusieurs d'entre eux, au courant de la tragédie new-yorkaise, étaient prêts à tout pour éviter que leur avion ne se transforme à son tour en missile d'attaque. Leur initiative a fait échouer la mission.

10 h 29. Le World Trade Center n'est plus. Le double bâtiment qui, avec ses 420 mètres de haut et ses 110 étages fut si longtemps l'étendard, la fierté de New York, a disparu de la ligne des gratte-ciel. La deuxième tour s'est écroulée dans un nuage, une noirceur et un enfer d'apocalypse. Et ce qui fut un temps la plus belle esplanade de la ville n'est plus qu'une tombe massive encombrée de tonnes de gravats et de laquelle, pendant des jours, pendant des mois, les New-Yorkais espèrent extirper les restes, le souvenir d'êtres proches. Les bâtiments adjacents sont en feu, qui s'écrouleront plus tard.

11 h 00. Rudolph Giuliani, le maire de New York, donne l'ordre d'évacuer le bas de Manhattan, au sud de Canal Street. Et ce sont des hordes d'habitants hagards, couverts de cendres, de poussière, d'écorchures, qui émergent des entrailles de la ville et remontent ses artères, telle une armée d'ombres. Personne, y compris à la télévision, n'ose évoquer un nombre possible de disparus. On rappelle simplement que 40 000 personnes venaient quotidiennement travailler dans les tours, et l'on se doute que les premières victimes recensées seront pompiers et policiers, à pied d'œuvre au moment du drame. La solidarité dans la ville s'organise. Les hôpitaux, submergés par l'afflux de victimes, voient se former de longues files d'attente de donneurs de sang. Les cabines téléphoniques sont prises d'assaut car chacun cherche à donner ou à prendre des nouvelles. Et puis très vite, un réflexe pousse les habitants à se ruier dans les magasins d'alimentation pour prendre des réserves. Ecoles, musées, entreprises ferment leurs portes très tôt. Washington, de son côté, est comme une ville morte.

■ **AFGHANISTAN, 31 AOÛT.** La journaliste Françoise Causse, qui espère rencontrer le commandant Massoud (ci-dessous), embarque au Tadjikistan dans un hélicoptère. A bord, deux hommes, faux journalistes arabes, parlant français (à gauche sur la photo). Le 9 septembre, au cours d'un entretien avec Ahmad Shah Massoud, leur caméra piégée explosera, blessant grièvement le chef de l'opposition aux talibans. Dans l'hélicoptère, elle a pris la photo ci-dessus publiée avec son récit par « Paris Match ».



Quatre avions détournés par des commandos-suicides, les tours du World Trade Center qui s'effondrent, une aile du Pentagone en feu, près de 5 000 disparus. L'Amérique désigne Oussama Ben Laden comme l'ordonnateur de cette tragédie. Les alliés des Etats-Unis manifestent leur solidarité. Récit d'une semaine de drame et de fureur



■ **NEW YORK, MARDI 11 SEPTEMBRE, 9 h 03.** Un Boeing 767 s'encastré, à 540 kilomètres heure, dans la tour sud du World Trade Center. A 8 h 48, un premier Boeing s'était jeté sur la première tour. A ce moment de la matinée, ce complexe de Manhattan abrite plusieurs dizaines de milliers de personnes.

■ **NEW YORK, MARDI 11 SEPTEMBRE.** Les secours s'organisent très vite. Pompiers et policiers de Wall Street se précipitent au bas des tours jumelles en feu, montent dans les étages et commencent à apporter les premiers secours aux victimes. Lorsque les deux tours s'effondreront, ils paieront un lourd tribut : au moins 300 d'entre eux ont péri dans la catastrophe.



■ **PENTAGONE, MARDI 11 SEPTEMBRE, 9 h 45.** Le vol 77 d'American Airlines s'écrase sur l'aile ouest du ministère de la défense où travaillent 23 000 personnes, près de Washington.



■ NEW YORK, MARDI 11 SEPTEMBRE, 10 H 29 : le World Trade Center n'existe plus, les Twin Sisters se sont effondrées.

13 h 30. Le président Bush n'a pas rejoint Washington. Son avion vient d'atterrir sur la base aérienne de Barksdale, en Louisiane : « Nos militaires sont en alerte à l'intérieur du pays et dans le monde entier. Nous avons également pris les mesures indispensables de sécurité pour que le gouvernement continue d'exercer ses fonctions. » Air Force One ne redécollera pas pour la base d'Andrew, près de la capitale fédérale, mais vers la base d'Offutt, dans le Nebraska, où se trouve le Commandement aérien stratégique. Pour des raisons de sécurité, le président y restera jusqu'à 16 heures.

Tout l'après-midi, le monde entier réagit avec stupeur et horreur. Les gouvernants européens, bien sûr, ont exprimé émotion et solidarité ; Ariel Sharon, le premier ministre israélien, qui fermera dans la soirée ses frontières terrestres avec l'Égypte et la Jordanie ; le président Vladimir Poutine et le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan. Mais aussi le gouvernement cubain, qui offre une aide « à caractère médical et humanitaire », le président chinois Jiang Zemin, et l'ensemble des pays arabes, à l'exception de l'Irak. Ainsi que Yasser Arafat qui a qualifié les attentats de « crimes contre l'humanité », tandis que des images de télévision montrent des Palestiniens du Liban ou des territoires occupés manifestant bruyamment leur joie.

20 h 33. George Bush a enfin regagné le bureau Oval de la Maison Blanche. Dans ce décor familier, le ton est ferme : « Les attentats terroristes peuvent ébranler les fondations de nos immeubles les plus hauts, pas les fondations de l'Amérique. » Un avertissement se profile : « Nous ne ferons pas de distinction entre les terroristes et ceux qui les protègent. »

MERCREDI 12

8 h 00 (heure de Tokyo). En raison du décalage horaire, la banque centrale du Japon est la première à mettre en œuvre la stratégie concoctée par les grands argentiers de la planète. A l'issue des consultations marathon de la veille, il a été décidé d'empêcher l'assèchement des marchés en les inondant de capitaux. Tokyo

« Les attentats terroristes peuvent ébranler les fondations de nos immeubles les plus hauts, pas les fondations de l'Amérique »

injecte 2 000 milliards de yens (18 milliards d'euros), coûteux parachute à l'indice Nikkei. En Europe, la BCE prend le relais, avec 69 milliards d'euros. En attendant, pour le lendemain, un apport supplémentaire sur les marchés européens de 50 milliards de dollars, ainsi que l'a promis Alan Greenspan, le président de la Réserve fédérale américaine. De quoi calmer les places européennes d'ici à la réouverture des marchés américains lundi 17 septembre.

Vingt-quatre heures après la tragédie, la mort a un visage aux Etats-Unis. Celui de Mohamed Atta que les télévisions américaines diffusent en boucle. Cet homme de 33 ans est l'un des dix suspects que le FBI affirme avoir déjà identifiés. Il aurait pris des cours de pilotage dans une école de Floride. Son nom figurait dans la

liste des passagers du vol AAL 11 qui s'est écrasé contre la tour nord du World Trade Center.

Ainsi, les kamikazes ne sont plus anonymes, le mystère semblant se dissiper plus vite que les colonnes de fumée au-dessus de Manhattan. Ces premières révélations sont le fruit de l'enquête la plus massive jamais diligentée dans le pays. 7 000 enquêteurs se sont lancés, selon les mots de John Ashcroft, le ministre de la justice, « sur 2 000 pistes ». La traque s'est engagée sur Internet, où les témoignages affluent qui conduisent d'abord à l'aéroport de Boston.

Dans la journée, elle se poursuit sans discrétion sur le terrain : les policiers font une descente à grand spectacle dans un hôtel de Boston, et les caméras sont aux basques des enquêteurs en Floride. Très vite, l'enquête s'internationalise avec l'arrestation, à Hambourg, d'un suspect qui sera finalement mis hors de cause.

Les attentats ne sont toujours pas revendiqués, mais la piste islamiste ne fait plus aucun doute pour les enquêteurs. Malgré les mises en garde de George Bush et des officiels contre tout amalgame, les incidents à caractère racial se multiplient dans la journée. Aux Nations unies, la messagerie de la Mission permanente d'Afghanistan est saturée de messages hostiles - « chaque musulman doit être tué ». La presse témoigne : une épicerie tenue par un Pakistanais est incendiée à Long Island, des sikhs sont pris à partie à Manhattan ; près de Chicago, une centaine de personnes manifestent devant une mosquée. Pour sa défense, l'agresseur d'une femme d'origine pakistanaise déclare : « Je l'ai fait pour mon pays. »

12 h 30. George Bush qualifie les attaques terroristes sur New York et Washington « d'actes de guerre ». Colin Powell, le secrétaire d'Etat, plaide pour « une réponse coordon-

née, complète, de la part des pays civilisés ». Message reçu. A 21 h 30 (heure de Bruxelles), l'OTAN annonce la mise en œuvre de l'article 5 du traité de l'Atlantique nord qui prévoit qu'une attaque contre un seul des membres de l'Alliance est considérée comme une attaque contre tous. C'est la première fois que cette clause de solidarité militaire est déclenchée. Peu avant, les Quinze avaient aussi « condamné ces actes de barbarie ».

JEUDI 13

A Kaboul, que la quasi-totalité des Occidentaux ont évacuée, le chef suprême des talibans, Mollah Omar, tente de disculper Ben Laden tout en condamnant les attentats. Cet exercice d'équilibriste, auquel s'était livré, dès le 11 septembre, l'ambassadeur taliban à Islamabad (Pakistan), ne convainc personne. Surtout pas Colin Powell : dans la matinée, au cours d'une conférence de presse, le chef de la diplomatie américaine désigne pour la première fois Ben Laden comme le principal suspect.

Midi. Le trafic aérien intérieur est rouvert. « Les compagnies aériennes opèrent en toute sécurité », affirme John Ashcroft. A 11 heures, George Bush avait confié son optimisme aux journalistes : « Oui, si un membre de ma famille me demandait s'il pouvait prendre l'avion, je dirais oui. »

16 h 30. Sur le tarmac de l'aéroport Kennedy, à New York, un avion d'American Airlines attend l'ordre de décollage. Soudain, il est pris d'assaut par une unité d'élite de la police, qui débarque sans ménagement deux hommes et une femme. D'autres hommes sont interpellés alors qu'ils se présentent à l'embarquement d'un vol United Airlines pour Los Angeles. L'un d'eux aurait une licence de pilote. Leurs billets sont open, valables pour le 11 septembre, jour des attentats, sur un

vol qui avait été annulé au dernier moment.

19 h 30. C'est dans un autre aéroport new-yorkais, La Guardia, que le FBI intercepte à nouveau des suspects. Sur CNN, un responsable américain se dit « préoccupé par le fait que cela ait pu être une nouvelle tentative ».

En fin de journée, les premiers bilans officiels tombent. A Washington, 190 personnes sont portées disparues, alors qu'une première estimation en indiquait 800. A New York, le maire annonce 4 763 disparus dans l'effondrement des tours jumelles.

Le vice-président Dick Cheney est transféré « par précaution » à Camp David, une résidence de campagne de la présidence. La décision alimente les doutes sur l'efficacité des servi-

« Nous ne ferons pas de distinction entre les terroristes et ceux qui les protègent »

ces de renseignement américains, très critiqués pour n'avoir pas su déjouer l'offensive terroriste. Voter une rallonge de leur budget, comme le souhaite le gouvernement ? Le Congrès est réticent.

Spectacles, concerts, manifestations sportives, tout est gelé depuis mardi. Et voilà que la Ligue nationale de football américain (NFL) décide d'annuler la journée de championnat prévue pour le week-end. L'information n'est pas si anecdotique : les matches avait été maintenus après l'assassinat de John Kennedy en 1963.

Minuit. L'enquête se trouvera-t-elle accélérée par la découverte des deux boîtes noires dans les décombres du Pentagone ? Celle du vol 93 d'United Airlines qui s'est écrasé en Pennsylvanie avait été retrouvée dans l'après-midi.

VENDREDI 14

Ciel de deuil et pluie chagrin à l'aube de la « journée nationale de deuil et de prières » décrétée par George Bush. L'élite de la classe politique, dont quatre anciens prési-

« Vous ne pouvez séparer vos activités de celles des criminels à qui vous accordez un refuge »

dents, est réunie dans la cathédrale de Washington. Des services religieux à la mémoire des milliers de victimes sont organisés dans tous les lieux de culte des Etats-Unis. En Europe, trois minutes de recueillement sont observées dans tous les pays à la mi-journée.

Le Sénat le matin, la Chambre des représentants l'après-midi, c'est à l'unanimité que le Congrès approuve l'aide d'urgence de 40 milliards de dollars, dont la moitié devrait être consacrée à panser les plaies de New York. Toujours à l'unanimité, les sénateurs adoptent également une résolution autorisant M. Bush à « user de toute la force nécessaire et appropriée » pour des représailles. Cinquante mille réservistes des forces armées pourront être rappelés (265 000 l'avaient été en janvier 1991 pour la guerre du Golfe).

13 h 00. Les trois aéroports new-yorkais sont à nouveau ouverts. Ailleurs dans le pays, le trafic aérien se normalise progressivement. Les vols internationaux reprennent. Un premier avion d'Air France quitte Paris pour Atlanta.

16 h 00. Trois jours après le drame, George Bush est parmi les sauveteurs qui s'activent dans les décombres du World Trade Center. Leur travail a encore été compliqué par les trombes d'eau qui se sont abattues sur Manhattan durant la nuit. « Je vous admire », leur crie-t-il à travers un mégaphone. Entouré de mesures de sécurité exceptionnelles, le président s'attardera pendant cinq heures dans le quartier sinistré.

A Washington, Colin Powell tient une conférence de presse et s'adresse directement aux talibans : « Vous ne pouvez séparer vos activités de celles des criminels à qui vous accordez un refuge. » Personne ne doute, à Kaboul, que la riposte américaine s'exercera en priorité sur le sol afghan. Et Massoud ? Depuis cinq jours, la presse internationale ne bruit que de rumeurs contradictoires concernant son état. Est-il blessé, est-il vivant ? « Il semble malheureusement que le commandant Massoud a péri dans l'attentat dont il a été victime », déclare à l'AFP Hubert Védrine, le ministre français des affaires étrangères, en fin de soirée.

Jean-Jacques Bozonnet et Annick Cojean



■ HAMBOURG, JEUDI 13 SEPTEMBRE. Premières interpellations. Ci dessus, une femme soupçonnée d'avoir hébergé deux des pirates, dont Mohammed Atta (ci dessous).



■ NEW YORK, JEUDI 13 SEPTEMBRE. Un mur de prière dédié aux personnes disparues, devant l'hôpital Bellevue.



■ NEW YORK, VENDREDI 14 SEPTEMBRE. George W. Bush sur les décombres du World Trade Center. On compte 4 763 disparus dans l'effondrement des deux tours. Partout dans le monde, et notamment en Europe, ce vendredi sera jour de deuil et de recueillement, par solidarité avec le peuple américain.

Quel est l'objectif de Yasser Arafat ?

par Ilan Greilsammer

C'ELA fait près d'un an, depuis le début de l'Intifada d'Al-Aqsa, que nous sommes de nombreux intellectuels israéliens peu suspects de sympathie à l'égard d'Ariel Sharon à nous creuser la tête autour d'une question très simple : que veut exactement Yasser Arafat, quels sont ses objectifs, quelle est sa stratégie ?

Tout d'abord je dirai que, pour pratiquement tous mes collègues israéliens, politologues, orientalistes, spécialistes de l'OLP et du monde arabe, etc., la question de savoir si cette Intifada a été une explosion spontanée (à la suite de la visite de Sharon aux Mosquées) ou préparée et organisée de longue date ne se pose pas : il est évident que la visite n'a été qu'un prétexte pour déclencher une entreprise complexe et de grande envergure, appelée à durer longtemps.

L'Intifada d'Al-Aqsa a été voulue et planifiée et répondait - sans aucun doute - à des objectifs précis. Mais justement, quels étaient ces objectifs ? Le fait est qu'ici, dans la « communauté » universitaire israélienne, qui a déjà produit des dizaines de livres et d'articles sur l'Intifada, aucune réponse vraiment satisfaisante n'a été trouvée à cette question, au point que certains, en désespoir de cause, ont même avancé l'idée absurde selon laquelle le président de l'Autorité « n'a aucun objectif », et qu'il « se laisse porter par les événements ».

Comme ce serait faire insulte à l'intelligence d'Arafat et de ses collègues que de penser qu'ils agissent sans but, réfléchissons un instant à ce que ces objectifs pourraient être. Immédiatement après le déclenchement de l'Intifada, nous avons été nombreux à dire, d'un air entendu, qu'Arafat, déçu par les propositions israéliennes de Camp David, voulait, par ce cycle de violences, bouleverser l'opinion publique internationale et pousser les gouvernements à faire pression sur Israël, pour améliorer ainsi les capacités de négocia-

tion des Palestiniens au jour du règlement définitif.

Très bien. Mais vers les mois de novembre-décembre 2000, il est apparu évident que les violences étaient en train de déstabiliser le gouvernement Barak et qu'elles risquaient bien de le faire chuter. Nous avons constaté avec une horreur croissante le raidissement inévitable de l'opinion israélienne face au terrorisme et la montée en puissance de Sharon, jusqu'à son élection triomphale du 6 février.

Serait-il concevable, intellectuellement, que l'Autorité palestinienne ait voulu faire tomber le gouvernement Barak, le gouvernement de la gauche colombe, pour amener au pouvoir la droite la plus nationaliste et la plus extrémiste ? Là encore, dans quel but, dans quel intérêt ?

Au moment de la rencontre de Taba (janvier 2001), nous avons sin- cèrement cru que Yasser Arafat allait

cette population, suscitant le désespoir, le découragement, voire l'émigration hors du pays ? Là encore, il n'est pas raisonnable de penser qu'un homme aussi intelligent ait pu faire un tel calcul absurde !

On peut, comme dans le cas de la guerre d'Algérie, « épuiser » la métropole pour qu'elle quitte une colonie, mais ce schéma est inapplicable à Israël dont les habitants ont la conviction de lutter pour leur propre survie.

D'autres confrères, en désespoir de cause, et ne trouvant plus aucune explication logique, se sont attardés sur la personnalité complexe de Yasser Arafat : peut-être ne veut-il pas devenir le président, en temps de paix et de routine, d'un Etat-croupion sans intérêt ni influence, peut-être préfère-t-il mourir les armes à la main, avec son aura de guerillero, comme la légende vivante qu'il est devenu ? Peut-être veut-il terminer

et sa politique étrangère commune, est-ce plausible ? Oui, Yasser Arafat a obtenu un succès magistral de son point de vue en ralliant les organisations non gouvernementales, les tiers-mondistes de tous bords, les anti-mondialisation, les écologistes et les organisations des droits de l'homme, mais est-ce que le triste spectacle d'antisionisme et d'antisémitisme auquel nous avons assisté à Durban justifiait les centaines de morts de l'Intifada ?

Nos collègues des universités palestiniennes, avec lesquels nous continuons d'entretenir des contacts, ne sont pas à même de nous éclairer. Une seule chose est sûre : quels que soient ses objectifs, le président de l'Autorité palestinienne a décidé de passer par profits et pertes l'opinion publique israélienne. Apparemment, pour lui, la solution se passera de cette opinion, puisque nous sommes en train d'assister à un raidissement sans précédent de cette population complètement traumatisée par les attentats, les kamikazes, les voitures piégées et l'insécurité générale.

L'angoisse et le désespoir ne sont pas bons conseillers, et dans le climat délétère qui règne aujourd'hui à Tel-Aviv comme à Jérusalem, l'Israélien de la rue, même celui qui a applaudi à Oslo, ne veut plus entendre parler ni d'Arafat, ni de son Autorité, ni des Palestiniens. Là encore, le leader palestinien peut-il raisonnablement penser faire imposer une solution aux Israéliens, alors qu'ils sont dans un tel état de tension et de rejet à l'égard des Palestiniens ? Peut-il raisonnablement penser qu'il peut se passer de la gauche israélienne, des colombes, du camp de la paix qui est presque réduit à néant ?

Si quelqu'un a la moindre idée des calculs et de la stratégie du président de l'Autorité palestinienne, qu'il veuille bien se lever et éclairer nos pauvres esprits.

Ilan Greilsammer est professeur de science politique à l'université Bar-Ilan (Israël).

Querelle d'héritage

par Hippolyte Simon

LE débat sur « l'héritage religieux de l'Europe » vient de rebondir. J'aimerais apporter ici quelques précisions. Est-il possible, dans un pays comme le nôtre, de défendre des convictions, même de façon un peu vigoureuse, sans être aussitôt taxé de mener un « combat défensif, obsidional, et, pour tout dire, identitaire » (Le Monde du 1^{er} septembre) ?

Pourquoi faudrait-il discuter à ce point sur un adjectif (héritage « religieux ») ? S'il est exposé de cette manière, je comprends que le problème fasse l'effet d'une querelle sémantique.

Mais qui a discuté cet adjectif ? Le premier ministre en personne, et avec l'accord du président de la République ! Alors, de deux choses l'une : ou bien ce coup de téléphone était justifié, et on ne peut plus parler d'une querelle sémantique ; ou bien c'est une querelle sans importance, mais alors pourquoi a-t-elle mérité l'intervention téléphonique de M. Jospin ?

Au moment de finir leur projet de Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, ses rédacteurs se sont attelés à la mise au point du préambule. Un député allemand, membre de la CSU bavaroise, a alors parlé de reconnaître « l'héritage chrétien de l'Europe ». Immédiatement, il s'en est suivi un débat oral au cours duquel d'autres membres de la convention préparatoire à la Charte ont fait remarquer - à très juste titre selon moi - que les chrétiens n'avaient pas le monopole en ce domaine.

Après discussion, selon un processus tout à fait normal en la circonstance, la convention s'est mise d'accord sur l'expression suivante : « S'inspirant de son héritage culturel, humaniste et religieux, l'Union européenne se fonde sur les principes indivisibles de dignité de la personne, de la liberté, de l'égalité et de la solidarité. »

Ces trois adjectifs : « culturel, humaniste et religieux », faisaient bien droit à toutes les traditions philosophiques et confessionnelles en

Europe. Et le terme d'héritage pouvait convenir, laissant à chacun, naturellement, un droit d'inventaire dans ce legs.

C'est alors que M. Jospin est intervenu pour demander la suppression de l'expression « héritage religieux ». A contre-temps, si j'en juge par un article de Jean-Louis Bianco. J'ai le sentiment qu'il voulait réagir contre l'adjectif « chrétien », évoqué lors du débat oral mais qui n'a jamais figuré dans le projet écrit.

Je regrette vraiment que personne n'ait voulu reconnaître ce malentendu, et que l'on se soit crispé pour reprendre une formulation de 1905, plus discutable, à mon sens, que celle du projet écrit.

Depuis lors, le débat se poursuit, dans la confusion. Plus que l'expression retenue : « patrimoine spirituel et moral... », ce qui me fait problème, ce sont les attendus invoqués pour l'imposer. Evoquer la loi de 1905 ou la Constitution de 1958 pour justifier le refus de l'adjectif « religieux » me paraît constituer une lecture très réductrice de ces textes fondamentaux. Pourquoi faudrait-il ne garder que l'esprit et cacher ce qui donne corps, dans la société civile, aux différentes recherches religieuses et/ou philosophiques ? La disparition de l'adjectif « humaniste » me paraît, elle aussi, regrettable.

Il ne faudrait pas que cette discussion sur un préambule nous empêche d'analyser le corps même de la Charte. En ce qui concerne la religion, et c'est le plus positif, la liberté religieuse est bien garantie dans l'article 10. Mais, comme catholique et comme chrétien, je ne suis pas concerné par le seul aspect « religieux » du débat. Citoyen à part entière de cette Europe en évolution, je suis intéressé par l'ensemble de la Charte. Une fois passée la confusion du débat sur le préambule, il sera utile d'élargir la discussion sur ce que cette Charte peut nous apporter et sur ses limites.

Hippolyte Simon est évêque de Clermont-Ferrand

Si quelqu'un a la moindre idée des calculs et de la stratégie du président de l'Autorité palestinienne, qu'il veuille bien se lever et éclairer nos pauvres esprits

« sauter sur l'occasion » : il n'est pas besoin d'être grand connaisseur de l'histoire de l'Etat d'Israël et de la politique de ce pays pour savoir que, quelles qu'aient été les propositions de Barak à Taba et leur caractère insatisfaisant aux yeux des Palestiniens, il ne s'était jamais trouvé et ne se trouverait sans doute aucun premier ministre israélien pour aller aussi loin dans les cent prochaines années... Or, à notre stupéfaction, Yasser Arafat a dit non à Barak, et l'a poussé dans l'abîme. Pourquoi ?

Certains, ici, se sont mis à penser qu'Arafat, conscient de la fragilité des structures internes d'Israël et des multiples fractures qui parcourent cette société, s'est dit qu'il pourrait en venir à bout par des années de terrorisme intensif qui « épuiserait »

sa carrière en menant une guerre d'indépendance semblable à celle que les juifs ont menée en 1948 ?

Certains de mes collègues pensent que Yasser Arafat a cherché, et cherche toujours, à internationaliser le conflit, à provoquer l'intervention des puissances. Mais, au moins en ce qui concerne les Etats-Unis, il ne pouvait certes pas imaginer un président américain plus interventionniste que Bill Clinton, et le fait est qu'en laissant le temps passer, il se trouve aujourd'hui avec une administration américaine, qui n'a pas l'air intéressée à trop se mêler du conflit israélo-palestinien.

Où sont donc les gains pour la cause palestinienne, cause juste s'il en est ? Est-ce que Yasser Arafat compte vraiment sur l'Union européenne



CLUB-INTERNET CRÉE LE PREMIER FORFAIT QUI REND TOUS LES SERVICES.



Parce qu'un simple accès à Internet ne suffit plus, Club-Internet crée FULL IS BEAUTIFUL, le 1^{er} forfait qui contient tous les services.

Pack Modem Haut Débit FULL IS BEAUTIFUL : abonnement 45 € soit 295,18 F/mois⁽¹⁾ + modem 151 € soit 990,50 F

FULL IS BEAUTIFUL : on est mieux quand on a tout. - Vous bénéficiez de 6 mois à moitié prix sur les forfaits FULL IS BEAUTIFUL si vous vous abonnez pour une période de 12 mois, et de 4 mois à moitié prix si vous vous abonnez sans engagement de durée. Offre valable et non cumulable avec une offre en cours pour tout nouvel abonné aux forfaits FULL IS BEAUTIFUL.

Online

N°1 EUROPÉEN DE L'INTERNET

www.club-internet.fr

Le club le plus ouvert de la planète

6 MOIS À - 50 % SUR TOUS LES FORFAITS ⁽¹⁾

- Forfait 3 h : 6 € 3 € soit seulement 19,68 F / mois ⁽¹⁾
- Forfait 8 h : 12 € 6 € soit seulement 39,36 F / mois ⁽¹⁾
- Forfait 20 h : 18 € 9 € soit seulement 59,04 F / mois ⁽¹⁾

3 h - 8 h - 20 h souscrit avant le 31/12/2001. Au-delà du forfait, le minute supplémentaire est à 0,04 € soit 0,26 F. - Offre valable pour toute nouvelle souscription au forfait FULL IS BEAUTIFUL Haut Débit d'une durée de 12 mois avant le 31/02/2002, non cumulable avec d'autres offres en cours, dans la limite des stocks disponibles.

Abonnements et renseignements sur : 0826 027 028

0,15 €/min + 0,06 F/min

Les chemins détournés de Pearl Harbor

L'amiral Yamamoto a conçu et conduit le « Plan Z » contre la marine américaine, en 1941. Bon connaisseur des Etats-Unis, il avait pourtant tout fait pour éviter cette attaque surprise qui allait plonger les Etats-Unis dans la deuxième guerre mondiale

Il y a trois grandes étapes dans l'engrenage fatal qui va conduire le Japon vers la guerre. La première, dont découlera tout le reste, c'est la campagne militaire menée depuis 1937 par les Japonais en Chine ; ils ont certes remporté de belles victoires dans le Nord mais, dès 1939, il est clair que leurs offensives contre les troupes de Tchang Kaï-chek retranchées au sud du pays se sont enlisées, et qu'une victoire complète ne serait possible qu'en disposant des bases stratégiques et des ressources de l'Asie du Sud-Est, à commencer par celles de l'Indochine, de la Malaisie et des Indes néerlandaises. Mais pour en prendre le contrôle, il faudrait se heurter à la Grande-Bretagne, à la France et aux Pays-Bas.

D'où la deuxième étape : dès l'été de 1940, ces trois puissances coloniales semblent être à la merci de l'Allemagne nazie et, pour Tokyo, le moment est venu d'en profiter ; ainsi s'explique la conclusion du pacte tripartite, signé le 27 septembre 1940 avec l'Allemagne et l'Italie. Le Japon a donc choisi son camp, et organisé un nouveau partage du monde : l'Europe contrôlée par Rome et Berlin, l'Asie transformée en « sphère de coprosperité » solidement tenue par Tokyo.

Mais c'est lors de la troisième étape que les choses se compliquent : les pressions diplomatiques exercées sur les puissances coloniales pour qu'elles coopèrent se sont avérées décevantes, la Grande-Bretagne n'a pas été envahie, elle continue à aider la Chine par la route de Birmanie, et reste en Asie du Sud-Est une puissance avec laquelle il faut compter ; enfin, les pressions exercées sur la France pour qu'elle cède au Japon des bases dans le sud de l'Indochine ont certes abouti le 24 juillet 1941, mais elles ont provoqué deux jours plus tard une forte réaction américaine : le président Roosevelt a fait geler les avoirs japonais aux Etats-Unis. Ceci, joint à un embargo sur les matières premières stratégiques, place désormais le Japon devant un cruel dilemme : doit-il négocier avec les Etats-Unis une reprise des relations commerciales, au prix d'un abandon de ses visées impérialistes en Chine, ou bien passer immédiatement à l'offensive en Indochine, en Malaisie et dans les Indes néerlandaises, afin de s'emparer des ressources en pétrole et autres matières premières qui lui sont indispensables ? La décision doit être prise très rapidement car, du fait de l'embargo, les capacités militaires du Japon vont s'amenuiser inexorablement. « Le Japon, déclare le 31 juillet 1941 l'amiral Nagano, chef d'état-major de la marine, est comme un poisson nageant dans une mare qu'on assèche lentement... »

Sous l'influence des militaires, Tokyo choisit la fuite en avant : on continuera à négocier avec les Etats-Unis pour la forme, mais on lancera dans les plus brefs délais l'opération de conquête de l'Asie du Sud-Est : une attaque soudaine et coordonnée contre la Malaisie, les Philippines et Hongkong, suivie d'une invasion des Indes néerlandaises et de la Birmanie, avec le soutien de l'ensemble des unités de la marine impériale. Bien entendu, il faut s'attendre dès l'invasion des Philippines à une réaction brutale de la flotte américaine du Pacifique, mais l'état-major japonais a prévu de l'attirer vers le Pacifique sud, de la harceler en chemin, et de la détruire lors d'une attaque surprise. C'est là, *mutatis mutandis*, une reprise du plan qui a permis de vaincre l'escadre russe à Tsushima en 1905...

Mais un homme est en désaccord complet avec cette vision des choses : c'est l'amiral Isoroku Yamamoto, commandant en chef de la flotte impériale. Pour lui, le Japon n'a pas les moyens de mener à la fois la conquête du Pacifique sud et une guerre prolongée contre les Etats-Unis. Sa seule chance de vaincre est donc d'attaquer d'emblée la flotte américaine, sans attendre qu'elle se mobilise, ce qui empêcherait les Américains d'intervenir en Asie pendant que le Japon consolidera ses conquêtes, et forcera peut-être Washington à négocier en position de faiblesse... Il a donc conçu depuis l'automne de 1940 le « Plan Z », qui vise à détrui-



BETTMANN / CORBIS SYGMA



RUE DES ARCHIVES

re au mouillage la flotte américaine stationnée aux îles Hawaï par une attaque aéronavale brusquée.

L'amiral Yamamoto est bien le dernier homme à sous-estimer les Etats-Unis ; il a été étudiant à Harvard en 1919 et attaché naval à Washington de 1926 à 1928. Du reste, il considère que le pacte tripartite liant le Japon à l'Allemagne nazie a été une erreur, et que le Japon a tout à perdre en se lançant dans une guerre contre les Etats-Unis, dont il connaît la puissance industrielle.

Mieux vaudrait négocier... mais c'est là une affaire de politiciens, et lui, en tant que militaire, se doit d'obéir à leurs ordres ; s'ils sont incapables d'éviter une guerre contre les Etats-Unis, son devoir est de leur donner une chance de la gagner d'emblée : tel est le sens de son « Plan Z » d'attaque contre Pearl Harbor.

En fait, le plan de Yamamoto est d'inspiration... américaine. Il a même été conçu à Washington, au Bureau des opérations navales !



AP

En moins de deux heures, le dimanche 7 décembre 1941, l'amiral japonais Yamamoto (ci-contre) réduit à néant le plus gros de la puissance navale américaine dans le Pacifique, basé à Pearl Harbor. Déjouant toutes les surveillances, l'aviation nipponne coule ou détruit 18 des plus puissants navires de guerre de l'US Navy, ainsi que la quasi-totalité des 400 avions stationnés à Hawaï. On comptera 2403 morts côté américain, à peine plus d'une trentaine côté japonais (ci-dessus). Dès le lendemain, les Etats-Unis déclarent la guerre au Japon (à gauche).

C'est que le dimanche 7 février 1932, lors des grandes manœuvres de la flotte américaine du Pacifique, une *task force* de deux porte-avions et quatre destroyers, commandée par l'amiral Yarnell, avait procédé à une attaque simulée de Pearl Harbor, avec 150 bombardiers d'altitude, chasseurs et avions torpilleurs. L'opération avait été une réussite totale, et les espions japonais dans l'île d'Oahu en avaient envoyé à Tokyo un compte rendu détaillé qui avait été lu avec beaucoup d'intérêt

par le vice-amiral Yamamoto, alors chef de la section technique de l'aéronavale, passionné d'aviation – et admirateur de Lindbergh. Huit ans plus tard, le 11 novembre 1940, l'attaque de la flotte italienne au mouillage à Tarente par des avions torpilleurs britanniques a achevé de le convaincre que cette stratégie était la bonne ; le 7 janvier 1941, il a envoyé au ministre de la marine Oikawa un rapport de neuf pages intitulé « Considérations sur la préparation à la guerre », qui com-

prend dans sa 4^e section une proposition de raid contre la flotte américaine à Pearl Harbor, « en vue de son anéantissement », dès le début d'hostilités contre les Etats-Unis.

En vérité, les problèmes à surmonter sont immenses : Pearl Harbor, sur l'île d'Oahu, est à 5 500 kilomètres du Japon, tout repérage de la flotte japonaise en chemin compromettrait immédiatement l'opération, le code naval japonais n'est pas sûr, personne ne peut garantir que toute la flotte américaine sera dans le port au moment de l'attaque, on manque de renseignements sur les défenses de l'île, et la rade de Pearl Harbor est trop peu profonde pour que des attaques de torpille puissent s'y dérouler avec succès ; enfin, le ministère de la marine et l'état-major naval japonais sont hostiles à ce plan, qu'ils estiment trop risqué, trop coûteux, et susceptible de compromettre l'effort principal plus au sud...

L'amiral Yamamoto va s'employer à vaincre une à une toutes ces difficultés : de nouveaux espions sont envoyés sur l'île, un code naval particulièrement sûr est conçu exprès pour l'expédition, on met au point des torpilles avec des ailerons spéciaux pour largage en eaux peu profondes, et les pilotes s'entraînent au-dessus de Kagoshima, dont la topographie ressemble à celle d'Oahu ; pour obtenir un effet de surprise maximum, on attaquera par le nord, et on le fera un dimanche – exactement comme l'amiral Yarnell neuf ans plus tôt. Au début d'octobre 1941, à l'issue de manœuvres et de simulations sur cartes, l'état-major et le ministère de la marine se laissent convaincre. Pour l'amiral Yamamoto, c'est incontestablement une victoire technique... Et pourtant, il espère que son plan d'action ne sera pas mis en œuvre : le 12 septembre, il rencontre dans le plus grand secret le premier ministre Konoye, qui cherche à rencontrer le président Roosevelt à Honolulu pour faire sortir de l'impasse les négociations américano-japonaises. Au cours de la conversation, Yamamoto lui donne ce conseil : « Il vous faut aborder ces négociations comme si votre vie dépendait de leur succès. » Hélas ! Il n'y aura pas de rencontre à Honolulu et, le 16 octobre, le premier ministre Konoye est remplacé par le belliqueux général Hideki Tojo. Mais les négociations avec Washington ne sont pas rompues, et l'amiral Yamamoto, qui continue d'espérer, écrit au ministre de la marine, Shimada : « Il est évident qu'une collision entre le Japon et l'Amérique devrait être évitée dans toute la mesure du possible. (...) La seule voie de salut serait maintenant une décision gracieuse de Sa Majesté impériale. »

De fait, l'empereur Hirohito pourrait retenir le pays au bord du gouffre ; mais il ne le fera pas, et le 5 novembre 1941, Yamamoto reçoit de l'état-major naval l'« Ordre n° 1 », qui commence par ces mots : « L'Empire ouvrira les hostilités avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas au cours des dix premiers jours de décembre. » Le 13 novembre, l'amiral Yamamoto réunit donc les commandants des diverses unités à la base aéronavale d'Iwakuni pour leur donner ses dernières instructions. Mais il ajoute ces propos significatifs : « Si les négociations qui se déroulent actuellement à Washington aboutissent, nous donnerons l'ordre à nos forces de se retirer. En cas de réception d'un tel ordre, vous devrez faire demi-tour et rentrer à la base, même si les forces d'attaque ont déjà décollé des porte-avions. » Plusieurs officiers protestent, et Yamamoto se lève : « S'il y a un commandant ici qui pense ne pouvoir exécuter un ordre de faire demi-tour, je lui interdis de partir. Il peut démissionner sur le champ. » Il n'y aura plus d'objections.

Le 26 novembre, la flotte d'assaut, avec six porte-avions, cinq cuirassés, trois croiseurs, seize destroyers et trois sous-marins, lève l'ancre et se dirige cap à l'est. Le 2 décembre, à 15 h 30, alors qu'elle se trouve à mi-chemin de son objectif, elle reçoit un signal codé : « Niitaka-yama nobore 1208-Escalader mont Niitaka le 8 décembre. » Le sort en est jeté.

F. K.

François Kersaudy

Le fiasco piteux de l'opération « Pastorius »

FÉVRIER 1942 : Hitler convoque l'amiral Canaris, chef de l'Abwehr, et lui ordonne de lancer sans délai une vaste campagne de sabotage contre les centres vitaux de l'économie américaine. Canaris présente des objections : une entreprise aussi colossale dépasserait les ressources du Reich... Mais on ne discute pas les ordres du Führer.

Précisément, l'Auslands, organisation du parti nazi dirigée par le Gauleiter Ernst Böhle, est très désireuse de se mêler d'affaires d'espionnage à l'étranger, et elle vient proposer à l'Abwehr les services d'une dizaine de Germaino-Américains, tous volontaires pour exécuter une mission dans leur ancienne patrie. Ces hommes n'ont pas la moindre expérience du sabotage. Ils sont donc envoyés à l'école de sabotage de l'Abwehr II, à Brandebourg, pendant six semaines.

C'est déjà un délai bien court pour former des hommes capables de paralyser l'économie américaine... Car tel est bien le but de l'opération « Pastorius » : détruire les centrales électriques de la Tennessee Valley Authority, saboter les usines d'aluminium d'Alcoa, East St. Louis et Massena, faire sauter

des écluses et des ponts de chemin de fer sur l'Ohio, des tunnels à New York, et la Pennsylvania Station à Newark... pour commencer ! Mais les futurs saboteurs n'ont pas exactement des profils de James Bond : Heinrich Heink ou Richard Quirin, sont des petits truands sans envergure ; Werner Thiel ou Hans Schmidt, n'ont jamais exercé de profession définie ; Heinrich Wanner est un Allemand des Sudètes émotif... et objet de conscience ! Edward Kerling semble plus fanatique que compétent ; Herbert Haupt n'a que dix-neuf ans ; Hermann Otto Neubauer a un gros problème d'alcoolisme ; Hans Peter Burger est un colonel SS, entré dans le groupe sur ordre de la Gestapo – qui veut garder un œil sur l'opération ; enfin John George Dasch, ancien plongeur d'hôtel à New York, a tant fréquenté les milieux de la gauche américaine que ses convictions national-socialistes s'en sont trouvées quelque peu affectées...

A la fin du mois de mai 1942, cette fine équipe est discrètement acheminée vers Lorient, son port d'embarquement. Là, tout se complique : deux hommes découvrent au dernier moment qu'ils n'ont pas vraiment la vocation, et sont ren-

voyés à Berlin ; les autres font du scandale dans les hôtels et les bars de Lorient... Mais ils conservent assez de lucidité pour s'apercevoir que les 200 000 dollars qui leur ont été remis pour accomplir leur mission présentent quelques défauts : certains billets sont marqués de caractères rouges... en japonais, ce qui est peu discret six mois après Pearl Harbor ; d'autres coupures ont été démonétisées neuf ans plus tôt ! Voilà qui semble indiquer que l'Abwehr ne prend pas au sérieux l'opération « Pastorius ».

La première équipe de quatre agents, déposée au soir du 13 juin avec six caisses d'explosifs sur la plage d'Amagansset, en Nouvelle-Angleterre, par le sous-marin U-202, connaît d'emblée quelques difficultés : elle est repérée par un policier, elle enterre son matériel au beau milieu d'une base de garde-côtes, et laisse en évidence sur la plage un paquet de cigarettes allemandes et une bouteille de schnaps ! Après cette arrivée en fanfare, nos quatre saboteurs aussi maladroits que malchanceux disparaissent dans la nuit et parviennent sans encombre jusqu'à New York, tandis que la seconde équipe débarque – plus discrètement – près de

Jacksonville, en Floride. Voici donc l'ennemi dans la place.

A partir de là, rien ne va plus : le chef de la première équipe, George John Dasch, s'aperçoit brusquement qu'il est plus socialiste que national-socialiste, plus américain qu'allemand, et plus désireux de vivre comme citoyen américain que de mourir comme saboteur allemand ; il s'en ouvre à son second, le colonel SS Burger, dont il connaît les convictions idéologiques vacillantes. C'est avec son assentiment qu'il va prendre contact avec le FBI – qui pense avoir affaire à un fou, jusqu'à ce que Dasch exhibe un sac contenant 80 000 dollars... L'effet est magique : en se fondant sur ses indications, consignées dans 254 pages d'interrogatoire, les agents fédéraux arrêtent en douze heures les sept autres équipiers. Les huit saboteurs en puissance seront condamnés à mort au début d'août 1942, et six d'entre eux exécutés sans délai. Mais aux Etats-Unis on respecte le fair-play autant que le dollar : la peine de Dasch et Burger est commuée en trente ans de détention, et ils seront discrètement libérés en 1948...

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Solidarité économique

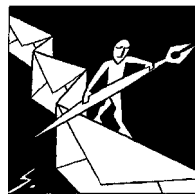
COMME la lutte contre le terrorisme, la lutte contre ses conséquences doit être commune : tout faire pour éviter une « récession globale » dans le sillage des drames de New York et de Washington. Aux Etats-Unis mêmes, la Federal Reserve ne devrait pas attendre octobre pour baisser ses taux d'intérêt, d'un demi-point au moins selon les analystes. On saura, lundi 17 septembre, à la réouverture des marchés financiers américains, quelle est l'ampleur de leur pessimisme. Même si la panique et le krach sont évités, il y a fort à parier que le désarroi des opérateurs sera grand et la baisse forte.

Les attentats du 11 septembre sont arrivés au plus mal pour le moral économique et financier des Américains. Les statistiques du début d'année viennent d'être révisées à la baisse. Elles confirment que le ralentissement, amorcé à l'été 2000, a été très brutal, et l'activité parfaitement atone au printemps de cette année. Seule la bonne consommation des ménages a permis d'éviter la récession. Mais, depuis début septembre, la Bourse ne croyait plus au scénario d'une reprise en fin d'année. Les mesures adoptées par les autorités pour soutenir l'activité - baisse des taux et remboursement anticipé d'impôts - ne semblaient guère avoir d'effet. La déprime, réservée jusque-là aux valeurs technologiques, avait gagné l'ancienne économie ; le moral des ménages était lui-même retombé en août à son plus bas niveau depuis huit ans.

Le risque est majeur d'un plongeon boursier américain. Il précé-

derait une récession outre-Atlantique, avec des conséquences incalculables sur les autres économies en Europe, au Japon, mais sans doute plus graves encore dans les pays du tiers-monde. En ces moments de fragilité, où les marchés sursuragissent, on peut se féliciter de la réunion des dirigeants des plus grandes banques qui s'est tenue jeudi à New York. A quelques blocs des Twin Towers détruites, ils se sont entendus sur les moyens de faire redémarrer les cotations lundi. Mais ils sont allés beaucoup plus loin, concluant une sorte de pacte de non-agression, promettant de ne pas tirer parti des blessures infligées par les attentats à certaines institutions financières (Morgan Stanley, en particulier). C'est un esprit coopératif très inédit. De même doit-on se réjouir des décisions communes des banques centrales prises depuis le 11 septembre pour livrer toutes les liquidités dont les économies avaient besoin.

Il faudra aller plus loin. Une baisse concertée des taux des grandes banques centrales de la triade Etats-Unis, Europe et Japon a été écartée pour des raisons institutionnelles (les mandats des banques les obligent à n'agir qu'en fonction de leurs propres événements). On peut le regretter. La Banque centrale européenne a moyen d'anticiper un impact, fortement négatif, des attentats sur la zone euro. Le FMI doit prévenir une glissade des pays les plus fragilisés. Bref, chacun à son poste doit se mobiliser. Objectif : stabiliser les marchés, rassurer les investisseurs et les ménages.



LE MÉDIATEUR

DE QUOI d'autre voulez-vous parler ? Divers sujets, soulevés ces dernières semaines par des lecteurs et qui auraient mérité une chronique, sont apparus brusquement dérisoires. En quelques minutes, nous sommes passés de l'islam selon Houellebecq à l'islam selon Ben Laden...

Mardi 11 septembre, peu après 15 heures (heure de Paris), la rédaction du Monde est à l'image de la France : stupéfaite, horrifiée. Sur tous les écrans de télévision, à tous les étages, les deux tours du World Trade Center sont en feu.

Il n'y a rien à faire sur-le-champ : le journal du jour est en vente depuis midi, le suivant ne paraîtra qu'une vingtaine d'heures plus tard. Préparer une édition spéciale du matin ? Impossible : ce numéro ne pourrait être distribué. Seul le site Internet du Monde est en mesure de réagir immédiatement à l'événement, et ne va pas manquer de le faire. Mais, à 17 heures, écrasé d'appels, au bord de la rupture, il se verra contraint d'alléger son dispositif et d'offrir un service minimum. Le site ne sera reconstruit qu'à partir de 23 heures, offrant alors aux internautes des photos, des films, des animations, un forum et une revue de presse internationale.

Entre-temps, la rédaction du Monde a décrété la mobilisation générale. L'architecture du journal du lendemain est modifiée plusieurs fois, à mesure que l'événement se révèle dans toute son ampleur. Un cahier spécial de vingt pages est finalement décidé, en tenant compte des capacités de l'imprimerie et des contraintes de la publicité. Cela suppose que tout le reste de l'actualité soit réuni dans un deuxième cahier de seize pages, qui sera bouclé impérativement à minuit. Un dispositif semblable à celui d'une soirée électorale, avec cette différence qu'ici tout doit être improvisé.

La réunion de 17 heures connaît une affluence et une fébrilité inhabituelles. C'est une boîte à idées, alimentée par toutes les rubriques. On tra-

Ecrire la foudre

par Robert Solé

tera bien sûr l'événement sous l'angle américain et international, mais aussi politique, militaire, aéronautique, médical, religieux, cinématographique... Même les journalistes sportifs en évaluent déjà les retombées sur leur secteur. Un tri sera fait à l'issue de cette réunion, et un « chemin de fer » constitué, en précisant les longueurs de chaque article attendu. Parallèlement, les services informatiques mettront en place une assistance technique permanente pour qu'aucun texte ne soit bloqué à l'émission ou à la réception.

Cela peut choquer, mais c'est ainsi : le journalisme n'est jamais plus excitant, plus intéressant, que dans ces grands moments tragiques et inédits. Il faut réfléchir dans l'urgence, puis trouver le ton juste, entre la solidarité, l'émotion et le refus des amalgames et de la passion. « Nous sommes tous Américains », souligne l'éditorial de Jean-Marie Colombani - formule que plusieurs lecteurs prendront à la lettre et contesteront aussitôt - mais, contrairement à la plupart de ses confrères, *Le Monde* ne tirera pas sur « la guerre ».

Paradoxe : les Etats-Unis, le pays le mieux desservi du monde, sont inaccessibles. Aucun envoyé spécial ne pourra y partir avant trois jours. *Le Monde* a heureusement des correspondants sur place, dont deux, à peine arrivés, Eric Leser à New York et Patrick Jarreau à Washington, vont connaître un éprouvant baptême du feu. Une chance : la présence en Afghanistan de Françoise Chipaux, qui pourra apporter un témoignage exclusif sur la manière dont réagit ce pays, considéré comme le sanctuaire de groupes islamistes. Une autre chance : la présence dans la page « Débats » de points de vue de François Heisbourg et d'Ezra Suleiman, très adaptés à l'événement, mais qu'on demandera à leurs auteurs d'ajuster en conséquence dans la soirée. Ce sera un numéro vraiment spécial, où même le Plantu de « une » cédera la place à une photo symbolique de New York - la ville universelle par excellence - décapitée.

L'opération terroriste du 11 septembre était faite, si l'on peut dire, pour la télévision. Et celle-ci n'a pas manqué d'en rendre compte, minute

par minute, montrant inlassablement les tours en feu, entre deux comptes rendus des réactions, des opérations de secours, des mesures de protection, de l'enquête... Cela n'a pas empêché les téléspectateurs de se précipiter sur la presse le lendemain. *Le Monde*, en particulier, a imprimé 1 062 526 exemplaires du numéro daté 13 septembre, soit le deuxième plus fort tirage de son histoire après les 1 087 709 exemplaires du 9 mai 1988 (second tour de l'élection présidentielle). Ils ont dû cependant être acheminés le mercredi, jour de la semaine où voyagent les newsmagazines, c'est-à-dire dans des soutes d'avions et de trains déjà pleines. D'où des incidents : les abonnés de trente-quatre départements n'ont pas reçu à temps ce premier numéro spécial, qu'on s'est arraché dans les kiosques.

Comment expliquer un tel succès de l'écrit, alors que la couverture audiovisuelle, généralement de très bonne qualité, n'a jamais été aussi fournie ? Sans doute le journal offre-t-il - dans ses reportages, ses analyses ou les discours complets qu'il reproduit - des choses que ne donne pas l'écran. Mais, plus encore, il fait le tri et met de l'ordre dans une masse énorme d'informations, alors que les chaînes de radio et de télévision rendent compte au fur et à mesure de tous les faits, de toutes les réactions et de toutes les rumeurs. Si la destruction des tours du World Trade Center était en quelque sorte « destinée » au petit écran, cet événement planétaire, aux implications multiples, « s'accordait » bien à un journal comme *Le Monde*, disposant de nombreux correspondants, de rédacteurs très spécialisés et de moyens techniques importants. Bref, d'une impressionnante machine capable de se mettre immédiatement en branle et de se surpasser.

La vraie difficulté vient ensuite. Quand tout semble avoir été dit et redit, que la machine, dans son élan, continue à tourner et que le lecteur (qui reste auditeur et téléspectateur) commence à être saturé... Mais n'anticipons pas. L'Amérique, et la moitié du monde avec elle, vient à peine de prendre conscience de ce qui lui est arrivé.

AU COURRIER DU « MONDE »

LES AMÉRICAINS ET NOUS

Face à cette tragédie qui nous concerne tous, je ne suis pas, je ne me sens pas, je ne peux pas être américain. Le terrorisme sous toutes ses formes est abominable, il n'y a pas de mots assez forts pour le qualifier. Les victimes ont toujours droit à notre compassion. Mais cela ne permet pas tous les amalgames. Le 11 septembre 2001, à New York comme à Washington, les cibles n'étaient pas innocentes. Le Pentagone, c'est, pour ne parler que de faits récents, la machine qui a lancé les talibans avec les succès que l'on sait, qui bombarde régulièrement l'Irak (...) et laisse doucement crever les enfants irakiens, c'est la machine qui fournit les chars et les avions à Israël et s'oppose à la venue à Jérusalem d'observateurs internationaux. Le Pentagone, c'est aussi l'artisan de la guerre « zéro mort » et tant pis pour les dommages collatéraux. Il y avait certainement de bons époux et de bons pères, dans les bureaux détruits, mais ils étaient malgré tout associés à une entreprise discutable.

Le World Trade Center était le

symbole d'une mondialisation qui, à tout le moins se discute, du renoncement aux accords de Kyoto : « Je peux polluer car je suis riche ». (...) et d'un libre-échange cynique. Il y avait certainement là aussi de bons époux, de bons pères, mais les décisions qu'ils prenaient pouvaient conduire aussi au désespoir et à la mort de ceux qui n'avaient pas eu la chance d'être « du bon côté ». (...)

Jean Fauré
Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine)

LES VALEURS DE L'OCCIDENT

Nous sommes tous des Américains, comme nous étions tous des Israéliens en 1972 à Munich et des Palestiniens à Sabra et Chatila en 1982. (...) Veillons à être aussi des civils tchétchènes, irakiens, afghans et algériens, sans quoi la petite fabrique de fanatiques prêts à tout donnera à plein.

L'Occident est fidèle à ses valeurs, dans la forme et sur le fond, lorsque la justice est rendue, hier à Nuremberg et aujourd'hui en Yougoslavie, et lorsque la reconstruction du lien est possible. Ce n'est certainement pas quand il s'enlise dans la puni-

tion collective, comme aujourd'hui en Irak ou en Palestine, ni quand il a, comme à Durban, la tentation d'abandonner la tribune à quelques manipulateurs haineux.

Frédéric Giraut, Durban
(Afrique du Sud)

LE MASSACRE DES INNOCENTS

Les protestants irlandais qui terrorisent les enfants catholiques qui se rendent à l'école sont inhumains. (...) Les islamistes fondamentalistes qui, apparemment sans états d'âme, massacrent des hommes, des femmes, des vieillards, des enfants dans les campagnes algériennes participent de la même inhumanité. La différence est une question de degrés dans l'horreur. Enfin, ces mêmes terroristes musulmans intégristes qui, selon toute probabilité, viennent de donner une démonstration de leur savoir-faire ont atteint un sommet historique dans l'horreur. Mais je ne suis pas tout à fait sûr, hélas !, que l'atomisation de la population d'Hiroshima (deux cent cinquante mille victimes environ) et de Nagasaki (quatre-vingt mil-

le environ) ait été un acte de guerre humain. Le moment est venu de rappeler au monde qu'aucune cause, si juste soit-elle, ne justifie le massacre des innocents.

Jean-Marie Bressand
Besançon

PEARL HARBOR

Avant tout, je présente mes condoléances pour tous ceux qui ont été touchés, de près ou de loin, par cette tragédie. Je voudrais cependant, tout en sachant que la gravité de cet événement interdit qu'on se querelle sur un détail concernant l'emploi de mots, préciser qu'à Pearl Harbor, il s'agissait en principe de cibles militaires, alors qu'aujourd'hui, elles sont, pour l'essentiel, civiles. Et les auteurs et commanditaires de ces attentats l'ont voulu ainsi. On ne saurait donc comparer Pearl Harbor, même s'il s'agissait d'une attaque perfide et lâche, avec ces quatre attentats. (...) Le raisonnement simpliste provoque toujours des conflits inutiles, favorise les préjugés et les discriminations. (...)

S. Yamamoto
courriel

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

La mort de Ludmilla Pitoëff

DOUX ÊTRE, FRAGILE et puissant ! La « Mouette » est morte. Ludmilla Pitoëff rejoint son compagnon. Elle est inoubliable. Ces yeux noirs, légèrement cernés, inquiets, implorants, révoltés devant les méchants ; cette figure blanche où l'on discernait, sous certains éclairages, l'ossature, les menaces ; cette voix chantante, égrenant de douces psalmodies, fine comme une flûte, dont les sanglots mêmes avaient de la suavité ; ce corps d'enfant maladif, si gracieux et si harmonieux ; ces mains de Mélisande, qu'on eût « écrasées comme des fleurs ». Surtout ce front lisse, têtu, lumineux d'une double lumière, celle de la rampe et celle de la pensée.

Rien n'affaiblira notre gratitude envers celle qui nous a fait si souvent pleurer. Je l'avoue sans honte. Si blasé ou endurci que je craigne d'être, quelquefois je ne résistais pas à la voix, à l'émotion de Lud-

milla. Elle m'a fait pleurer dans *Jeanne d'Arc* bien souvent. De vraies larmes. Je la revois dans les pièces de Tchekhov, dans *L'Echange* de Claudel, dans *Maison de poupée*, dans *Je vivrai un grand amour...* Paris l'avait adoptée dès les *Six personnages* de Pirandello, et il lui resta fidèle.

Sans elle pas de Georges Pitoëff ; elle était, n'en doutons pas, son inspiratrice et la raison de ses efforts. Sans elle nous ignorerions bien des drames et de grands écrivains étrangers. Sans elle notre sensibilité ne se fût pas affinée, entre les deux guerres, comme elle l'a été. Ceux qui sont nés d'elle, Sacha, Varvara, tous les autres, ont droit à notre affectueuse pitié. Et à notre appui. Leur père et leur mère ont bien mérité du théâtre.

Robert Kemp
(16-17 septembre 1951.)

L'Amérique, société ouverte ?

Suite de la première page

« Nous sommes face à un ennemi qui exploite ce qui fait de nous une société forte et efficace : la liberté, l'ouverture et la mobilité, a déclaré Strobe Talbott. Il faut nous assurer que nous resterons une société ouverte, dans laquelle les libertés individuelles sont respectées. Si nous ne le faisons pas, alors l'ennemi aura gagné. »

Moins concret et plus grandiloquent, le président Bush a lui aussi évoqué ce thème d'une phrase que l'ACLU n'a pas manqué de relever, en précisant qu'elle le prendrait au mot : « L'Amérique a été prise pour cible parce que nous sommes le phare de la liberté et des chances le plus brillant du monde. Et personne n'empêchera cette lumière de briller. »

Paradoxalement, à la tentation de la fermeture à l'intérieur répond une volonté d'ouverture sur l'extérieur rarement exprimée avec tant de force : dans leur lutte contre ceux qui ont frappé mardi, les Etats-Unis sont déterminés à obtenir le plus large soutien possible dans la communauté internationale. C'est aujourd'hui une nécessité vitale, autant politique que psychologique, qui affaiblit considérablement, en tout cas pour quelque temps, l'argument isolationniste. C'est d'ailleurs l'homme le plus internationaliste de l'équi-

pe Bush, Colin Powell, qui occupe le devant de la scène médiatique depuis mardi. Le chef de la diplomatie américaine est aussi, de par son histoire personnelle, très attaché aux libertés individuelles, et il a évoqué mercredi cette question avec éloquence, juste après avoir juré - et c'était là le chef de guerre qui parlait - d'éradiquer le terrorisme, « des branches jusqu'aux racines » : « Nous ne pouvons pas être un peuple qui a peur de vivre. Nous ne pouvons pas nous écarter d'une société relativement ouverte. Nous ne pouvons pas être un peuple qui vit dans la terreur. Nous sommes américains : nous ne vivons pas dans la terreur. Nous allons être forts dans cette période difficile, et nous allons avancer avec fierté et détermination. »

« **PLONGÉE DANS LA RÉFLEXION** » En quelques mots, Colin Powell a exprimé toute l'ambiguïté de la position dans laquelle se trouvent aujourd'hui les Américains : comment réagir fermement au défi qui est lancé à l'identité même de leur société sans remettre en cause les fondements, l'essence de cette société, ce qui reviendrait en fait à concéder la victoire aux agresseurs ? Dans ce que le président Bush a qualifié plus simplement de « combat monumental du Bien contre le Mal », est-il si clair, pour ses compatriotes, d'apprécier là où s'arrête le Mal et où commence le Bien ? Dans les innombrables comparaisons avec Pearl Harbor faites ces derniers jours, combien ont rappelé que la grande unité du pays

autour de cette tragédie avait été accompagnée de la création des camps d'internement pour les Américains d'origine japonaise ?

Une chose est claire depuis mardi pour les Américains, une phrase qui revient souvent sous des formes diverses : « Rien ne sera plus jamais comme avant. » En devenant brutale, réalité, l'inimaginable a produit une rupture dont les contours sont encore imprécis mais qui est perçue comme irréversible. La sécurité, le comportement face à une menace désormais trop concrète doivent être vécus différemment.

« L'Amérique, qui a créé une technologie de l'enchantement et a fait de l'insouciance pratiquement un mode de vie, a soudain été plongée dans la réflexion, relève l'écrivain et critique d'art dramatique John Lahr dans le magazine électronique *Slate*. Nous devons maintenant, tous autant que nous sommes, accepter une ambiguïté avec laquelle il est difficile de vivre et qui, vu l'optimisme primaire qui nous a permis de fermer les yeux si longtemps, est même difficile à comprendre : il faut à la fois ardemment chercher une solution à l'horreur, tout en acceptant le fait que cette solution n'existe peut-être pas. »

Dans un pays où la carte d'identité n'existe pas, où l'application de la loi et la conception de la sécurité peuvent varier suivant que l'on habite au Texas ou dans le Vermont, où les terroristes ont choisi de détourner des vols intérieurs parce que les contrôles y sont infiniment plus laxistes que sur les vols internationaux,

où les néonazis peuvent afficher ce qu'ils veulent sur Internet au nom de la liberté d'expression et du souverain premier amendement de la Constitution, les Américains vont devoir s'habituer à d'autres règles, à d'autres contraintes.

« *La psychologie de l'immunité, ce cocon imaginaire* », appartient désormais au passé, écrit David Beers dans *Salon Magazine* sur Internet. Soigneusement reconstituée après le traumatisme du Vietnam, cette « psychologie de l'immunité » avait été mise à mal avec la crise des otages en Iran ; Ronald Reagan l'avait compris et l'avait rétabli. Aujourd'hui, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour les Américains, une ère que l'establishment veut aborder avec superbe : « *Le prix que nous devons payer pour être les plus grands et les meilleurs est d'être aussi les plus haïs et de souffrir* », écrit le *New York Times*.

Comme en écho, encourageant ses administrés à vivre comme si de rien n'était, le maire de New York, Rudolph Giuliani, leur intime l'ordre de « faire des choses. Montrez que vous n'avez pas peur, manifestez votre confiance en vous et dans votre pays ». « Rétablir la confiance est le défi majeur pour Bush », titre le *Wall Street Journal*. C'est donc à George W. Bush qu'incombent la lourde tâche de rétablir la confiance et le sens de l'immunité dans une société qu'il affirme vouloir garder ouverte.

Sylvie Kauffmann

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-89. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

RÉSEAUX Les attentats contre New York et Washington, mardi 11 septembre, ont suscité un trafic sans précédent vers les sites d'information sur Internet. Dans les heures

ayant suivi les attaques, ces sites ont éprouvé de grandes difficultés face à cette affluence soudaine, avant de se reprendre et de battre des records d'audience. ● LES MESSAGERIES élec-

troniques ont suppléé les téléphones, rendus inopérants pour cause de saturation des réseaux. ● L'infrastructure du Web a bien résisté à cette montée en puissance, d'autant plus que

d'autres catégories de sites ont été délaissées. ● INTERNET a démontré qu'il était un outil de communication fiable en temps de crise, selon un cabinet d'études américain. ● UN ÉLAN

de solidarité pour les Américains s'est manifesté sur Internet, notamment par le biais de dons. ● LE DÉBAT sur l'opportunité de restreindre la cryptologie en ligne est relancé.

Internet a acquis une nouvelle dimension après les attentats aux Etats-Unis

L'infrastructure du Web a bien résisté à la soudaine montée en puissance du trafic en direction des sites d'information. Il a ainsi pallié les défaillances du réseau téléphonique, saturé après les attaques. Dans ce contexte exceptionnel, il s'est révélé un instrument de communication fiable et rapide

« LA NOUVELLE ne s'était pas encore répandue partout au siège de l'agence que nos serveurs devaient faire face à un étonnant afflux d'internautes », témoigne Jean-François Richard, rédacteur en chef technique de l'Agence France-Presse (AFP). Un quart d'heure après que le monde eut pris connaissance du premier attentat contre le World Trade Center (WTC), mardi 11 septembre, les internautes se ruent déjà sur la Toile pour en savoir plus. Les sites d'informations sont naturellement visés par cette marée de requêtes de connexions. Une affluence record, s'accroît à dire les responsables de ces sites. « A événement exceptionnel, audience exceptionnelle », renchérit Alain Gouret, directeur du développement d'ip-label, une société de contrôle qualitatif des sites Web. La montée en puissance est telle que les internautes ne tardent pas à se heurter à de gros problèmes : le temps nécessaire pour se connecter s'allonge et nombreux sont les sites qui sont paralysés dans les heures qui suivent les actes terroristes.

Faut-il pour autant en déduire qu'Internet a failli ce jour-là ? C'est

le constat dressé par certains utilisateurs, déçus de ne pas avoir pu trouver sur le champ les informations qu'ils cherchaient en ligne. Du côté des experts toutefois, on se garde bien de tirer une telle conclusion. Au contraire. Il convient, selon eux, de ne pas faire l'amalgame entre des sites défaillants et le réseau Internet proprement dit. « Tout ce qui touche à l'infrastructure du Web, aux mécanismes de routage des données, en "tuyaux" en quelque sorte, a bien tenu le coup », résume Jean-Michel Planche, le patron de Witbe, une société de mesure et de gestion de la qualité des sites.

COMMUNICATIONS FILTRÉES

Ce constat s'explique notamment par les investissements importants réalisés par les opérateurs, au cours des dernières années, pour muscler et moderniser leurs infrastructures dédiées à Internet. Aujourd'hui, ces opérateurs sont bien équipés, notamment pour assurer le trafic transatlantique, via des câbles en fibre optique. Ceux-ci véhiculent aussi bien les communications téléphoniques que les données provenant du Web. Les unes et les autres sont toutefois répar-

ties, à l'entrée et à la sortie de ces câbles, vers des réseaux différents. Ce qui explique que le trafic téléphonique ait connu de grosses difficultés après les attentats, alors que celui issu d'Internet demeurait intact.

Les réseaux téléphoniques étaient tellement engorgés que les opérateurs américains ont demandé à leurs homologues européens de filtrer sévèrement les communications provenant du Vieux Continent. La demande était considérable : ainsi, après la destruction du World Trade Center, 500 000 tentatives d'appels téléphoniques sont parties de France à destination des Etats-Unis, mardi entre 17 heures et 18 heures – contre 20 000 en temps normal, précise France Télécom. Ce qui montre, estime Frédéric Caussariou, directeur des réseaux Internet de France Télécom, que « les gens gardent le réflexe du téléphone quand ils cherchent à joindre directement leurs proches ».

Néanmoins, les attentats du WTC ont aussi provoqué une hausse des échanges de courrier électronique. Certes, la hausse n'a guère été significative en terme de volu-

me de « bande passante » consommée, parce que les textes transmis étaient souvent courts et dénués d'éléments dits attachés, tels des photos ou des vidéos. Mais le Web a « rendu des grands services quand le téléphone, saturé, ne fonctionnait plus », observe M. Caussariou. Aux Etats-Unis, de nombreux internautes ont aussi eu recours à la messagerie instantanée, service encore plus rapide que les courriels, pour échanger impressions et brèves informations après le drame.

Autre élément expliquant la résistance du réseau Internet : ce dernier n'a pas, dans les heures qui ont suivi les explosions, été aussi chargé qu'on l'a cru au départ. En assaillant les sites d'informations, les internautes ont massivement délaissé les autres. Or leurs requêtes de connexion ont vite échoué à cause de l'engorgement des serveurs de nombreux sites, ne générant donc pas de véritable trafic. « Mardi, le réseau était presque moins encombré que d'autres jours, en dépit d'un plus grand nombre d'e-mails », assure M. Planche. « Le trafic moyen sur l'ensemble des réseaux Internet de France Télécom est quasiment resté inchangé par rapport à la normale », confirme M. Caussariou.

FRÉQUENTATIONS RECORD

Une des premières leçons à tirer de cette affaire, estime le cabinet d'études américain Gartner, c'est qu'Internet a montré qu'il pouvait remplir ses fonctions de communication en temps de crise, notamment pour les entreprises. En revan-

che, pour les sites d'informations, le bilan est nettement plus mitigé. Frôlant d'habitude les 100 %, leur taux de disponibilité n'a atteint que 42 % à 50 % en moyenne dans les heures qui ont suivi les agressions, selon des études réalisées en Fran-

quentations record dans les jours suivants. Ainsi, le site du Monde a reçu, selon l'instrument de mesure Cybermétrique, quelque 540 000 visites dans la journée de mercredi. Son précédent record (188 000 visites) remontait au 12 mars, à l'occa-

Le courriel, nouvel outil de gestion de crise

Le courrier électronique était un outil de management. Depuis mardi 11 septembre, il est devenu un outil de gestion de crise. C'est par ce biais que Doug Daft, le PDG de Coca-Cola, a prévenu les 4 000 salariés du siège du groupe, à Atlanta, de la nécessité immédiate d'évacuer l'immeuble. C'est par courriel aussi que de grands PDG mondiaux, de Peter Brabeck (Nestlé) à Jeffrey Immelt (General Electric) en passant par Niall Fitzgerald (Unilever), John Pepper (Procter & Gamble) ou Michael Eisner (Walt Disney), ont réconforté leurs salariés après les attentats. Chez Disney ou General Electric, ces messages ont été envoyés à plus de 100 000 exemplaires.

Le courriel s'est révélé aussi très pratique pour les cellules de crise. Heure après heure, c'est par ce moyen que les 350 principaux cadres dirigeants de Shell ont été tenus au courant des mesures de sécurité à mettre en place. Vendredi, les entreprises qui ont invité leurs salariés à respecter les 3 minutes de silence à midi l'ont fait par e-mail.

ce par Witbe et ip-label. Les défaillances provenaient soit de l'architecture des sites, non conçus pour absorber une telle affluence, soit de l'étranglement de serveurs trop modestes.

Les équipes techniques ont procédé aux modifications nécessaires dès mardi soir : il a fallu alléger les pages d'accueil, supprimer des documents en ligne (photos, vidéos, son), ainsi que des bandes publicitaires. Autant de mesures qui ont permis à de nombreux sites d'enregistrer des fré-

sion des élections municipales.

Les entreprises proposant des services de désengorgement des sites Web espèrent désormais exploiter les faiblesses mises au jour mardi. Ce marché est passé de 2 millions de dollars (2,2 millions d'euros) fin 1998 à 400 millions actuellement, estime Bernard Seité, directeur pour l'Europe du Sud du groupe américain Akamai, leader du secteur. En 2005, il pourrait atteindre les 8 milliards de dollars.

Antoine Jacob

La solidarité s'organise sur le Web

DU MONDE entier, les dons aux proches des victimes des attentats et aux organismes de secours affluent. Plus que jamais, la collecte s'effectue sur Internet. Des opérateurs de sites, en particulier aux Etats-Unis, ont pris l'initiative d'en appeler à la générosité du public ou de proposer, sur leurs pages d'accueil, des liens menant aux sites de la Croix-Rouge américaine, de l'Armée du salut ou d'autres associations caritatives. C'est le cas notamment du site de commerce en ligne amazon.com. Il accueille les internautes avec un espace dédié à la Croix-Rouge, où s'affiche le montant des dons déjà reçus par ce canal : plus de 5,3 millions de dollars (5,7 millions d'euros), pouvait-on lire dans la matinée du samedi 15 septembre. Du portail yahoo!, il suffit de quelques clics pour pouvoir donner une somme entre 10 et 5 000 dollars, voire davantage. Son système de paiement en ligne est mobilisé pour l'occasion. AOL, le premier fournisseur d'accès Internet mondial, n'est pas en reste, qui a créé un site (helping.org) destiné à orienter les donateurs potentiels vers des associations d'aide.

« Nous assistons à une mobilisation sans précédent », a constaté Phil Zepeda, qui dirige l'unité Internet de la Croix-Rouge américaine. Pour manifester leur soutien, les internautes ont aussi la possibilité d'apposer, sur la page d'accueil de leurs sites personnels, un « ruban de la liberté » aux couleurs du drapeau américain. En France, des particuliers ont tenu à exprimer leur solidarité. L'opération « Fraternellement », qui

propose l'envoi de courrier électronique au peuple américain, a rencontré un succès notable en Basse-Normandie, qui s'est souvenue des victimes américaines lors du débarquement de juin 1944.

UN SITE BAPTISÉ I'M OKAY

En cette période de crise inédite aux Etats-Unis, le pays où a été conçu Internet, celui-ci ne pouvait que générer des initiatives d'un genre nouveau. Ainsi a-t-on vu apparaître un site où les rescapés des attentats de New York et de Washington ont pu informer quiconque qu'ils avaient survécu. Plus de 6 200 personnes se sont ainsi enregistrées sur le site baptisé I'm okay (Je vais bien). D'autres sites lancent des avis de recherche de disparus ou donnent, comme griefnet.org, des conseils pour surmonter un deuil.

Certains esprits mal intentionnés n'ont pas hésité néanmoins à exploiter le choc causé par les attentats de New York et de Washington. Le magazine Wired raconte comment un site a cherché à jouer sur la crédulité des internautes, en brandissant le nom de la Croix-Rouge, pour tenter de détourner leurs dons. Quant à eBay, numéro un des enchères en ligne, il a dû retirer en toute hâte des débris du World Trade Center, mis en vente par des particuliers quelques heures à peine après que le premier avion l'eut embouti.

A. J.

Les attentats relancent le débat sur la confidentialité de la Toile

APRÈS avoir été prises en défaut lors des attentats perpétrés contre le World Trade Center et le Pentagone, mardi 11 septembre, les autorités américaines craignent d'être à présent la cible d'un terrorisme sur Internet. Un ancien responsable du ministère de la défense, Marv Langston, a prévenu mardi que les attaques terroristes aériennes pourraient être suivies par une série d'attaques sur le Net. Il a même demandé que les Etats-Unis se préparent à un « Pearl Harbor électronique ».

A ce jour, aucune anomalie n'a été détectée par le Centre de protection de l'infrastructure nationale, un organisme sous la tutelle du FBI, qui a analysé les informations recueillies par ses services sur la

Toile depuis mardi. Pourtant, le drame du 11 septembre a relancé le débat sur la cryptologie : la possibilité pour les internautes de s'envoyer des informations confidentielles codées, difficiles, voire impossibles à décrypter. Un procédé que dénonçait déjà, il y a trois ans, le directeur du FBI d'alors, Louis Freeh, qui pointait du doigt les corrélations entre cryptologie et activités criminelles et terroristes.

RETOUR À LA RIGUEUR

La polémique avait pris de l'ampleur voilà un an, après les révélations de la presse sur l'existence de « Carnivore », un programme utilisé par le FBI et la CIA pour démanteler les réseaux pédophiles et des pirates informatiques. Un outil

capable de filtrer et d'intercepter tous les messages électroniques des particuliers, en se branchant sur les serveurs des fournisseurs d'accès. Renommé « DCS1000 » depuis, « Carnivore » avait alors essuyé les critiques de l'Association américaine des libertés civiles, soucieuse du respect de la vie privée et de la liberté des individus.

Si les autorités avaient lâché le lest, les attentats de mardi pourraient annoncer un retour à la rigueur et au contrôle policier, cette fois au nom de la sécurité de l'Etat. « Jusqu'à aujourd'hui, un consensus en faveur de la protection de la vie privée se construisait. Ce souci va-t-il être mis de côté si on se précipite pour faire quelque chose – n'importe quoi – pour s'assurer que l'on peut éviter un autre 11 septembre 2001 ? », écrivait, le jour du drame, un journaliste de l'édition en ligne de Newsweek. Jeudi, le sénateur républicain Judd Gregg a appelé à une interdiction globale des produits de cryptologie.

Dès mardi, le pli était pris. Les fournisseurs d'accès à Internet AOL, Earthlink ou encore Hotmail, ont vu arriver dans leurs bureaux des membres du FBI, qui ont examiné les communications électroniques de leurs clients. But de l'opération : trouver d'éventuels indices laissés sur la Toile par les auteurs des attentats.

José Barroso

COMMUNIQUÉ À L'ATTENTION DES CLIENTS DE CORTAL

Chers clients, chères clientes,

Les tragiques attentats qui ont frappé les Etats-Unis mardi dernier ont profondément bouleversé chacun d'entre nous.

Ce drame humain a choqué les opérateurs financiers et a eu pour effet d'entraîner de fortes fluctuations sur les marchés. Le moral des consommateurs risque désormais de s'affaiblir et la croissance américaine, soutenue jusqu'à présent par la consommation des ménages, est à nouveau menacée. Le prix du pétrole et les valeurs refuges comme l'or ont fortement progressé, et une détente sur les taux favorise les placements obligataires.

Au delà de la profonde douleur causée par ces événements exceptionnels, nous vous recommandons d'éviter toute panique dans la gestion de votre patrimoine. Il ne serait pas judicieux de vendre vos placements après la chute des cours et en l'absence de toute visibilité. Nous vous recommandons de conserver vos positions actions et Sicav.

En cas de besoin urgent de liquidités et afin de ne pas subir de moins-values à un moment très défavorable, nous vous conseillons dans la mesure du possible de faire appel aux avances de trésorerie.

Votre équipe de conseillers financiers demeure à votre disposition pour vous apporter les conseils nécessaires à la gestion de votre patrimoine en cette période d'incertitude.

O. I. Grand

Olivier Le Grand
Président du Directoire

Nostradamus ou le canular en ligne

Surprise, à la lecture des mots-clés les plus fréquemment consultés sur divers moteurs de recherche Internet depuis le 11 septembre : Nostradamus figure en très bonne place, aux côtés de New York, World Trade Center et de plusieurs médias (CNN ou TF1 en France) ! Cet intérêt soudain pour l'astrologue français du XVI^e siècle indiquerait-il qu'il avait prédit les attentats ? C'est la thèse véhiculée par des messages reçus par des dizaines de milliers d'internautes.

A en croire l'une des versions qui circulent, Nostradamus aurait fait la prédiction suivante dans l'une de ses prophéties : « L'année du nouveau siècle et neuf mois/Du ciel un roi de Terreur viendra/Quarante et cinq degrés ciel brûlera/De la cité neuve feu approchera. » Un texte qui s'inspire du quatre-vingt-dix-septième quatrain de la sixième Centurie écrit par l'astrologue. Mais les experts sont unanimes : ce texte est un faux, un canular. Par ailleurs, un ouvrage sur les prophéties de Nostradamus est en tête des ventes de livres sur le site Amazon.com.

SPORTS L'équipe de France féminine de basket-ball a emporté (91-52), vendredi 14 septembre, à Orléans, face à l'équipe roumaine, son premier match de l'Euro 2001,

confirmant qu'elle figurait bien parmi les favorites de la compétition. ● **LE SUCCÈS DES BLEUES** doit beaucoup, une nouvelle fois, à la qualité de leur défense, qui leur a permis

d'intercepter de nombreux ballons. ● **« ON VOULAIT se prouver que l'on était fin prêt »,** a expliqué la meneuse de jeu, Yannick Souvré. ● **SAMEDI 15 SEPTEMBRE**, les Bleues

devaient affronter la Yougoslavie avant de se mesurer à l'Ukraine, dimanche 16 septembre, et de rencontrer la Pologne, mardi 18 septembre. ● **TROIS VICTOIRES** leur sont

indispensables pour atteindre les quarts de finale, où une réussite serait synonyme, au minimum, d'une qualification automatique pour le Mondial 2002 en Chine.

Les Bleues ont commencé l'Euro de basket-ball en toute sérénité

Les Françaises se sont nettement imposées (91-52) devant les Roumaines, démontrant qu'elles figuraient bien au rang des favorites de la compétition. Reste à gagner deux autres rencontres pour atteindre les quarts de finale, première étape vers la conquête du continental

ORLÉANS

de notre envoyé spécial
« Ça met en confiance. » Tout sourire, Sandra Dijon n'a pas cherché à cacher sa satisfaction, vendredi 14 septembre au soir. Non seulement l'équipe de France féminine de basket-ball venait de réussir, sans tracas, son entrée dans le championnat d'Europe en s'imposant largement face à la Roumanie (91-52), mais elle-même, « petite » nouvelle au sein des Bleues, n'avait pas non plus raté ses débuts en compétition officielle.

Si la jeune pivot martiniquaise (vingt-cinq ans) a assuré n'avoir réalisé qu'un « match convenable, pas un grand match », celle qui est l'unique mère de famille que compte le groupe des Tricolores (elle est mère d'un garçon qui aura bientôt quatre ans) a toutefois été la seule dont Alain Jardel, l'entraîneur des Françaises, a tenu à citer le nom au chapitre des satisfactions. Histoire d'apporter sans doute un peu plus de sérénité encore à une joueuse qui, venue seulement au haut niveau lors de la saison 2000-2001, doutait avant cette rencontre.

La sérénité, c'est l'ensemble d'une équipe de France, soumise à une relative pression puisqu'elle est donnée comme favorite de cet Euro joué à domicile, qui s'apprête aussi. « Pour être serein, il faut marquer son territoire d'entrée », avait prévenu Alain Jardel avant ce pre-

mier match de la phase qualificative. « C'est-à-dire gagner », avait résumé l'intérieure/pivot Isabelle Fijalkowski.

Face aux Roumaines, les Françaises n'ont « pas fait de détails », comme l'a dit leur capitaine, Yannick Souvré. « On voulait se prouver que l'on était fin prêt », a justifié la meneuse de jeu de l'équipe de France. Pour cela, les Bleues se sont appuyées sur ce qui constitue leur marque de fabrique et leur point fort : une défense implacable.

« ON A USÉ NOS ADVERSAIRES »

« Je suis très satisfait du comportement défensif », a déclaré un Alain Jardel encore sous le charme. « Vous avez vu le nombre de ballons interceptés ! », a-t-il lancé avec un air gourmand. Les Françaises ont également « su mettre du rythme », ainsi que l'a relevé l'arrière-aînière Cathy Melain. « En choisissant de jouer vite et de faire beaucoup de rotations de joueuses, on a usé nos adversaires et du coup, dans le troisième quart-temps, l'écart s'est creusé », a confirmé l'arrière-meneuse de jeu Audrey Sauret, qui tempérait cependant : « Il faut faire attention de ne pas s'enflammer, de penser que tout est joué. Tous les matchs n'auront pas cette facilité. »

Le groupe dans lequel figure l'équipe de France est à ce titre considéré comme « dur » par



Sandra Dijon (à droite) a bien défendu contre la Roumanie.

Alain Jardel. Samedi 15 septembre, les Bleues devaient affronter les Yougoslaves, match marquant le début de la « vraie compétition », à en croire l'entraîneur français. « On les a dominés deux fois cet été, mais dans des confrontations amicales », rappelle-t-il.

Viendront ensuite l'Ukraine, dimanche 16 septembre – « On n'en sait quasiment rien », déclare Alain Jardel à propos de cette équipe largement battue (62-83) par la Yougoslavie, vendredi – puis la Pologne, mardi 18 septembre, et l'Espagne, mercredi 19 septembre. Deux « gros morceaux ». Les Polonaises sont championnes d'Europe en titre (chez elles, en 1999, elles ont battu les Françaises en finale) et l'Espagne est d'ores et déjà présentée comme la probable « révélation » de cet Euro par Alain Jardel.

« BASKET TRÈS ENTHOUSIASTE »

Vendredi, cette formation a d'ailleurs créé la surprise en s'imposant face aux Polonaises (78-68). « Les Espagnoles jouent un basket très enthousiaste, avec beaucoup de pression défensive et un jeu offensif très brillant avec des expertes en tirs à trois points », explique Alain Jardel.

Il rappelle aussi que l'équipe ibérique a dernièrement dominé à deux reprises les Australiennes, vice-championnes olympiques, elles-mêmes vainqueurs par deux

fois, cet été, de la sélection tricolore. « De toute façon, il faut partir du principe que l'on dispute une finale à chaque match et que l'équipe dangereuse, c'est celle du lendemain », professe l'entraîneur des basketteuses françaises, pour qui « l'objectif minimal » dans cette phase de poule préliminaire est de gagner trois matches pour atteindre les quarts de finale.

La mission assignée officiellement aux Tricolores étant de faire oublier leur échec à ce même stade de la compétition aux Jeux olympiques de Sydney (elles avaient été battues par les Sud-Coréennes) et de décrocher une place en demi-finale, synonyme, quel que soit alors le résultat, de qualification automatique pour le Mondial 2002, qui aura lieu en Chine.

Mais, ces dernières semaines, les Bleues n'ont pas caché que leur ambition est bien de conquérir le titre européen. Cette consécration sportive serait également l'occasion de donner un peu plus d'audience à leur discipline. Une finale retransmise aux heures de grande écoute, dimanche 23 septembre, par les caméras de France Télévision et c'est « une chance d'insuffler un élan supplémentaire au basket féminin », ne cessent de répéter Yannick Souvré et ses coéquipières.

Philippe Le Cœur

Dans la vie comme sur les parquets, Audrey Sauret aime à se démarquer

ORLÉANS

de notre envoyé spécial
D'elle, Alain Jardel, l'entraîneur de l'équipe de France féminine de basket-ball, dit que « c'est quelqu'un qui a besoin de se distinguer individuellement », évoluant « toujours aux frontières » du groupe. « Si on a un polo bleu, elle a un polo rouge », dit-il. Mais l'« art » du démarquage que cultiverait Audrey Sauret peut aller plus loin que le simple détail vestimentaire. Cette jeune femme, qui s'apprête à fêter ses vingt-cinq ans, peut aussi braver l'interdit. C'est ce qu'elle a fait en juin.

Alain Jardel avait demandé à ses joueuses qu'elles repoussent les éventuelles sollicitations de la Ligue féminine américaine – la WNBA, créée en 1997 – afin de les avoir à disposition durant l'été pour préparer l'Euro. L'arrière de l'Union sportive Valenciennes Olympique (USVO), tout juste auréolée du titre de championne de France conquis avec le club nordiste (le quatrième au plan individuel), est passée outre.

Fin juin, elle a rejoint Washington et son club, les Mystics, devenant ainsi la troisième

basketteuse française à avoir évolué aux Etats-Unis (après Isabelle Fijalkowski et Laure Savasta dans les années 1990). Elle y est restée jusqu'à la mi-juillet, date de la fin du championnat américain.

LE DIFFÉREND PERSISTE

« Caprice personnel », tonne encore Alain Jardel. Ce dont se défend l'intéressée, qui parle de la nécessité de « saisir les opportunités individuelles » dans une carrière qui « ne dure que dix à quinze ans » et insiste sur son « envie d'expériences ». « Si on veut progresser, il faut de la nouveauté. Je suis ambitieuse. Je n'ai pas envie de stagner », explique cette fille d'un ancien basketteur professionnel – son père entraîne actuellement une équipe féminine – qui a débuté à haut niveau à l'USVO et qui avait déjà vu s'envoler, il y a trois ans, la perspective d'aller jouer à l'étranger, à Madrid. Elle avait alors signé à Bourges pour la saison 1998-1999.

Pour autant, Alain Jardel ne lui a pas fermé la porte du groupe France, avec qui elle évo-

lue depuis fin 1994. « Sa présence est méritée. Mais elle a tablé sur le fait que l'on soit trop pauvre pour se passer d'elle, c'est un calcul égoïste », ne démont pas le technicien. « Si un individu progresse, le groupe progresse », rétorque Audrey Sauret, assurant que son séjour américain, s'il a été « dur », notamment au plan des relations humaines, « a été positif ». « On n'a pas tous les jours l'occasion de repartir de zéro comme ça, de se remettre en question. Je suis revenue avec un capital confiance important », affirme-t-elle.

Si Alain Jardel assure « ne pas avoir trouvé » Audrey Sauret « transformée » par son passage en WNBA, où le basket-ball est plus physique et plus marqué par le jeu individuel que par le collectif – « S'il suffisait de séjourner un ou deux mois à l'étranger pour être transformé, cela se saurait », glisse-t-il –, l'entraîneur des Bleues sait reconnaître les atouts de cette native de Charleville-Mézières (Ardennes). « Elle est très disciplinée malgré tout », reconnaît-il, la dépeignant comme une « remarquable joueuse d'équipe, dure au mal et capable de jouer longtemps ».

Le point fort d'Audrey Sauret (1,78 m) ? « Sa capacité à défendre ». « Elle est intraitable sur une meneuse de jeu ou une extérieure », résume Alain Jardel, qui juge qu'« elle a encore fait des progrès terribles » sur ce plan. « Mais, offensivement, c'est aussi un poison, car elle a une force de pénétration dans les défenses », ajoute l'entraîneur. Il dit avoir trouvé chez Audrey Sauret un autre atout important : en la faisant entrer sur le terrain seulement dans un « deuxième temps » de jeu, elle est, selon lui, à même d'amener « un supplément d'agressivité défensive et offensive ».

Vendredi 14 septembre, face aux Roumaines, c'est ainsi qu'il l'a utilisée. Mais Audrey Sauret n'a pas pesé autant qu'attendu sur le jeu. « Je n'ai pas fait un grand match », admettait celle qui fut la meilleure passeuse du championnat de France 2000-2001 et la meilleure interceptrice de la saison 1998-1999, « mais j'y ai mis du cœur, et il faut surtout penser au résultat collectif ».

Ph. L. C.

Le discret Kimi Raikkonen s'est déjà fait remarquer par McLaren

MONZA (Italie)

de notre envoyé spécial
Il émane de lui une apparente fragilité juvénile donnant à penser qu'il est bien jeune pour piloter une formule 1. Lorsqu'il a débarqué dans le paddock, le bagage de Kimi Raikkonen a semblé bien maigre, lui

qui ne totalisait en tout et pour tout que de beaux exploits en karting et vingt-trois courses en formule Renault, autant d'engins dont la puissance et la complexité sont sans commune mesure avec celles d'une F1. Le Finlandais de vingt et un ans est à ce titre le seul pilote en activité à ne pas avoir couru en F3 ou en F3000, passages quasi obligés pour qui veut intégrer la catégorie reine du sport automobile.

A quelques Grand Prix de la fin de la saison, la question ne se pose plus de savoir si le pilote au visage d'enfant mérite ou non sa place sur les circuits, et ce d'autant moins que l'écurie McLaren, l'une des plus titrées du plateau, a confirmé, vendredi 14 septembre, qu'il remplacera Mika Hakkinen

(qui a pris un « congé sabbatique » pour la saison 2002), au côté de l'Écossais David Coulthard.

Ce parcours atypique pour un débutant n'avait pourtant pas été du goût de tous, certains voyant un risque à introduire une jeune pousse dans un milieu réputé « hostile », où la moindre erreur d'appréciation peut avoir des conséquences d'une extrême gravité. Max Mosley, le patron de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), lui avait d'ailleurs imposé une période probatoire de quatre Grand Prix avant qu'il ne puisse disposer d'une superlicence, indispensable sésame pour qui veut courir en F1.

Peu ou pas d'accidents ou de sorties de piste, sinon à la suite de problèmes mécaniques, ont marqué ses premiers pas. « Dès les premiers essais, on s'est rendu compte qu'il s'adaptait très, très vite », se souvient Jacky Eckelkaert, responsables des essais chez Sauber et ingénieur de piste du jeune prodige finlandais. L'assurance discrète de Kimi Raikkonen a fait le reste.

Dès son premier Grand Prix, en Australie, le 4 mars, il se hissait dans les points après avoir déposé le Français Olivier Panis de la sixième place sur tapis vert. Ces vingt dernières années, seuls des

champions comme Jacques Villeneuve et Alain Prost sont parvenus à imposer leur marque dès leur première course.

Quelques semaines plus tard, en Autriche et au Canada, il flirte avec son premier podium en terminant quatrième. De surcroît, les points qu'il a déjà glanés pour Sauber, joints à ceux de son coéquipier allemand Nick Heidfeld, permettent à l'écurie suisse d'occuper une très enviable quatrième place au championnat provisoire des constructeurs derrière l'intouchable trio Ferrari-McLaren-Williams.

UNE BASE TECHNIQUE

« Attends-toi à rencontrer ton petit neveu de dix-sept ans », est-on prévenu avant de le rencontrer, tant le jeune homme a la réputation d'être bien loin des préoccupations des adultes et qu'il ne s'est jamais dépensé en efforts de communication pour faire mentir ses détracteurs. De surcroît, ses réponses lapidaires et son anglais approximatif n'aident pas à mieux le comprendre.

Qu'importe, l'excellence pour un pilote de F1 passe par une grande maîtrise du volant – « Je ne lui ai pas appris à conduire. Ça, c'est son talent, son feeling », insiste Jac-

ky Eckelkaert – autant que par une compréhension de sa monture : sa jeune expérience lui a très vite permis de se constituer une base de données techniques qu'il aura tout loisir de développer dans des écuries mieux dotées.

Le sens du travail, la méthode et la rigueur acquis chez Sauber seront, à n'en pas douter, d'un grand secours pour l'avenir professionnel de Kimi Raikkonen. « Il fait toujours son boulot dans le calme. Ça paie à long terme. Le bruit, ça n'aide pas », déclare, non sans paradoxe, l'ingénieur de piste de chez Sauber. Il faudra simplement que le prodige finlandais apprenne à composer avec sa nouvelle notoriété.

Pendant l'intersaison, après l'avoir vu rouler au mois de janvier lors d'essais privés sur le circuit du Mugello, en Italie, Michael Schumacher, habituellement plutôt avare de compliments, avait déclaré que le jeune homme disposait du potentiel pour devenir champion du monde. Après Mika Hakkinen, le soleil de la F1 se lèvera de nouveau sur la Finlande. Un petit soleil souriant, comme celui que Kimi Raikkonen porte, discrètement tatoué sur son poignet droit.

Jean-Jacques Larrochelle

LES RÉSULTATS

1^{re} journée (vendredi 14 septembre)

● **Groupe A**
Yougoslavie-Ukraine 83-62
Espagne-Pologne 78-68
Roumanie-France 52-91
Classement : 1. France (+39), Yougoslavie (+21), Espagne (+10) ; 4. Pologne (-10), Ukraine (-21) ; Roumanie (-39).

● **Groupe B**
Grèce-Lituanie 75-78
Rép. tchèque-Slovaquie 70-65
Hongrie-Russie 65-61
Classement : 1. Slovaquie (+15), Hongrie (+4), Lituanie (+3) ; 4. Grèce (-3), Russie (-4), Rép. tchèque (-15).

LE PROGRAMME

2^e journée (samedi 15 septembre)

Groupe A (à Orléans) : Ukraine-Espagne ; Pologne-Roumanie ; France-Yougoslavie.
Groupe B (à Gravelines) : Lituanie-République tchèque ; Slovaquie-Hongrie ; Russie-Grèce.

3^e journée (dimanche 16 septembre)

Groupe A (à Orléans) : Roumanie-Espagne ; France-Ukraine ; Yougoslavie-Pologne.
Groupe B (à Gravelines) : Lituanie-République tchèque ; Russie-Lituanie ; Grèce-Slovaquie.

4^e journée (mardi 18 septembre)

Groupe A (à Orléans) : Ukraine-Roumanie ; Espagne-Yougoslavie ; Pologne-France.
Groupe B (à Gravelines) : Lituanie-Hongrie ; République tchèque-Grèce ; Slovaquie-Russie.

DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL** : L'attaquant italien de l'AS Monaco, Marco Simone, contrarié par le départ de son ami Christian Panucci pour l'AS Rome, et peu en cour auprès de l'entraîneur Didier Deschamps, pourrait quitter la Principauté dans les jours prochains et rejoindre son ancien club du Milan AC, intéressé par ses services, a-t-on appris, vendredi 14 septembre, de source proche du club monégasque.

■ **GOLF** : Tiger Woods, le numéro 1 mondial, a annoncé, vendredi 14 septembre, qu'il ne participerait pas au Trophée Lancôme, qui se jouera le 20 septembre au 23 septembre sur le parcours de Saint-Nom-la Bretèche (Yvelines). Annoncée depuis le mois d'avril, sa venue, qui aurait constitué une première, avait suscité un engouement sans précédent auprès du public du golf en France. Dans un communiqué diffusé sur son site Internet, le jeune champion américain déclare ressentir « profondément le besoin de marquer une pause, de méditer et de penser aux victimes de l'horrible attentat de mardi dernier » (l'attaque terroriste contre le World Trade Center à New York et le Pentagone à Washington). Malgré une très forte déception, Patrick Proisy, directeur général d'IMG en France et organisateur du tournoi, respecte la décision de Tiger Woods et estime que sa réaction l'honore. « J'ai essayé cependant de le convaincre en insistant sur le fait que la situation était très calme en France, mais il m'a répondu que ce n'était pas ce que lui avaient dit les autorités américaines », a-t-il expliqué.

CREATIONS TESORO
Joaillier - Fabricant
Expert - Gemmologue

7 avenue Victor Hugo - Paris 16^e
Tél. : 01.45.00.72.55

LITERIE SIMMONS
L'ADRESSE INCONTOURNABLE

Collection exclusive de sommiers et matelas DORSOCONFORT, seule marque française à bénéficier du label "Santé-Kiné-Bien-être" conditions exceptionnelles sur toute la gamme QUIETUDE du 10 au 30 septembre.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE LE DIMANCHE 30 SEPTEMBRE 2001

TOPPER ESPACE SIMMONS
63, rue de la Convention
Paris 15^e (parking gratuit)
M^o Boucicaut - Tél. : 01 45 77 80 40

L'algodystrophie, un syndrome douloureux et mystérieux

Cette affection, souvent consécutive à un traumatisme, provoque une souffrance sévère qui, la plupart du temps, disparaît vite. Mais parfois, sans que l'on sache encore pourquoi, guérir peut prendre des années

L'ALGODYSTROPHIE, ou syndrome douloureux régional complexe (SDRC), est une complication encore très mystérieuse des traumatismes des os ou des ligaments, caractérisée par des douleurs spontanées et persistantes. Cette affection a été l'occasion pour les spécialistes et les généralistes présents aux Entretiens de Bichat, qui se sont tenus à Paris du 10 au 15 septembre, de faire le point sur l'évolution désespérante dans sa chronicité de ce syndrome et son traitement décevant.

Pour le professeur émérite d'orthopédie Claude Kenesi, « c'est un sujet tordu auquel on ne connaît presque rien ». « Une définition rigoureuse est impossible, renchérit le docteur Eulry, du service de rhumatologie de l'hôpital d'instruc-

tion de la Châtaigneraie (Menucourt, Val-d'Oise). Autrefois, dit-il, « après, par exemple, une intervention sur les ligaments du genou lésés par une entorse grave, les malades étaient immobilisés pendant quatre à six semaines. 23 % d'entre eux faisaient alors une algodystrophie. Aujourd'hui, on ne les immobilise plus et on commence immédiatement la rééducation : la fréquence de l'algodystrophie dans ma pratique n'est plus que de 3 % ». Mais, a contrario, une rééducation brutale peut déclencher un tel syndrome. Le maître mot dans la prévention du trouble est donc « douceur », tant physique que psychologique : une bonne rééducation ne doit pas faire mal.

LES EFFETS DE LA RÉÉDUCATION

Une tuméfaction douloureuse apparaît, accompagnée de troubles vasomoteurs. La peau est rouge, chaude, avec des gouttelettes de sueur. Les douleurs, vives, sont amplifiées par les mouvements, ou l'appui s'il s'agit de la cheville ou du genou, mais persistent aussi la nuit. L'ensemble de la région affectée est douloureux ; la peau est particulièrement sensible et les articulations s'enraidissent.

Le tableau est donc franchement inflammatoire mais les exa-

men biologiques ne montrent aucun des signes généraux habituels de l'inflammation que sont une accélération de la vitesse de sédimentation des globules rouges et une augmentation de la concentration de la protéine C-réactive. Toute tentative de rééducation augmente la peine.

« A cette phase dite chaude succède dans 30 % à 40 % des cas une phase froide au cours de laquelle persistent des troubles ressemblant à ceux d'une artérite : mêmes douleurs, même sensation de froid, même transformation de la peau qui peut s'atrophier, perdre ses poils. » Puis tout rentre dans l'ordre, sauf dans de rares cas où des rétractions et des amincissements des tendons entraînent des séqueles irréversibles.

NE PAS ÊTRE DOGMATIQUE

En cas de nécessité absolue de présenter des examens objectifs, pour des problèmes d'assurance, par exemple, « l'imagerie par résonance magnétique est seule capable de visualiser un œdème osseux qui apporte un fort élément de présomption, prévient le docteur Véronique Bousson, radiologue à l'hôpital Lariboisière. Mais de simples clichés radiologiques comparatifs des deux membres et répétés au bout de quatre à six semaines permettent de mettre en évidence une diminution de la densité osseuse progres-

sive et hétérogène, très évocatrice du diagnostic ».

Devant une algodystrophie, « il faut supprimer l'appui et diminuer fortement la rééducation, précise le docteur Heuleu. Il faut cependant la continuer, mais sans que le malade ne ressente de douleur. Les mouvements dans l'eau sont beaucoup moins pénibles, et rééduquer en piscine est très efficace. On alter-

ne aussi les bains d'eau chaude et d'eau froide ». Les traitements physiques sont à ce stade la meilleure prise en charge. Certains y associent un traitement par la thyrocalcitonine, une hormone impliquée dans la calcification de l'os. D'autres essaient de bloquer le système nerveux sympathique par des infiltrations dans les ganglions nerveux proches de la colonne ver-

tebrale de guanéthidine, un agent empêchant la propagation de l'influx nerveux. Les résultats de ces deux traitements sont inégaux.

Si l'affection ne cède pas, le malade entre au bout de quelques semaines dans la phase dite froide. Les articulations du membre atteint s'enraidissent, les muscles fondent et sont volontiers l'objet de contractures. Que faire alors ? « Éviter d'être dogmatique, répond Jean-Noël Heuleu. La rééducation n'est pas toujours indispensable. Si on n'a pas l'impression d'avancer, on peut arrêter deux mois et voir si le malade continue à progresser doucement ou régresse. Dans ce cas, il est intéressant de reprendre une rééducation légère, de décontracter les muscles et de mobiliser doucement les articulations. »

Le syndrome douloureux peut disparaître en quelques semaines. Mais il peut aussi se prolonger sur plusieurs années. La guérison est plus rapidement obtenue lorsqu'elle touche des membres inférieurs. Mais elle l'est moins quand le malade présente des troubles psychologiques associés et quand un accident du travail est à l'origine de son traumatisme.

Dérèglement du système nerveux sympathique et phénomènes inflammatoires

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, les mécanismes qui sous-tendent les symptômes divers des algodystrophies – douleurs, œdèmes, anomalies de la peau, enraidissement des articulations et perte de la densité osseuse – ont fait l'objet de multiples études, tant cliniques qu'expérimentales.

Les théories les plus souvent avancées ont mis l'accent sur le rôle du système nerveux sympathique dans la pérennisation de la douleur. Mais, récemment, d'autres thèses ont été proposées qui impliqueraient une mauvaise oxygénation et des phénomènes inflammatoires locaux. Selon que le thérapeute privilégie l'une ou l'autre de ces hypothèses, sa démarche sera différente. Il utilisera des médicaments dits sympatholytiques (bloquant le système sympathique) dans un cas, et l'administration d'anti-inflammatoires et d'anti-oxydants dans l'autre.

L'idée selon laquelle les algodystrophies résulteraient d'une réaction inflammatoire exagérée, avancée en 1900 par Sudeck puis rapidement abandonnée au profit de l'hypothèse d'une action du système nerveux sympathique, tend aujourd'hui à revenir sur le devant

de la scène. Des travaux récents semblent indiquer la présence d'une réaction inflammatoire exagérée dans les algodystrophies.

Lors des lésions tissulaires, de nombreuses substances chimiques (histamine, bradykinine, prostaglandines, sérotonines, ions H⁺) sont libérées localement par les cellules sanguines. Certaines d'entre elles modifient l'activité des récepteurs sensoriels, qui deviennent plus sensibles aux stimulus douloureux et peuvent être l'objet d'une activité continue.

LE CERCLE VICIEUX DES DOULEURS

Par ailleurs, des neuropeptides – telle la substance P – contenus dans les ganglions rachidiens peuvent être libérés au niveau périphérique en un réflexe local et augmenter ainsi l'excitabilité des récepteurs de la douleur. Il apparaît, en fait, qu'une myriade de substances chimiques très diverses, dite « soupe périphérique », interagissant entre elles, pourraient moduler l'activité des récepteurs de la douleur, ce qui rend les approches pharmacologiques extrêmement complexes.

Quant à l'hypothèse d'une implication du système nerveux sympa-

thique, elle revient au chirurgien français Leriche, qui la proposa en 1930. Selon lui, un stress provoque une réaction réflexe qui emprunte les voies du système sympathique. Et, en 1938, Livingston formula l'hypothèse du « cercle vicieux des douleurs » à partir du concept de leur entretien par le système sympathique. D'un point de vue purement anatomique, l'influx nerveux engendré par une stimulation douloureuse est véhiculé, de la périphérie au cerveau, par des fibres nerveuses spécialisées.

Mais, « aux différents niveaux de ce circuit, le transfert de l'information nociceptive est constamment modulé par différents systèmes de contrôle, en particulier le système nerveux sympathique, explique Bernard Calvino, professeur de physiologie à l'université Paris-VI. Le premier siège de cette intégration est dans les neurones de la moelle épinière. Ces contrôles, potentialisateurs ou inhibiteurs, filtrent l'influx nerveux d'origine périphérique et le remodelent. Soit en l'amplifiant, soit en l'inhibant, voire en l'arrêtant ».

Ces notions sont à l'origine des traitements par blocage du système sympathique par la guanéthidine, encore largement répandus.

LE CERCLE VICIEUX DE LA DOULEUR

MÉCANISMES HYPOTHÉTIQUES DES ALGODYSTROPHIES

L'algodystrophie est un syndrome douloureux des os et des articulations faisant le plus souvent suite à un traumatisme. Il prédomine à l'extrémité des membres, comportant une déminéralisation de l'os et des troubles vasomoteurs. Son évolution est lente mais habituellement spontanément favorable.

1 Un traumatisme initial met en route une douleur transmise par les nerfs sensitifs vers le système nerveux central.

5 Le résultat est une douleur à type de brûlure à l'extrémité et des taches rouges sur la peau

2 L'influx nerveux conduisant la douleur déclenche à son tour une stimulation du système nerveux sympathique qui retourne au site initial du traumatisme

3 L'influx sympathique déclenche une réaction inflammatoire reponsable d'un spasme des vaisseaux entraînant œdème et exagération de la douleur.

4 La douleur issue de cette stimulation sympathique déclenche à son tour une excitation des nerfs sensoriels, établissant ainsi un cercle vicieux de douleur et d'œdème.

Signes cliniques...

Phase chaude	Phase froide	Phase chaude	Phase froide
<ul style="list-style-type: none"> • Douleurs à type de brûlure • Sensibilité exacerbée • Température du membre atteint supérieure à celle du membre sain • Modification de la couleur de la peau • Sueurs • Œdème 	<ul style="list-style-type: none"> • Mêmes douleurs • Modification des poils et des ongles • Peau froide et de couleur anormale • Faiblesse musculaire • Réduction de l'amplitude des mouvements 	<ul style="list-style-type: none"> • Arthrite septique • Traumatisme aigu • Piqûre d'insecte • Allergie locale 	<ul style="list-style-type: none"> • Insuffisance vasculaire artérielle, en particulier diabétique • Immobilisation • Sous-utilisation après accident vasculaire cérébral ou lésion nerveuse • Allergie locale

... à ne pas confondre avec

« Au bout de trois semaines, on a retiré mes attelles et j'ai commencé la rééducation. Mais je ne faisais pas de progrès. Toute tentative pour poser le pied par terre déclenchait des douleurs dans l'ensemble de la jambe. Mon pied était légèrement gonflé, rouge, un peu chaud, mais, en dehors de l'appui, je souffrais peu.

« Le kinésithérapeute a prononcé un jour le mot algodystrophie. On m'a alors fait une batterie de tests, trouvé une ostéoporose, traitée par injections de calcitonine, un médicament fort désagréable qui me chauffait les oreilles. Sans résultat. Puis un miracle s'est produit. Je me suis rendue en Côte d'Ivoire pour mon travail : je me suis baignée dans la piscine de l'hôtel tous les jours ; pendant le week-

end, j'ai marché des heures dans la mer, sur un sable épais et chaud.

« A mon retour j'étais transformée, je pouvais enfin marcher à peu près normalement. Cependant, mon pied restait comme engourdi avec souvent des fourmillements. Il était froid. La sensibilité de la peau de mon pied était anormale, comme si la circulation se faisait mal.

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

« Je ne parlais de mes difficultés à personne. Mais ce n'était pas fini. Le plus surprenant a été la guérison. Mes troubles ont disparu au bout de deux ans. Progressivement. Sans que je m'en aperçoive. Et, tout à coup, j'ai réalisé que la sensibilité était revenue, que les fourmillements et la sensation de froid avaient disparu. J'étais guérie ! »

Le Salon de Francfort sourit à Citroën

Avec la présentation de la C 3, au dessin original, la firme aux chevrons vole la vedette aux constructeurs allemands

FRANCFORT

de notre envoyé spécial

D'habitude, au Salon de Francfort, on se bouscule rarement sur le stand Citroën. Ces dernières années, il est vrai, on n'y a guère vu de modèles affriolants. Pourtant, mardi 11 septembre, première des deux journées réservées à la presse et aux professionnels de l'automobile dans cette gigantesque exposition biennale, c'est la cohue et la bonne humeur.

Pour Citroën, la nouvelle C 3 est un bain de jouvence. Avec sa forme originale et sa frimousse avenante, elle affiche davantage de personnalité que la brave Saxo - excellente petite voiture hélas mal fagotée qu'elle va progressivement remplacer - et son style est moins tarabiscoté que celui du monospace Picasso.

La C 3 est bombée (1,52 m en hauteur pour une longueur de 3,85 m), rondouillarde et solidement posée sur la route. Une vaste surface vitrée l'ouvre sur l'extérieur et sa grosse calandre, encadrée de deux énormes phares, cherche à faire sérieux tout en contribuant à lui donner un minois expressif, facile à mémoriser. Le dessin du hayon arrière, en revanche, est un peu plat. Les dirigeants de la marque assurent que la C 3 inaugure un tout nouveau design, plus chaleureux qu'hier sans pour autant renouer avec les coupables excentricités d'avant-hier.

SILHOUETTE BON ENFANT

Pas aussi malicieuse que la Twingo ni aussi pétillante que la 206, la C 3, conçue par le designer italien Donato Coco, joue sur autre registre. Elle respire la bonne humeur et ses franches rondeurs alourdissent à peine sa silhouette. L'intérieur est clair et

bien agencé, avec une instrumentation en arc de cercle pour le conducteur, une banquette arrière accueillante pour les passagers et un coffre dont le volume s'inscrit dans une bonne moyenne. Une ligne de toit arrondie, un capot plongeant qui chute sur une calandre striée à la verticale, des ailes surlignées, des passages de roues bien dégagés, un côté sans souci et bon enfant.

Il n'en fallait pas davantage pour réveiller le vieux fantôme de la 2 CV que d'aucuns affirment reconnaître derrière cette voiture rétro. Les deux modèles n'affichent-ils pas la même longueur, à deux centimètres près ? Même s'il faut une grosse dose de bonne volonté pour discerner une réincarnation de la « Deudeuche » à travers la C 3, on se gardera de jouer les rabat-joie.

Cet audacieux parallèle contraste quelque peu l'état-major de Citroën, inquiet de voir la petite nouvelle comparée à un modèle certes mythique mais résolument minimaliste. « On ne peut empêcher personne de croire à cette histoire de filiation, mais je vous assure que l'idée d'adresser des clins d'œil à la 2 CV ne nous a jamais traversés l'esprit », affirme, catégorique, Vincent Besson, le responsable du marketing. L'éventualité d'un acte manqué est également démentie. Il existe aussi des toits inclinés, des ailes proéminentes et des grosses calandres chez d'autres marques, rappellent les concepteurs de la C 3.

Elle sera commercialisée à partir du printemps 2002 à un tarif voisin de celui de la Renault Clio et de la Peugeot 206. Dans les mois qui suivront apparaîtra la Pluriel, une variante plus « fun », pouvant se transformer en cabriolet grâce à ses montants amovi-

bles. Un peu comme la Méhari, version campagnarde de la 2 CV...

A l'autre extrémité du Salon de Francfort, c'est-à-dire à presque dix minutes à pied, on signale un autre renouveau stylistique. Deux ans après avoir pris en main les rênes de Nissan, Carlos Ghosn dévoile en personne la nouvelle Primera, dont le profil « monoforme » et les flancs sculptés contrastent avec la silhouette de savonnette du modèle précédent.

CAMÉRA À L'ARRIÈRE

Pour faciliter les manœuvres de recul, elle peut recevoir une discrète caméra installée à l'arrière, près de la plaque d'immatriculation, et reliée à un écran de contrôle placé sur le tableau de bord. Le système se met en action dès que la marche arrière est engagée. Outre la Primera, Nissan expose le 4x4 X-Trail, autre signe du réveil de la marque associée à Renault.

Le losange, justement, se morfond un peu sur le stand voisin.

Des petites voitures en pleine croissance

Parmi les « premières » mondiales dévoilées lors du 59^e Salon de Francfort (du 13 au 22 septembre), qui se tient tous les deux ans en alternance avec le Salon de Paris, les petites voitures sont à l'honneur. La Citroën C 3, la Volkswagen Polo, la Ford Fiesta ou la Honda Jazz sont directement concurrentes dans une catégorie où l'on classe les petites voitures. Or ces « petites » ne cessent de grandir. La C 3 (3,85 m) s'allonge de 13 centimètres par rapport à la Saxo, la nouvelle Fiesta (3,91 m) gagne 8 centimètres et la Polo (3,89 m), 15 centimètres. Engagée depuis quelques années, cette escalade implique de la part des constructeurs qu'ils élargissent, en retour, la gamme vers le bas avec des modèles plus courts (Renault Twingo, Ford Ka et bientôt Citroën C 2).

Les impératifs liés aux exigeantes normes de sécurité et les attentes des consommateurs dans le domaine de l'habitabilité contribuent à cette croissance continue en longueur mais aussi - et le phénomène est plus récent - en hauteur. La nouvelle Polo grimpe ainsi de plus de 4 centimètres, la Fiesta de 10 centimètres et la C 3 de 14.



Citroën C 3 : sa silhouette rappelle-t-elle vraiment la célèbre 2 CV ?

Les ventes marquent le pas, surtout en France, et le lancement commercial de l'Avantime vient encore d'être repoussé d'un mois. En outre, Peugeot dévoile à Francfort la version quasi définitive de deux breaks qui viendront prochainement élargir la famille des 206 et 307, ce qui n'arrange pas les affaires des Clio et Mégane. Pour faire bonne figure, Renault

expose le Master, sa seule vraie nouveauté. Certes, c'est une camionnette, mais elle a du chien.

Pour Ford, la manifestation de Francfort est l'occasion de réparer une grosse bourde et de revenir dans la course, décidément très disputée, que se livrent les petits modèles. En ne renouvelant pas à temps la précédente génération de la Fiesta, apparue en 1989, dont les ventes ont fini par s'effondrer, le constructeur a fait un très mauvais calcul.

DESIGN ASSAGI

La nouvelle Fiesta, beaucoup plus habitable et aux lignes autrement plus nerveuses, s'inscrit dans l'air du temps : espace intérieur à la hausse, vaste pare-brise, feux arrière haut perchés et promesse de petits moteurs Diesel très efficaces. Le design new edge un peu raide de la Focus s'est assagi sans que l'on perçoive vraiment les prémices d'un nouveau style Ford. Un petit monospace issu de la Fiesta verra le jour d'ici peu.

Pour la Volkswagen Polo, qui avance sa quatrième génération, les choses sont beaucoup plus simples. C'est la même voiture, en

plus grand et avec des phares de Lupo. Les designers de Volkswagen ne doivent pas être stressés.

Enfin, comme d'habitude à Francfort, les grandes marques allemandes se livrent un duel au sommet. Mercedes s'est fendu du superbe et inédit coupé-cabriolet SL à toit rétractable et dévoile le Vaneo, un curieux monospace destiné aux loisirs, à l'allure un peu plan-plan mais à l'habillage intérieur de belle facture.

Alors qu'Audi présente un nouveau cabriolet A 4, BMW veut frapper un grand coup avec la nouvelle Série 7. La firme bavaroise annonce avec tambours et trompettes l'installation à bord de son navire amiral d'une commande unique multifonction, élégante molette installée en lieu et place du levier de vitesses et permettant de programmer des centaines de paramètres, du réglage de la climatisation au calibrage de la navigation par satellite. Dans l'immédiat, on remarque surtout que la très technologique Série 7 s'est fort vilainement empâtée, en particulier à l'arrière.

Jean-Michel Normand

Examen de passage réussi pour le Nissan X-Trail

IL MANQUAIT à Nissan, à côté de ses 4x4 purs et durs, un modèle pour se positionner sur le marché des tout-chemin de loisirs, destinés à une plus large clientèle. C'est chose faite avec le X-Trail. Ce modèle qui brille déjà sur le marché américain doit devenir le premier élément du redressement de la marque, désormais associée à Renault. Les premiers contacts avec cette nouvelle génération semblent prometteurs.

Le X-Trail, qui n'envisage pas de jouer dans la cour de ses frères de sang Patrol et Terrano, se montre néanmoins fort à l'aise sur les chemins abondamment garnis d'or-

nières et de trous. Particulièrement accrocheuse et saine, l'auto est dotée d'une transmission intégrale à gestion électronique, une première sur un 4x4 compact. Ce système « All-Mode » est basé sur un différentiel central sophistiqué, propre à offrir une tenue de route optimale quel que soit le type de chaussée.

Sur route, seules les deux roues avant sont motrices mais, lorsqu'une perte d'adhérence est détectée, le calculateur commande le passage en quatre roues motrices. Dans ce cas, la répartition du couple est automatique entre les essieux, en fonction de l'adhérence. Alors que les autres 4x4 de cette catégorie ne

disposent que d'un simple viscosoupleur, le système « All-Mode » anticipe efficacement les pertes de motricité. De plus, une fonction « Lock » verrouille le coupleur central et offre une répartition fixe de 57/43 % entre l'avant et l'arrière en cas de difficultés de franchissement. Le X-Trail est donc aussi un « vrai » 4x4.

ESTHÉTIQUE RÉUSSIE

Sur le bitume, le Nissan ne rechigne pas. Equipé d'une boîte de vitesses à 6 rapports (plutôt ferme) sur la version turbo-diesel 2,2 litres (114 ch), il affiche une indéniable polyvalence. Dommage que l'ESP (contrôle de la stabilité en virage) ne soit disponible qu'en option, à partir de 2002, sur la version turbo-diesel. La qualité de l'insonorisation, le confort d'assise comme les reprises tout en souplesse à bas régime évoquent une berline bourgeoise. L'esthétique du X-Trail est également une réussite, avec de grands blocs optiques encadrant une calandre où apparaît pour la première fois le logo redessiné (et simplifié) de la marque.

Quant à l'habitacle, il est élégant - ce n'est pourtant pas la spécialité des 4x4 japonais - et possède de multiples bacs de rangement, y compris des porte-cannettes réfrigérées par le système de climatisation. On notera la qualité acoustique de l'installation audio, mais aussi, pour le plaisir de l'œil, le design high-tech de l'autoradio et du chargeur de CD, encadrés dans un module « façon titane ». Le pédalier aluminium rappelle cependant que nous sommes à bord d'un véhicule tout-chemin, de même que le plancher du coffre arrière, recouvert d'un matériau antidérapant et lavable.

On peut, bien sûr, regretter que la boîte de vitesses automatique ne soit pas disponible sur la version turbo-diesel et, à l'inverse, que la boîte 6 vitesses n'équipe pas la version essence (un 2 litres de 140 ch). Malgré cela, le Nissan X-Trail, dont le lancement commercial vient d'avoir lieu, risque d'inquiéter le Toyota RAV 4, le Land Rover Freelander... et le Renault Scénic RX 4. Ses prix, à peu près comparables à ceux de ses concurrents, vont de 157 900 F (24 071 €) à 179 900 F (27 425 €).

Dominique Hoffmann

St Germain
TOURIST
ON TOUR

plus invités

21 SEPTEMBRE
PARIS ZÉNITH
20h30

Photo : Philippe LEVY

Offre spéciale jusqu'au 30 Septembre 2001

REPRISE

25.000 F*

(3.811 €*)

pour l'achat d'une Citroën récente XM

15.000 F* 10.000 F*

(2.287 €*) (1.524 €*)

pour l'achat d'une Citroën récente Evasion, Xantia ou Xsara** pour l'achat d'une Citroën récente Saxo

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

• FAIBLE KILOMÉTRAGE • GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE • FINANCEMENT À LA CARTE • PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime

Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantais - Ile Beaulieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles.
**Sauf Xsara immatriculée après le 01/10/00 et Xsara Picasso.

Temps frais et souvent nuageux

DIMANCHE. L'anticyclone situé au sud de l'Irlande dirige un flux frais de nord-ouest sur le pays. Le temps restera instable sur un grand quart nord-est où des averses se produiront. Plus à l'ouest, le soleil fera de belles percées. Sur les régions méditerranéennes, vent assez fort mais ciel bien dégagé. Les températures seront basses pour la saison.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Sur la Bretagne et les pays de Loire, le temps sera bien ensoleillé. En Basse-Normandie, les nuages seront plus nombreux et quelques averses pourront se produire. Vent de nord-ouest jusqu'à 50 km/h. Températures comprises entre 17 et 20 degrés.

Ardennes, Nord-Picardie, Ile-de-France, Haute-Normandie, Centre. Sur le Centre et la Haute-Normandie, passages nuageux entrecoupés de timides éclaircies, avec quelques averses. Ailleurs, le ciel sera très chargé avec des averses. Températures maximales de 15 à 18 degrés.

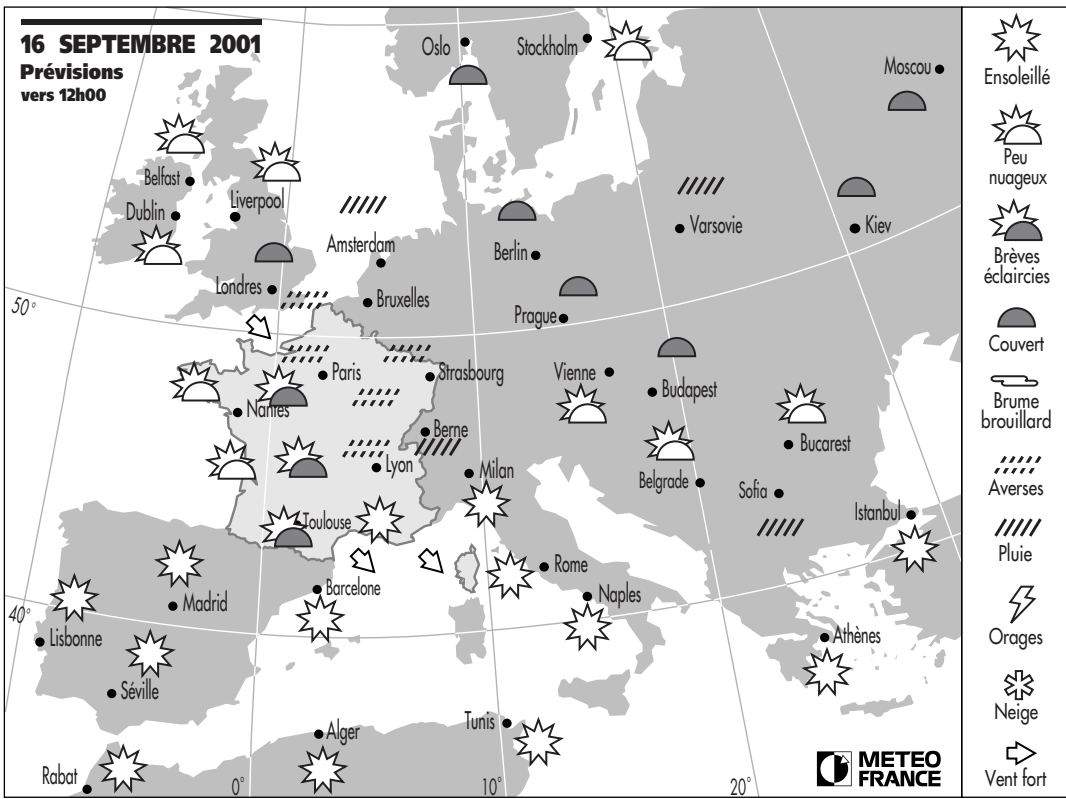
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Les

nuages seront présents tout au long de la journée. Des averses se produiront et il neigera au dessus de 1 500 m sur le Jura. Les températures maximales seront basses, entre 12 et 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Bancs de brouillard et nuages bas se dissiperont dans la matinée et, malgré quelques cumulus, le temps sera bien ensoleillé. Températures maximales entre 18 et 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Le ciel sera très nuageux et des averses se produiront, plus nombreuses sur Rhône-Alpes. Il neigera au dessus de 1 500 m sur le relief alpin. Les températures atteindront 15 à 18 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil brillera toute la journée. Tramontane, mistral et vent d'ouest (sur les côtes du Var et de la Corse) souffleront jusqu'à 70 km/h le matin, 90 km/h l'après-midi. Les températures seront comprises entre 20 et 24 degrés.

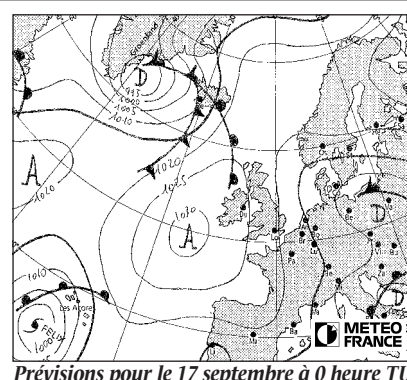
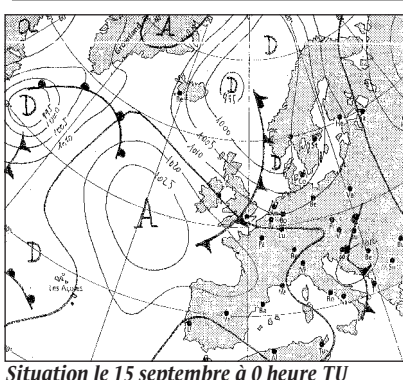


PRÉVISIONS POUR LE 16 SEPTEMBRE 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		NANCY		9/13 P	
AJACCIO	13/23 S	NANTES	10/18 N	BARCELONE	16/22 S
BIARRITZ	11/20 N	NICE	16/23 S	BELFAST	9/14 S
BORDEAUX	13/20 N	PARIS	10/16 P	BELGRADE	13/18 S
BOURGES	9/16 P	PAU	9/21 N	BERLIN	9/13 C
BREST	11/17 N	PERPIGNAN	16/23 S	BERNE	7/12 P
CAEN	13/15 P	RENNES	11/18 N	BRUXELLES	9/13 P
CHERBOURG	12/16 P	ST-ETIENNE	11/17 N	BUCAREST	12/23 S
CLERMONT-F.	9/17 C	STRASBOURG	9/13 P	BUDAPEST	11/17 C
DIJON	9/14 P	TOULOUSE	11/21 N	COPENHAGUE	10/15 S
GRENOBLE	9/17 P	TOURS	9/17 P	DUBLIN	8/15 S
LILLE	9/15 P	FRANCE outre-mer		FRANCFORT	9/14 P
LYMOGES	9/16 C	CAYENNE	23/32 P	GENEVE	10/16 C
LIVON	10/17 C	FORT-DE-FR.	25/31 P	HELSINKI	11/16 S
MARSEILLE	15/24 S	NOUMEA	19/25 S	ISTANBUL	21/26 S

PAPETE	22/27 P	KIEV	12/20 C	VENISE	12/20 S	LE CAIRE	22/31 S
POINTE-A-PIT.	25/33 S	LISBONNE	19/31 S	VIENNE	10/16 S	NAIROBI	15/25 S
ST-DENIS-RE.	19/25 S	LIVERPOOL	10/16 S	AMÉRIQUES		PRETORIA	8/21 S
EUROPE		LONDRES	10/16 C	BRASILIA	17/24 P	RABAT	19/25 S
AMSTERDAM	10/14 P	LUXEMBOURG	7/11 C	BUENOS AIR.	5/13 S	TUNIS	20/29 S
ATHENES	21/28 S	MADRID	11/30 S	CARACAS	26/33 S	ASIE-Océanie	
BARCELONE	16/22 S	MILAN	11/23 S	CHICAGO	11/22 S	BANGKOK	25/34 P
BELFAST	9/14 S	MOSCOU	10/22 C	LIMA	15/17 C	BEYROUTH	24/28 S
BELGRADE	13/18 S	MUNICH	7/12 P	LOS ANGELES	16/22 S	BOMBAY	27/31 P
BERLIN	9/13 C	NAPLES	16/24 S	MEXICO	9/23 S	DJAKARTA	28/31 C
BERNE	7/12 P	OSLO	8/11 C	MONTREAL	12/21 S	DUBAI	27/38 S
BRUXELLES	9/13 P	PALMA DE M.	16/25 S	NEW YORK	14/22 S	HANOI	25/34 S
BUCAREST	12/23 S	PRAGUE	7/12 C	SAN FRANCIS.	13/20 S	HONGKONG	23/31 S
BUDAPEST	11/17 C	ROME	14/23 S	SANTIAGO/CHI	8/22 S	JERUSALEM	23/30 S
COPENHAGUE	10/15 S	SEVILLE	20/31 S	TORONTO	12/22 S	NEW DEHLI	26/35 S
DUBLIN	8/15 S	SOFIA	10/19 P	WASHINGTON	13/23 S	PEKIN	21/29 P
FRANCFORT	9/14 P	ST-PETERSB.	13/18 C	AFRIQUE		SEOUL	20/28 S
GENEVE	10/16 C	STOCKHOLM	11/16 S	ALGER	18/29 S	SINGAPOUR	26/30 S
HELSINKI	11/16 S	TENERIFE	23/28 S	DAKAR	26/30 P	SYDNEY	12/23 S
ISTANBUL	21/26 S	VARSOVIE	10/12 P	KINSHASA	20/32 S	TOKYO	23/25 P



Le bison d'Amérique, symbole intact du Grand Ouest

IL FAUT renoncer au mythe : les Amérindiens, lorsque le continent leur appartenait, n'étaient pas les « bons sauvages écologiques » que certains aiment à imaginer.



Comme tous les êtres humains, ils marquèrent fortement l'environnement de leur présence, transformant par le feu les forêts en prairies et chassant jusqu'à plus faim les animaux nécessaires à leur survie.

Parmi eux, le bison avait un statut à part. Vivant ou mort, les Indiens l'honorait. Ils lui inventaient des légendes, le plaçaient au cœur de leurs rituels. Mais cela ne les empêchait pas de le tuer (ils exploitaient tout de lui, des poils jusqu'à l'os, des nerfs aux sabots). Et même, parfois, de le massacrer à l'excès : profitant de la fuite désordonnée et compacte des troupeaux, ils les entraînaient vers leur mort en haut des falaises, et les faisaient plonger dans les canyons par dizaines, voire par centaines, quand seules quelques bêtes leur étaient nécessaires.

Il n'empêche : depuis la préhistoire de l'Amérique jusqu'aux grandes vagues d'immigration européenne, les bisons des prairies restèrent maîtres chez eux. Ils y formaient, dit-on, la plus grande communauté d'animaux sauvages du monde. Plus de 60 millions d'individus, répartis en d'immenses troupeaux dont les déplacements saisonniers, qui pouvaient atteindre plusieurs centaines de kilomètres, évoquaient de vastes plaines noires en mouvement.

Vinrent les visages pâles, et leurs conflits, de plus en plus violents, avec les autochtones. Dès lors, le bison ne connut plus de trêve. Chassé méthodiquement pour sa chair et sa peau, et parce qu'il gênait le développement agricole, il devint également un enjeu politique : puisque les indigènes en dépendaient, il fallait, pour les soumettre, parvenir à l'éliminer. « Il ne fait aucun doute que, tant qu'il y aura des bisons dans l'Ouest, on ne pourra pas contrôler les Indiens malgré tous les efforts du gouvernement », proclamait en 1846, au Congrès américain, le parlementaire texan James Throckmorton (cité par la revue *Terre sauvage*, février 2001).

Un demi-siècle plus tard, tandis

que les derniers résistants déposaient les armes et que routes et chemin de fer abolissaient l'espace, le fabuleux cheptel ne comptait guère plus d'un million de têtes. La situation, enfin, atteignait le pire. Le grand bovidé pouvait commencer sa reconquête de l'Ouest.

LIBERTÉ CONDITIONNELLE

Non pas que celle-ci fut flamboyante. Depuis 1905, date à laquelle la première association de protection - l'*American Bison Society* - fut créée par le naturaliste Ernest Harold Haynes, la popu-

lation n'a plus jamais approché, fût-ce de loin, les effectifs d'origine. Les grands troupeaux libres ont disparu, et les chemins de terre qu'ils avaient tracés pendant des siècles dans les grandes plaines désertées - certaines, survolées par avion, restent partiellement visibles - s'estompent doucement. Mais enfin ! l'espèce vit, et pas seulement dans les ranchs des éleveurs canadiens et américains (quelques centaines de milliers de têtes). Elle subsiste, encore et toujours, à l'état sauvage. En liberté conditionnelle, certes, dans les

limites clôturées des réserves et parcs nationaux. Mais en liberté malgré tout.

Combien sont-ils ? Vingt mille ? Cinquante mille ? Dans le parc national de Yellowstone (Wyoming), où s'est reconstitué le plus important troupeau sauvage des Etats-Unis, ils sont en tout cas plusieurs milliers à promener leur grand corps rustique (1 tonne et près de 2 mètres au garrot, là où se trouve la bosse caractéristique de l'espèce). A les voir déambuler ainsi, nonchalants et placides, qui soupçonnerait que ces ruminants à la force impressionnante sont capables de nager, de sauter des obstacles, de courir à plus de 50 km/h ? Qui croirait que ces mâles lymphatiques, une fois venue la saison du rut, s'affrontent en des combats de titans, tête contre tête, se défiant de leurs courtes cornes arrondies jusqu'à ce qu'un des deux belligérants capitule ?

A l'approche de l'été, le bison perd sa solide toison hivernale. Sa robe d'été mettra plusieurs semaines à pousser, durant lesquelles l'animal mis à nu se frotte longuement dans la boue et la poussière pour échapper aux mouches. C'est l'époque également où les mères,

qui ont mis bas d'avril à juin après neuf mois de gestation, s'occupent assidûment de leurs petits. Elles vivent au sein de troupeaux mixtes composés des femelles, des nouveau-nés, des jeunes, mais aussi de quelques mâles : le cas échéant, ces gardiens du troupeau formeront un rempart de défense autour des plus faibles. Les autres mâles, moins impliqués, constituent des groupes à eux seuls.

Debout et immobile, faisant face au blizzard qui tache de blanc son épais manteau brun, capable de trouver sa nourriture sous 40 centimètres de neige, que doit craindre aujourd'hui le bison du Grand Ouest ? Sa chasse, strictement réglementée, ne joue plus qu'un nécessaire rôle de gestion des populations. Le grizzli et le puma demeurent des ennemis mortels, mais ni l'un ni l'autre ne sont abondants là où paissent les troupeaux. Pour le moment, le plus gros mammifère terrestre de l'Amérique du Nord n'est plus guère à la merci que de la tuberculose et de la brucellose bovines : deux maladies venues d'Europe avec le bœuf domestique, son proche parent.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 218

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. A suivre, surtout s'il est directeur. Permet de suivre plus facilement. - II. Mis de côté. Pris pour aller plus loin. - III. Conjonction. Super nana. Libère les gaz. - IV. Représentant du Vatican. Soutenir sur le chantier. - V. Rangées dans un portefeuille. Personnel. - VI. Donnent leur accord. Deux points sur quatre. - VII. D'une grande finesse. Attention aux coups de bambou dans la pratique. - VIII. Sortis de l'imagination. Support.

- IX. Encouragement populaire. Sans fantaisie. Descend du Haut Atlas. - X. Avec impatience et vigueur.

VERTICALEMENT

1. Dépouillement. - 2. Difficile à avaler, surtout s'il y a débordement. Le germanium. Article. - 3. Fait appel. A bâti un palais pour les étoiles et les divas. - 4. Redonne à la feuille sa blancheur. - 5. Petit reste. Ecole publique. - 6. Anglaise assez légère. Qui ne sait rien cacher. -

7. Sale coup pour le pied. Lettres de démission. - 8. Charles de Beaumont. Magicien de la couleur. - 9. Redescendus dans leur trou. - 10. Dans le Gard. Fait circuler la rumeur. Particule. - 11. Dames palmées. Nord un peu perdu. - 12. Mit en attente.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 217

Horizontalement

I. Gigolo. Amant. - II. Adonis. Noyer. - III. Sinusite. Râ. - IV. Poe. Traction. - V. It. Teindrons. - VI. Liée. Saoul. - VII. Lent. Gtie (gîte). - VIII. Estuaires. Ça. - IX. Recta. Main. - X. Rues. Espérât.

Verticalement

1. Gaspilleur. - 2. Idioties. - 3. Gone. Entre. - 4. ONU. Têtes. - 5. Liste. Sac. - 6. Osiris. Ite. - 7. Tanagras. - 8. Anecdote. - 9. Mo. Truisme. - 10. Ay. Iole. Ar. - 11. Néron. CIA. - 12. Transplant.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0950-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

ÉCHECS

N° 1966

CHAMPIONNAT D'ISRAËL (2001)

Blancs : Avrukh.

Noirs : Kaspi.

Gambit-D.

Défense de Méran.

1. d4	d5	18. Txd4	Db6
2. c4	c6	19. Fé3	Fc5 (h)
3. Cc3	Cf6	20. Cc5! (j)	Cf6 (j)
4. é3	é6	21. Td7! (k)	Fxé3
5. Cf3	Cb-d7	22. Tx7+	Rg8
6. Fd3	dx-c4	23. Txé3	Dc5 (l)
7. Fxc4	b5	24. Tg3!	Ch5 (m)
8. Fd3	b4 (a)	25. Tg7+	Cxg7
9. Cc4 (b)	Fé7 (c)	26. Txg7+	Rxg7
10. 0-0 (d)	Fb7	27. Dd7+	Rf6
11. Cxf6+	Cxf6	28. Cg4+	Rg6 (n)
12. é4	c5	29. é5+	Fé4 (o)
13. Da4+ (e)	Rf8	30. Fxé4+	Rg5
14. Té1	h6 (f)	31. Dd2!	Rxg4
15. Ff4	cx-d4	32. h3+	Rh5
16. Ta-c1! (g)	Cé8	33. Dé2+	abandon (p)
17. Tc4!	a5		

NOTES

a) La suite classique commence par 8... a6 préparant c6-c5.
b) Meilleur que 9. Ca4, c5! ; 10. Cxc5, Cxc5 ; 11. dx-c5, Fxc5 ;

12. 0-0, Fb7 ; 13. Dé2, Db6 ; 14. é4, h6 ; 15. Cd2, 0-0 avec égalité.

c) Ou 9... Cxé4 ; 10. Fxé4, Fb7 ; 11. Da4, Db6 ; 12. Cd2, Tc8 ; 13. a3 avec un petit avantage aux Blancs. Après 9... c5 ; 10. Cxf6+, gx-f6 ; 11. Fé4, Tb8 ; 12. 0-0, f5 ; 13. Fc6, Dc7 ; 14. d5 et 15. é4, les Noirs doivent jouer avec beaucoup de prudence.

d) 10. Cxf6+ suivi de 11. é4 est aussi à envisager.

e) 13. Fb5+ et 13. é5 sont ici bien connus.

f) Une imprécision qui coûte un temps. 14... cx-d4 devait arriver, même si la position n'est pas claire après 15. Fg5.

g) Les Blancs ont achevé leur développement et menacent d'entrer la T-D en c7.

h) Les Noirs ont prévu cette attaque indirecte de la D (20. Td7).

i) Mais non ce saut de C qui menace de gagner la D par 21. Cd7+.

j) 20... Fc8 n'est pas suffisant à cause de 21. Td7!

k) Gagnant le pion F7.

l) Si 23... Td8 ; 24. Tx-f6!, gx-f6 ; 25. Tg3+, Rh7 ; 26. Cd7! ou 25... Rf8 ; 26. Dd7!

m) Et non 24... Dxc5? ; 25. Tg7 mat.

n) Si 28... Rg5 ; 29. Dg7+, Rf4 ; 30. g3+, Rf3 ; 31. Df6+, Rg4 ; 32. Dh4+, Rf3 ; 33. Df4 mat.

o) Si 29... Rg5 ; 30. Dg7+, Rf4 ;

31. Df6+, Rg4 ; 32. h3+, Rh5 ; 33. g4 mat.

p) Si 33... Rg5(h4) ; 34. Dg4 mat.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1965

SOMOV-NASIMOVITCH (1937)

(Blancs : Rc3, Dé2, Pd4, d6, é3 et f2. Noirs : Ré4, Dg2, Fc8, Pc5, c7 et é5.)

1. d7, Fxd7 (si 1... Dg8 ; 2. Dd3+, Rf3 ; 3. Df5+ ; et si 1... éxd4 ; 2. éxd4+); 2. f3+, Dxf3 ; 3. Dd3+, Rd5 ; 4. é4+, Dxc4 ; 5. Dc4+, Rc6 ; 6. d5+, Dxd5 ; 7. Da6 mat.

ÉTUDE N° 1966

H. MATTISON (1930)

8												
7												
6												
5												
4												
3												
2												
1												

Blancs (4) : Rh3, Td7, Fé6 et h6. Noirs (3) : Rh5, Té5, Pd3.

Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

PRINTED IN FRANCE

Le Monde
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

SPECTACLES Du 5 au 18 septembre, les Rendez-Vous électroniques auront proposé cette année plus de trois cents événements dans une centaine de lieux à Paris et en province.

● DE MULTIPLES rencontres ont confirmé une fracture entre deux écoles : d'un côté celle de l'association Technopol, par exemple, désireuse de se professionnaliser et de promouvoir la

culture techno auprès des institutions, de l'autre celle des free parties, revendiquant le purisme et la clandestinité de ses fêtes. ● PHILIPPE MARIANI, de l'EMA de Besançon, une association

issue de la scène free, souligne toutefois qu'« il n'y a pas de contradiction entre la philosophie des free parties et le fait d'être un organisateur responsable. Ces soirées sont un puits de qua-

lité artistique. Mais on doit pouvoir assurer la sécurité des personnes ». ● En raison de l'application du plan Vigipirate, la Techno Parade, prévue à Paris le 15 septembre, est annulée.

Les milieux de la techno partagés entre professionnalisation et clandestinité

Les Rendez-Vous électroniques proposent cette année plus de trois cents événements à Paris et en province. Débats et créations ont prouvé l'effervescence pluridisciplinaire de ce milieu. La Techno Parade parisienne du 15 septembre a été annulée en raison de l'application du plan Vigipirate

LA TECHNO PARADE, qui devait avoir lieu à Paris le 15 septembre, a été annulée en raison de l'application du plan Vigipirate. Prévu au Champ-de-Mars, un événement fixe - dix-neuf scènes - devait remplacer la cohorte futuriste qui, inspirée par Jack Lang sur le modèle de la Love Parade berlinoise, ponctuait, depuis 1998, les Rendez-vous électroniques. Programmé du 5 au 18 septembre, ce festival propose cette année plus de trois cents événements dans une centaine de lieux à Paris (dont le Centre Georges-Pompidou) et en province. Même sans leur final carnavalesque, ces multiples soirées, expositions, débats et créations ont prouvé l'effervescence pluridisciplinaire et nationale de ce milieu.

Malgré les tentatives de dialogue, une fracture s'est aussi confirmée entre deux générations et deux écoles. D'un côté celle de la galaxie Technopol, désireuse de se professionnaliser et de promouvoir la culture techno auprès des institutions et des médias, de l'autre celle des free parties, revendiquant le purisme et la clandestinité de ses fêtes.

Brice Mourer, vingt-huit ans, président de Technopol, rappelle les origines de l'association organisatrice de la Techno Parade : « Technopol a été créée en réaction à l'annulation d'une soirée, Polaris, organisée à Lyon en février 1996. Le contexte répressif de l'époque [le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, avait donné des consignes afin d'interdire les raves par tous les moyens] a fédéré les acteurs de ce milieu autour d'une lutte pour la reconnaissance et la défense des arts et des musiques électroniques. Ce rassemblement d'organisateur de soirées, de responsables de labels, de disquaires, d'artistes, de journalistes a choisi de travailler auprès des institutions, de modifier la vision négative de l'opinion publique, de pousser les gens à découvrir de nouvelles créations, en suscitant des rencontres et en créant des événements comme les Rendez-Vous électroniques et la Techno Parade. »

AMALGAME RÉPRESSIF

Un combat et des initiatives souvent écoutés qui ont fini par donner de l'association l'image d'un établissement techno. Depuis que la musique populaire existe sous sa forme industrielle, les cycles se répètent : objet d'un culte minoritaire et élitiste, une nouvelle culture - le rock, le punk, le rap, la techno - explose à une plus grande échelle et provoque dans la société une « panique morale » et une « répression » qui la « légitimise », avant qu'elle ne soit finalement assimilée et normalisée. Les membres de Technopol ont pourtant pu mesurer ces derniers mois la fragilité de ces acquis. L'affolement qui a accompagné la multiplication et la popularité grandissante des raves clandestines a entraîné un amalgame répressif qui a aussi touché



Les Rendez-Vous électroniques au niveau -1 du Centre Georges-Pompidou à Paris.

ceux qui cherchaient à entreprendre dans la légalité.

Tournées de DJ annulées, pressions multiples pour empêcher le moindre événement à teneur électronique furent quelques-unes des conséquences du vote de l'amendement déposé par le député (RPR) Thierry Mariani pour réprimer fortement les free parties. « Au nom d'un de ses adhérents, Composer Records, Technopol, explique Brice

Mourer, a attaqué en justice la municipalité de Châtillon-sur-Chalaronne, dans l'Ain, qui, sous la pression de la gendarmerie, a signé un arrêté interdisant, le jour même, une soirée précédemment autorisée, sous prétexte qu'elle se trouvait référencée comme rave sur un site Internet. »

Dans le Doubs, une association de Besançon, l'EMA (Electronic Music Association), devait organiser, cet été, l'ambitieux festival

Checkpoint à la saline royale d'Arc-et-Senans. Alors que le maire du village avait donné son accord, le conseil général exigeait l'annulation de l'événement. Après d'autres recherches de site et autant de désillusions, une version minimale du festival avait finalement lieu à Dijon, sans incident. « Nous avons décidé d'organiser une manifestation à Besançon, le 8 septembre, explique Philippe Mariani (aucun lien fami-

lial avec son homonyme), un des responsables d'EMA, pour protester contre ces interdictions systématiques. Le maire [Jean-Louis Fousseuret (PS)] s'est ému que cette marche ait lieu au même moment que d'autres célébrations. Nous avons accepté de la déplacer au 15. En échange, il a accepté de soutenir notre parade techno, qui finalement remplaçait la manif. » Une parade, en définitive, annulée en raison des

attentats aux Etats-Unis, mais que le maire a promis de remplacer bientôt par un autre événement.

L'expérience qu'a Technopol du dialogue avec les pouvoirs publics permet à l'association d'être consultée en cas de crise. Une représentativité fortement contestée par les organisateurs de raves sauvages, tenant à se démarquer d'une structure subventionnée (par les ministères de la culture et de la communication, de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports et la Mairie de Paris pour un budget de 2,5 millions de francs [0,38 million d'euros]) dont les membres ont toujours cherché à légaliser leurs activités.

REMOBILISER LES TROUPES

Technopol ne cache pas que les agressions politiques et policières dont est victime depuis quelques mois le milieu techno ont permis de remobiliser les troupes. Les représentants de la scène free parlent plus volontiers de tentative de récupération. Pour Sam, artiste peintre, membre de Mas I Mas, un collectif d'une quinzaine de DJ et plasticiens officiant principalement dans les raves et les squats, « certains organisateurs de free ont besoin de s'institutionnaliser, Technopol a besoin de crédibilité, les débats et rencontres au sein des Rendez-Vous électroniques servent les intérêts de chacun. Est-ce que la musique techno est d'utilité publique ? Quelqu'un d'un peu curieux cherche là où il faut. On est en train de passer d'une mouvance anarchique et libertaire à un truc ultra-libéral. Le succès d'une rave comme à Carhaix [30 000 personnes réunies à la free party organisée au même moment que le festival des Vieilles Charrues] peut être effrayant si on n'y apporte pas un sens. »

Technopol ne fait pourtant pas l'unanimité contre elle. Certains membres de Mas I Mas ont d'ailleurs exposé leurs peintures ou « balancé » leurs beats hardcore au Centre Pompidou. Issue de la scène free, l'EMA de Besançon collabore avec l'association parisienne et porte un projet de lieu de formation pour les musiciens techno et les organisateurs de raves. « Il n'y a pas de contradiction, affirme Philippe Mariani, entre la philosophie des free parties et le fait d'être un organisateur responsable. Il faut absolument conserver ces soirées, qui sont un puits de qualité artistique. Mais on doit pouvoir assurer la sécurité des personnes. »

Souvent accusés d'arrivisme par les ravers alternatifs, les membres de Technopol acceptent mal qu'on mette en doute leur passion. « Quand les mecs des free parties viennent dans nos bureaux, raconte Sophie Bernard, coordinatrice d'une association qui ne possède qu'un seul salarié, ils s'aperçoivent qu'on a peu de moyens et que tout tient grâce à notre enthousiasme. Nous aussi, on fait des tas de trucs à l'arraché. »

Même son de cloche chez Boubou, acteur d'une scène électronique marseillaise qui ne cesse de se développer. Organisateur de soirées et manager de DJ régionaux au sein de sa petite agence, MAD (Music Art Développement), il s'est beaucoup investi cette année pour des Rendez-Vous électroniques sur la Canebière. « C'est la passion qui nous pousse, pas le business. Je suis atteint d'une forme de sclérose en plaques depuis 1997. C'est mon amour de cette musique qui m'a sorti de ma chaise roulante. » Quant aux free parties, « elles nous font beaucoup de mal. Pour une soirée, mes priorités sont : trouver un lieu conforme aux normes de sécurité et de bons DJ ». Après avoir organisé, depuis le 8 septembre, des concerts gratuits dans plusieurs bars de sa ville, Boubou se faisait une joie de monter à Paris, pour occuper avec ses collègues sudistes une des scènes du Champ-de-Mars. L'horreur de l'actualité en a décidé autrement.

Stéphane Davet

Le cyber « kor » et le sacré

DEPUIS SA NAISSANCE, la mouvance techno se demande comment repousser, si ce n'est annihiler, temporairement du moins, les limites imposées par le réel - où l'on inclura les règles sociales, mais aussi le corps. Les Rendez-vous électroniques, s'écartant des sentiers battus du « problème de société » créé par l'interdiction des raves, ont exploré les zones d'ombre de la culture techno. Nées en milieu urbain, notamment dans les grandes cités industrielles des Etats-Unis, entre friches et clubs tapis au fond de brownstones, les musiques électroniques ont prêché la vérité par la danse. Issues du mouvement des travellers, jeunes itinérants anglais, les free parties ont physiquement élargi l'espace des clubs où les mouvements sont limités à la piste. Dans un champ, une usine désaffectée, un hangar à l'abandon, les « teufeurs » se sont arrogé le droit de posséder un lieu dans sa totalité, inventant des chorégraphies originales. Danser est un principe de libération, la drogue ouvrira le champ de la conscience et supprimera la fatigue.

La techno se danse sur un mode apparemment solitaire. Elle n'en crée pas moins, par ses

rythmes en boucle et son souci des masses (sonores et humaines), une communauté gestuelle fondée sur la répétition et le balancement. Selon la psychanalyste France Schotte-Billmann, auteur du *Besoin de danser* (éd. Odile Jacob), la techno fait appel à une mémoire collective du corps. Elle impose également un travail esthétique sur l'apparence et le vivant. Dans le langage cyberpunk, le corps devient kor, et se modifie au gré des technologies éphémères et changeantes. Le piercing, le cutting, le branding font déjà figure d'ancêtres face aux pratiques plus radicales des implants dans le body art. Lucas Zpira, artiste du kor, le bras gauche recouvert de tatouages, le front orné d'implants en forme de pointes métalliques, pratique sur lui-même et les autres des opérations variées de scarification.

IMPLANTS ET EXTENSIONS CORPORELLES

Convié par le magazine *Coda* à une conférence consacrée au corps et aux musiques électroniques au Centre Pompidou, l'artiste fait de son travail un acte militant. Il s'agit, dit-il, d'une lutte « contre le fatalisme des gènes » et pour « la réap-

ropriation de son corps », qu'il compare à une bande dessinée. Comment interpréter cette volonté de récupération des technologies au profit du développement personnel ? David Le Breton, professeur d'anthropologie et de sociologie à Strasbourg, auteur de *L'Adieu au corps* (Ed. Métailié), dissèque les liaisons dangereuses de la cyberculture avec les machines.

Tout cela offre une fantastique chance de « réappropriation de la technologie par la rue », selon Yann Minh, artiste vidéo et écrivain de science-fiction, auteur de la première installation cyberpunk présentée au Centre Pompidou, en 1982. La cyberculture véhicule aussi une mystique tribale. Les « modernes primitifs » s'inspirent en effet de modifications rituelles traditionnelles, en les mêlant à celles, plus futuristes, des implants et des extensions corporelles. David Le Breton note au passage que certains peuples voient d'un mauvais œil cette interprétation particulière de leurs pratiques...

Emilie Guyonnet
et Véronique Mortaigne

Les créations architecturales de Roger Sanchez, DJ new-yorkais

SES LARGES ÉPAULES semblent s'affaisser lorsqu'il en parle, et il secoue la tête d'un air à la fois incrédule et navré. Roger Sanchez, trente-quatre ans, est encore sous

PORTRAIT

« Si j'avais à qualifier ma musique, je dirais que c'est de la dance émotionnelle »

le choc de la tragédie qui a frappé sa ville natale de New York. Il se dit « effrayé » : « Les gens craignaient qu'une telle horreur arrive, mais personne y croyait vraiment. » Ce DJ pur produit des clubs new-yorkais aurait sans doute préféré que son premier album *First Contact* (Epic/Sony) sorte dans d'autres circonstances. Né en 1967 de parents

dominicains, Roger Sanchez a toujours évolué dans le monde du club et de la scène. Sans pour autant imaginer que le « breakdancer » des années 1980 deviendrait un jour un DJ d'importance. Venu à Paris à l'occasion des Rendez-vous électroniques, il s'étonne d'ailleurs de sa notoriété : « Je n'ai jamais cherché le succès, je me contente de faire ce que j'aime. Daft Punk, qui sont de bons amis, sont aussi surpris que moi car ce que je crée reste très underground, donc peu connu du grand public. »

Se destinant d'abord à l'architecture, il abandonne finalement en 1987 ses études à la Manhattan's School of Art and Design sur les conseils de son père, qui le pousse à se consacrer plutôt à la musique. De cette première vocation avortée, restent tout de même des traces dans sa création musicale

conçue comme « construction », depuis « la fondation première qu'est la batterie » jusqu'aux beats, « qui sont en quelque sorte les poutres ». Précoce, « S [comme Sanchez] Man » a fait entendre ses premiers scratches à l'âge de treize ans quand on lui demanda de prendre les platines à la soirée d'un ami, avant d'animer le fin du fin des clubs new-yorkais, dont l'Ego Trip et le Tunnel, grâce à ses mélanges explosifs.

REMIXEUR DOUÉ

« J'ai grandi en écoutant de la salsa, du disco et du hip-hop », se souvient cet artiste symbole d'une ville cosmopolite. Ce qui explique sans doute les multiples évolutions de son style, depuis son premier tube, *Luv dancing* (sous le nom d'Under-the-ground Solution) publié sur Strictly Rhythm, premier label américain

de house dans les années 1990, où la house new-yorkaise flirte avec la transe et la techno européenne. *First Contact* alterne morceaux instrumentaux d'une continuité lisse et d'un froid acier électronique et tendances latinos. Roger Sanchez est aussi un remixeur doué - il a collaboré aux albums de Michael et Janet Jackson, Babyface, Chic, Basia ou encore Soul II Soul. Pour *First Contact*, Sharleen Spiteri, la chanteuse du groupe Texas, ou N'Dea Davenport (pour *You Can't Change Me*, écrit par Armand Van Helden) lui ont prêté main-forte.

Au carrefour de toutes ces influences, il paraît donc difficile de le ranger dans un style précis. C'est que justement il refuse les classifications hermétiques, au nom de la diversité et contre la monotonie : « J'aime traverser les styles. Si j'avais à qualifier ma musi-

que, je dirais que c'est de la dance émotionnelle. Mon but est de faire essayer à mon public toute la gamme des émotions. Je peux commencer une soirée par une ambiance mélancolique, puis joyeuse, pour terminer par des sons plus sombres et méditatifs. Ce serait très ennuyeux de se limiter à une seule ambiance musicale. » Il se dit d'ailleurs « influencé par tout le monde » bien qu'il privilégie en ce moment les musiques relaxantes, écoutant Björk, Sade, Massive Attack, avec qui il confie qu'il aimerait travailler prochainement à des remixes.

E. Gu.

★ Roger Sanchez au Cabaret Sauvage (dans le cadre de la soirée United), le 15 septembre, 59, boulevard Mac-Donald. M° Porte-de-La Villette. Tél. : 08-92-68-36-22.

Maquettes d'architectes au profit du patrimoine

La collection exposée au Palais de Chaillot sera vendue aux enchères le 19 septembre au bénéfice d'une association humanitaire

FALLAIT-IL REPORTER l'exposition des maquettes de la collection « Maisons du bonheur » au Palais de Chaillot ? Les responsables de l'Institut français d'architecture et de l'association Patrimoine sans frontières se sont posé la question. Les trois minutes de silence observées vendredi 14 septembre, juste avant l'ouverture de la manifestation, ont apporté leur réponse. Présentées au public du 15 au 19 septembre, les 133 maquettes seront mises en vente, sur Internet, et lors d'une séance d'enchères, le mercredi 19 septembre à 19 h 30, au bénéfice d'actions de sauvetage du patrimoine, comme prévu dès l'origine.

Demandées à des architectes français ou travaillant en France sur le thème – très libre – de la maison individuelle, ces maquettes forment un ensemble à la fois esthétique et ironique parfois fortement expressif. Des « folies » architecturales contre la folie meurtrière, exprimée d'entrée par quelques mots, dont les événements tragiques du 11 septembre font plus que souligner l'universalité : « *Vandalisme* », « *Intolérance* », « *Conflits armés* », « *Pillages* », « *Désastres* ».

C'est pour lutter contre les blessures durables des guerres et des catastrophes, quel que soit le nom qu'on leur donne, que l'association, créée il y a dix ans, et présidée par Béatrice de Durfort, parraine des missions. Sans se substituer aux acteurs locaux, urbanistes et architectes aident à reconstruire, à réparer le

tissu des relations humaines dans les villages semi-abandonnés, à restaurer l'harmonie d'un patrimoine, et parfois à sauver, en termes matériels, un pan de mémoire. Comme ce fut le cas pour la photothèque de Shkodra, un fonds exceptionnel de 150 000 négatifs qui témoignait de l'histoire de l'Albanie sur trois quarts de siècle.

Le Liban et les pays balkaniques ont été en première ligne, mais aussi des villages en Afrique (les cases des Mousgoums, au Cameroun), un temple khmer, ou des actions pédagogiques dans des écoles en France.

Deux projets bénéficieront de l'opération « Maisons du bonheur » : le réaménagement de la place centrale de Salima, un village druze et chrétien au Liban, où l'association veut convaincre la population de reconstruire en respectant le passé sans s'y enfermer ; une action d'assistance pour la restauration des églises à fresques de Voskopojë, et la revitalisation d'une ville qui connut son âge d'or au XVII^e siècle.

PIÈCES DE PUZZLE

Le sérieux des actions égale l'engagement inventif avec lequel cent trente-trois architectes, de toutes obédiences esthétiques, et de différentes générations, se sont prêtés au jeu. A partir d'un matériau unique – une boîte de maison miniature en pièces détachées Kibi – et d'un terrain calibré – une pièce de puzzle –, ils ont imaginé des objets de fantaisie ou de contestation, que l'on pour-



Ci-dessus, « *Drôles de trames* », d'Eric Chazelle et Henri Raymond.

Ci-dessus, « *La Boucle* », de Jacques Ripault et Denise Duhart. Ci-contre, « *La Maison Rouge* », de Jean-Yves Barrier.

D.R.

rait classer par familles d'intentions, mais dont aucun ne ressemble à son voisin. Une bonne manière d'aller contre l'uniformité dont ces maisons-types, quand elles atteignent, dans la réalité des banlieues modernes, leur taille habituelle, savent faire preuve.

Du côté des rêveurs et du retour à la nature, beaucoup se sont plu à cacher la maison (dans les plumes roses ou les feuillages), à la percher sur un coussin de plumes (Jean-Yves Barrier), une montagne, un mât, un arbre, ou à lui donner un environnement irréel. D'autres se sont appliqués à la déformer, dans le bon sens, par exemple en la renversant pour créer un auvent, une terrasse, lui adjoindre l'essentiel, un arbre, une pelouse. Certains l'ont remplacée par un plan (Jacques Ripault et Denise Duhart) ou leur préférence à eux, plus simple, plus nue, essentielle (« *deux murs de pierre qui se rencontrent* », dit l'un des participants).

On remarque une forte proportion d'autodestruction et de contestation des formes imposées : les pièces détachées restent dans le désordre, ou sont rangées dans des

lames de Plexiglas. Le désespoir s'exprime par des mikados embrouillés, des ruines précoces et précises, avec effondrements et flaques de boue, des plongeurs dans un bocal ou une bouteille de plastique, des écrasements définitifs. Le moral n'est pas au beau fixe. Les plus pessimistes sont encore ceux qui ont enrobé l'objet dans un environnement mercantile : publicités, emballages, dollars, courses cyclistes, enseignes commerciales ; ou, plus franchement, habillé d'un code-barres (Eric Chazelle et Henri Raymond).

Inutile d'ajouter que les signatures les plus connues du monde architectural français sont présentes. Au visiteur de les dénicher.

Michèle Champenois

Irène Tassebedo, « inclassable » chorégraphe

L'artiste burkinabé se penche aujourd'hui sur l'exclusion des femmes africaines et sa prochaine création aura pour thème le sida

« **JE ME PERDRAIS** bien dans ton pays brun, Maria del Carmen. Je me perdrais bien dans tes seins tremblants, dans les profondeurs noires de ton corps suave. » Ce poème de Federico Garcia Lorca, ainsi que des textes de la russe Marina Tsetaïeva et de l'Anglaise Sarah Kane, ont été choisis par la chorégraphe burkinabé Irène Tassebedo pour son nouveau spectacle, *Mouso Ka Miriya* (Pensées de femme).

Le parcours singulier d' Irène Tassebedo se fonde sur une expérience qui va de la danse africaine, apprise à Ouagadougou, à la chorégraphie moderne, découverte à l'école Mudra que Maurice Béjart avait fondée à Dakar, ou au théâtre contemporain à travers ses nombreuses collaborations avec le metteur en scène allemand Matthias Langhoff. Elle se penche aujourd'hui sur le sort des femmes africaines les plus exclues.

« MANGEUSES D'ÂME »

Dans un quartier aux portes de Ouagadougou, survivent des femmes expulsées de leur communauté, car on les accuse d'être des sorcières, des « *mangeuses d'âme* ». L'incrimination est grave dans une Afrique où les blessures de la modernité font le lit de régressions sociales, au détriment des femmes (*Le Monde* du 9 septembre). La chorégraphe est allée à leur rencontre : « *Chassées de leur maison, de leur village, Ces femmes m'ont touchée, révoltée. Elles sont une lumière, un mouvement, une danse.* » A Ouagadougou, où elles « *flanquent la pétouche même à ceux qui ont fait des études et pris leurs distances vis-à-vis des histoires de sorcellerie* », Irène Tassebedo a convaincu les trente-six danseurs du Ballet national de venir les écouter.

Boule d'énergie, Irène Tassebedo est une géante au visage encadré

de fines nattes noires. Basée à Paris, elle « *rentre* » au Burkina-Faso plusieurs fois par an, et anime des ateliers dans plusieurs pays. Amie de Carolyn Carlson, elle s'entoure d'interprètes burkinabés, grecs, asiatiques, pour inventer son propre langage.

« *J'ai eu la chance d'avoir des parents ouverts, qui acceptaient que je m'intéresse à la danse et m'ont laissé partir trois ans à Dakar, de 1977 à 1980, quand j'ai été sélectionnée pour la première promotion de l'école Mudra* », reconnaît-elle. Vingt ans plus tard, une telle tolérance reste rare : « *Il n'y a qu'à comparer la façon dont les filles et les garçons dansent en boîte.* » Elle se lève pour imiter des garçons déchaînés, jetant bras et jambes en tous sens. Puis elle campe les filles, retenues, passant légèrement d'un pied sur l'autre : « *Ça danse doucement, ça ne froisse pas les robes...* » Cette fonceuse a choisi pour thème de sa prochaine création au Burkina-Faso le sida, « *une maladie qu'on n'ose pas nommer* ».

Son compatriote Seydou Boro, l'un des jeunes chorégraphes qui émergent à sa suite, prépare un documentaire sur elle. Un peu partout sur le continent, d'autres artistes explorent la danse contemporaine. Irène Tassebedo se veut « *inclassable* », créatrice d'aujourd'hui attachée au patrimoine chorégraphique, comme « *à la maman qu'on tâte* ».

Catherine Bédarida

★ *Mouso Ka Miriya*, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes, 75012 Paris. M^o Château-de-Vincennes. Tél. : 01-43-28-36-36. Du mardi au samedi à 21 heures, dimanche à 16 h 30. 120 F (18 €). Tarifs réduits : 85 F (13 €), 60 F (9 €). Jusqu'au 23 septembre.

Exposition et vente

● EXPOSITION

Les Maisons du bonheur. Palais de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 75016 Paris. Entrée libre. Le 15 et le 16 septembre, de 10 heures à 20 heures. Le 17 et le 18 septembre, de 14 heures à 20 heures. Le 19 septembre, de 14 à 17 heures. Site internet : www.lesmaisonsdubonheur.com Catalogue, Ed. IFA 2001, 184 p., 200 F (30,50 €).

● VENTE AUX ENCHÈRES

Palais de Chaillot, salle Moissac, le mercredi 19 septembre, à 19 h 30. Commissaires-priseurs : étude Calmels-Chambre-Cohen. Ou sur Internet, par l'intermédiaire du site www.eauctionroom.com

● **ACTION HUMANITAIRE**
Vente au bénéfice de Patrimoine sans frontières, pour deux actions dans le village de Salima, au Liban, et la ville de Voskopojë, en Albanie. 61, rue François-Truffaut, 75012-Paris. Tél. : 01-40-02-05-90. E-mail : info@patrimisf.org

Don Quichotte, en lisant, en marchant

DEPUIS LE 11 MAI, elle marche et elle lit. Sans Rossinante, mais avec une accordéoniste, en guise de Sancho Pança. Marianne Cantacuzène est lectrice. Elle en a fait son plaisir et son métier. Quand elle découvre la traduction très orale du *Don Quichotte* par Aline Schulman (Seuil, 1997), elle comprend que le texte va lui permettre de concilier ses deux passions, la marche et la littérature. Partie de Prats de Mollo, dans les Pyrénées-Orientales, elle suit la Méridienne verte jusqu'à Dunkerque, où elle a prévu de terminer « *la très grande randonnée de l'histoire de Don Quichotte* » le 21 octobre. 1 200 kilomètres pour presque autant de pages du plus itinérant des chefs-d'œuvre de la littérature. Du temps de Cervantès, *Don Quichotte* était lu à voix haute, à la cour comme dans les fermes. Tous les ans, à Barcelone, pour la fête du livre, les gens se relaient pour le lire en entier.

Marianne Cantacuzène a traversé beaucoup de petits villages. Depuis quelques jours, elle arpente le bitume de la région parisienne. Don Quichotte y est un peu perdu. Elle accomplit son périple à petite vitesse : une quinzaine de kilomètres par jour, deux ou trois chapitres pour une heure de spectacle, devant une cinquantaine de spectateurs, qui parfois la suivent. « *L'impression de lenteur convient bien au roman. Quand je marche, je ressasse le texte, je le remâche, explique-t-elle, je suis envoi-*

tée par le texte. Je ne peux pas lire autre chose. J'habite dans le livre. » Jeudi 13 septembre, elle était à Rungis. L'accordéon d'Alice Guerlot-Kourouklis – qui a succédé à Lucy Rawlinson – annonce son entrée. Deux femmes en noir apparaissent, une lampe sur la tête, qui leur donne l'allure des personnages de Cervantès. Marianne Cantacuzène est frappée par les coïncidences. Un orage s'est arrêté au moment où elle prononçait : « *L'orage s'apaisa enfin.* »

Jeudi, alors que les spectateurs ont en tête l'attentat contre les « *Twin Towers* », elle lit l'épisode où Don Quichotte et Pancho s'envolent sur un cheval de bois, dont « *le corps rempli de pétards explosa aussitôt au milieu d'un fracas épouvantable, tandis que don Quichotte et Sancho roulaient par terre, plus qu'à demi flambés.* »

Alain Salles

★ Samedi 15 septembre, à 20 h 30, à La Maroquinerie, 23, rue Boyer, Paris-20^e (rens. : 01-40-33-35-05). Mardi 18 septembre, à 20 h 30, à La Grange aux dîmes, place de la Mairie, 95440 Ecouen (01-39-94-52-22). Les lectures ont lieu ensuite dans l'Oise, la Somme, le Pas-de-Calais et le Nord (rens. : 01-30-24-90-53 ou 06-15-09-90-58).

Le Pornographe

de Bertrand Bonello
(Interdit aux moins de 16 ans)

Suivi d'un débat
avec Bertrand Bonello
et Claire Denis
animé par
Jean-Michel Frodon (*Le Monde*)

JEUDI 20 SEPTEMBRE
20 H 30

35 F

LE CINÉMA DU PANTHÉON - 13 RUE VICTOR COUSIN 75005 PARIS

S T Y L E S

Le Monde

VOYAGES

vues du pont

- Mickey aux Caraïbes
- Voiles d'Antan
- Nil et Mékong

Supplément gratuit de 12 pages

Avec **Le Monde**

mardi 18 daté mercredi 19 septembre

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 17.15** Le Monde des idées. Le monde après le 11 septembre 2001. Invités : Olivier Mongin ; Dominique Moisi. **LCI**
- 21.00** Chorégraphie, sur la trace des pas perdus. **Forum**
- 22.00** Carte blanche à... Claude Bessy. **Forum**
- 23.00** De l'opéra à l'opéra rock. **Forum**

MAGAZINES

- 20.35** Le Club. Michel Serrault. **Ciné Classics**
- 21.45** Metropolis. Porto, capitale culturelle européenne. Cinqtante ans d'occupation chinoise au Tibet. Le Museum Kunst Palast de Jean-Hubert Martin. Brigitte Sauzay. Al Jarreau et les grosses bagnoles. **Arte**
- 22.15** Envoyé spécial. Emission spéciale attentats. **TV 5**
- 23.05** Tout le monde en parle. Invités : Laurent Baffie ; Jamel Deboze ; Astrid Veillon ; Jean-Christophe Mitterrand ; Pascal Sevran ; Julia Channel ; Guillaume Canet. **France 2**
- 23.25** Howard Stern. Invité : Keanu Reeves. **Paris Première**

DOCUMENTAIRES

- 20.05** La Grande Famine. [1/3]. **Histoire**
- 20.45** L'Épopée d'une icône russe. La mère du Dieu de Kazan. **Arte**
- 21.00** Histoire des inventions. [3/6]. Inventer l'inconnu. **Histoire**

Le Monde TELEVISION

LA CINQUIÈME

20.45 Henri Curiel
Henri Curiel, itinéraire d'un combattant de la paix et de la liberté, de Mehdi Lallaoui, diffusé ce soir sur le réseau câble et satellite de la chaîne avant une rediffusion sur le réseau hertzien dimanche à 16 heures, raconte sans fioritures le parcours d'un juste, assassiné en 1978 sans que ses assassins soient retrouvés, tiers-mondiste avant l'heure, qui fut le premier à croire au dialogue entre Palestiniens et Israéliens.

- 21.55** Histoire du jazz français. [1/3]. De 1917 à 1940. **Histoire**
- 21.55** Cœurs d'élite. [8/9]. Les pilotes d'avions. **Odyssee**
- 22.00** Des animaux et des stars. Les lions avec Anthony Hopkins. **Disney Channel**
- 22.00** Pilot Guides. L'Arctique canadien. **Voyage**
- 22.05** Science-fiction, le futur au présent. [2/4]. Mars, embarquement immédiat. **CinéCinemas**
- 22.15** Spécial séries : 50 ans de séries TV. Les flics. **13^{ème} RUE**
- 22.50** Ortiz, général sans Dieu ni maître. [2/2]. C'est toi le chef. **Histoire**
- 22.50** Le Musée du Prado. Goya, ombres et lumières d'Espagne. **Odyssee**
- 23.45** Valéry Giscard d'Estaing, le président. [2/4]. L'entrée en politique. **Histoire**
- 0.20** Music Planet. Marianne Faithfull. Dreaming My Dreams. **Arte**
- 0.30** Les Churchill. [3/3]. 1945-1965 : Les héritiers. **Odyssee**

SPORTS EN DIRECT

- 20.00** Basket-ball. Euro féminin 2001. France - Yougoslavie. **Pathé Sport**

MUSIQUE

- 21.00** Britten. *War Requiem*. En 1964. Avec Heather Harper, harpe ; Peter Pears, ténor ; Thomas Hensley, baryton ; Simon Preston, orgue. Par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Benjamin Britten. **Muzzik**

- 21.00** Guerre et paix. Opéra de Prokofiev. Opéra-Bastille, mars 2000. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini. **Mezzo**
- 22.35** Britten. *A Ceremony of Carols*. Avec Frances Kelly, harpe. Par les garçons des Chœurs de la cathédrale d'Oxford, dir. Francis Griener. **Muzzik**
- 23.10** Carla Bley. Concert. **Muzzik**
- 0.15** Iggy Pop live @ l'Avenue B. Bruxelles, 1999. **Paris Première**

TÉLÉFILMS

- 20.50** Les Ritaliens. Philomène Esposito. **France 3**
- 20.50** La Fureur des anges. Buzz Kulik. [1 et 2/2]. **Téva**
- 22.05** Un château au soleil. Robert Mazoyer. [1/3]. **Festival**
- 22.45** Un fait divers. Fabrice Cazeneuve. **Arte**
- 23.50** La Radio. Yves Barbara. **Festival**
- 0.05** Le Visage du danger. David Mitchell. **TF 1**

SÉRIES

- 19.30** Vidocq. L'éternel évadé. La bijouterie Jacquelin. **Festival Festival**
- 20.05** C-16. Une vie pour la justice. **Série Club**
- 20.50** Dark Angel. Dépendance. **M 6**
- 22.40** Roswell. A chacun son double. **M 6**
- 0.05** Le Dammé. It's a Helluva Life (v.o.). Mourning After (v.o.). **Série Club**

FILMS

- 16.30** Jeux d'été. Ingmar Bergman (Suède, 1951, v.o., 95 min). **Ciné Classics**
- 17.00** L'Arbre de vie. Edward Dmytryk (Etats-Unis, 1957, 170 min). **TCM**
- 20.45** Gettysburg, la dernière bataille. Ronald Maxwell (Etats-Unis, 1993, 145 min). **TCM**
- 21.55** Susan's Plan. John Landis (Etats-Unis, 1998, 90 min). **TSR**
- 23.00** Sa seule passion. Henry Levin (Etats-Unis, 1953, v.o., 100 min). **Ciné Classics**
- 23.00** Mary à tout prix. Bobby Farrelly et Peter Farrelly (Etats-Unis, 1998, 115 min). **Ciné Cinemas 2**
- 23.00** Piège mortel. Sidney Lumet (Etats-Unis, 1982, v.o., 115 min). **Ciné Cinemas 1**
- 23.00** L'Invasion des profanateurs. Philip Kaufman (Etats-Unis, 1978, 115 min). **Cinéfaz**
- 0.00** Dans la peau de John Malkovich. Spike Jonze (Etats-Unis, 1999, 110 min). **Canal +**



- 0.40** Prisons de femmes. Roger Richebé. Avec Viviane Romance, Renée Saint-Cyr (France, 1938, 100 min). **Ciné Classics**
- 0.55** Coup de torchon. Bertrand Tavernier (France, 1981, 125 min). **Ciné Cinemas 2**
- 1.30** Mogambo. John Ford (Etats-Unis, 1953, 120 min). **TCM**
- 1.35** Tom Jones. Tony Richardson (Grande-Bretagne, 1963, 120 min). **Cinétoile**
- 2.20** La Mascotte du régiment. John Ford (Etats-Unis, 1937, 100 min). **Ciné Classics**

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10** Le Monde des idées. Le monde après le 11 septembre 2001. Invités : Olivier Mongin ; Dominique Moisi. **LCI**
- 18.30** Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Invité : Carlos Ghosn. **LCI**
- 21.00** Quand on rencontre Dieu. **Forum**
- 22.00** Je lui dois la vie. **Forum**
- 23.00** Vivre avec son deuil. **Forum**
- 23.20** France Europe Express. Spéciale attentats aux Etats-Unis. Invité : Guy Verhofstadt. **France 3**

MAGAZINES

- 12.30** Arrêt sur images. Etats-Unis : l'horreur en temps réel. Avec Olivier Mazerolle ; Serge Tisseron ; Dominique Eddé. **La Cinquième**
- 13.20** J'ai rendez-vous avec vous. En direct de l'aéroport d'Orly. **France 2**
- 14.15** Thalassa. Soixante-dix jours sous les mers. **TV 5**
- 16.55** Le Club. Invité : Michel Serrault. **Ciné Classics**
- 18.05** Ripostes. Sommes-nous tous des Américains ? Invités : Christian Prouteau ; Pierre Lelouche ; Michel Wieworka. **La Cinquième**
- 18.55** Sept à huit. Spécial Etats-Unis. **TF 1**
- 20.00** Recto Verso. Mathilde Seigner. **Paris Première**
- 20.50** Zone interdite. Arnaque aux riches. **M 6**

DOCUMENTAIRES

- 17.00** Les Légendes vivantes. Ta Peshala, les rois nomades. **Voyage**
- 17.05** Les Refrains de la mémoire. [2/1]. Paris, tu m'as pris dans tes bras. **La Cinquième**
- 17.50** L'Ouest américain. [6/8]. Défaites indiennes. **Planète**
- 18.00** Michel Audiard. 40 ans de cinéma. **Paris Première**
- 18.00** Nés parmi les animaux sauvages. [2/3]. L'arche de Noé en folie. **France 3**
- 18.20** Watergate. [2/5]. Les messages du président. **Histoire**
- 19.00** Maestro. Marcelo Alvarez. A la recherche de Gardel. **Arte**
- 19.00** Seconde Guerre mondiale. Le jour de la victoire. **La Chaîne Histoire**
- 19.05** Le Musée du Prado. Goya, ombres et lumières d'Espagne. **Odyssee**
- 19.10** Histoire des inventions. [2/6]. Inventer le monde. **Histoire**
- 19.35** Staline. [1/3]. Révolutionnaire. **Planète**
- 19.40** Star Wars spécial. **CinéCinemas**
- 19.45** Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Le Pacifique à tire-d'ailes. **La Chaîne Histoire**

Le Monde TELEVISION

LA CINQUIÈME

12.30 Arrêt sur images
Daniel Schneidermann consacre son magazine au drame américain, en décryptant la manière dont les différentes télévisions ont traité l'événement. Parmi les invités annoncés, Olivier Mazerolle, directeur de la rédaction de France 2, et Serge Tisseron, psychanalyste. A 18 heures sur la même chaîne, « Ripostes », de Serge Moati, s'intéressera aussi aux attentats sur le thème : « Sommes-nous tous des Américains ? »

FRANCE 3

- 20.50 Les Ritaliens**
Fin des années 1950. Francesco quitte, comme tant d'autres, l'Italie, avec femme, enfants et grand-mère, pour être maçon en France. Philomène Esposito, qui a puisé dans ses souvenirs - cette dure aventure est un peu celle de sa famille -, n'a pas réalisé qu'une simple évocation nostalgique. Elle s'est aussi attachée à exposer un problème d'immigration-intégration, plus que jamais d'actualité pour d'autres communautés.
- 20.10** Biographie. Geronimo. **La Chaîne Histoire**
- 20.15** Un regard sur la tradition japonaise. **Odyssee**
- 20.30** Pakistan, Bar Valley, préservation de l'extrême. **Voyage**
- 21.00** Biographie. Mikhail Gorbatchev, un homme qui a changé le monde. **La Chaîne Histoire**
- 21.30** Neneh Cherry, carnet de route. **Planète**
- 21.45** Les Mystères de l'Histoire. Le dossier Odessa. **La Chaîne Histoire**
- 21.50** Evasion. Bretagne : Brocéliande entre mythe et réalité. **Odyssee**
- 22.25** Au-delà des mers, l'héritage portugais. [3/5]. Religions. **Planète**
- 22.35** Les Documents du dimanche. La Guerre de l'ombre. **0.30** Le monde du bout des doigts. **France 2**
- 22.40** L'Actors Studio. Gwyneth Patrow. **Paris Première**
- 22.45** Thema. Los Latinos... et le rêve américain. **0.15** Carlos Vives. **Arte**
- 23.10** Les Grands Parcs canadiens. Le parc national des dinosaures. **Odyssee**
- 23.55** Les Tournaux de la Seconde Guerre mondiale. Les batailles en mer. **La Chaîne Histoire**
- 0.20** Tueurs en série. Henry Lee Lucas, confessions en série. **13^{ème} RUE**
- 0.35** Tribus d'Afrique. [3/5]. **Odyssee**
- 0.50** L'Or de l'Iran. Les pêcheurs d'esturgeons en mer Caspienne. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

- 13.00** Motocross. Championnat du monde. Grand Prix de Saint-Marin. **Eurosport**
- 13.55** Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix d'Italie. La course. **TF 1**
- 14.00** Motocyclisme. Endurance. Championnat du monde 2001. Bol d'Or. La course. **Eurosport**
- 14.00** Tennis. MG Rover Classic. Finale. **Paris Première**
- 15.00** Cyclisme. Grand Prix de Fourmies. **Pathé Sport**
- 15.00** Rugby. D 1 (2^e journée) : Montferrand - Castres. **Canal +**
- 15.15 et 16.15** Cyclisme. Tour d'Espagne (9^e étape) : Logrono - Saragoza (175 km). **Eurosport - France 3**
- 17.30** Basket-ball. Euro féminin 2001. Tour final : France - Ukraine. **Pathé Sport**
- 17.45** Volley-ball. Championnat d'Europe. Finale. **Eurosport**
- 19.00** Football. D 1 (7^e journée) : Bordeaux - Monaco. Au stade Chaban-Delmas. En duplex avec Lorient - Paris SG. **TPS Foot**
- 0.30** Football. Championnat du monde des moins de 17 ans : Etats-Unis - France. **Eurosport**

TF 1

18.55 Sept à huit
Edition spéciale Etats-Unis avec des reportages et des documents sur la tragédie américaine. Thomas Hugues et Laurence Ferrari proposent de revenir sur les événements à travers des témoignages de proches des victimes. Egalement un sommaire, un reportage récemment tourné à Kaboul, capitale de l'Afghanistan, pays où serait actuellement le commanditaire supposé des attentats, Oussama Ben Laden.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

FILMS

- 19.45** Amalia, a Strange Way of Life. Avec Amalia Rodrigues, chant. **Muzzik**
- 21.00** Sonate pour violon et piano et cinq mélodies, de Prokofiev. Lors de la Folle Journée Ivan Ilitch, en 2001. Avec Laurent Korcia, violon ; Nicholas Angelich, piano. **Mezzo**
- 21.00** Le Fado entre tradition et modernité. *Madredeus*. Avec Teresa Salgueiro, chant ; Jose Peixoto, guitare ; Francisco Ribeiro, violoncelle ; Carlos Maria Trindade, clavier ; Gabriel Gomes, accordéon. **Muzzik**
- 21.45** Prokofiev et Moussorgski par Antonio Rosado. *Sonate n° 8 en si bémol majeur*, op. 84, de Prokofiev ; *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgski. **Mezzo**
- 22.30** McCoy Tyner à Montréal. **Muzzik**
- 23.35** Charles Lloyd and Friends. Festival Jazz à Vienne. **Paris Première**
- 0.00** Tom Jones. Par l'orchestre du théâtre de Drottningholm, dir. Nicholas McGegan. **Mezzo**
- 0.35** Living Legend of the Blues. A Montréal, en 1980. **Muzzik**

TÉLÉFILMS

- 19.05** Le Vol du Blue Yonder. Mark Rosman. **Disney Channel**
- 19.30** Wyoming Story. John Badham. **Canal+ Vert**
- 20.30** Meurtre sur un plateau. Marco Zerla. **Festival**
- 22.15** Vacances au purgatoire. Marc Simenon. **TV 5**
- 22.30** Illegal in Blue. Stuart Segall. **RTL 9**
- 23.20** La Petite Absente. José Pinheiro. **O.**

SÉRIES

- 19.25** The PJ's, les Stubbs. Scarthoat (v.o.). **Série Club**
- 20.00** Vidocq. Vidocq à Bicêtre. **Festival**
- 20.50** Starsky et Hutch. Capitaine Dobby, vous êtes mort ! **Série Club**
- 20.50** Urgences. Science-fiction. La chute de Benton. **France 2**
- 21.00** Les Soprano. Au revoir petite Livia (v.o.). **Canal Jimmy**
- 21.35** Les Mystères de l'Ouest. La nuit où le dragon cria (v.o.). **Série Club**
- 21.40** Ally McBeal. Rêves de gloire. **RTBF 1**
- 21.55** Star Trek, Deep Space Nine. Reflet (v.o.). **Canal Jimmy**
- 22.00** Siska. La collection de monsieur Lohmann. **France 3**
- 22.30** Sex and the city. Le lièvre et la tortue (v.o.). L'annonce du bébé (v.o.). **O.** Téva

FRANCE 2

22.35 Les Documents du dimanche
L'un des grands intérêts de *La Guerre de l'ombre*, long documentaire de François Rabaté, est de ne donner la parole qu'aux hommes (Israéliens et Palestiniens) qui se sont livrés pendant près de trente ans - des lendemains de la guerre de six jours (1967) aux premiers accords de paix (1993) - une guerre secrète et sans merci. Ils le font presque sans haine, avec même, parfois, de l'estime. L'Histoire sous un autre angle.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

- 15.00** Les Aventuriers du fleuve. Michael Curtiz (Etats-Unis, 1960, 110 min). **TCM**
- 18.00** Trop belle pour toi. Bertrand Blier (France, 1989, 90 min). **Cinéfaz**
- 18.05** African Queen. John Huston (Etats-Unis, 1951, v.o., 100 min). **Cinétoile**
- 18.15** La Fille seule. Benoît Jacquot (France, 1995, 85 min). **Cinéstar 2**
- 20.30** Lacenaire. Francis Girod (France, 1990, 125 min). **Ciné Cinemas 1**
- 20.45** Un jour aux courses. Sam Wood (Etats-Unis, 1937, v.o., 115 min). **TCM**
- 21.00** American Graffiti. George Lucas (Etats-Unis, 1973, 110 min). **Ciné Cinemas 3**
- 21.45** Jeux d'été. Ingmar Bergman. Avec Maj-Britt Nilsson, Briger Malmsten (Suède, 1951, v.o., 95 min). **Ciné Classics**
- 22.20** Promenades d'été. René Féret (France, 1991, 90 min). **Cinéstar 1**
- 22.30** Le Village des damnés. Wolf Rilla (Bretagne, 1960, v.o., 80 min). **13^{ème} Rue**
- 22.35** Contre-enquête. Sidney Lumet (Etats-Unis, 1990, 125 min). **Cinéstar 2**
- 22.40** Crimes sans châtiment. Sam Wood (Etats-Unis, 1942, v.o., 130 min). **TCM**
- 22.50** Le Temps retrouvé. Raoul Riff (Fr. - It. - Port., 1999, 160 min). **Ciné Cinemas 3**
- 23.15** Bandido. Richard Fleischer (EU, 1956, 90 min). **Cinéfaz**
- 0.05** L'île aux baleines. Cleve Rees (Grande-Bretagne, 1989, 100 min). **Ciné Cinemas 2**



- 21.45** Jeux d'été. Ingmar Bergman. Avec Elizabeth Taylor, Montgomery Clift (Etats-Unis, 1960, v.o., 120 min). **France 3**
- 0.40** La voie est libre. Stéphane Clavier (France, 1997, 90 min). **Cinéstar 2**
- 0.45** Perfect Stranger. Larry Cohen (Etats-Unis, 1984, v.o., 90 min). **Cinéfaz**

- 0.25** Soudain, l'été dernier. Joseph L. Mankiewicz. Avec Elizabeth Taylor, Montgomery Clift (Etats-Unis, 1960, v.o., 120 min). **France 3**
- 0.40** La voie est libre. Stéphane Clavier (France, 1997, 90 min). **Cinéstar 2**
- 0.45** Perfect Stranger. Larry Cohen (Etats-Unis, 1984, v.o., 90 min). **Cinéfaz**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 18.50** Les Aventuriers de Koh-Lanta. 19.45 Météo. 19.50 Star Academy. 19.55 Bloc mode. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.45 Star Academy. 20.50 Qui veut gagner des millions ? 21.50 Spécial Vidéo Gag. Les vacances sont finies, vive la rentrée. **0.05** Le Visage du danger. Téléfilm. David Mitchell. **O.**

FRANCE 2

- 18.45** Le Sport du samedi. **18.55** Union libre. Invitée : Loana. **19.55 et 20.45** Tirage du loto. **20.00** Journal, Météo. **20.50** Et... rire de plaisir. **23.00** CD' aujourd'hui. **23.05** Tout le monde en parle. **1.25** Journal, Météo.

FRANCE 3

- 18.10** Expression directe. **18.15** Un livre, un jour. **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.10** Tout le sport. **20.25** Tous égaux. **20.50** Les Ritaliens. Téléfilm. P. Esposito. **22.30** Faut pas rêver. Niger : Femmes contre le désert. France : Les archives secrètes de la mode. Suisse : Les bisses du Valais. **23.40** Météo, Soir 3. **0.05** Mémoires d'avenir. [2/3].

CANAL +

- En clair jusqu'à 20.30
19.20 Le Journal. **19.35 + clair**. Spécial attentats. Invité : David Pujadas. **20.40** Encore + de cinéma. **21.00** Samedi comédie. H. Une histoire d'amnésie. **0.21** Titus. Dave déménage. **0.21** 45 South Park. La petite fée des dents. **22.05** Samedi sport. **0.00** Dans la peau de John Malkovich. Film. Spike Jonze. **1.50** Les Autres Filles. Film. Caroline Vignal. **O.**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 13.55** Formule 1. Grand Prix d'Italie. **15.40** Will & Grace. **16.05** Alerte Cobra. **16.55** Providence. **17.45** 30 millions d'amis. **18.15** Vidéo gag. **18.50** L'Euro en poche. **18.55** Sept à huit. **19.45** Météo. **19.50** Star Academy. **20.00** Journal, Le Résultat des courses, Météo. **20.45** Star Academy. **20.50** Le Derrière. Film. Valérie Lemerrier. **22.45** Les Films dans les salles. **22.50** Rambo. Film. Ted Kotcheff. **0.30** La Vie des médias.

FRANCE 2

- 13.46** Vivement dimanche. **15.50** Amy. **16.35** Nash Bridges. **17.25** JAG. **18.15** Stade 2. **19.20 et 1.30** Vivement dimanche prochain. **20.00** Journal, Météo. **20.50** Urgences. Science-fiction. **21.40** La chute de Benton. **22.30** Les Documents du dimanche. La Guerre de l'ombre. Documentaire. **0.05** Journal, Météo. **0.30** Le monde du bout des doigts.

FRANCE 3

- 14.55** Le Sport du dimanche. **15.05** Cyclisme. Tour de l'Avenir. **15.35** VTT. Championnat du monde. **16.15** Cyclisme. Tour d'Espagne. **18.00** Nés parmi les animaux sauvages. [2/3]. L'arche de Noé en folie. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.15** Tout le sport. **20.25** Les Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Liki Liki. **20.55** Siska. Meurtre éclair. **22.00** La collection de monsieur Lohmann. **23.05** Météo, Soir 3. **23.20** France Europe Express. En direct. **0.25** Soudain, l'été dernier. Film. Joseph L. Mankiewicz (v.o.).

CANAL +

- En clair jusqu'à 14.30
14.00 Prédateurs. **14.30** La Grande Course. **15.00** Rugby. En direct. Montferrand - Castres. **17.05** Jour de rugby. **18.00** Star Wars Episode 1, La Menace fantôme. Film. George Lucas. **► En clair jusqu'à 20.15**
20.05 Le Journal. **20.15** Football. D 1 : Sedan - Marseille. **20.45** Coup d'envoi. **22.45** L'Equipe du dimanche. **0.45** Le Confessionnal. Film. Robert Lepage. **2.20** La Tranchée. Film. W. Boyd. **O.**

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les codes du CSA**
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.00** Real Madrid - FC Barcelone. **19.45** Météo, Arte info. **20.00** Le Dessous des cartes. Lhassa, la mémoire confisquée. **20.15** James Turrell. Magicien de la lumière. **20.45** L'Aventure humaine. L'Épopée d'une icône russe. La mère du Dieu de Kazan. **21.45** Metropolis. **22.45** Un fait divers. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. **0.20** Music Planet. Marianne Faithfull. Dreaming My Dreams. **O.**

M 6

- 18.05** Le Train de l'enfer. Téléfilm. Armand Mastroianni. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.38** Les Clés de l'euro. **20.40** Cinésix. **20.50** La Trilogie du samedi. Dark Angel. Dépendance. **0.21** 45 Sentinelle. L'ennemi public. **0.22** 40 Roswell. A chacun son double. **2**

La rencontre entre Shimon Pérès et Yasser Arafat est compromise

Selon un haut responsable israélien, M. Sharon la juge « inopportune »

LES CONTACTS diplomatiques se multipliaient encore, samedi matin, pour tenter de sauver la rencontre prévue dimanche à l'aéroport international de Gaza entre le chef de la diplomatie israélienne, Shimon Pérès, et Yasser Arafat. Vendredi, à peine deux heures après que le président Bush lui eut demandé par téléphone de « poursuivre ses efforts et d'utiliser le canal établi entre le ministre des affaires étrangères Pérès et le président Arafat afin de progresser vers une interruption de la violence et la mise en œuvre du rapport Mitchell », le premier ministre israélien s'est déclaré opposé à cette rencontre. Selon un haut responsable israélien, M. Sharon la jugerait « inopportune » à l'heure actuelle. La radio publique israélienne affirmait que M. Sharon avait informé le président Bush de sa décision, car une telle rencontre après les attentats aux Etats-Unis était « dangereuse pour Israël ».

Le coordinateur spécial de l'ONU pour le processus de paix au Proche-Orient, Terje Roed-Larsen, se voulait malgré tout optimiste samedi matin sur une rencontre, tout en laissant entendre que celle-ci pourrait être repoussée. Pour M. Terje Roed-Larsen, une rencontre entre le chef de la diplomatie israélienne et le président palestinien « se tiendrait aussitôt que possible ». « Une rencontre entre ces deux artisans du processus de paix a le potentiel de remettre les négociations sur les rails. Mais il est essentiel

de bien préparer cette rencontre qui pourrait être la dernière chance pour mettre un terme aux affrontements » israélo-palestiniens, a-t-il souligné.

L'opposition à la rencontre Pérès-Arafat s'est accentuée au cours de ces 48 heures en Israël. Selon le ministre des communications, Reuven Rivlin, le gouvernement devrait, lors de sa réunion hebdomadaire dimanche, empêcher la tenue d'une rencontre entre le président palestinien, Yasser Arafat, et le chef de la diplomatie israélienne. L'hostilité affichée par les membres du gouvernement israélien à cette rencontre, dans le contexte des attentats qui ont frappé le 11 septembre les Etats-Unis, dépasse le clivage droite-gauche. Le ministre sans portefeuille Danny Naveh (Likoud) a déclaré à la presse que, en rencontrant M. Arafat, M. Pérès « perdait une occasion unique de le stigmatiser aux yeux du

monde entier comme terroriste ». Le ministre travailliste (gauche) de la culture et des sports, Matan Vilnai, a pour sa part estimé que « ce n'est pas le bon moment de rencontrer Yasser Arafat, car une telle entrevue sera interprétée comme un certificat de bonne conduite, à l'heure où le monde se mobilise contre le terrorisme ». M. Shimon Pérès semble quant à lui déterminé à cette rencontre. Selon la radio israélienne, le chef de la diplomatie devait s'entrettenir samedi soir ou dimanche avec Ariel Sharon dans un ultime effort pour obtenir son feu vert.

SOLIDARITÉ AVEC LES AMÉRICAINS

Les discussions des diplomates n'ont pas fait cesser la violence. L'armée israélienne, appuyée par des blindés, a pénétré samedi avant l'aube dans des zones sous contrôle palestinien. Deux Palestiniens ont été tués par balles par des militaires israéliens dans le sec-

teur de Khan Younés, dans le sud de la bande de Gaza. Ces décès porte à 803 le nombre de personnes tuées depuis le début de l'intifada, en septembre 2000, dont 615 Palestiniens et 165 Israéliens. Deux Palestiniens ont été blessés par balles caoutchoutées lors de heurts entre manifestants palestiniens et soldats israéliens à El Bireh, près de Ramallah (Cisjordanie). Contrairement aux manifestations similaires tous les vendredis après la prière musulmane hebdomadaire, les manifestants n'ont pas brûlé de drapeaux américains. A l'instar de M. Arafat, les dirigeants palestiniens ont condamné les attentats aux Etats-Unis et exprimé leur solidarité avec le peuple américain. Dans le camp de Nusseirat (bande de Gaza), une demi-douzaine de journalistes ont été brièvement interpellés par la police palestinienne, qui a saisi leur équipement, après une manifestation du mouvement islamiste Hamas au cours duquel a été exhibé un portrait du terroriste présumé Oussama Ben Laden, considéré comme le suspect numéro 1 dans les attentats perpétrés aux Etats-Unis. La manifestation était organisée à la mémoire de Mohammad Salah Hbeichi, le premier Arabe israélien auteur d'un attentat-suicide, le 9 septembre à Nahariya (Israël), qui avait fait trois tués, outre Hbeichi.

Babette Stern

► www.lemonde.fr/israel-palestiniens

Christian Pierret a été mis en examen

Le secrétaire d'Etat n'entend pas démissionner

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES de notre correspondante

A l'issue d'un long face à face avec le juge d'instruction Franck Walgenwitz, le secrétaire d'Etat à l'industrie, Christian Pierret, a été mis en examen, vendredi soir 14 septembre, pour « établissement de certificat administratif attestant des faits matériellement inexacts » dans l'affaire dite « des vacances des pompiers » - des primes indûment perçues par les sapeurs-pompiers de la ville. Une mise en examen « technique », a estimé M. Pierret, maire-adjoint (PS) de Saint-Dié, qui n'impose pas, selon lui, sa démission du gouvernement. « Il n'y a aucune mise en cause en ce qui concerne mon honneur, il n'y a pas d'enrichissement personnel », a-t-il déclaré devant des militants et des journalistes, réunis à la mairie.

La pression était montée d'un cran lundi, après la diffusion d'un reportage de France Bleu Sud Lorraine, qui évoquait un possible retrait du secrétaire d'Etat. La rumeur avait alors enflé, annonçant entre autres que M. Pierret pourrait diriger les affaires internationales du groupe Michelin, et aussitôt démentie. A sa sortie du tribunal, Christian Pierret a précisé : « J'indique à tous ceux qui pensent que je vais prendre la direction d'une grande entreprise qu'il n'en est pas question. Je continue à assumer les fonctions qui sont les miennes d'élu déodatien. » « J'y suis, j'y reste », a-t-il conclu.

L'après-midi de vendredi avait commencé par une confrontation entre le ministre et deux de ses anciens collaborateurs. Serge Guibert, ex-directeur des services techniques de la ville, et Gérard Koeberlé, ancien secrétaire général, avaient tous deux été mis en examen pour « complicité et recel

de détournement de fonds publics par personne chargée de mission de service public » dans l'affaire des vacances. Le juge soupçonne les deux anciens collaborateurs de M. Pierret d'avoir gonflé ces vacations, et d'avoir profité du système. Dans un premier temps, le ministre avait été entendu en tant que témoin. Les déclarations de ses deux anciens collaborateurs et celles de M. Pierret, encore maire à l'époque, étant contradictoires, une confrontation était inévitable. Les deux hommes auraient affirmé que l'ancien maire était au courant du système mis en place.

Serge Guibert et Gérard Koeberlé sont sortis du tribunal après deux anciens collaborateurs et celles de M. Pierret, encore maire à l'époque, étant contradictoires, une confrontation était inévitable. Les deux hommes auraient affirmé que l'ancien maire était au courant du système mis en place. Serge Guibert et Gérard Koeberlé sont sortis du tribunal après deux anciens collaborateurs et celles de M. Pierret, encore maire à l'époque, étant contradictoires, une confrontation était inévitable. Les deux hommes auraient affirmé que l'ancien maire était au courant du système mis en place. Serge Guibert et Gérard Koeberlé sont sortis du tribunal après deux anciens collaborateurs et celles de M. Pierret, encore maire à l'époque, étant contradictoires, une confrontation était inévitable. Les deux hommes auraient affirmé que l'ancien maire était au courant du système mis en place.

Katrin Tluczyk

Un avion sur la Hague créerait un Tchernobyl, selon une étude pour l'Europe

LA CHUTE D'UN AVION sur l'usine de la Hague pourrait avoir des conséquences comparables à celles de l'accident de Tchernobyl. C'est ce que conclut une étude réalisée pour la direction générale de la recherche de l'Union européenne et dont *Le Monde* a pu prendre connaissance. Achevée fin août et présentement analysée par le programme STOA (Scientific and Technological Option Assessment) de la direction de la recherche, l'étude, qui devrait être publiée à l'automne, a été menée par le cabinet de consultants nucléaires WISE-Paris. Elle porte sur l'ensemble des « effets toxiques possibles » des usines de retraitement nucléaire de Sellafield et de la Hague (Manche). Un de ses chapitres s'intéresse aux accidents majeurs pouvant affecter ces installations.

Selon le document, le principal risque en cas d'un tel événement se situerait dans les piscines de refroidissement de l'usine de la Hague : c'est là que sont stockés les combustibles usés issus des réacteurs nucléaires. Ces combustibles sont extrêmement chauds et doivent être refroidis plusieurs années avant de pouvoir être retraités. 7 500 tonnes de

combustibles usés sont actuellement présentes dans ces piscines, ce qui représente sans doute une des plus grandes concentrations de radioactivité du monde. Les combustibles usés contiennent de nombreux isotopes radioactifs, en particulier le césium 137 (Cs 137) ; il y en a environ un kilo par tonne de combustible, soit 7,58 tonnes à La Hague, « ce qui représente 287 fois la quantité relâchée lors de l'accident de Tchernobyl (26,4 kg) ». Le Cs 137 est un produit particulièrement nocif, du fait de sa volatilité et de sa période de trente ans, qui lui permet de rester durablement dans l'environnement. Il a constitué le principal poison radioactif rejeté lors de l'explosion de Tchernobyl.

L'étude prend l'hypothèse qu'un accident majeur - tel qu'une chute d'avion - toucherait une seule des piscines, chargée à la moitié de ses capacités, contenant donc 1 745 tonnes de combustible. La perte de l'eau de refroidissement pourrait entraîner, du fait de l'échauffement des matériaux et de la rupture des gaines entourant des combustibles, « un relâchement allant à 100 % du césium 137 contenu, soit 66,7 fois le relâche-

ment total de Cs 137 lors de l'accident de Tchernobyl ». En supposant que la dispersion des matériaux suivrait des schémas analogues à ceux de l'accident de 1986, les chercheurs estiment que la « dose collective » produite par le césium atteindrait « 50 fois la dose collective de Tchernobyl », ce qui pourrait provoquer, sur le long terme, « jusqu'à 1,5 million de cancers mortels ».

Les quelques spécialistes interrogés samedi matin refusaient de commenter l'étude avant de l'avoir lue, mais s'accordaient à considérer que les effets de l'accident envisagé seraient extrêmement graves. Pas plus que les réacteurs nucléaires, l'usine de la Hague n'est en effet conçue pour résister à la chute d'un avion de ligne. Le terrorisme nucléaire inquiète la communauté des ingénieurs nucléaires. Dans la *Frankfurter Rundschau* du 13 septembre, Lothar Hahn, directeur de la commission allemande de sûreté des réacteurs (RKS), a déclaré qu'une attaque par avion d'une centrale nucléaire était « le pire des scénarios ».

Hervé Kempf

Les actionnaires italiens de Moulinex-Brandt se défendent après le dépôt de bilan

Dans un entretien au « Monde », Gianfranco Nocivelli estime que les Français les ont trompés

MILAN

de notre correspondante

Durement mise en cause depuis le dépôt de bilan de Moulinex-Brandt, le 7 septembre, la famille italienne Nocivelli, actionnaire à 74 % du groupe, à travers sa holding EL.Fi, se défend. Alors que le PDG de Moulinex-Brandt, Patrick Puy, n'avait pas hésité à stigmatiser le « refus incompréhensible » des actionnaires italiens de renflouer l'entreprise, ceux-ci entendent au contraire démontrer que leur responsabilité n'est pas en cause.

Premier point : la famille n'a jamais participé à la gestion de Moulinex. Ses représentants n'occupent que quatre des treize sièges du conseil d'administration. « Quand, au moment de la fusion avec Brandt, les petits actionnaires de Moulinex ont compris qu'EL.Fi aurait une forte majorité, ils ont lancé l'alarme, explique au Monde Gianfranco Nocivelli, vice-président d'EL.Fi ; nous avons eu une attitude de "grands seigneurs" et n'avons voulu ni nous emparer de la gestion ni imposer des dirigeants italiens. » Deuxième point : les pertes subies en l'an 2000 par Moulinex ont été bien supérieures à ce qui était prévu. « Lors des négociations de fusion, EL.Fi avait connaissance des pertes de Moulinex

au premier semestre, clos au 30 septembre : 40 millions d'euros, déclare Gianfranco Nocivelli. Fin 2000, les pertes sur neuf mois s'élevaient à 130 millions d'euros. Nous ne l'avons découvert qu'à la mi-avril 2001. Nous avons alors donné notre confiance à Patrick Puy pour mener son plan de sauvetage. » Une pierre dans le jardin de Pierre Blayau, le prédécesseur de Patrick Puy.

Troisième point : la famille estime avoir été privée de tout contrôle sur Brandt, l'entreprise dont elle était propriétaire et qu'elle a fusionné avec Moulinex en décembre 2000. « Brandt a été décapité, Patrick Puy a placé partout des hommes Moulinex », estime Gianfranco Nocivelli. Le comité d'entreprise de la branche commerce de Brandt, dans un violent communiqué émis le 12 septembre, se situe sur la même ligne puisqu'il fustige les dirigeants de Moulinex pour les avoir « précipités dans cette procédure de dépôt de bilan ».

Quatrième point : lorsque Patrick Puy avait demandé en juillet à EL.Fi de participer à une augmentation de capital, la holding avait posé deux conditions. Que les banques acceptent d'ouvrir de nouveaux financements d'un même montant que l'augmentation de capital

(600 millions d'euros) et que les syndicats souscrivent au plan. « Aucune de ces conditions n'a été remplie », souligne Gianfranco Nocivelli, rappelant que les banques ont posé des conditions jugées inacceptables par l'ensemble des administrateurs.

La famille Nocivelli estime avoir été lésée et veut obtenir des réponses : « Qui a généré toutes ces pertes ? Comment l'entreprise a-t-elle pu manger aussi vite tous les financements de Brandt et de Moulinex ? Pourquoi les résultats du premier semestre 2001 n'ont-ils toujours pas été présentés ? »

COUPS DE COLÈRE LÉGENDAIRES

Après une montée en puissance qui l'a portée parmi les cinq premiers groupes européens du secteur, EL.Fi pourrait donc aujourd'hui sortir de l'électroménager. Les frères Luigi et Gianfranco Nocivelli, respectivement président et vice-président d'EL.Fi, ont la réputation d'être davantage des financiers que des industriels. Leur spécialité est l'achat et la vente d'entreprises. Depuis quelques années, ils avaient pourtant centré leurs investissements sur l'électroménager, qui représentait, avant même la fusion avec Moulinex, 70 % du chiffre d'affaires.

Dès le printemps 2000, le groupe mise sur Moulinex, malgré les faibles synergies entre le petit et le gros électroménager, et malgré la situation financière précaire du groupe français. Ils mettent dans l'affaire leurs liquidités et leur principale participation, soit près de 750 millions d'euros.

Si les Nocivelli insistent sur leur unité familiale, les rumeurs courent à Milan sur des dissensions. Le caractère âpre des deux frères est connu. Les coups de colère légendaires de Luigi ont découragé plus d'un manager. La famille est aujourd'hui nombreuse. Luigi (69 ans) a sept enfants, Gianfranco (67 ans) en quatre. La troisième génération a fait son entrée dans l'entreprise : l'un des fils de Gianfranco, Paolo, est administrateur délégué de Brandt Italia depuis deux ans. Il est donc possible que la famille ait imposé, à un moment donné, un coup d'arrêt à un processus devenu trop risqué. Au siège du groupe lombard, l'amertume prédomine. D'autant que l'image de la famille risque d'être aussi écornée que son patrimoine.

Marie-Noëlle Terrisse

► www.lemonde.fr/restructurations

Reconstitution de la tragique course-poursuite de Saint-Louis

TROIS SEMAINES après la course-poursuite de Saint-Louis (Haut-Rhin) entre une patrouille de la police suisse et un véhicule volé à Bâle (Suisse), le juge d'instruction de Mulhouse Jacques Bourguignon a organisé, vendredi 14 septembre, une reconstitution de l'interpellation tragique. Michel Hercouët, 28 ans, le conducteur de la voiture volée, avait été tué, le 23 août, d'une balle dans la tête par deux fonctionnaires de la police du canton de Bâle-Ville. Ces derniers avaient tiré dix-huit projectiles en direction du véhicule, à bord duquel se trouvaient également la compagnie de la victime et son bébé de deux mois, qui sont sortis indemnes de la fusillade (*Le Monde* du 28 août). Mis en examen à Mulhouse, ils ont affirmé avoir agi en état de légitime défense. A l'issue de la reconstitution, chacune des parties est restée sur sa version. « La thèse de la légitime défense ne tient pas », a affirmé M^e Bernard Burner, l'avocat de la compagnie de Michel Hercouët. Selon M^e Thierry, qui défend les policiers suisses, il s'agirait d'un « homicide accidentel ».

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : Jacques Ohana, chirurgien plasticien de renom, a été condamné, vendredi 14 septembre, par la cour d'appel de Paris, à six mois d'emprisonnement avec sursis et 300 000 francs (45 734 euros) d'amende à la suite du décès d'une femme de 64 ans, en janvier 1997, à la clinique parisienne Elysée-Montaigne. La patiente était morte d'une embolie pulmonaire après une anesthésie de cinq heures trente comportant cinq interventions, en particulier une liposuction jugée périlleuse par l'accusation du fait des troubles circulatoires de la patiente. « La faute commise est une sous-évaluation du risque », conclut l'arrêt.

■ **BOURSE** : le président de la Commission des opérations de Bourse (COB), Michel Prada, a été entendu vendredi 14 septembre en qualité de témoin par le juge d'instruction parisienne Valérie Salmeron, qui enquête sur des délits d'initiés, indique *Le Parisien* du 15 septembre. Deux salariés de la COB avaient été mis en examen dans cette affaire (*Le Monde* du 6 octobre 2000).

■ **LÉGIONELLOSE** : un homme de 81 ans atteint de légionellose a été hospitalisé à Saint-Dizier (Haute-Marne) vendredi 14 septembre. Il pourrait avoir été contaminé pendant un séjour dans le centre hospitalier André-Breton de la ville, où il avait été admis dans les dix jours précédant sa maladie.

■ **FAIT DIVERS** : une femme âgée de 22 ans a poignardé sa fille de 18 mois, vendredi 14 septembre, à Nancy, avant de se jeter, avec l'enfant dans les bras, du troisième étage de l'immeuble où elle demeurait. L'enfant, qui, selon les premières constatations, aurait reçu plusieurs coups de couteau, était morte à l'arrivée des secours, tandis que sa mère est décédée quelques instants après.

■ **CORSE** : une information judiciaire pour « assassinat en relation avec une entreprise terroriste et infraction à la législation sur les armes » a été ouverte, jeudi 13 septembre, par le parquet de Paris après l'assassinat, le 5 septembre, de Nicolas Montigny, soupçonné d'appartenir à l'organisation clandestine Armata corsa (*Le Monde* du 8 septembre).

■ **ENQUÊTE** : l'inspection générale des services judiciaires (IGSJ) devait entamer, lundi 17 septembre, son enquête sur d'éventuels dysfonctionnements au palais de justice de Nice, gangrené par les affaires et par les rumeurs. L'IGSJ avait été saisie le 29 juin, par la ministre de la justice, Marylise Lebranchu (*Le Monde* du 5 juillet).

L'AÎNÉ DES FERCHAUX

Jean-Paul Belmondo fait ses débuts



à la télévision,
sur TF1.
Page 11

ROBERT BADINTER

Portrait d'un abolitionniste
dans « Les Mercredis de l'Histoire »,



sur Arte.
Page 19



EN APARTÉ

Pascale Clark anime,
en voix off, un nouveau
rendez-vous hebdomadaire,
sur Canal+. Page 31



Les télévisions face à l'horreur

Toutes les chaînes françaises ont bouleversé leurs programmes pour rendre compte, minute par minute, des attentats aux Etats-Unis. Editions spéciales, images en boucle, commentaires et analyses. Des moyens à la hauteur de la tragédie. Pages 4-5-6



Deux dissidents

Par Daniel Schneidermann

EN quelques jours, la machine à rires a redémarré à pleins tubes. Les vacances ne l'ont pas grippée. Elle est repartie au quart de tour. Il faut dire qu'on l'a dopée avec un carburant de choix : une présidentielle. Du gâteau, une présidentielle ! Des gros qui vont forcément s'effondrer, des petits prêts à tout pour exister, des gnons, des slogans, et des gaffes. Comme on s'amuse ! Karl Zéro a installé sur son estrade un faux fauteuil et un faux bureau présidentiels, où vient s'asseoir Robert Hue – le vrai. Très drôle ! Il n'y manque qu'une chose : un cousin péteur. Allez Karl, la semaine prochaine, un cousin péteur ! Quant à l'université d'été des Verts dans le Jura, ce fut le rendez-vous d'échauffement des stars de l'insolence. John-Paul Lepers, le talentueux reporter-vedette de Canal+, y disséquaient seconde par seconde le combat des chefs. Et Dan Bolender, gagman de Laurent Ruquier, y débarquait avec les pom-pom girls d'un faux comité de soutien à Noël Mamère. La tête des pauvres militants !

Si performante est la machine, si bien huilée, que les perceptions se brouillent. Prenons par exemple le débat interne des Verts sur la Corse, devenu en quelques jours un sujet de scandale – les « gaffes » d'Alain Lipietz – puis de grosse rigolade, chez Ruquier, par exemple. On finit par ne plus savoir si la machine s'empare tout naturellement d'une péripétie politicienne déjà risible en elle-même, ou si c'est elle qui gadgetise un débat grave par excellence, puisqu'il touche à la Nation, à la mémoire, à la mort. La folklorisation d'Alain Lipietz, qui n'a pourtant eu que le tort d'exprimer des convictions, même si elles sont minoritaires et sacrilèges, est ainsi symptomatique de l'évacuation du débat en deux étapes : par l'invective, et par le rire.

Qu'a donc dit Lipietz, pour être ainsi devenu l'incarnation vivante de la Gaffe, le second scandaleux de la rentrée après Houellebecq ? Qu'il faudrait, comme après tous les conflits, amnistier les assassins du préfet Erignac. Sans doute l'a-t-il formulé très mala-

droitement, sans les distinctions indispensables entre la Corse et l'Algérie, par exemple. Sans doute a-t-il eu le tort de ne pas rappeler d'emblée qu'il fallait peut-être auparavant les juger et les condamner. Mais après tout, le gouvernement français négocie très officiellement avec des interlocuteurs locaux qui ont toujours refusé de condamner lesdits assassins d'Erignac, et considéré cet acte comme un acte de violence légitime. La « gaffe » originelle, si gaffe il y a, n'est-elle pas de les avoir hissés au rang d'interlocuteurs ? Comment, au nom de quoi, les scandalisés et les rieurs peuvent-ils à la fois soutenir le processus de Matignon et condamner les « gaffes » à répétition d'Alain Lipietz ?

Sur la frontière opposée de cet univers que nivelle la rigolade, une autre image tranche par une raideur symétrique à celle de Lipietz : celle de Jean-Pierre Chevènement.

L'euro, la sécurité, la Corse, l'intégration : il pourrait éventuellement s'agir, aussi, d'autre chose que de sujets de rigolade

Impossible de le voir marcher dans les rues de Belfort, présenter sa candidature debout devant un fier drapeau tricolore, ou se tenir droit comme la Nation devant PPDA, sans être marqué par une certaine différence physique avec l'univers ambiant. Même si – curieusement – il justifie le choix du 4 septembre pour l'annonce de sa candidature, non par l'anniversaire de la proclamation de la III^e République, mais « parce que nous avions rendez-vous ensemble », dit-il à PPDA, on sent que sa raideur républicaine s'efforcera de résister aux tentations de la flexibi-

lité et de l'avachissement. L'euro, la sécurité, la Corse, l'intégration : soudain s'impose l'hypothèse qu'il pourrait éventuellement s'agir, aussi, d'autre chose que de sujets de rigolade.

Etrange rapprochement des extrêmes. Sur la Corse, Chevènement et Lipietz sont aux antipodes. Mais ces deux dissidents partagent un crime commun : ils ont des convictions solides et répugnent à les bazarder. A Rome, ils eussent été bons pour les lions. Dans l'ancienne URSS, pour les psychiatres. Allons ! Beaucoup de progrès ont été accomplis depuis. Observant du coin de l'œil ces deux mets de choix, le système des Ruquier, des Zéro et des autres, le grand cirque bruisant de rires et d'applaudissements, salive et se lèche déjà les babines. Des convictions ! Miam ! Quel délectable festin s'annonce !

Fléuve noir en séries

En plus de la science-fiction et du polar, Fléuve noir développe la novélisation de séries télé de M6 comme « Charmed », « Roswell », « Angel » et surtout « Buffy » (21 numéros), ou la publication de romans inédits inspirés de ces séries, au rythme d'un livre ou deux par mois (30 F ou 4,57 €). En outre, l'éditeur publie le 11 octobre **Le Guide des monstres de « Buffy »**.

Elections

En préparation des élections de 2002, RTL, en partenariat avec **Le Monde**, diffusera chaque premier lundi du mois, de 18 h 30 à 20 heures, « **Le Grand Débat** ». Lundi 10, pour le premier numéro, **Alain Duhamel** recevra **Elisabeth Guigou**, ministre de l'emploi et de la solidarité, et **Nicolas Sarkozy**, député et maire RPR de Neuilly-sur-Seine, sur le thème de l'emploi, en présence d'**Anne-Line Roccati**, du **Monde**.

Trotsky

« *Trotsky : qu'en reste-t-il aujourd'hui dans la tête des politiques ?* » :

« **Bibliothèque Médicis** » qu'anime **Jean-Pierre Elkabbach** sur **Public Sénat**, invite des auteurs à débattre de cette question, jeudi 13 septembre à 22 h 30 : **Claude Askolovitch** (*Lionel, Gasset*), **Serge Raffy** (*Jospin, secrets de famille, Fayard*), **Philippe Campinchi** (*Les Lambertistes, Balland*) et **Edwy Plenel** (*Secrets de jeunesse*, à paraître le 19 septembre chez Stock), **Roger Karoutchi**, sénateur RPR, et **Monique Canto-Sperber**, directrice de recherches au CNRS.

De « Loft » en Comédie

Philippe Bichot (le Philippe du « Loft ») arrive sur Comédie pour animer « **Di-moi-ki** », un nouveau jeu de deux minutes diffusé chaque soir. Parmi les autres nouveautés de la chaîne du rire, une animatrice de plus au sein de l'équipe de « **La Grosse Emission** », **Julie Raynaud** ; un magazine consacré à la publicité, « **La pub, c'est ma grande passion** », et des séries, dont « **Lock Stock** », sitcom tirée du film *Arnaques, crimes et botaniques* de Guy Ritchie.

CRÉDITS
DE « UNE » :
DENIS
DAILLEUX ;
RAPHO ;
SCORCELLETTI/
GAMMA

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 27 AOUT AU 2 SEPTEMBRE

528 600 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 2	18.48	TF1	Les Aventuriers de Koh-Lanta (jeu)	10,6	42,6
Jeudi 30	19.10	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	9,9	36,8
Jeudi 30	18.54	TF1	Le Bigdil (jeu)	9,8	36,2
Vendredi 31	19.33	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	9,6	33,4
Mercredi 29	19.53	M6	Le 6 Minutes (information)	5,1	15,7

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 31	20.56	TF1	Rêve d'un soir (variété)	14,8	45,1
Mardi 28	20.13	TF1	Intervention du premier ministre au (20 heures)	14,6	41,6
Lundi 27	20.52	TF1	Navarro (série)	14,5	36,9
Jeudi 30	20.57	TF1	Tel père telle flic (série)	14,1	35,2
Dimanche 2	20.56	TF1	Dangereusement vôtre (film)	13,3	36

Les 5 meilleurs scores de deuxième partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 27	22.32	France 2	Urgences (série)	8,9	37,6
Lundi 27	22.34	TF1	Ça vaut le détour (magazine)	6,6	33,8
Samedi 1 ^{er}	21.46	M6	Dark Angel (série)	5,9	17
Dimanche 2	22.02	France 3	Siska (série)	5,5	16,3
Dimanche 2	23.22	TF1	Piège à haut risque (téléfilm)	4,7	44,8



Les Français et la télé-réalité

LES émissions de télé-réalité telles que « Loft Story », « Les Aventuriers de Koh-Lanta » et autres « Star Academy » plongent les téléspectateurs français dans la perplexité, mais séduisent les jeunes. Un sondage réalisé par Ipsos pour le magazine *TéléK7* témoigne du gouffre qui sépare les générations. Ainsi, les Français se montrent en général réservés vis-à-vis de la « real TV » : 73 % ne souhaitent pas de « Loft Story 2 » - prévu par M6 en 2002 -, les hommes y étant plus opposés que les femmes, alors que 49 % des 15-19 ans s'enthousiasment à cette idée, comme 14 % des plus de trente ans, et 6 % des plus de soixante ans.

Chez les 18-30 ans, 24 % seraient prêts à participer à « Loft Story 2 » (26 % des hommes et 21 % des femmes, qui sont pourtant celles qui ont le plus suivi la première édition de « Loft Story »). Parmi les émissions déjà proposées à l'étranger, « L'Île de la tentation » (des couples isolés sur une île cohabitent avec des célibataires chargés de mettre à l'épreuve leur relation) séduit davantage les jeunes Français : 47 % des 15-19 ans souhaitent voir ce programme de télé-réalité sur un écran français, ainsi que 30 % des moins de trente ans. Les plus de soixante ans y sont rétifs à 88 %.

Ceux-ci s'identifient peu aux rapports de séduction qui font la trame de ces jeux, mais sont davantage intéressés (13 %) par « La Tranchée », émission dans la-



Chez les 18-30 ans, 24 % seraient prêts à participer à « Loft Story 2 »

quelle vingt-cinq volontaires vivent dans des conditions similaires à celles des soldats de 1914-1918 (11 % des moins de trente ans). Plutôt que le principe même de la télé-réalité, les téléspectateurs jugent surtout les thématiques des différentes émissions.

Le sondage révèle aussi que, pour devenir riches et populaires, 13 % des Français se disent prêts à régler leurs comptes avec des proches devant les caméras, 9 % à manger des insectes vivants, 9 % à participer à un jeu où ils seraient nus. Enfin, 4 % accepteraient de faire l'amour devant les caméras, les hommes affichant plus d'« audace » que les femmes (7 % contre 1 %).

Lo. R.

■ *Sondage exclusif d'Ipsos, réalisé par téléphone les 17 et 18 août auprès d'un échantillon de 1 017 personnes représentatif de la population française âgée de quinze ans et plus, pour TéléK7 n° 940 du lundi 10 septembre.*

Hommage à Miles Davis

Le vendredi 28 septembre 1991, Miles Davis mourait dans sa propriété de Santa Monica (Californie). Pour le dixième anniversaire de sa disparition, FIP et Muzik lui consacrent une journée.

Le 28 septembre, FIP retracera la carrière musicale du trompettiste de jazz, en diffusant l'un de ses titres, toutes les heures de 7 heures à 19 heures. A partir de 19 h 30, l'équipe de Jazz à Fip sera au Sunset pour évoquer le musicien en compagnie notamment des trompettistes Flavio Boltro et Eric Le Lann et du pianiste Laurent de Wilde. A 21 h 30, le concert du quartet de Flavio Boltro sera retransmis en direct à partir du célèbre club de jazz.

Toujours le 28, la chaîne Muzik diffusera une « Nuit spéciale Miles Davis », à partir de 21 heures, avec une série de cinq concerts qui permettront d'entendre le musicien au Festival de Montreux de 1991 ainsi que quelques-uns de ses anciens

compagnons de route, comme le batteur Jimmy Cobb, au Nice Jazz Festival 2000, pour un hommage rendu à l'album le plus mythique de Miles Davis : *Kind of Blue*. La soirée se terminera par un concert du World Rhythm, dirigé par Gil Evans, l'arrangeur dont la collaboration fructueuse avec Miles Davis apporta au jazz de nouvelles couleurs orchestrales. De son côté, Paris Première a également choisi de diffuser, dimanche 23 septembre à 0 h 35, le concert de Montreux, qui sera précédé d'un portrait de Miles Davis (55 min) réalisé par Philippe Koechlin.

Sur France-Musiques, Alain Gerber rend également hommage au trompettiste, avec « La Balade de Miles », série en quatre volets diffusée dans son émission « Le jazz est un roman », du lundi 1^{er} au jeudi 4 octobre de 18 à 19 heures.

L. H.

Nouvelles télé

Parmi le flux de nouvelles chaînes de la rentrée, **TPS Star** (19 septembre) et **National Geographic Channel France** (22 septembre). La première, lancée par le groupe TPS, marie exclusivement football et cinéma avec de nombreux magazines dédiés aux deux genres. Au programme, « une couverture complète de la saison de D 1 » (soit un match en direct et en exclusivité chaque jour de championnat), et « plus de 40 films récents ou inédits chaque mois ». La seconde, déjà présente dans cent vingt-neuf pays et traduite en dix-huit langues, est lancée sous les auspices de la National Geographic Society, fondée en 1888, et diffusée sur **CanalSatellite**. Vie sauvage, science et civilisations, aventures et explorations...

Plus d'actualité sur L'Equipe TV

« **La Grande Edition** » est le nouveau rendez-vous de L'Equipe TV. Cette quotidienne de trente minutes, présentée par **Olivier Ménard** en présence d'invités, débutera le lundi 10 septembre à 19 heures. Les téléspectateurs pourront assister à un journal plus long et plus complet où l'actualité sportive sera analysée dans de nombreuses chroniques.

« Aïda » en direct

A l'occasion de la représentation unique de l'opéra de **Verdi** au **Stade de France**, vendredi 14 septembre, **France-Inter** organise, de 20 heures à minuit, une soirée spéciale présentée par **Frédéric Lodéon**. Les auditeurs pourront entendre *Aïda* en direct, interprété par l'Orchestre philharmonique de Radio France, entouré à cette occasion de 160 choristes, 40 danseurs et plus de 300 figurants.

PARABOLE

Serge Lalou : « Le documentaire de création est réservé aux noctambules »

Le réalisateur et producteur aux Films d'ici est aussi membre du conseil de l'Union syndicale des producteurs audiovisuels (USPA). Il évoque les problèmes du documentaire à la télévision.

« Aux récents Etats généraux du documentaire de Lussas, plusieurs producteurs et réalisateurs, dont vous-même, se sont inquiétés, lors d'une conférence de presse organisée par la Sacem, de la diminution des documentaires consacrés à la musique.



- Cette situation est la conséquence directe du sort fait actuellement au documentaire. Une situation que je qualifierais d'inquiétante, mais parce que je suis optimiste ! Quand on pense que France 2 est restée quatre mois sans responsable de ce secteur...

- La nomination d'Yves Jeanneau ne vous rassure-t-elle pas ?

- Je salue l'homme et le grand connaisseur de documentaires, mais ces quatre mois de vacance en disent long sur le peu de considération dans lequel on tient le genre sur France 2. Sur France 3, hormis un grand documentaire en prime time de temps en temps (ce qui n'est pas une nouveauté), les films qui exigent une écriture ambitieuse vont être relégués en troisième partie de soirée... Un paradoxe, si on se souvient qu'au marché du documentaire à Marseille la chaîne s'était présentée sous le label « France 3 et la création documentaire ». C'était en juin. En septembre, le documentaire est devenu une affaire de noctambules.

- La Cinquième reste pourtant un gros diffuseur, et Arte continue de contribuer au renouveau du genre...

- La Cinquième, qui se présente comme la première productrice dans ce domaine, oublie de dire qu'il s'agit d'un type particulier de documentaires, destinés à une chaîne spécifique, éducative, et que son apport financier par programme est deux à trois fois inférieur à celui d'une chaîne hertzienne. Reste Arte, dont la stabilité humaine est un contre-pouvoir indispensable aux velléités de normalisation éditoriale qui l'agitent régulièrement.

» Quant aux chaînes privées, c'est simple : TF1, silence télé la journée. Le signal qui nous est envoyé de Canal+ depuis quelques mois est celui d'un désengagement, que cache encore la diffusion de son stock. Sur M6, la façon dont s'est déroulée la renégociation de sa convention est surtout révélatrice de l'influence des diffuseurs sur le CSA.

- A Lussas, n'avez-vous pas évoqué des actions et annoncé un automne chaud ?

- Personnellement, je me demande pourquoi le cahier des charges de France Télévision qui insiste tant sur la création et la diversité est si peu respecté en matière documentaire. Nous sommes en année électorale, la télévision publique est un enjeu majeur dont il faut cesser de discuter seulement entre professionnels. France Télévision peut décider que le documentaire lui est inapproprié ou qu'il doit subir les deux fléaux actuels : standardisation et diffusion tardive. Comme citoyen et non comme producteur, je me prononcerai alors pour sa privatisation. »

Propos recueillis par Catherine Humblot



Jean-Luc Delarue sur tous les écrans

COSTUME noir, chemise blanche, sourire aux lèvres – mais sans son oreillette –, Jean-Luc Delarue n'est pas passé inaperçu lors des traditionnelles conférences de presse de rentrée, tenues fin août par les différentes chaînes. Et pour cause : avec sa société de production Réservoir Prod, dont il est le patron, Delarue est omniprésent. Si cette nouvelle saison audiovisuelle est placée sous le signe de la télé-réalité, elle sera aussi la consécration du « système Delarue ». Avec treize émissions, dont plusieurs en première partie de soirée, vendues à TF1, France 2, France 3, M6 et quelques chaînes du câble, l'animateur-producteur se taille la part du lion dans les nouvelles grilles.

En quelques années, l'ex « voleur de patates » vilipendé par les Guignols pour avoir créé sa société de production avec l'argent du service public est devenu un nouveau nabab. « N'exagérons rien, réplique Jean-Luc Delarue, modeste. Je ne vis pas comme un nabab et je n'ai vraiment pas l'impression d'avoir fabriqué un quelconque système qui obligerait les chaînes à passer par Réservoir Prod pour monter des émissions à succès. » Il ajoute : « La présence de nos productions dans les différentes grilles de programmes est le fruit d'une lente progression amorcée il y a plusieurs années. J'y vois surtout une reconnaissance de nos compétences, solidifiée avec le temps. A la différence de nombreuses sociétés de production, Réservoir Prod est totalement indépendante, et je préfère me présenter comme un artisan de la télévision qui aime le travail bien fait. »

Un « artisan » qui, pour l'an 2 000, a réalisé avec sa société un chiffre d'affaires de 250 millions de francs (un peu plus de 38 millions d'euros), loin derrière les géants du secteur comme le groupe Expand (« Fort Boyard », « Les Aventuriers de Koh Lanta »), mais qui le classe toutefois parmi les quatre principaux producteurs d'émissions pour les chaînes hertziennes, hors fiction et information (*Le Monde* du 31 janvier). « Nous nous situons encore dans la catégorie des poids légers et visons à évoluer dans celle des poids moyens », poursuit Jean-Luc Delarue, qui, depuis quelques mois, gère la communication de Brahim Asloum, champion olympique de boxe. Fidèle à France 2, Jean-Luc Delarue présentera en personne ses magazines de société, qui, depuis huit saisons, ont fait leurs preuves.



FRANCE 2

Avec sa société Réservoir Prod, Jean-Luc Delarue est présent sur toutes les grandes chaînes nationales. Une consécration pour l'animateur-producteur qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin

Outre « Ça se discute » chaque semaine et « Jour après jour » chaque mois, l'animateur-producteur présentera quatre fois par an un nouveau magazine intitulé « Un mois, un jour, une heure ». La chaîne publique n'ayant pas trouvé de case en prime time dans sa grille pour David Douillet, directeur associé de sa filiale Réservoir Sport, Jean-Luc Delarue a décidé de céder sa place, chaque trimestre, au champion du monde de judo, afin qu'il puisse présenter, en compagnie de Daniela Lumbruso, « David contre Goliath », un magazine « d'entraide et de fraternité » mis au point par sa société.

France 3 a aussi renouvelé le contrat de « Tous égo », proposé par Florian Gazan, et « C'est mon choix », animé quotidiennement par Evelyne Thomas

et qui bénéficiera cette saison de sept prime time. Ce magazine qui a suscité de nombreuses polémiques en raison de son approche très « trash » des microphénomènes de société, apparaît aujourd'hui comme une blquette face à la débauche de télé-réalité que vont proposer les chaînes privées. « Delarue et la déclinaison de ses concepts font de l'audience, reconnaît Philippe Santini, directeur général de la régie publicitaire de France Télévision. Ils ont surtout permis à France 2 et France 3 d'élargir leurs cibles en les rajeunissant. »

Delarue fait-il de la télé-réalité ? « Je ne sais pas ce que l'on met derrière cette étiquette, explique-t-il. Voilà longtemps que j'en fais à travers mes magazines de société où je donne la parole aux gens. Ma seule préoccupation est de respecter l'autre et de ne jamais dépasser la ligne jaune pour ne pas tomber dans le mauvais goût. Mais je remarque que le bon goût est une valeur très subjective... »

La question ne se posera pas sur TF1 et M6, pour lesquelles Delarue produira des émissions de pur divertissement. Après lui

avoir confié en 2000 – pour la première fois et avec succès –, un prime-time avec « Stars à domicile », émission de variétés qui propose aux vedettes de surprendre dans leur intimité leurs fans les plus fervents, TF1 a signé à nouveau pour cinq numéros qui devraient renouveler un genre en perte de vitesse sur la chaîne. La Une a aussi signé pour vingt numéros d'un nouveau magazine, « Vis ma vie », présenté par Laurence Ferrari. Le concept consiste à faire partager à des anonymes le quotidien d'une personne aux antipodes de leur mode de vie. Par exemple : un huissier et un CRS...

Pour M6, Jean-Luc Delarue produira « J'irai au bout de mes rêves », magazine présenté par Benjamin Castaldi qui, pendant deux heures, proposera à un téléspectateur de réaliser un rêve impossible avec sa star préférée. « Les chaînes ont de plus en plus besoin d'images et nous essayons de nous diversifier en développant nos concepts à la demande. Le client est roi », dit Jean-Luc Delarue, qui, dans sa stratégie de l'araignée, crée des filiales adaptées à la demande, comme Réservoir Net pour tisser sa Toile.

C'est le cas aussi de Réservoir Sport, dirigée par Pierre Sled, ex-France Télévision, qui a pour vocation la fabrication et la conception de programmes à caractère sportif. Grâce à un partenariat signé avec la

société américaine HS International, spécialisée dans l'athlétisme et qui compte dans ses rangs Maurice Greene, champion olympique du 100 mètres, ou Christine Arron, championne d'Europe du 100 mètres, Réservoir Sport a lancé une série de documentaires sur ces athlètes qui seront ensuite vendus aux chaînes.

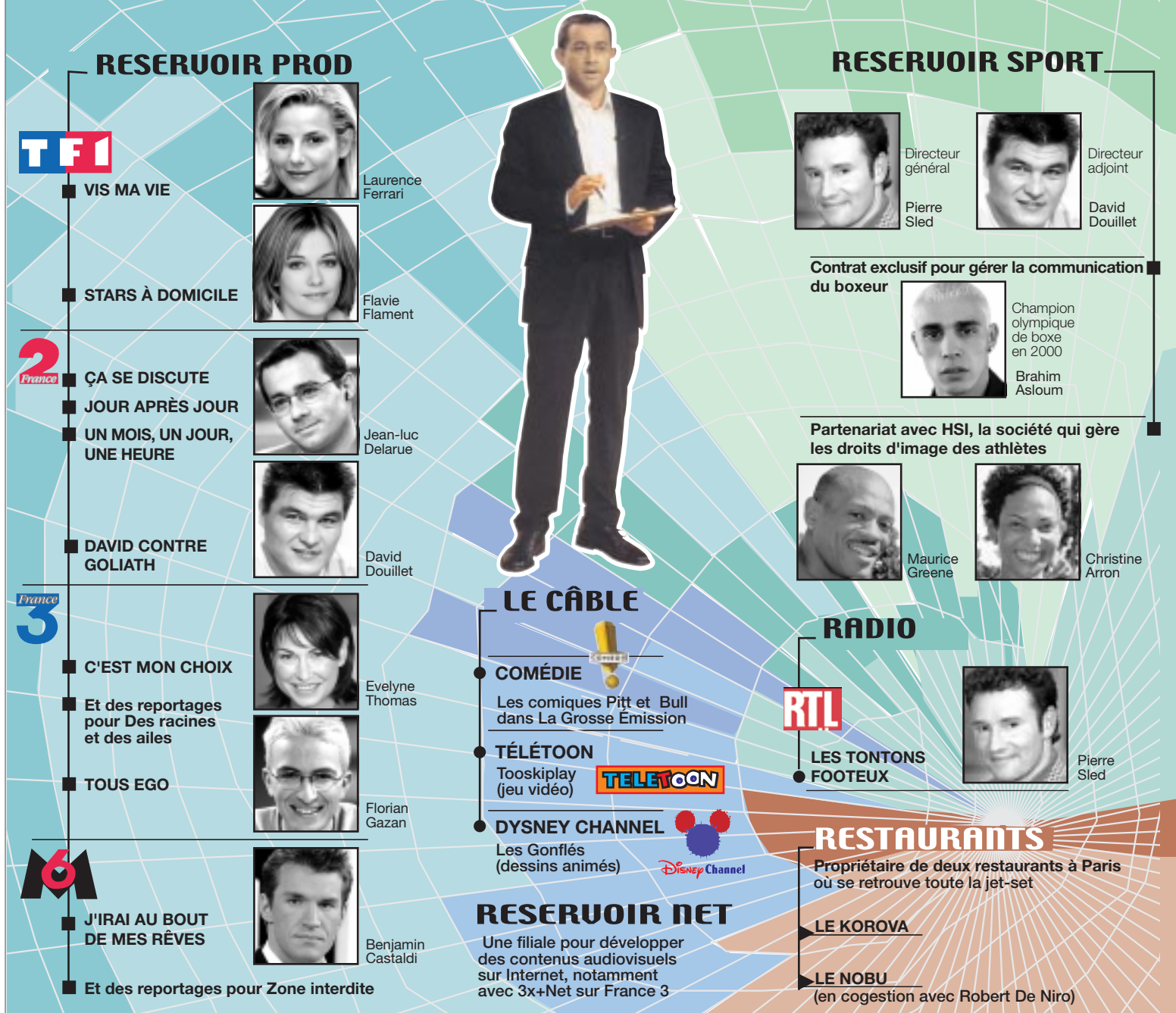
Canal+ est d'ores et déjà intéressé par le portrait de Brahim Asloum (sous contrat avec la chaîne cryptée), en cours de tournage.

Une entrée par la petite porte sur la chaîne cryptée qui, jusqu'à présent, ne travaille pas avec Réservoir Prod. En outre, avec l'arrivée du numérique hertzien et l'accord de partenariat avec Pathé, les perspectives s'annoncent plutôt encourageantes. « J'aime bien donner du temps au temps... », assure Jean-Luc Delarue.

« Je préfère me présenter comme un artisan de la télévision qui aime le travail bien fait. »

Daniel Psenny

Delarue tisse sa toile



« Après les magazines, Delarue ira sans doute sur le terrain de la fiction »

« Comment Jean-Luc Delarue, après l'épisode des animateurs-producteurs, a-t-il réussi à être omniprésent à la télévision ?

– Il y a, selon moi, trois raisons. D'une part, les épreuves qu'il a subies l'ont endurci. Il a mis beaucoup d'énergie à faire mentir les méchancetés dites à son propos. En outre, l'univers de la production a évolué. Depuis la loi de 1986 – qui a séparé les fonctions de producteur et de diffuseur –, beaucoup de sociétés se sont créées, souvent artisanales, plus créatives que gestionnaires.

» Depuis, un écrémage important a eu lieu. Les sociétés qui ont survécu sont celles qui ont réussi l'alliage entre créativité et capacités managériales. Les autres ont disparu. Jean-Luc Delarue a commencé ses activités en 1994, avec cette phase de professionnalisation de la production. En outre, l'aide financière des diffuseurs ne suffisait pas, les sociétés qui existent aujourd'hui sont celles qui peuvent investir des fonds

PASCAL JOSÈPHE.

Le président d'International Media Consultants Associés (IMCA, société de conseil spécialisé dans les médias et la communication), analyse les raisons du succès de Jean-Luc Delarue et des émissions de Réservoir Prod

propres dans le développement. C'est le cas de Réservoir Prod.

» Enfin, dans une phase de concentration de la production, Jean-Luc Delarue a choisi une stratégie de diversification, avec Réservoir Sport ou Réservoir Net. Et s'il garde une "spécialité", les magazines de société, il produit aussi du divertissement, et il ne serait pas étonnant qu'il aille sur le terrain de la fiction. Rationalisation, diversification, autodéveloppement : ce qui est vrai pour les sociétés de production du marché l'est particulièrement pour lui.

– Y a-t-il à Réservoir Prod une stratégie de marketing ?

– Auparavant, les relations avec le public et le marketing étaient du ressort des seuls diffuseurs. Aujourd'hui, les producteurs mettent au point des méthodes de connexion directe avec le public. Ils sont à l'affût de ses attentes. Même larvées, il faut savoir les percevoir. C'est devenu un facteur clé que de sentir l'air du temps. Et en direct.

– N'est-il pas pour les chaînes un gage de sécurité, un garde-fou par rapport à des dérivés ?

– Effectivement, les diffuseurs ont besoin de sécurité, de cette garantie de "bonne fin" (l'idée de départ doit être celle que l'on voit à l'antenne). Cela aussi fait partie du processus de professionnalisation de la production : dans les années 1990, les chaînes ont signé des contrats avec les entreprises les plus fiables et non avec celles qui n'offraient pas cette garantie.

– Le talon d'Achille de Réservoir Prod n'est-il pas d'être franco-français ?

– Le développement européen, voire international, ne peut pas être étranger aux préoccupations de Réservoir Prod. Actuellement, Jean-Luc Delarue a les moyens de son indépendance. »

Propos recueillis par Yves-Marie Labé



Quoi de neuf sur le câble et le satellite...

LES chaînes du câble et du satellite font une rentrée échelonnée. Certaines annoncent une réforme de fond, comme la chaîne documentaire Odyssée ou celles du groupe Multithématique - CinéCinemas et CinéClassics, Canal Jimmy, Planète. D'autres ont préféré attendre le début de l'automne pour présenter leurs nouvelles grilles. C'est le cas de Série Club, de TF6, ainsi que de M6 Thématique (M6 Music, Téva, Fun TV). D'autres enfin diffèrent toute innovation pour cause de restructuration, voire de fusion - celle des chaînes Muzzik et Mezzo aura lieu en janvier 2002. A défaut d'exhaustivité, on trouvera donc ici une sélection de points forts mis en avant dès ce mois de septembre (les dates et horaires donnés sont ceux des premières diffusions).

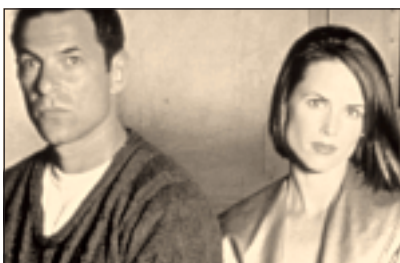
Histoire

Parmi les inédits coproduits par la chaîne, « Mémoire vivante », collection d'entretiens en quatre volets. En septembre, Valéry Giscard d'Estaing, le président, puis Raymond Barre, à partir du 7 octobre (chaque dimanche, vers

21 h 55). La soirée du mardi intitulée « Ils ont fait l'Histoire » s'enrichit. Dans la collection « Les Assassins politiques », proposée par Michel Noll (21 heures), après Roberto Calvi et le Vatican (5 septembre), suivent Anouar El Sadate : la mort du Pharaon (le 11), Lord Mountbatten, lundi sanglant (le 18), Martin Luther King : Mort à Memphis (le 25), Patrice Lumumba : mort au Congo (2 octobre)... En deuxième partie de soirée (vers 21 h 45), une série d'entretiens avec Emmanuel Le Roy Ladurie (jusqu'au 25 septembre), puis avec Jacques Le Goff (5 x 52 min, à partir du 2 octobre). A retenir également Robert Doisneau, de Maurice Vermeersch (30 septembre, 21 h 55), ainsi que le documentaire de Christophe Weber et Nicole Glimois consacré à l'un des derniers bourreaux de la République, Anatole Deibler, carnets de mort (7 octobre, 21 heures).

Paris Première

En vedette de cette rentrée, Frédéric Beigbeder et son nouveau magazine littéraire, « Des livres et moi »



« EZ Street » une nouvelle série sur 13^{ème} Rue



Hommage à Miles Davis, sur Paris Première, le 23 septembre

(dimanche, 19 heures à partir du 16 septembre). Pour ses quinze ans, la chaîne s'offre un événement en exclusivité : la retransmission en léger différé de l'opéra de Verdi, *Aïda*, donné au Stade de France, avec Marco Guidarini dirigeant l'Orchestre philharmonique de Radio-France (vendredi 14 septembre à partir de 21 h 55). Autre « première », « Traffik » (à partir du mardi 18 septembre, 21 heures) ; série britannique en six épisodes réalisée par Alaster Reid en 1989 et dont s'est largement inspiré Steven Soderbergh pour son dernier film, *Trafic*. A suivre par ailleurs, un *Hommage à Miles Davis* - portrait de Philippe Koechlin et concert à Montreux 1991 - (23 septembre, 0 h 35), et de très spéciales « Nuits de l'interdit » aux soirs de pleine lune.

Festival

Avec un nouvel habillage à partir d'octobre, la chaîne de la fiction poursuit sa programmation de téléfilms en avant-première et la reprise des séries ou feuilletons qui ont marqué l'ORTF : « Rouletabille » (à partir du 15 septembre,

20 h 30), « D'Artagnan amoureux » (octobre), puis « Jean de la Tour Miracle », dans lequel Patrick Dewaere fit ses débuts, etc. A partir du 5 novembre et jusqu'au 24 juin (chaque lundi, vers 22 h 10), Festival remet au programme les fameux entretiens du « Divan » d'Henri Chapier, répartis selon quatre ensembles thématiques - ceux qui ont fait la télé, les hommes politiques, les stylistes, artistes et comédiens. Enfin, une nouveauté à l'antenne, avec la diffusion de séries étrangères inédites en v.o. sous-titrée, « La Havanera » (production espagnole) et la série anglaise « Peak Practice » (pour la fin d'année).

TMC

La chaîne du Sud a retrouvé les traces de la pétulante « Zora la rousse » ; une curiosité germano-yougoslave, symbole d'une génération et feuilleton-culte des jeunes téléspectateurs de la décennie 1978-1988 (diff. chaque mercredi à 14 h 20). En nouveauté, « Par Là... », un « magazine gorgé de soleil et au-delà des clichés », à travers la région Provence, Alpes et Côte d'Azur (chaque mercredi, 12 h 35 à partir du 12 septembre). A suivre également, du 22 au 28 septembre, une semaine « Spéciale Corse » en compagnie du comédien Robin Renucci.

13^{ème} RUE

Deux nouvelles séries pour la chaîne « Action et suspense ». Sur l'axe paranormal, « Le Cercle parallèle », avec Adrian Pasdar - l'affreux Jim de « Profit » (chaque mercredi, 20 h 45, à partir du 12 septembre). Dès le 20 octobre, flics indépendants, gangs et gangsters en cocktail explosif dans « EZ Streets » (prononcer « easy »), une série de la fin des années 1990 qui a captivé les téléspectateurs d'Outre-Atlantique (chaque samedi à 22 h 30, en v.o.).

Canal J

Côté animation, dans « La Bande à Canal J », l'impertinent « Titeuf » redémarre une saison de loufoquerie (tous les jours à 7 h 15 ; mercredi, samedi et dimanche à 10 heures), rejoint

... sur Arte...

LIGNE stable, budget en augmentation (+ 9 %). Tandis qu'elle se prépare à émettre de 7 heures à 3 heures du matin en numérique terrestre d'ici à 2003, en diffusant sur le câble et le satellite dès 14 heures, Arte poursuit son objectif : faire une télévision européenne de référence en tâchant de gagner un public plus vaste et plus jeune, sans se renier. « Faire en 2001 une télévision qui ne s'appuie pas sur la démagogie ou l'exclusion est un défi permanent », a déclaré Jérôme Clément, président d'Arte France, en présentant ses projets de rentrée. La chaîne franco-allemande ne fonctionne pas à l'audience et maintient une ligne de conduite à contre-courant de la télé-réalité, prônant « le respect des téléspectateurs et des auteurs ».

La chaîne conserve les grands équilibres de sa programmation, mais procède à des réajustements et lance de nouvelles émissions. Rythme plus enlevé, rendez-vous plus réguliers, la chaîne dynamise son antenne en raccourcissant les « Thema » du mardi et du jeudi, « Musica » le mercredi, en stabili-



« Forum », le nouveau magazine qui remplace « Histoire parallèle » le samedi à 19 heures. L'actualité européenne, des reportages, un invité

sant « La Lucarne » (minuit au lieu de 0 h 40).

Parmi les changements, la place accordée au cinéma. Arte, qui coproduit quarante heures de films par an, dispose d'un « trésor » de création cinématographique qu'elle veut mieux exposer. Le film du lundi en deuxième partie de soirée est remplacé par un prime-time le jeudi. Six rendez-vous cinéma : trois à 20 h 45 (le lundi, consacré au patrimoine, cycles Polanski, Truffaut ; le jeudi, pour les films récents, *Vénus Beauté*

(institut), de Tonie Marshall, *Cours Lola cours*, de Tom Tykwer ; le dimanche, avec un film grand public dans une Thema familiale, comme Jean Gabin). Le mercredi vers 22 h 30, films d'auteur (*Romance*, *L'Humanité*, *Beyrouth fantôme*, etc.), et film muet un vendredi par mois (à 23 h 30) ainsi que des courts métrages - « Court-circuit » - le lundi (vers minuit).

Les grands rendez-vous documentaires sont toujours là, mais « Grand format » passe du vendredi au lundi vers 22 h 30, après le film (avec des réalisateurs tels Agnès Varda, Emmanuel Finkiel, Jean-Michel Carré, Rithy Panh) et « La Vie en face » est programmée vendredi à 22 h 15.

Côté magazines, des innovations : « Forum », émission-débat sur l'actualité européenne, avec un invité (le premier, Jacques Delors) (samedi, 19 heures). « Profils » est une « approche non convenue » de la culture européenne, avec des créateurs-« passeurs » comme Ingrid Caven, Jean Nouvel, Enki Bilal, Henri Cartier-Bresson (vendredi, 23 h 15). Trois fois par mois, Ray Cokes et Charlotte Roche animent une émission de musique live (mardi, 23 heures) en alternance avec « Music Planet ». Enfin, chaque dimanche, à 20 h 15, « Danse » fait l'état des lieux de cette discipline.

C. H.



par « Cédric » (mercredi, samedi et dimanche, 10 h 25 et 15 h 45). Parmi les nouveautés du rendez-vous « Fais-moi rire, fais-moi peur ! » (samedi et dimanche, 13 h 20), « Oggy et les cafards », « Momie au pair » et « Dément ». Côté sitcom « Kenan & Kel », deux loufingues inséparables inspirés par Eddy Murphy et Jerry Lewis (samedi et dimanche, 18 h 05), et « Taina », une jeune Latino-Américaine qui danse ses quinze ans dans les rues de New York (samedi et dimanche, 19 h 50). Enfin l'interactivité est en première ligne de la nouvelle formule de « Faut que ça saute », piloté par Vanessa de Clausade et Olivier Ligné (du lundi au vendredi, 19 h 30).



« Cédric » sur Canal J

Télétoon

Parmi les inédits animés de septembre, « Cyrano 2022 », rebelle et justicier dans un monde tout-technologie privé de liberté (samedi et dimanche, 16 h 30), et « Un Bob à la mer », ou les gestulations aquatiques d'une éponge optimiste (du lundi au samedi, 7 h 40). Quatre nouveaux 26 minutes en octobre : « Casper », le gentil petit fantôme ; « Le Continent perdu », 26 épisodes mêlant images réelles et animées à l'aube du X^e millénaire. En novembre : « Histoires Trolls », et « Max et Moustique », tous deux destinés aux petits. A noter également une coproduction de la chaîne pour les 8-12 ans (à partir de novembre) : « Le Monde perdu de Conan Doyle », ou l'étrange expédition d'un vieux professeur londonien. Signalons enfin la première rentrée de Tiji, une chaîne entièrement dédiée aux moins de sept ans (diffusion sur Noos, NC Numéricâble, France Télécom Câble et CanalSatellite).

Sélection réalisée par
Valérie Cadet

... et à la radio

UNE rentrée radio-phonique sans grands bouleversements. A noter cependant la tendance au mélange tout-info et interactivité sur France-Info et RMC, ainsi que l'apparition de nombreuses émissions de décryptage des médias : Michel Field sur Europe 1, ou Régis Debray avec « Le Cercle des médiologues » sur France-Culture.

France-Inter

Rentrée en douceur. La récente vague de sondages Médiamétrie d'avril-juin l'avait un peu malmenée, l'audience de France-Inter étant tombée à 10,7 % contre 11,6 % en 2000. Sa grille de programmes, « *contemporaine sans tomber dans le vulgaire* » selon son directeur Jean-Luc Hees, veut être plus rythmée. Côté information, Patrick Roger (ex-directeur de France-Info et transfuge de TF1), nommé rédacteur en chef de la tranche matinale, assume aussi le journal de 8 heures. De nouvelles signatures font leur apparition : Hélène Cardin, Olivier de Rincquesen et Guy Carlier. Côté programmes, « Tam Tam, etc. », (9 h 10-10 heures), magazine quotidien d'actualité de Pascale Clark est la grande nouveauté de cette rentrée. Gérard Lefort s'en va, il est remplacé par Katleen Evin et son « Humeur vagabonde » (20-21 heures). Faux retour du feuilleton (12 h 53) avec « La Vie de Victor Hugo », par Max Gallo, coïncé entre le « Jeu des 1000 francs » devenu le « Jeu des 1000 euros » (12 h 45) et la « Chronique boursière » (12 h 58).

Europe 1

Très « force tranquille », Jérôme Bellay a présenté sa grille : « *Nous sommes maillot jaune, leader en influence et en notoriété.* » Arrivée de Michel Field qui s'interroge sur le rôle et la déontologie des journalistes (dimanche, 18 h 10), et de Florence Belkacem qui donne « *une deuxième chance* » à une personnalité en difficulté (dimanche, 11 h 30). Nicolas Beytout, directeur des Echos et ex-chroniqueur à RTL, vient renforcer le pôle économique tandis que Pierre Thivolet tient « La Chronique de l'euro » (8 h 43). Laure de Lattre, ex-



Journalisme et déontologie avec Michel Field sur Europe 1

lofteuse, animera une chronique bihebdomadaire dans l'émission de Yann Kulig (10 h 40).

RTL

Après une année mouvementée et de nombreux départs, Robin Leproux, directeur général, propose une grille stabilisée, animée par des valeurs sûres, comme Philippe Bouvard aux « Grosses Têtes » (16 h 30), Jean-Pierre Foucault à « Quitte ou double » (12 h 30), Laurent Gerra à « Elections matinales » (8 h 30). Chaque vendredi, Emmanuel Chain animera « Ne le répétez pas » (18 h 35) et Pierre Sled « Les Tontons footeux » (19 h 30). Côté politique, Alain Duhamel en plus de sa chronique quotidienne (7 h 47), animera « Le Grand Débat » (le premier lundi du mois, à 19 heures), en collaboration avec *Le Monde*.

Sud-Radio

Seul changement notable : Sylvain Augier animera en direct « En toute liberté », du lundi au vendredi à 11 heures.

France-Info

Cap sur l'euro. En plus de sa chronique quotidienne, « La Rue de l'euro », France-Info ouvrira, à partir du 21 septembre, une ligne téléphonique pour permettre aux auditeurs de poser des questions sur la nouvelle monnaie (tél. : 08-92-68-10-55, 0,34 € la minute).

BFM

Sous l'impulsion de Jean-Luc Mano, directeur général, BFM, radio tout info à connotation économique, s'ouvre à de nouvelles thé-

matiques comme le sport ou la mode, avec 70 % d'émissions en direct. Arrivée de Daniel Bilalian, Benoît Duquesne, Patrick Chêne, Erik Izraelewicz, Bernard Brigouleix...

RMC Info

L'ex-radio du Sud propose un nouveau concept alliant information et interactivité en continu. Les auditeurs pourront réagir et s'exprimer en direct avec, entre autres, le docteur Christian Spitz (à 10 heures) ou avec Brigitte Lahaie (à 14 heures).

France-Culture

Plusieurs nouvelles émissions, avec le retour en force du documentaire sous l'impulsion de Laurence Bloch, directrice adjointe, qui veut entendre « *la parole au plus près du réel* » avec « Le Monde, en soi », samedi à 22 h 10. Trois émissions de décryptage des médias : « Le Cercle des médiologues », le quatrième dimanche du mois à 17 heures, animé par Régis Debray et Pierre-Marc de Biasi ; « Droit de regard », par Sonia Kronlund, samedi à 19 h 30 et « Le Club de la presse des religions », par Michel Cool et Jean-Luc Mouton, dimanche à 7 h 35. Du lundi au vendredi à 17 h 55, réflexion sur notre temps avec « Le Regard d'Albert Jacquard ».

Radio Classique

Implantée désormais dans une centaine de villes et forte de plus de 500 000 auditeurs quotidiens, la chaîne musicale ajoute à sa grille de brefs rendez-vous sur l'actualité du spectacle et du disque à 8 h 40, 12 h 45, 18 h 50 et 19 h 45, du lundi au vendredi. Cinq concerts enregistrés par semaine et des émissions réalisées en région attestent d'une nette ouverture sur la musique vivante.

France-Musiques

L'émission de jazz d'Arnaud Merlin, « Suivez le thème », passe à 23 heures, à la place du « Conversatoire », remplacé à 22 heures par « En attendant la nuit », où Lionel Esparza recevra des personnalités du monde musical. Le samedi à 18 heures, « Un soir à l'Opéra », par Olivier Bernager, précédera la re-

transmission lyrique. Le dimanche, entre le concert du matin et « Le Pavé dans la mare » (avancé à 15 heures), « Les Greniers de la mémoire » et « Le Fauteuil de Monsieur Dimanche » sont placés tête-bêche. « Loge privée », de Renaud Marchart, devient « Chambre d'échos » à 14 heures, tandis qu'« A l'improviste » passe de 22 à 19 heures. Orpheline de Jacques Merlet, la musique ancienne n'a plus de créneau.

Nostalgie

La radio, qui a doublé son audience en trois ans (4,5 % à 9,1 %, selon Médiamétrie), continue de promener ses auditeurs au cœur des grands mythes musicaux. Une programmation ponctuée de jeux, comme « Music & Cash » qui propose des gains quotidiens de 500 €.

NRJ

Proximité et interactivité : « *La star sur NRJ, c'est l'auditeur* », déclare Roberto Ciurleo, directeur d'antenne. A noter, l'émission de Bruno Guillon, « Le Morning » (de 6 heures à 9 heures), sera entièrement pilotée par les auditeurs.

Fun Radio

La station qui vient de battre ses propres records d'audience en passant en un an de 6,7 % à 8,1 %, consolide son format « *groove and dance* ». « Planetarthur » (de 16 heures à 18 h 30) débute avec trente minutes de best-of.

RTL 2

La première radio pop-rock accueille Francis Zégut, transfuge de RTL, pour « Pop-rock station by Zégut », du lundi au vendredi (de 21 heures à minuit).

Skyrock

La radio du rap, leader auprès des 15-25 ans, remet Difool à l'antenne, passant ainsi outre à la mise en demeure faite en juin par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), qui avait critiqué ses propos « *crus* » sur les lofteurs de M6.

Sélection réalisée par
Armelle Cressard et
Gérard Condé



Lord Rapp

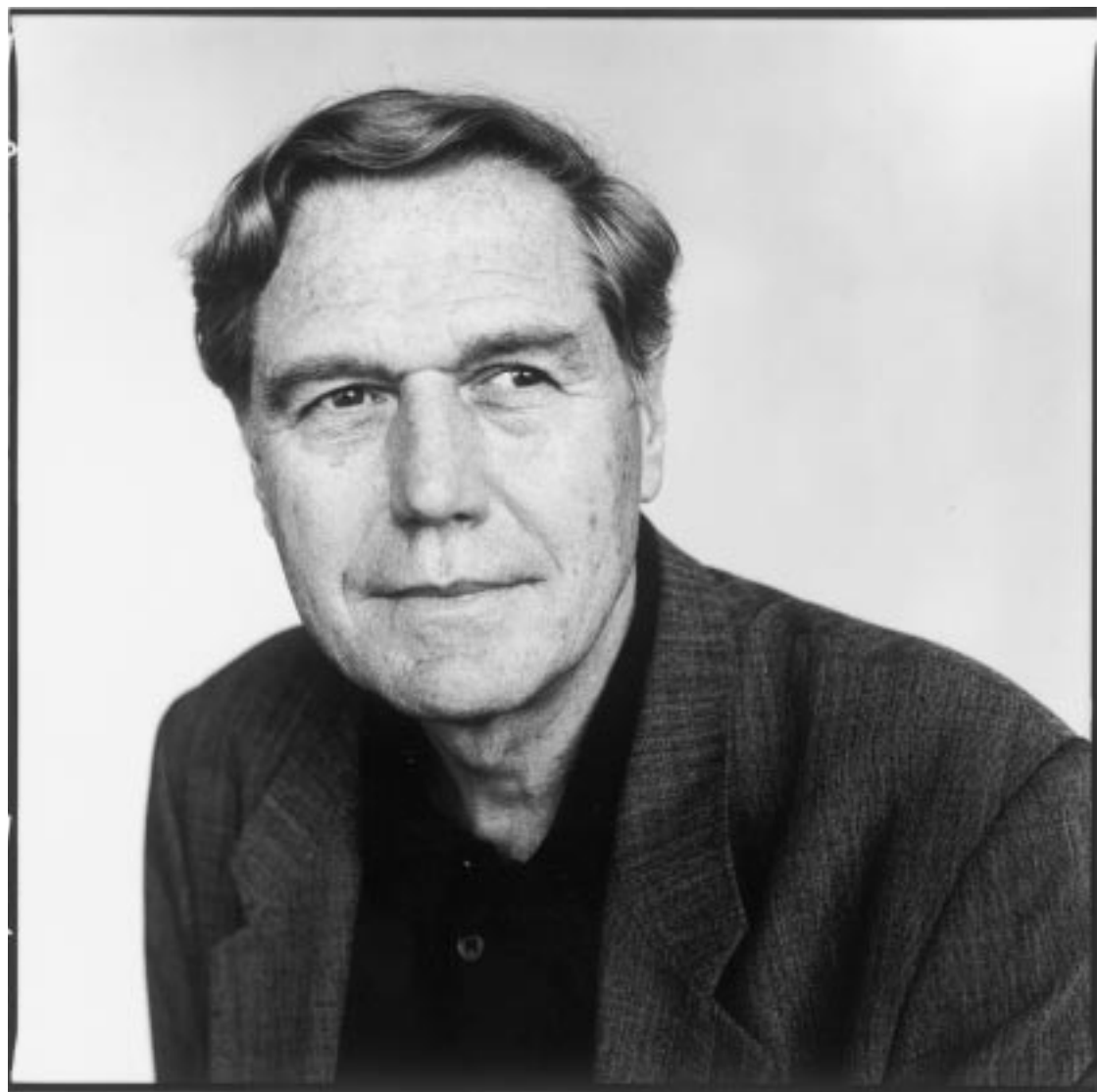
Le JT de France 2, « L'Assiette anglaise », « Un siècle d'écrivains »... A cinquante-six ans, ce journaliste très british a fait le tour de la télévision. Il lance un nouveau magazine sur France 3 : « Héros vinaigrette »

IL est délicieux. D'une exquise finesse. Et pour filer une métaphore culinaire qui lui est chère depuis « L'Assiette anglaise » (France 2, 1987-1989), on dira de Bernard Rapp, dont la nouvelle émission, « Héros vinaigrette », démarre ce mercredi 12 sur France 3, qu'il est un être à la saveur rare. Lorsqu'il se rend à France Télévision, en train, les gens ont pour lui mille mots gentils. Lorsqu'il préfère sa moto, « un courrier formidable, touchant » l'attend. Cinquante-six ans, deux-trois cheveux blancs, il évoque le tout avec malice et modestie. Répond à chacun avec courtoisie. Se dépare rarement d'une bienveillance dont ses traits semblent imprégnés. Au point d'avoir été « peiné » pour le public de « Loft Story » : « Venez, il va peut-être se passer quelque chose », lui a-t-on dit. Mais c'était le vide intersidéral. On n'a pas le droit de se moquer des rêves des autres, d'exploiter leur crédulité. »

Pourquoi revenir aujourd'hui à une télé où il « compte peu d'amis », grosse machine dont il sait bien les ressorts ? Et qui l'a trahi : « Caractères », qui prit le relais d'« Apostrophes » en 1990 sur France 2, fut progressivement évincé lorsque Bernard Pivot revint avec « Bouillon de culture » ; « Rapp'tout », magazine qu'il lança en 1994 sur France 3, fut supprimé au bout de six numéros... « Mais je ne suis jamais parti ! », rectifie l'intéressé. Depuis cette fâcherie, il a produit (avec Florence Mauro) et présenté – certes, dans la discrétion d'une programmation tardive – les 257 portraits d'« Un siècle d'écrivains » (Fier ? « Très ! »). Peut-être se sent-il aujourd'hui « moins journaliste, moins enquêteur, moins reporter ». « Mais j'aime la télé. Et si je suis toujours là, c'est que je suis fait pour ça. Dans mon rôle de passeur, de médiateur. » Sourire charmeur.

« La curiosité pour carburant », la vie saturée d'appétits, Bernard Rapp aurait pu se consacrer à d'autres tâches. Commencer par exemple par soulager une table de chevet qui demande grâce : « Les livres : des êtres vivants, envahisseurs. C'est affreux ! ». Satisfaire une rage de cinéphile qui le jette de façon compulsive dans les salles. Se consacrer entièrement à son troisième long-métrage (après *Tiré à part* en 1996 et *Une affaire de goût* en 2000), dont commence le tournage au printemps. Et puis... une famille à aimer.

A force, lorsqu'il se regarde dans la glace de la salle de bains, le matin, il « ne sait réellement pas qui se trouve en face. Le contraire d'un monomaniacque. Je crois énormément à la perméabilité des mondes », glisse-t-il en levant sur vous ses yeux clairs. Dans « Héros vinaigrette », ce faux Anglais au look de Mortimer interrogera, en compagnie d'autres chroniqueurs (Martin Winckler, Rebecca Manzoni, Michael Sadler, Tania de Montaigne, Didier Porte) et dans un décor de BD,



DENIS DAILLEUX

« Tout avec lui semble alléchant. Comme la cuisine d'un grand chef. La Rapp's touch, c'est cette gourmandise »

les avatars (publicité, séries télé, etc..) des héros de notre imaginaire : l'extra-terrestre, le flic, le marin... « Une idée marante et originale, typique de ce garçon libre », remarque son amie Christine Ockrent. Un magazine de « culture populaire », reflet de ce regard qui musarde. Mais exigeant.

« Tout est dans son œil. Un regard élégant, ironique – non sarcastique – et distant qu'il promène sur les choses », suggère Patrick Poivre d'Arvor, à qui Bernard Rapp succéda en 1983 au « 20 heures » de France 2 et qu'il retrouve lors de « déjeuners de fumeurs de cigares ». Bertrand Mosca, directeur des programmes de France 3, se réjouit de ce retour en tant qu'animateur : « Un jour il est venu me voir avec son projet. Il jubilait avec les mots. La Rapp's touch, c'est cette gourmandise. Avec lui, tout semble alléchant. Comme la cuisine d'un grand chef. Moi, je dégustais. » Rapp ambitionne juste de faire « une émission que lui-même aurait plaisir à voir ». Car, ajoute-t-il avec une expression de petit garçon, « j'ai toujours aimé qu'on me raconte des histoires ».

« Un grand-père de rêve, à longue barbe blanche » s'y est employé, il y a longtemps. Les « objets-poèmes » de son père, antiquaire, rapportait le soir dans la boutique familiale, aussi. « De ces trucs sur lesquels

la vie est passée. Et l'Histoire. » De ce fouillis, « cette ambiance très particulière », naissent les rêves. Il veut être journaliste. Il aurait pu être musicien, quand lui vient encore la passion de la trompette, dont il jouera de quinze à trente ans. Mais l'excitation « d'aller voir le monde » et de goûter à l'humain sera plus forte. La lecture l'exalte. En particulier Joseph Conrad, écrivain du doute, de la tourmente. « Il a tenu une place décisive dans ce que je suis aujourd'hui », livre-t-il en une brusque pudeur.

En ce moment, justement, il relit *Lord Jim*. Il n'y voit plus « l'auteur d'aventures maritimes, comme à quinze ans, mais l'écrivain de l'âme ». Curieux attachement pour quelqu'un ayant « une peur bleue de la mer ». C'est que, comme les héros de Conrad, une « perpétuelle insatisfaction » le fait courir. L'aiguillon qui permet d'entreprendre. Son visage s'assombrit, les traits réguliers se resserrent. Bernard Rapp se dit « inquiet, angoissé » par le lancement de « Héros vinaigrette ». Qu'il vit, comme toutes choses, « sur le mode de l'immersion ». Ce sur quoi il ajoute qu'il doit « prendre garde à la noyade ». Soudain il réalise ce qu'il vient de dire. Il rit : « Allô docteur ? »

Lorraine Rossignol



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 10 septembre

BEAUTIFUL THING

20.45 Arte Hettie MacDonald (GB, 1996, v.o., 90 min). Avec Glen Berry, Scott Neal. *Un jeune banlieusard londonien découvre son homosexualité. Plat téléfilm sociologique.*

DANS LA LIGNE

DE MIRE
20.50 M6
Wolfgang Petersen (EU, 1993, 123 min). Avec Clint Eastwood, John Malkovich. *Ancien membre des services secrets déchu, un policier fait échec à un tueur d'une habileté redoutable. Un Eastwood de série, sans grand relief.*

AU CŒUR

DU MENSONGE ■ ■ ■
20.55 France 3
Claude Chabrol (Fr., 1998, 109 min). Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Valeria Bruni-Tedeschi. *Alors qu'un meurtre a été commis, un couple est soumis à une épreuve qu'il devra surmonter. Un Chabrol remarquable sur la vérité et le mensonge, la rétention et l'explosion, le lien conjugal. Le cinéaste retrouve sa meilleure veine.*

LE JOUR ET LA NUIT

23.10 M6
Bernard-Henri Lévy (Fr., 1996, 106 min). Avec Alain Delon, Lauren Bacall, Arielle Dombasle. *Un écrivain retiré au Mexique est entouré de divers personnages. La volonté de conquête d'un romanescque enfui malheureusement étouffé par la maladresse.*

SANS TOI NI LOI

0.35 Arte
Agnès Varda (Fr., 1985, 105 min). Avec Sandrine Bonnaire, Macha Méril, Stéphane Freiss. *Rediffusion du 2 septembre.*

Mardi 11 septembre

LA CITÉ

DES ANGÉS
20.50 France 2
Brad Silberling (EU, 1997, 113 min). Avec Nicolas Cage, Meg Ryan. *Remake hollywoodien et mièvre des Ailes du désir.*



Sandrine Bonnaire dans « Au cœur du mensonge », de Claude Chabrol

LE FUGITIF

20.50 TF1
Andrew Davis (EU, 1993, 135 min). Avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones. *Un homme condamné à tort pour le meurtre de sa femme prend la fuite et tente de retrouver le coupable. La transposition cinématographique d'une ancienne série télévisée. Efficace, mouvementé et spectaculaire. Vite oublié.*

EUROPA EUROPA

22.45 Arte
Agnieszka Holland (All.-Fr., 1989, 109 min). Avec Marco Hofschneider, André Wilms, René Hofschneider. *Pour survivre pendant la guerre, un jeune juif se fait passer pour un pupille de la nation allemande et est enrôlé dans la Wehrmacht. Un récit extraordinaire pour une mise en scène banale.*

L'ÉTÉ MEURTRIER

23.00 France 3
Jean Becker (Fr., 1983, 128 min). Avec Isabelle Adjani, Alain Souchon, Suzanne Flon. *Une jeune fille au comportement libre et extravagant cache en fait un lourd secret dans son passé. Un grand succès commercial, une performance d'Isabelle Adjani, de grosses ficelles.*

GINGER ET FRED

0.40 Arte
Federico Fellini (It., 1985, v.o., 125 min). Avec Giulietta Masina, Marcello Mastroianni. *Rediffusion du 3 septembre.*

LES SENTIERS

DE LA GLOIRE ■ ■ ■ ■
0.55 France 2
Stanley Kubrick (EU, 1958, N., 84 min). Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker, Adolphe Menjou. *Durant la guerre de 14-18, après l'échec d'une offensive meurtrière, trois soldats sont choisis pour être fusillés pour*

l'exemple. Une violente dénonciation antimilitariste dans laquelle on trouve déjà les obsessions misanthropiques du cinéaste. Une mise en scène brillante.

Jeudi 13 septembre

LE MAÎTRE

DE GUERRE ■ ■ ■
20.55 France 3
Clint Eastwood (EU, 1986, 125 min). Avec Clint Eastwood, Marsha Mason, Everett McGill. *Un sous-officier instructeur est mis en cause par sa hiérarchie mais gagne la confiance de ses hommes. Un film de guerre dont la simplicité de la mise en scène et le portrait du personnage principal laissent affleurer une discrète mélancolie.*

LA LUMIÈRE

DE L'ASIE ■ ■ ■
23.55 Arte
Franz Osten (Inde-All., 1925, N., muet, 93 min). Avec Seeta Devi, Himansu Rai, Sarada Ukil. *L'histoire du prince Gautama qui quitta son palais pour devenir Bouddah. Un film muet dans des décors grandioses.*

Vendredi 14 septembre

LA DANSE

DU VENT ■ ■ ■ ■
23.45 Arte
Rajan Khosa (Inde-All.-GB, 1997, v.o., 82 min). Avec Kitu Gidwani, Haveen Gosain, Roshan Bano. *A New Delhi, la chanteuse Pallavi perd sa voix, en perdant sa mère. Elle part à la recherche de son art.*

JE TE MARIERAI

MON FILS
1.25 Arte
Yuksel Yavuz (All., 1998, v.o., 85 min). Avec Erdal Yildiz, Inga Busch, Bulent Esrungan. *Rediffusion du 4 septembre.*

Dimanche 16 septembre

MA FAMILLE

20.40 Arte
Gregory Nava (EU, 1995, 120 min). Avec Jimmy Smits, Edward James Olmos, Esai Morales. *L'histoire, étalée sur trois générations, d'une famille mexicaine. Beaucoup de clichés.*

LE DERRIÈRE

20.50 TF1
Valérie Lemerrier (Fr., 1999, 115 min). Avec Valérie Lemerrier, Claude Rich, Dieudonné. *Une jeune provinciale qui retrouve son père à Paris se fait passer pour un homme. Un postulat prétexte à un numéro d'actrice impressionnant et à une suite de sketches d'inégal intérêt.*

RAMBO

22.50 TF1
Ted Kotcheff (EU, 1983, 100 min). Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna, Brian Dennehy. *Un ancien du Vietnam traqué dans les grands espaces de la campagne américaine retrouve ses réflexes de combattant. Une critique du sort fait aux anciens combattants mêlée à d'efficaces scènes d'action. Le film le plus intéressant de la série. Attention, TF1 ne passe jamais les films en cinémascope au bon format.*

SOUDAIN,

L'ÉTÉ DERNIER ■ ■ ■
0.30 France 3
Joseph L. Mankiewicz (EU, 1960, N., v.o., 115 min). Avec Elizabeth Taylor, Katharine Hepburn, Montgomery Clift. *Un psychanalyste recherche la cause d'un traumatisme vécu par une jeune femme. Adaptation d'une pièce de Tennessee Williams. Névroses et enfer familial dévoilés par de brillants dialogues.*

LA REINE BLANCHE

0.50 TF1
Jean-Loup Hubert (Fr., 1991, 119 min). Avec Catherine Deneuve, Richard Bohringer, Bernard Giraudeau. *Le retour d'un homme dans son village du pays Nantais fait ressurgir de vieux conflits. Chronique nostalgique un peu factice.*

Canal +

Premières diffusions

LA GUERRE DES ÉTOILES ■

Lundi 20.45
George Lucas (EU, 1977, version restaurée et remastérisée, 128 min). Avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fisher. *Le premier épisode de la saga devenue mythique. Un changement fondamental dans le cinéma américain : technologie et imaginaire enfantin.*

PERSONNE N'EST PARFAIT(E)

Mercredi 21.00
Joel Schumacher (EU, 1999, 110 min). Avec Robert De Niro, Philip Seymour Hoffman, Barry Miller. *L'amitié d'un policier hémiparalysé et d'un travesti. Un festival de grimaces.*

LES FRÈRES FALLS ■

Mercredi 22.50
Michael Polish (EU, 1999, v.o., 107 min). Avec Michael Polish, Mark Polish. *Le récit des derniers mois vécus par deux frères siamois. Entre le climat étrange d'un David Lynch et l'émotion d'un mélodrame. Une curiosité.*

CIVILISÉES

Jeudi 10.45
Randa Chahal Sabbag (Fr.-Liban, 1999, 95 min). Avec Jalila Bacchar, Carmen Lebbos, Tamim Chahal. *Une dénonciation un peu complaisante des horreurs de la guerre.*

LE QUATRIÈME ÉTAGE

Vendredi 21.00
Josh Klausner (EU, 1999, 87 min). Avec Juliette Lewis, William Hurt, Shelley Duvall. *Une jeune femme emménage dans un appartement. Des faits étranges surviennent. Très prévisible film de terreur.*

HARRY, UN AMI

QUI VOUS VEUT DU BIEN ■ ■ ■
Vendredi 23.00
Dominik Moll (Fr., 2000, 109 min). Avec Laurent Lucas, Sergi Lopez, Mathilde Seigner. *Un trentenaire retrouve un ancien camarade d'école. Celui-ci semble lui manifester une bienveillance exagérée. Suspense psychologique construit sur un tacite pacte faustien. Un scénario brillant.*



COLLECTION CHRISTOPHE L.

« Les Maîtres du temps », un film de René Laloux

LES MAÎTRES DU TEMPS ■

Samedi 11.00
René Laloux (Fr, 1982, 76 min). Film d'animation. *Un mélange de science-fiction et de réflexion philosophique par un des maîtres français du genre.*

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



22.20 Arte Banlieue nord

Le titre peut prêter à malentendu, il est d'une Létonnante justesse, et c'est ce qui surprend dans cette fiction qui ne triche pas. Si l'action se situe pendant la guerre des Balkans (lors des accords de Dayton précisément), avec des personnages dont la vie est bousculée par la tragédie bosniaque, ce n'est pas le propos de ce téléfilm de Barbara Albert que de se pencher sur le conflit. L'Histoire n'est qu'une ombre portée (appels téléphoniques, images à la télévision, allusions dans les conversations), elle ne fait pas partie des centres d'intérêt de Tamara et Jasmin, deux jeunes filles (l'une serbe, l'autre bosniaque), installées dans la banlieue de Vienne, trop occupées avec leurs problèmes de famille, de copains, de coucheries sans lendemain. Sauf quand leurs règles n'arrivent pas. Il y a du vide, du désespoir dans cette génération perdue qui ne sait même pas comment elle vit. De la tendresse aussi, c'est l'autre surprise de ce long métrage amer et cru, six fois primé, qui s'applique à détruire tous les clichés.

C. H.

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. **6.15** Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. **6.40** et **9.10** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.18**, **11.18**, **19.45**, **2.23** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Tabaluga ; Bill junior ; Franklin ; Mini jumelles, maxi gamelles. **8.30** Téléshopping. **9.20** Le Clan du bonheur. Malheureux concours de circonstances. **2948774** **10.20** Pour l'amour du risque. Série. La trappe. **11.20** Sunset Beach. Série. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Attention à la marche !

12.50 A vrai dire. Les Airbags. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Pour le meilleur et pour le pire. Téléfilm. Andy Wolk et David Richards. Avec Cheryl Ladd (EU, 1997). **5177381** **16.35** Passions. Feuilleton. **17.25** Beverly Hills. Série. Rendez-vous dans cinq ans. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.55 Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.25** et **20.35** Talents de vie. **8.30** et **16.25** Un livre. *Écriture*, de Stephen King. **8.35** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. Ces médicaments qui nous font grossir. **387497** **11.00** Flash info. **11.03** et **13.40** Les Jours euros. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et **13.35** Météo. **13.00** Journal. **13.43** Consomag. Magazine.

13.45 Derrick. Série. Un papa modèle. **3313774** **14.45** Commissaire Le Sommer. Série. Le loup solitaire. **15.40** Mort suspecte. Série. Le complot. **1/2**. **16.35** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.05** Qui est qui ? Jeu. **17.45** Le Groupe. Tentation. **18.10** Hartley, cœurs à vif. Série. **19.00** On a tout essayé. Divertissement. **19.50** Un gars, une fille. Au lit. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **7.00** MNK. **8.55** Un jour en France. Invité : Erik Orsenna. **9.45** Les Brigades du Tigre. Série. Ce siècle avait sept ans. **10.40** Questions pour un champion. Jeu. **11.10** Une maman formidable. Bon début. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.00** 12-14 de l'info, Météo. **13.50** Keno. Jeu. **13.55** C'est mon choix. **8749565** **15.00** L'Amour aveugle. Téléfilm. John Korty. Avec Mare Winningham (EU, 1987). **67720**

16.30 et **22.55** Les Jours euros. **16.35** MNK. **2881749** **17.35** A toi l'actu@. Le journal quotidien des enfants. **17.50** C'est pas sorcier. Magazine. Les Gaulois. **18.15** Un livre à jour. *Cosmétique de l'ennemi*, d'Amélie Nothomb. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. Magazine. L'actualité sportive quotidienne. En direct. **20.20** Foot 3. Magazine.



20.50

LE PRIX DE LA VÉRITÉ

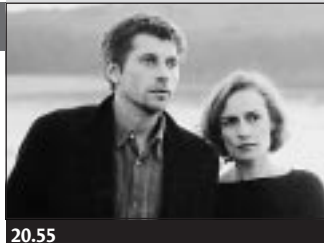
Téléfilm. Joël Santoni. Avec Annie Duperey, Pierre Mondy, François Marthouret, Laurent Malet, Marie Lenoir (France, 2001). **27430133** *La meilleure amie d'une juge d'instruction meurt dans un accident ; la fille de la victime est persuadée qu'il s'agit d'un meurtre.*



20.50

JOUR APRÈS JOUR

Jamais sans mes enfants. **34486590** Présenté par Jean-Luc Delarue.



20.55

AU CŒUR DU MENSONGE ■ ■

Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin. *Policier* (France, 1998). **3318300** *Alors qu'un meurtre a été commis, un couple est soumis à une épreuve qu'il devra surmonter.* **22.50** Météo, Soir 3.



20.45

BEAUTIFUL THING

Film. Hettie MacDonald. Avec Glen Berry, Scott Neal, Linda Henry. *Comédie sentimentale* (GB, 1996, v.o.). **185126** *La découverte de son homosexualité par un jeune banlieusard londonien.* **22.15** Court-circuit. On ne badine pas avec l'amour. Court métrage. Yvon Marciano. Avec Clémence Boué, Guillaume Gallienne (Fr., 2001).

23.35

Y'A PAS PHOTO !

La chirurgie esthétique a changé leur vie. **3758942** Magazine présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Avec la participation de Maryse Vaillant. **1.00** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **1.05** Football. Magazine. Ligue des champions. 1^{re} phase. 1^{re} journée. **14223411** **1.40** Exclusif. **2816072** **2.10** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.25** Reportages. Les triples. **6714527** **2.50** Très chasse. Belles chasses aux cervidés. Documentaire. **8267985** **3.50** Histoires naturelles. Dombes : l'empire des canards. Documentaire. **9641169** **4.20** Vive la nature. Observer les oiseaux. Documentaire. **9495966** **4.35** Musique (25 min). **7933053**

23.05

MOTS CROISÉS

Débat présenté par Arlette Chabot. **8267774** **0.40** Journal, Météo. **1.00** CD' aujourd'hui. **1.05** Musiques au cœur. Magazine. Quoi de neuf ?... La rentrée. **4325091** **2.20** J'ai rendez-vous avec vous. **3287966** **2.35** Ovnis, le secret américain. Documentaire. **2799324** **3.55** 24 heures d'info. **4.25** Météo. **4.30** La Fatalité ou les Secrets de la Salle d'ambre. Documentaire (30 min). **1503091**

23.20

DANS LES COULISSES DE...

La fac à tout prix. **9882132** Documentaire. Francine Raymond et José Childovsky. *Portraits de trois étudiants de l'université de Toulouse Le Mirail, saisis en pleine année universitaire au moment de leurs examens partiels.* **0.25** La Case de l'oncle Doc. A une lettre près. Documentaire. Cathie Dambel. **7951237** *Portraits d'hommes et de femmes, abandonnés dans leur enfance.* **1.20** Toute la musique qu'ils aiment. Spécial Maurice Ravel : L'Heure espagnole (première partie, 30 min). **7682017**

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. Chimie : La matière dans tous ses états. **6.40** Anglais. Leçon n° 40. **7.00** La Fabuleuse Histoire de la montre. **8.00** Les Grandes Manceuvres. Roubaix : réactions en chaîne. **8.30** Maternelles. Debout les zouzous ; Questions à la psychomotricienne : Ils ont beaucoup progressé cet été, comment continuer ? ; Dossier : La maternelle à deux ans, est-ce vraiment bien pour eux ? ; Bloc notes : Vie quotidienne, tendances ; La planète des enfants [1/13] : Entre amis.

10.20 Le Goût du noir. La fiction peut-elle dévoiler la réalité ? **10.55** Autour du Mont-Blanc. **11.50** Droits d'auteur. **12.50** Panoramas du monde. Les Seychelles. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** La Saga des communications secrètes. La guerre des codes n'aura pas lieu. **15.00** Chroniques Himba. Documentaire. Graig Matthew. **75497** **16.00** Punk Picnic. **17.00** Gaïa. L'Afrique du Sud manque d'eau. **17.30** 100 % question. **18.05** Le Monde secret des mammifères européens. Ma voisine la fouine.

Arte

19.00 Nature. Méga-tsunami. Marc Hedgcoe (2000). *Des scientifiques suisses travaillent à reconstituer, sur maquettes, des méga-tsunamis, des vagues pouvant atteindre 600 mètres de haut ! Ainsi, l'instable façade ouest des Canaries pourrait, en cas de reprise de l'activité volcanique, menacer de destruction Miami...* **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Reportage. L'Homme transparent. Patrick Dedole (2001). *Les progrès de l'imagerie médicale...*

5.40 Fan de. 6.05 et 9.40, 17.00 M comme musique. Emission musicale. 7.00 Morning Live. 9.10 M 6 boutique. 11.54 et 12.30 Le Six Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Chère belle-mère. 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le temps du chagrin [1/2]. 6684942 13.35 Un alibi parfait. Téléfilm. Kevin Meyer. Avec Teri Garr (EU, 1995) O. 6122519

15.20 Demain à la une. Série. La formule magique O. 16.10 Central Park West. Série. Prise de contact [Pilote] O. 17.30 Mariés, deux enfants. La chasse aux lapins O. 17.55 Le Clown. Série. Machination O. 3455297 18.55 Le Caméléon. Série. Ehec... O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Le sous-marin vert O. 20.39 Un jour à part. 20.40 Caméra café, Décrochages Info.



20.50

DANS LA LIGNE DE MIRE

Film. Wolfgang Petersen. Avec René Russo, Clint Eastwood, John Malkovich, Gary Cole. *Policier* (EU, 1993) O. 91915590 *Ancien membre des services secrets déchu, un policier fait échec à un tueur d'une habileté redoutable. Un Eastwood de série, sans grand relief.*

23.10

LE JOUR ET LA NUIT

Film. Bernard-Henri Lévy. Avec Alain Delon, Lauren Bacall, Arielle Dombasle, Xavier Beauvois. *Drame* (France, 1996) O. 9065300 *Un écrivain retiré au Mexique est entouré de divers personnages. La volonté de conquête d'un romanesque enfui malheureusement étouffée par la maladresse.*

1.10 Jazz 6. Magazine. Un voyage plein de charme à La Nouvelle-Orléans, berceau du jazz. Documentaire. Philippe Bernardin. 5679850

2.09 Météo. 2.10 M comme musique. Emission musicale. 6287459 4.10 Fréquentar. Emission présentée par Laurent Boyer. Spécial Khaled (50 min) O. 5005343



22.05 Festival Itinéraire d'un ciné-fils

Ce sont des confidences d'outre-tombe, enregistrées en 1992, juste avant que le sida n'emporte Serge Daney, mais empreintes de cette envie d'être au monde dont ce « ciné-fils » témoigna toujours de cette passion des images, du monde et donc des autres. Les trois entretiens (*Le Temps des Cahiers*), aujourd'hui ; *Des Cahiers* à *Libé*, le 17 septembre, et *Le Salaire du zappeur*, le 24) que Serge Daney eut avec Régis Debray constituent le « carnet de bord d'une époque », ainsi que le médiologue le dit joliment en prologue de ce document coréalisé avec Pierre-André Boutang et Dominique Rabourdin.

Ce « carnet » débute à la fin des années 1950 quand le lycéen Daney préfère Cary Grant ou James Stewart à Pierre Fresnay ou Jean Gabin. A l'étroit dans une société française « puante », il choisit le monde et le cinéma hollywoodien, alors « au maximum de sa capacité de bonheur et de grâce », tout en sachant que celui-ci vivait ses dernières heures. Puis, avec Louis Skorecki, Serge Daney découvre Los Angeles, y rencontre Leo McCarey, Howard Hawks ou Buster Keaton, si vieux de leur gloire. Ce « carnet », c'est aussi l'époque des *Cahiers*, de la nouvelle vague, du limogeage d'Henri Langlois de la Cinémathèque, de la lettre de Jean-Luc Godard à Malraux, après l'interdiction de *La Religieuse* de Rivette. Puis *Libération*, la critique télé, le lancement de *Trafic*, mots et écrans mêlés. En plans fixes mais formidablement animés par la pensée de Serge Daney, acérée ou tendre mais toujours mouvante, trois épisodes d'une vie de passions.

Y.-M. L.

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30** 7.09 et 11.49, 0.33 Pin-up. 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. 7.40 Burger Quiz. 8.15 Encore + de cinéma. 8.30 La Bostella ■ Film. Edouard Baer (Fr., 1999). 10.05 Stick. *Herd*. Mike Mitchell. 10.25 Promenons-nous dans les bois Film. Lionel Delplanque. Avec C. Coureau. *Horreur* (France, 1999) O. 85612132

► **En clair jusqu'à 13.30** 11.50 Semaine des Journals. 12.25 et 19.30 Le Journal. 12.40 Gildas et vous. Magazine.

13.25 et 19.45 Le Zapping. 13.30 + de foot. Magazine. 14.00 C'est beau la vie. Téléfilm. Nick Castle. Avec Bridget Fonda (EU, 2000) O. 6760958 15.35 Le Vrai Journal. 16.20 Star Wars Episode 1, La Menace fantôme ■ Film. George Lucas. SF (EU, 1999) O. 88800519

► **En clair jusqu'à 20.44** 18.30 Les Simpson. Le site inter-pas-net d'Homer. 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.55 Les Guignols de l'info. 20.05 Burger Quiz. Jeu.



20.45

STAR WARS ■

ÉDITION SPÉCIALE : UN NOUVEL ESPOIR

Film. George Lucas. Avec Mark Hamill, Harrison Ford, Carrie Fisher. *Science-fiction* (EU, 1977) O. 450942 *Avec la diffusion de La Menace fantôme, Canal+ propose la trilogie originale dans sa version définitive, restaurée, augmentée et remastérisée...*

22.45

SPÉCIAL DEAUVILLE DANS LA PEAU DE JOHN MALKOVICH ■ ■

Film. Spike Jonze. Avec John Cusack, John Malkovich, Cameron Diaz. *Comédie* (EU, 1999, v.o.) O. 1640478 0.35 Lundi golf. Magazine.

Septembre : Le plus grand mois de golf. 8831350

1.35 Falcone contre Cosa Nostra. Téléfilm Ricky Tognazzi. Avec Chazz Palminteri, Antonio Manzini (It. - EU, 1999) O. 1525324 3.15 Les Rebelles. Documentaire (2000) O. 9647343 3.45 Loin de Berlin ■ ■ Film. Keith McNally. Avec Armin Mueller-Stahl, Werner Stocker. *Drame* (Fr. - All., 1992) O. 8494256 5.15 Stick. Court métrage. *Notre-Dame des chiens* (v.o.). 5.40 Cuba feliz Film. Karim Dridi. Avec Miguel Del Morales, Pépín Vaillant (Fr., 2000, v.o., 89 min, DD).

L'émission

0.25 France 3

Le vertige des origines

A UNE LETTRE PRÈS. Voyages au cœur des albums de famille, récits d'abandon et quêtes d'identité, un film habité de Cathie Dambel

COUP de colère d'abord. Comment programmer un documentaire aussi intense à une heure pareille ? Tant de travail pour maîtriser l'émotion, explorer l'univers des noms, plonger dans des vocabulaires, des époques, rendre visible ce qui échappe, l'indétermination... C'est peut-être à cause de cela que Cathie Dambel s'est mise à faire du cinéma. Par manque d'images, absence de visages. Trop de flou dans son histoire, trop de silence compact, quelque chose de si obscur du côté de son père.

Cathie Dambel avait une mère et un nom. Ses parents s'étaient mariés mais il n'en restait curieusement aucune trace. Cathie a été laissée dans une maison chez une « dame » qui s'occupait d'autres enfants, sa mère est venue la rechercher quand elle avait neuf ans. Son père ? Cathie n'osait pas poser de questions. On voit beaucoup de films sur les secrets de famille, les naissances sous X..., beaucoup de récits sur la quête identitaire

ou la recherche du lien, Cathie Dambel parle à son tour de tout cela mais différemment.

« J'ai toujours voulu savoir mais j'ai bricolé pendant longtemps », explique la réalisatrice, qui a connu cette envie et cette peur de connaître la vérité. « C'est vrai qu'on imagine le pire en même temps qu'on espère. Adolescente, je me construisais un père idéal. » Pourquoi ce sentiment de honte ? A cause d'allusions... Le film a servi de moteur pour rencontrer des gens, tirer des fils. La cinéaste a commencé d'écrire, exploration à partir du vertige des origines, recherches dans les archives nationales et départementales (qui rassemblent celles très riches de l'Assistance publique). Au début, le film est axé sur le rapport au nom, puis il s'élargit.

Il s'ouvre sur la tragédie violente d'une famille en même temps qu'il s'enroule sur le récit d'autres vies restées opaques. Tandis que Cathie Dambel remonte à 1875, découvre



Amédée, Marie-Adélaïde... Pourquoi ce nom, ce prénom ? Un besoin irrésistible de savoir d'où on vient, de connaître son histoire depuis le début

Catherine Humblot

Le câble et le satellite



« Staline. Révolutionnaire », premier des trois volets d'un portrait réalisé par Jonathan Lewis, à 22.40 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [2/5] Langues et dialectes. 6.55 Cinq colonnes à la une. 7.50 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de l'obélisque. 8.40 « We Love You Like a Rock ». Les Dixies Hummingbirds, quatuor gospel. 10.00 Tony, le Suisse bâtisseur de ponts. 10.40 Loin d'Asmara. 11.30 Les Aventuriers de l'altitude. [4/6] La grande arche de Pabbay. 12.00 Histoires d'avions. Les hélicoptères russes. 12.55 Karsha, la route de la rivière gelée. 13.50 Le Roman d'un menteur. 15.15 Lonely Planet. Espagne du Nord. 16.05 Le Mystère Lee Harvey Oswald (On apprend dans ce premier volet qu'Oswald, orphelin de père, était un enfant solitaire). 16.55 Mineurs de Patagonie. 18.15 Une infirmière en Albanie. 19.10 Bob Denard, corsaire de la République. [1/2]. 20.05 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [1/3] Naissance du vin.

20.30 L'Ouest américain. [6/8] Défaites indiennes. 5430687

22.00 Histoire de l'art. Charles VII, Fouquet.

22.10 7 jours sur Planète. Magazine. 4894294

22.40 Staline. [1/3] Révolutionnaire. 23.35 L'Odyssée du langage. [2/6] Généalogies. 0.35 Le Taraf de Haïdouks. Les bandits justiciers (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Navires de guerre. [1/4] La puissance de la mer. 10.05 Coeurs d'élite. [7/9] La défense. 11.00 Pays de France. 11.55 Les Jardins de Castel Gandolfo. 12.25 Très chasse, très pêche. Brochets et black bass. 13.25 Le Skieur solitaire de l'Antarctique. 13.50 Les Chevaux du monde. Les cavaliers de la steppe mongole. 14.45 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges. 15.00 Océanide. Le Soudan, les portes d'un Empire. 15.55 Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. 16.50 Le Musée du Prado. [2/5] Velasquez, rêves d'un peintre de cour. 17.35 Aventures. 18.30 Evasion. Jura : la petite Ecosse du Jura. 19.05 Un regard sur la tradition japonaise. Nô, l'image parfaite. 19.35 Les Churchill. [2/3] 1935-1945 : L'histoire et le destin.

20.30 Les Grands Parcs canadiens. Les parcs de la baie de Fundy. 500451213

20.50 Itinéraires sauvages. Les Bébés animaux. [3/4]. Les bébés des plaines africaines. 504589039

21.50 Sulawesi, l'île ensorcelée. 504899584
22.40 Rat Pack, la conférence du cool. 23.35 Bing Crosby, 0.25 Echos de la forêt carolinienne (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 56968497
22.00 Journal TV 5.
22.15 Afriques : Comment ça va avec la douleur ? ■ Film. Raymond Depardon. Film documentaire (France, 1996). 39126923
1.05 Journal (La Une). (30 min).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Parrainage. 6872671
20.20 Friends. Série. Celui qui a du mal à se préparer. 6869107
20.45 Johnny Belle Gueule ■ Film. Walter Hill. Avec Mickey Rourke, Ellen Barkin, Elizabeth McGovern. Film policier (Etats-Unis, 1989). 7905497

22.20 Stars boulevard. Magazine.

22.30 Police parallèle. Téléfilm. Steve Barnett. Avec Jeff Wincott, Brigitte Nielsen, Tony Burton (EU, 1992) ○. 9332039

0.00 Emotions. Série. L'anniversaire d'Edma ○. 2399411

0.30 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Aménagements. 21199492

0.55 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5345565

21.00 Semaine Johnny Depp. Arizona Dream ■ Film. Emir Kusturica. Avec Johnny Depp, Faye Dunaway, Jerry Lewis. Comédie dramatique (EU, 1993, v.o.) ○. 97620132

0.20 Météo.

0.25 Howard Stern. Magazine. 4098695

0.45 Recto Verso. Magazine. Invité : Jean Reno (60 min). 89649237

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. De quoi avoir le cafard ○. 7126565

20.25 La Panthère rose.

20.35 Pendant la pub. Magazine. Guillaume Canet. 58838331

20.55 Hercule Poirot. Série. La femme volée ○. 56075279

21.50 La mine perdue ○. 56812382

22.40 Météo.

22.50 Hoffa ■ Film. Danny DeVito. Avec Jack Nicholson, Danny DeVito, Armand Assante. Drame (Etats-Unis, 1992) ○ (135 min). 44845652

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Rideau ! 23.50 Le voleur. 66547381 35583749

20.50 La Créature. Téléfilm. Stuart Gillard. Avec Craig T. Nelson, Kim Cattrall, Michael Reilly Burke (Etats-Unis, 1998) ○ [1 et 2]. 9103497 - 7230039

0.35 Sexe sans complexe. Magazine. 75565558

1.00 Music Place. Magazine (130 min). 76694091

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Retour à Broadway ○. 500041841

20.50 Fausses apparences. Téléfilm. Larry Shaw. Avec Kristin Davis, Blair Brown (1996) ○. 500248584

22.25 Le Pouvoir d'aimer. Téléfilm. Michael Ray Rhodes. Avec Sarah Jessica Parker, Sally Struthers (1992) ○. 501891039

0.45 Marc et Sophie. Série. Fièvre de cheval ○ (30 min). 508671625

Festival C-T

19.30 Les Compagnons de Jéhu. Série. 33078749

20.30 Cycle Paul Vecchiali. En haut des marches ■ ■ Film. Paul Vecchiali. Avec Danielle Darrieux, Hélène Surgère. Drame historique (France, 1983). 78943039

22.05 Serge Daney, itinéraire d'un « ciné-fils ». Le temps des Cahiers. Documentaire. D. Rabourdin [1/3]. 96310671

23.20 Deux ans de vacances. Téléfilm. Gilles Grangier. Avec Franz Seidenschwan, Marc Di Napoli (1974, 110 min) [2/3]. 75425045

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York District. Série. Question de juridiction ○. 553738584

0.30 L'instinct animal (v.o.) ○. 524855850

20.45 Clockers ■ Film. Spike Lee. Avec Harvey Keitel, John Turturro. Film policier (Etats-Unis, 1995) ○. 502681107

22.55 Danger réel. Harcèlement, la menace rôde. Documentaire. 582347774

23.45 Invasion planète Terre. Série. Changement de cap [1/2] ○ (45 min). 530353861

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. Le guerrier de la route. 863107

19.55 et 0.10 Homicide. Série. Poison. 4305213

20.50 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Vivons dangereusement ○. 307861

21.15 Chacun ses torts. 221497

21.40 3^e planète

après le Soleil. Série. A Nightmare on Dick Street [1 et 2] (v.o.) 856107 - 869671

22.30 The Closer. Série. Dobbys Takes a Holiday (v.o.) ○. 234671

22.55 Sports Night. Série. Intellectual Property (v.o.) ○. 5077565

23.15 Les Arpents verts. Série. The Ballad of Molly Turgiss ○. 9723749

23.40 Cheers. Série. Dans le placard (v.o.) ○. 1867010

0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Les marchands de peur (55 min). 7332256

Canal Jimmy C-S

20.30 The New Statesman. Série. Heil et merci bien (v.o.) ○. 97194942

21.00 La Route. Magazine. Invités : Diane Tell, Yann Moix. 16734294

21.45 Les Soprano. Série. Le quartier de monsieur Ruggerio ○. 31304652

22.35 Family Business. Documentaire. Philippe Appietto. 54640749

23.35 I comme Icare ■ ■ Film. Henri Verneuil. Avec Yves Montand, Michel Etcheverry. Film policier (Fr., 1979) ○ (125 min). 88389213

Canal J C-S

17.45 La Famille Delajungle. 1306958

18.10 Titeuf. 81052584

18.35 Danone Nations Cup 2001. Magazine.

18.40 Cousin Skeeter. Série. Le match de catch. 38564316

19.05 Sabrina. Série. Une partie folle, folle, folle. 6561316

19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9016519

19.55 Kirk. Série. Un QI très LV (25 min). 7721958

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders.

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le caïd. 682836

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Soirée baby-sitting. 690855

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Les Enfants du chemin de fer. Téléfilm. C. Morshhead. Avec Jack Blumenau, Clare Thomas (2000). 9699768

20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je me sens rajeunir (45 min). 755497

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.

18.11 Cyrano 2022. 653121584

18.35 La Guerre des planètes. 533269720

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invités : The Mummenschantz. 507809010

19.26 Le Bus magique. 602664671

19.51 Highlander. 607559045

20.13 Spiderman. 809161132

20.35 Extrêmes dinosaures (25 min). 509085768

Mezzo C-T

20.35 et 23.30 Sonate pour piano en fa majeur KV 280.

20.50 Retro Mezzo. Magazine.

21.00 Le Dossier Aïda. Documentaire. Derek Bailey. 82571497

22.20 Les Variations Goldberg de Bach. Enregistré en 1985. Avec Dmitry Sitkovetsky, violon. 58194720

23.45 Ouverture de Benvenuto Cellini et Symphonie fantastique, d'Hector Berlioz. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. 46446958

0.50 Concerto pour piano en la mineur opus 54, de Schumann. Avec Alain Planès, piano. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. Réal. Bernard Vasseur (35 min). 10303527

Muzzik C-S

19.30 Voice of Firestone. Dame Joan Sutherland. Documentaire. 500000774

20.00 Antonio Salieri. Souvenirs d'un génie. Documentaire. Dietmar N. Schmidt. 500009590

21.00 Les Noces de Figaro. Opéra en 4 actes de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. B. Haitink et de Stephen Medcalf. Avec Gerald Finley, Alison Hagley. 551042854

0.00 Soirée jazz festival. Avec Carla Bley, piano (75 min). 507580508

Histoire C-T

20.05 Valéry Giscard d'Estaing. L'héritage. Documentaire. A. de Dampierre [1/4]. 503722720

21.00 La France. Si Versailles m'était conté ■ ■ Film. Sacha Guitry. Avec Sacha Guitry, Jean Marais. Film historique (France, 1953) ○. 548616872

23.50 Roberto Calvi et le Vatican. Documentaire. Heribert Blondiau et Udo Gümpel. 576020039

0.30 Emmanuel Le Roy Ladurie. Engagements. Documentaire [1/4] (55 min). 524867695

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Les Mystères de l'Histoire. Mercury : Les treize astronautes oubliés. Documentaire. 507343478

0.00 Souviens-toi d'Aberfan. Documentaire. 508359922

20.45 Civilisations. Les miraculeux canaux de Venise. Documentaire. 503027132

21.30 Enigmes et tragédies maritimes. L'enfer du Morro Castle. Documentaire. Melissa Jo Pelteir. 501055565

22.15 Biographie. Geronimo. Documentaire. 510018316

23.00 Oscar Wilde, les visages d'un génie. Documentaire. 508514720

0.50 Les Grandes Batailles. Rorke Drift. Documentaire (70 min). 570122362

Forum C-S

20.00 La photographie peut-elle encore exister ? Débat. 509608565

21.00 Photo, que la guerre est jolie. Débat. 503281364

22.00 L'Histoire au cinéma. Débat. 507881328

23.00 L'Industrie cinématographique française. Débat (60 min). 507681120

Eurosport C-S-T

15.00 Cyclisme. Tour d'Espagne. 3^e étape : Valladolid - León (160 km). 1483229

17.30 Eurosport soir. Magazine.

21.00 Tennis. US Open. Finale messieurs. Les temps forts. A Flushing Meadow. 503381

23.00 Eurosport soir. Magazine.

23.15 Voile. Championnat du monde des multicoques. Grand Prix du port de Fécamp. 30 août - 2 septembre 2001. 1338294

23.45 Eurogoals (60 min). 5253294

Pathé Sport C-S-A

20.00 Rugby à XIII. Championnat de France. 1^{re} journée. Union treiziste catalane - Saint-Gaudens. 501443107

21.45 Football. Championnat du Portugal. 4^e journée. 502679294

23.30 Golmania. 500328126

0.00 Côté tribune. 500325237

1.00 Football américain. Championnat NCAA. Tennessee - Arkansas. 579620459

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Alaska. Documentaire. Brian Hill. 500002381

21.00 Suivez le guide. 500089652

22.30 Correspondances. Vivre au fil de l'eau. Documentaire. 500099213

23.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500019861

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.10 C'est quoi la vie ? ■ Film. François Dupeyron. Avec Eric Caravaca. *Comédie dramatique* (1999) ○. 22.10 Débat. 23.30 Tous sur orbite ! 23.55 Cotes & cours. 0.00 La Pensée et les Hommes (10 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 aXes. Les nouveaux fitness ; La guerre des lunettes. 20.35 Est-Ouest ■ Film. Régis Wargnier. Avec Sandrine Bonnaire. *Drame historique* (1999) ○. 22.45 Room service. Un chien encombrant. 23.15 Le 23h15. 23.40 Sex and the City. La relève ○. 0.15 Le Caméléon. Travail d'artiste ○ (45 min).

Canal + vert

C-S

20.45 L'Équipe du dimanche. 22.45 Surprises. 22.50 Le Jamel Show avec Edouard Baer dans le rôle de Jamel. Divertissement. 23.45 La Bestella ■ Film. Edouard Baer. Avec Edouard Baer. *Comédie* (1999) ○ (100 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Le Musée de l'Ermitage à St-Petersbourg. Velaquez, Goya et les maîtres espagnols. 20.25 Les Années Arzuza. Cinéma et taureaux dans les aventures mexicaines de Budd B. 21.20 Pyla, village de la discorde. 21.30 Côté science. 21.55 High Tech Challenge. L'univers en questions. 22.25 L'Aventure photographique. Les précurseurs. [1/10]. 22.55 Vargas Llosa. 23.25 L'Islam en questions. La France. [3/3] (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! A Night at the Piazza. 20.30 Gimme, Gimme, Gimme. The Big Break. 21.00 Trois hommes sur un cheval ■ Film. Marcel Moussy. Avec Claude Brosset. *Comédie* (1970). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission III. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Tout le monde aime Raymond. L'école des parents (v.o.). 1.00 Saturday Night Live. Invitée : Lauren Hutton (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.45 Les Années coup de cœur. Juste entre toi et moi. 20.10 et 22.30, 2.00 Fiesta Ibiza. Divertissement. 20.15 Replay. 20.20 Netflash. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 22.15 et 1.30, 2.05 MCM Tubes. 23.00 Total Reggae. 0.30 Manu Lanvin au MCM Café. Enregistré au MCM Café le 25 avril 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Anthony Kiedis. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 22.30 MTV New Music. 23.00 MTV Live. Des performances live exclusives pour MTV. 23.30 Superock. 1.00 Night Videos (300 min).

Régions

C-T

19.30 7 en France. 19.56 Soyons net. 20.00 La Route du lapin. 20.30 Le 13. 20.45 Histoires. 21.00 Chroniques d'en haut. 21.30 Destination pêche. 22.00 Le Journal des régions été. 22.20 De ville en ville été. 22.30 Renaissance d'un port. Villefranche. 23.00 Demain, dimanche (30 min).

LCI

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.00 et 18.00 Le Permanent. 14.10 et 17.10, 0.00 LCA, la culture aussi. 15.10 Le Monde des idées. 15.40 Musiques. 16.10 Ushuaia Nature (60 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

11.30 et 14.30 World Report. 12.00 et 15.00 Business International. 17.30 CNN dot com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning. 2.00 CNN This Morning Asia. 3.00 Larry King Live. Divertissement (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Série. 20.45 Foot Breizh. 21.45 Sport Breizh. 22.30 Gueules d'embrun. 22.45 Portraits bretons. 23.30 Arvor. 0.30 La Complète (60 min).

Action

DALLAS,

VILLE FRONTIÈRE ■■

20.45 TCM 19200768
Stuart Heisler. Avec Gary Cooper (EU, 1950, 90 min) ○.

DESERT PASSAGE ■

17.45 Ciné Classics 49126756
Lesley Selander. Avec Tim Holt (EU, N., 1952, 61 min) ○.

DROP ZONE ■

19.20 Cinéstar 2 501698233
John Badham. Avec Wesley Snipes (EU, 1995, 105 min) ○.

L'ÉTRANGE INCIDENT ■■

5.35 Ciné Classics 79453359
William A. Wellman. Avec Henry Fonda (EU, N., 1943, 75 min) ○.

L'ÎLE AUX BALEINES ■■

18.50 CinéCinemas 9318331
Cleve Rees. Avec Helen Mirren (GB, 1989, 100 min) ○.

MOGAMBO ■■

18.50 TCM 59227010
John Ford. Avec Clark Gable (EU, 1953, 116 min) ○.

ROCAMBOLE ■■

10.55 Cinétoile 538385861
Jacques de Baroncelli. Avec Pierre Brasseur (Fr., N., 1947, 105 min) ○.

Comédies

COMMENT

DÉNICHER UN MARI ■

17.15 TCM 38414229
George Marshall. Avec Debbie Reynolds (EU, 1959, 95 min) ○.

L'ASSASSIN

20.30 Ciné Classics 9316671
Léo Joannon. Avec Fernandel (Fr., 1961, 93 min) ○.

LA FAMILLE

10.30 Ciné Classics 88669294
Yves Robert. Avec Sophie Desmarets (Fr., N., 1960, 80 min) ○.

LA GRANDE COURSE

14.45 TCM 70178229
Blake Edwards. Avec Jack Lemmon (EU, 1965, 150 min) ○.

AUTOUR DU MONDE ■■

14.45 TCM 70178229
Blake Edwards. Avec Jack Lemmon (EU, 1965, 150 min) ○.

LES GASPARDS ■■

19.10 Cinéfaz 515608774
Pierre Tchernia. Avec Michel Serrault (Fr., 1973, 95 min) ○.

MÉPRISE MULTIPLE ■■

20.45 Cinéstar 1 500633565
Kevin Smith. Avec Ben Affleck (EU, 1997, 115 min) ○.

MR. MOTO'S

18.50 Ciné Classics 12738346
Norman Foster. Avec Peter Lorre (EU, N., 1939, 70 min) ○.

UN INDIEN À NEW YORK ■■

17.35 Cinéstar 2 509954395
John Pasquin. Avec Tim Allen (EU, 1998, 104 min) ○.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI ■■

13.30 CinéCinemas 2 502068010
George Lucas. Avec Richard Dreyfuss (EU, 1973, 110 min) ○.

BLUE SKY ■■

17.10 Cinéstar 1 502359942
Tony Richardson. Avec Jessica Lange (EU, 1994, 105 min) ○.

COUP DE TORCHON ■■

14.30 CinéCinemas 81790328
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret (Fr., 1981, 130 min) ○.

DEUX ■■

2.40 CinéCinemas 3 509108850
Claude Zidi. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1988, 115 min) ○.

FIONA ■■

22.30 Cinéfaz 547649039
Amos Kollek. Avec Anna Thomson (EU, 1998, 85 min) ○.

L'INTRUS ■■

11.30 TCM 78177045
Clarence Brown. Avec David Brian (EU, N., 1949, 90 min) ○.

L'INVITÉ DU MARDI ■■

22.10 Ciné Classics 7312687
Jacques Deval. Avec Bernard Blier (Fr., N., 1950, 84 min) ○.

LA LICATRICE ■■

18.25 CinéCinemas 3 502918132
Haim Bouzaglo. Avec Robin Renucci (Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) ○.

LA FORCE

DES TÉNÉBRES ■■
4.20 TCM 55869546
Richard Thorpe. Avec Robert Montgomery (EU, N., 1937, 112 min) ○.

LE BATEAU DE MARIAGE ■■

15.35 Cinéstar 1 506618381
Jean-Pierre Améris. Avec F. Pernel (Fr., 1993, 90 min) ○.

LE BEL ÉTÉ 1914 ■■

15.45 Cinéstar 2 504219126
Christian de Chalonge. Avec Claude Rich (Fr., 1996, 117 min) ○.

LE ROI DU TABAC ■■

22.30 TCM 40247687
Michael Curtiz. Avec Gary Cooper (EU, N., 1950, 95 min) ○.

LE SEPTIÈME

CONTINENT ■■
11.15 CinéCinemas 2 503085316
Michael Haneke. Avec Birgitte Doll (Aut., 1989, 105 min) ○.

LE TEMPS DE VIVRE ■■

19.20 Cinétoile 501969942
Bernard Paul. Avec Marina Vlady (Fr., 1968, 105 min) ○.

LES FRÈRES

KARAMAZOV ■■
9.00 TCM 13927749
Richard Brooks. Avec Yul Brynner (EU, 1958, 150 min) ○.



Ava Gardner dans « Pandora », d'Albert Lewin, à 21.00 sur Cinétoile

PANDORA ■■ ■■

21.00 Cinétoile 500290958
Albert Lewin. Avec Ava Gardner (EU, 1951, 125 min) ○.

PRÉPAREZ

VOS MOUCHOIRS ■■
20.45 Cinéfaz 503131671
Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (Fr., 1977, 104 min) ○.

PRISONS DE FEMMES ■■

16.00 Ciné Classics 17494045
Roger Richebé. Avec Viviane Romance (Fr., N., 1938, 95 min) ○.

SÉRIE NOIRE ■■

22.15 CinéCinemas 2 500634774
Alain Corneau. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1979, 110 min) ○.

SOUS LE CIEL DE PARIS ■■

15.45 Cinétoile 502573590
Julien Duvivier. Avec Brigitte Aubert (Fr., N., 1950, 115 min) ○.

UN ÉLÈVE DOUÉ ■■

21.00 CinéCinemas 3 501572774
Bryan Singer. Avec Brad Renfro (EU, 1999, 110 min) ○.

UN SI JOLI VILLAGE ■■

16.30 CinéCinemas 3 501858478
Etienne Périer. Avec Victor Lanoux (Fr., 1978, 114 min) ○.

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE

À NOËL ? ■■

12.20 CinéCinemas 3 502827590
3.55 CinéCinemas 21649324
Sandrine Veyset. Avec Dominique Reymond (Fr., 1996, 90 min) ○.

Fantastique

LE SECRET

DE ROAN INISH ■■
8.25 CinéCinemas 63575584
John Sayles. Avec Jeni Courtney (EU, 1994, 98 min) ○.

Musicaux

BROADWAY QUI DANSE ■■

17.35 Cinétoile 505811590
Norman Taurog. Avec Fred Astaire (EU, N., 1940, 100 min) ○.

Policiers

CONTRE-ENQUÊTE ■■

10.10 Cinéstar 2 501939300
0.10 Cinéstar 1 506952072
Sidney Lumet. Avec Nick Nolte (EU, 1990, 130 min) ○.

L'ESPION ■■

13.00 TCM 14617565
Raoul Lévy. Avec M. Clift (Fr., 1966, 97 min) ○.

L'INCONNU

DE STRASBOURG ■■
22.35 Cinéstar 1 501099836
Valeria Sarmiento. Avec O. Muti (Fr., 1989, 94 min) ○.

LE PARRAIN 2 ■■

7.40 Cinétoile 598264774
Francis Ford Coppola. Avec Al Pacino (EU, 1974, 195 min) ○.

LE PARRAIN 3 ■■

13.00 Cinétoile 593934229
Francis Ford Coppola. Avec Al Pacino (EU, 1990, 155 min) ○.

MARK DIXON, DÉTECTIVE ■■

13.30 Ciné Classics 49465294
Otto Preminger. Avec D. Andrews (EU, N., 1949, 95 min) ○.

PIÈGE MORTEL ■■

17.00 CinéCinemas 2 509842107
Sidney Lumet. Avec M. Caine (EU, 1982, 116 min) ○.

UNE ÉTRANGÈRE

PARMI NOUS ■■
20.30 CinéCinemas 1950045
Sidney Lumet. Avec M. Griffith (EU, 1992, 110 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 Conférences. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [6/15]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Aller aux champignons. [1/5]. Entre deux régimes. Invités : Denis Lamy ; Joëlle Dupont. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Le grand entretien. La question américaine. Invités : André Kaspi ; Pierre Mélandri ; Justine Faure. - L'histoire autrement. Invité : François Dupuigrenet Desroussilles.

10.30 Les Chemins de la musique (rediff.). Les racines de la techno. [1/5]. Le Dub : Le technicien devient chef d'orchestre.

11.00 Feuilletton.

Les Envoutés, de Witold Gombrowicz.

11.20 Résonances. La Seine.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Antonio Lobo Antunes (N'entre pas si vite dans cette nuit noire).

11.30 Mémorable (rediff.).

Raymond Queneau. [1/5].

12.00 La Suite dans les Idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que j'entends. Le son dans les films de Michael Snow. [2/2]. Invité : Michael Snow. 14.00 Les Cinglés du music hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Saint-Pol Roux. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Lecture de façade à l'Assemblée Nationale. Si je me souviens bien : 9 septembre 1976, mort de Mao. Invitée : Marie Holzman. - Le salon noir. 17.30 A voix nue. Emmanuel Le Roy Ladurie. [1/5]. Une jeunesse politique.

17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 L'Économie en question. Les vraies lois de l'économie. L'erreur est rationnelle.

20.30 Décibels.

Techno : Une culture de l'interstice ? Invités : Philippe Birgy ; Jean-Philippe Renouit.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

De bonnes raisons d'écouter les fous. [1/5]. Une souffrance démente.

0.05 Du jour au lendemain. Eugène Durif (*Sale temps pour les vivants*). 0.40 Chanson dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les avant-gardes du XX^e siècle ; 2.02 Le gai savoir. Bernard Forthomme.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

7.07 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. Magazine culturel. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla Brevé. Cinq totems pour orchestre, de Schoeller, par l'Orchestre national de France, dir. Pascal Rophé (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Bernard Fournier, ingénieur de formation et musicologue. Le quatuor à cordes : Les origines du quatuor, le quatuor classique. Œuvres de Haydn, Mozart.

12.35 C'était hier.

Yehudi Menuhin. Concerto pour deux violons, cordes et basse continue en ré mineur BWV 1043, de Bach, par l'Orchestre de chambre de la RTF, dir. Pierre Capdevielle, David Oistrakh, violon ; Concerto pour violon et orchestre n° 2 op. 64, de Mendelssohn, par l'Orchestre national de la RTF, dir. Paul Klecki.

14.00 Tout un programme.

15.30 Festival de La Roque d'Anthéron.

Concert. Donné le 7 août, au parc du château de Florans. Florant Boffard, piano : *Six romances sans paroles* op. 38, de Mendelssohn ; *Sonate pour piano* n° 1 op. 1, de Brahms ; *Trois études* op. 18, de Bartok ; *Children's Corner*, de Debussy ; *Études pour piano* n° 8, 3, 2 et 6, de Ligeti.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman.

19.00 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert Euroradio.

Donné le 21 mars, à la Philharmonie de Berlin, par le Chœur Ernst Senff et l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Ingo Metzmacher : *Perséphone, mélodrame d'après André Gide*, de Stravinsky, Paul Groves, ténor, Marthe Keller, récitant ; *Photopsis*, de Zimmermann ; *Le Poème de l'estase* op. 54, de Scriabine.

22.00 En attendant la nuit.

23.00 Jazz, suivez le thème.

Round about Midnight [1/4].

0.00 Extérieur nuit. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Valéry Gergiev, chef d'orchestre. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de Haydn, Boccherini, Krommer, Chabrier, Lalo. 20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Symphonie pour cordes n° 8, de Mendelssohn, par l'Orchestre de chambre Orpheus ; *Deux Scherzi* D 593, de Schubert, M. Daberto, piano.

20.40 Charlie Chaplin.

Œuvres de Chaplin : *Les Feux de la rampe* (générique d'origine) ; *La Rue*

L'émission

17.45 France 2
Le Groupe

À l'université Charles-Baudelaire, trois filles (Sandra, Barbara, Géraldine) et trois garçons (Jérémy, Julien et Fred) vivent leur vie d'étudiants (attardés). Fidèles et romantiques ou émancipés et sexy, ces gentils stéréotypes se retrouvent chaque jour à la cafétéria pour s'y raconter leurs petits drames : « Cette allumeuse de Daphné cherche à me piquer mon mec » ; « J'ai craqué pour un beau Canadien, mais je ne peux pas tromper Fred »... Gél ou pinces dans les cheveux, mais toujours moulés dans un tee-shirt unisexe, les mannequins fades du « Groupe » prennent le relais d'« Hélène et les garçons », quelques années plus tard. Bizarrie : les héros, âgés de 18 à 20 ans, n'ont pas grandi. A se demander même s'ils n'ont pas régressé. Jean-Luc Azoulay, producteur de cette nouvelle sitcom programmée du lundi au vendredi, dit s'être « inspiré de l'air du temps » et espère que « le téléspectateur parviendra à s'attacher rapidement aux personnages ». Heureusement, la réalité est autrement plus palpitante.

Lo. R.

TF 1

5.00 Aimer vivre en France. Les vacances [1/2]. 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 6.40 et 9.10 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.18, 11.18, 19.45, 2.44 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. 8.30 Téléshopping. 9.20 Le Clan du bonheur. En route pour le rêve. 10.20 Pour l'amour du risque. Chantage au mariage. 11.20 Sunset Beach. Série. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. La fraîcheur d'un poisson.

13.00 Journal, Météo. 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 Le Mari d'une autre. Téléfilm. Noël Nosseck. Avec Gail O'Grady (EU, 2000). 5144053 16.35 Passions. Feuilletton. 17.25 Beverly Hills. Série. A fleur de peau. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Vivre com ça. 19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 20.00 Journal, Tiercé, Météo. 20.43 Demain s'imaginer aujourd'hui.

France 2

5.00 Le Business du kidnapping. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 16.30 Un livre. Aimée du Roi, de Catherine Decours. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton. 9.30 C'est au programme. Peut-on guérir par les mains ? 847492 11.00 Flash info. 11.05 et 13.40 Les Jours euros. 11.10 Motus. Jeu. 11.45 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo.

13.45 Derrick. Série. Une sœur envahissante. 3217546 14.45 Commissaire Le Sommer. Série. La chanson de l'ami. 15.40 Mort suspecte. Série. Le complot. 16.35 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.05 Qui est qui ? Jeu. 17.45 Le Groupe. Conspiration. 18.10 Hartley, cœurs à vif. Série. 19.00 On a tout essayé. Divertissement. 19.50 Un gars, une fille. Série. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Barbar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois Petites sœurs ; Bob le bricoleur ; Oui-oui du pays des jouets ; Le diable de Tazmanie. 8.55 Un jour en France. Invitée : Marianne James. 9.45 Les Brigades du Tigre. Série. Les vautours. 10.40 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. Rêveries sur le toit. 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité : Roger Jaloux. 12.00 12-14 de l'info, Météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. 3200256

14.55 Croire à en mourir. Téléfilm. S. Gyllenhaal. Avec Rosanna Arquette (EU, 1988). 5908343 16.25 et 22.32 Les Jours euros. 16.30 MNK. Magazine. 9913633 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Qui miel me suive. 18.15 Un livre un jour. Dino, de Nick Tosches. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. En direct. 20.20 Tous égaux. Magazine.



20.50

LE FUGITIF ■

Film. Andrew Davis. Avec Harrison Ford, Tommy Lee Jones, Julianne Moore, Sela Ward. Policier (EU, 1993). 34359492 Un homme condamné à tort pour le meurtre de sa femme prend la fuite et tente de retrouver le coupable. La transposition cinématographique d'une ancienne série télévisée. 23.05 Le Temps d'un tournage.



20.50

LA CITÉ DES ANGES

Film. Brad Silberling. Avec Nicolas Cage, Meg Ryan, Andre Brauger, Dennis Franz. Drame (Etats-Unis, 1997). 34386546 Remake hollywoodien et mièvre des Ailes du désir.



20.55

25° FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO

Spectacle. 3890898 22.30 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE CONTE CRUEL DU SIDA AU SWAZILAND

Documentaire. Andrej Fidyk (2001). 1197140 Les traditions jalousement préservées qu'affectionnent les Occidentaux lors de leurs séjours au Swaziland entravent toute politique de santé publique dans un pays où une personne sur quatre est atteinte du sida.

23.10

TANT QU'IL Y AURA UN HOMME

Présenté par Christophe Dechavanne, Anne de Petrini, Sophie Fontanel, Caroline Gaude, Stéphanie Long, Laure Gomez-Montoya et Véro. 4791324 0.38 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 0.40 Les Coulisses de l'économie. Magazine. 2542541

1.25 Football. Ligue des champions. 1^{re} phase. 1^{re} journée. 14210947 2.00 Exclusif. 7215164 2.30 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 2.45 Reportages. Brigades spéciales et violences familiales. 9490742 3.10 Très chasse. Spécial chiens de chasse. Documentaire. 9622034 3.40 Histoires naturelles. Journée de pêche en traineau. Documentaire. 7060637 4.35 Musique. 4553909 4.50 Aimer vivre en France. Les vacances (60 min). 6404305

22.55

PIÈGE SUR INTERNET

Téléfilm. Mark von Seydlitz. Avec Jochen Horst, Janina Flieger, Gesine Cukrowski (All., 1999). 884633 Un psychologue attaché à la police de Francfort enquête sur des vidéos reçues par Internet, montrant plusieurs crimes atroces. 0.30 Journal, Météo.

0.55 Les Sentiers de la gloire ■■■■ Film. Stanley Kubrick. Avec Kirk Douglas, Ralph Meeker. Guerre (EU, 1957, N.). 3739928 Une mise en scène brillante.

2.20 Le Juge de la nuit. Série. L'écran de fumée. 4932980 3.05 Vagabond du pôle Nord. Documentaire. 3791218 3.55 24 heures d'info. 4.10 Météo. 4.15 Oh ! Les villes d'eau ! Documentaire. 38155893 4.50 La Dynastie des Strauss. Série (70 min). 3680947

23.00

L'ÉTÉ MEURTRIER

Film. Jean Becker. Avec Isabelle Adjani, Alain Souchon, Suzanne Flon, Manuel Gelin. Drame (Fr., 1983). 7593237 Une jeune fille au comportement libre et extravagant cache en fait un lourd secret dans son passé. Un grand succès commercial, une performance d'Isabelle Adjani, de grosse ficelles.

1.10 Libre court. Un petit air de fête. Court métrage. Eric Guirado. Avec Benoît Gios (Fr., 1999). 7387265

1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Spécial Maurice Ravel : L'Heure espagnole (deuxième partie, 35 min). 71358638

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. Cours d'électronique. N°1. Le matériau intrinsèque, le matériau dopé. 6.40 Anglais. Leçon n°40. 7.00 La Fabuleuse Histoire de. Au fil de l'eau. 8.00 Les Grandes Manœuvres. Cluses : silence dans la vallée. 8.30 Maternelles. Debout les zouzous ; Questions à la nutritionniste : Comment leur faire prendre un bon petit déjeuner ? ; Dossier : Le choix du mode de garde ; Bloc-notes : Vie quotidienne, Europe ; Toi mon bébé [1/8] : Le comportement du nouveau-né.

10.20 Les Lieux inspirés. Balade sur les planches, Deauville, Trouville. 10.50 Un monde, des mondes. Le Pakistan. 11.50 Ripostes. Corse : la République ébranlée ? 12.45 Les Géants du siècle. Le cercle des cinquante. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Pour qui roule la SNCF ? 15.05 Les Trésors de l'humanité. Trésors germaniques. 16.00 Chroniques Himba. 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les gardiens de Camargue. 17.30 100 % question. 18.05 Le Monde secret des mammifères européens. Renard des champs, renard des villes.

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Voir : La mouche ; Histoire : Arithmétique ; Expérience : Dernières nappes ; Sciences animées : Voie lactée ; Mise au point : Années noires ; Portrait : André Brahic. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Retour en terre kurde. Documentaire. Michael Enger et Karaman Yavuz (2001). Des Kurdes, contraints à l'exil par l'armée turque, regagnent leur village, Herdif.

M 6

5.00 Fan de. **5.25** Plus vite que la musique. **5.50** et 9.40, 17.00 M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live. **9.10** M 6 boutique. **11.54** et 12.30 Le Six Minutes midi, Météo. **12.05** Ma sorcière bien-aimée. Série. Le cadeau surprise ◊. **12.35** Docteur Quinn. Série. Le temps du chagrin ◊ [2/2]. 6651614 **13.35** La Vérité à tout prix. Téléfilm. John Cosgrove. Avec Dwight Schultz (EU, 1993) ◊. 6018362

15.15 Demain à la une. Série. Le bal des torpilleurs ◊. **16.05** Central Park West. Série. Le piège ◊. **17.30** Mariés, deux enfants. Série. Le parrain n°4 ◊. **17.55** Le Clown. Série. Tireuse d'élite ◊. 7750409 **18.55** Le Caméléon. Série. Projet Alpha ◊. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Madame est servie. Série. Le choix ◊. **20.39** Un jour à part. **20.40** Caméra Café, Décrochages Info.



20.50

ÇA ME RÉVOLTE !

Présenté par Bernard de la Villardière. Je n'ai pas intérêt à travailler ; Les animaux envahisseurs ; Des jeunes filles mariées de force ; Pas d'école pour les enfants handicapés ; Violence routière ; les dangers de l'amnistie présidentielle ; Billets d'avion : la jungle des tarifs. 829121

22.50

OUTRAGES

Téléfilm. Robert Allan Ackerman. Avec Rob Lowe, Jennifer Grey, Eric Michael Cole, Shane Meier (Etats-Unis, 1998) ◊. 7312169 *Un adolescent, violent et arrogant, issu d'une famille aisée, harcèle un paisible couple. Protégé par sa mère avocate, il pense pouvoir agir en toute impunité, jusqu'au jour où ce couple ordinaire décide de se faire justice.* **0.29** Météo. **0.30** Capital. Magazine. 4835454 **2.25** Culture pub. 7741201 **2.50** M comme musique. Emission musicale. 1862657 **4.50** Kat Onoma. Concert à la route du Rock 97 (50 min). 5077560

Le film

23.00 France 3
L'Été meurtrier

Jean Becker (France, 1983, 128 min). Avec Isabelle Adjani, Alain Souchon.

DANS un village de Provence, Florimond, mécanicien de garage, dit « Pin-Pon » parce qu'il fait partie du corps des pompiers, vit avec ses deux frères, Bou-bou et Mickey, sa mère et sa tante Cognata, qui est sourde. Il tombe amoureux d'Eliane, dite « Elle », qui vient de s'installer avec son père paralytique et sa mère, couturière allemande surnommée « Eva Braun ». Eliane affiche des toilettes et des allures provocantes et s'intéresse vraiment à Pin-Pon le jour où elle découvre, dans sa grange, le piano mécanique de son père. Elle s'installe alors au sein de la famille.

L'intrigue repose sur une énigme dont la solution éclate au milieu de ravages et de morts. C'est une adaptation parfaite du roman de Sébastien Japrisot. Le comportement d'Eliane est dicté par un secret mais sert, en même temps, de révélateur à toute une société villageoise, avec ses haines, ses faits divers enfouis. Revenant à la fiction après seize années de cinéma publicitaire, Jean Becker a réussi un film populaire, à la mise en scène « de qualité française », ce qui n'est pas un défaut. Isabelle Adjani, qui, en 1979, avait refusé le rôle d'Eliane, avait, en fin de compte, totalement assumé cette incarnation inhabituelle. Fascinante dans l'érotisme volontairement vulgaire et la sensualité d'une vamp de village, elle apporte avec elle la fêlure de l'obsession du passé, la fragilité, au bord de la folie, d'une fille qui cherche sa vengeance, au risque de se perdre.

Jacques Siclier

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30

7.10 et 12.20 Journal de l'emploi. **7.15** Télétubbies. **7.40** Burger Quiz. **8.15** Guignols de l'info. **8.25** et 13.25, 19.45 Le Zapping. **8.30** Stand-By ■ ■ Film. R. Stéphanik (Fr., 2000). **10.25** et 5.15 Surprises. **10.40** Guinevere ■

Film. Audrey Wells. Comédie sentimentale (EU, 1999) ◊. 5969121

► En clair jusqu'à 14.00

12.25 et 19.30 Le Journal. **12.40** Gildas et vous. Magazine. **13.30** Gainsbourg à la télé. Documentaire (2000) ◊.

14.00 La Légende du pianiste sur l'océan. Film. Giuseppe Tornatore. Drame (It., 1999) ◊. 406169 **16.00** Stick. The Letter Box (v.o.). **16.10** From Star Wars to Star Wars. The Story of I.L.M. (v.o.) ◊. **16.55** Confort moderne. Film. Dominique Choisy. Drame (Fr., 2000) ◊. 5158430

► En clair jusqu'à 20.15

18.30 Les Simpson. Série. Une récolte d'enfer ◊. **18.55** + de cinéma. Magazine. **19.55** Les Guignols de l'info. **20.05** La Grande Course.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS Nantes (Fr.) - PSV Eindhoven (PB). Première phase, première journée. **20.15** Coup d'envoi. 943275 **22.45** Les autres rencontres de la soirée : AS Rome - Real Madrid ; Moscou - Anderlecht ; Liverpool - Boavista Porto ; Kiev - Borussia Dortmund ; Majorque - Arsenal ; Galatasaray - Lazio... 711492

0.00

L'HOMME BICENTENAIRE

Film. Chris Columbus. Avec Robin Williams, Embeth Davidtz, Sam Neill. SF (EU, 1999, v.o.) ◊. 6137706 *Un androïde démontre des sentiments humains. D'après une nouvelle d'Isaac Asimov.*

2.10 Football américain. Championnat de la NFL. En direct. Denver Broncos - New York Giants. Commentaires : George Eddy et Lionel Buton.. 5379893 **3.55** Promenons-nous dans les bois. Film. Lionel Delplanque. Avec Clotilde Courreau, Clément Sibony, Vincent Lecœur. Horreur (France, 1999, DD) ◊. 27763611 **5.30** Jet-Set. Film. Fabien Onteniente. Avec Samuel Le Bihan, Lambert Wilson, Ornella Muti (France, 2000, 99 min, DD).

A la radio

22.30 France-Culture

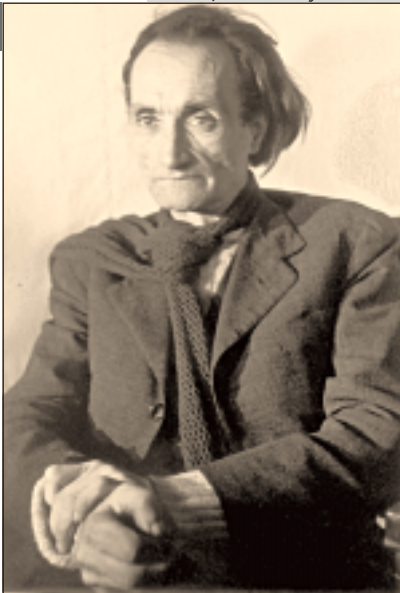
La raison en résistance

DE BONNES RAISONS D'ÉCOUTER

LES FOUS. Par Catherine Baker, un périple à travers l'univers de la psychiatrie. Six heures denses et plutôt désarmées

POUR commencer, voilà matière à faire vaciller bon nombre d'idées reçues et de convictions arrêtées à propos de la « folie ». Ne pas voir, ne pas entendre est a priori le réflexe majoritaire, la réponse spontanée que chacun manifeste au-delà d'un certain seuil d'expression de la souffrance psychique d'autrui ; le « normosé » dominant évidemment la règle de confort de la société comme des individus. Il faudrait pourtant que cette longue exploration de Catherine Baker autour de la psychiatrie – six heures programmées tout au long de cette semaine dans « Surpris par la nuit », d'Alain Veinstein ; Gaël Gillon en étant le chargé de réalisation – déborde l'auditoire des intéressés : patients, familles et proches, soignants. Car enfin, quels que soient les débats que ne manquera pas de susciter l'approche de Catherine Baker, c'est avant tout de cha-

DENISE COLOMBE/MINISTÈRE DE LA CULTURE



« Qu'est-ce qu'un aliéné authentique ? C'est un homme qui a préféré devenir fou, dans le sens où socialement on l'entend, que de forfaire à une certaine idée supérieure de l'honneur humain. » Antonin Artaud

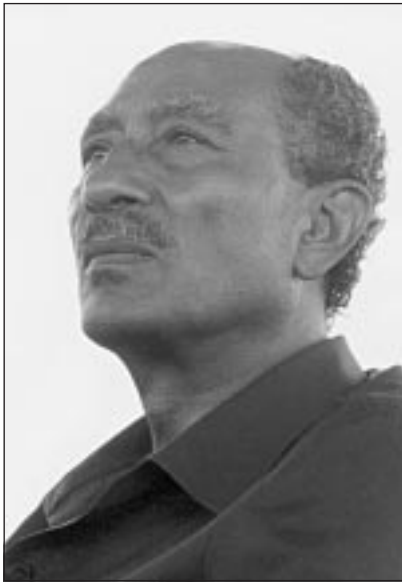
port annuel, dénonce notamment les hospitalisations sous contrainte, qui ont augmenté de près de 50 %... »

Paradoxalement, depuis plus de vingt ans, la fermeture des grands hôpitaux psychiatriques a fait son chemin dans l'esprit des responsables de toutes tendances. L'alternative actuelle privilégie les séjours de courte durée dans les unités de psychiatrie des hôpitaux généraux, en complément de soins ambulatoires (autrement dit hors les murs) que permettent les neuroleptiques à effet retard – « Après l'internement forcé, c'est l'externement forcé... ». Catherine Baker est donc partie d'une région qui revient de loin, les Flandres françaises ; de cet immense hôpital d'Arménies dont les vingt-neuf unités de soins sont en pleine mutation...

Val. C.

■ Du 10 au 14 septembre, de 22 h 30 à minuit. Successivement : Une souffrance démente ; Triste état des psychiatres et de la psychiatrie ; La Contrainte des soins ; Internés de force, parfois sans raisons ; Et les fous supposés dangereux ? FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



« Anouar el Sadate, la mort du pharaon », un documentaire de Wilfried Huismann, à 21.00 sur Histoire

IMAPRESS

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

7.40 L'Odyssée du langage. [2/6] Généalogies. 8.35 Le Taraf de Haidouks. Les bandits justiciers. 9.30 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [2/5] Langues et dialectes. 10.25 Cinq colonnes à la une. 11.20 Mystérieuses civilisations disparues. L'énigme de l'obélisque. 12.10 « We Love You Like a Rock ». Les Dixies Hummingbirds, quatuor gospel. 13.30 Tony, le Suisse bâtisseur de ponts. 14.10 Loin d'Asmara. 15.00 Les Aventuriers de l'altitude. [4/6] La grande arche de Pabbay. 15.30 Histoires d'avions. Les hélicoptères russes. 16.20 Karsha, la route de la rivière gelée. 17.20 Le Roman d'un menteur. 18.45 Lonely Planet. Espagne du Nord. 19.35 Le Mystère Lee Harvey Oswald (On apprend dans ce premier volet qu'Oswald, orphelin de père, était un enfant solitaire).

20.30 Leclerc le libérateur. 8005275

22.05 L'île aux plongieuses nues. 7649275

22.30 Bob Denard, corsaire de la République. 7620904

23.30 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [1/13] Naissance du vin. 0.00 L'Ouest américain. [6/8] Défaites indiennes. 1.25 Histoire de l'art. Charles VII, Fouquet. 1.40 Staline. [1/3] Révolutionnaire (60 min).

Odyssée

9.05 Rat Pack, la conférence du cool. 9.55 Bing Crosby. 10.45 La Terre et ses mystères. [14/22] Terres vierges. 11.00 Océanie. Le Soudan, les portes d'un Empire. 12.00 Tribus d'Afrique. [5/5] Les Dinkas du Soudan. 12.55 Très chasse, très pêche. Brochets et black bass. 13.50 Journal d'un globe-trotter. Le Laos. 14.40 Evasion. Jura : la petite Ecosse du Jura. 15.10 Les Bébé animaux. [3/4] Les bébés des plaines africaines. 16.05 Sulawesi, l'île ensorcelée. 17.05 Les Grands Parcs canadiens. Les parcs de la baie de Fundy. 17.40 Pays de France. 18.35 Le Skieur solitaire de l'Antarctique. 19.05 Aventures. 19.55 Echos de la forêt carolinienne.

20.50 Le Musée du Prado. Goya, ombres et lumières d'Espagne. 503936546

21.40 Un regard sur la tradition japonaise. Les friandises de Kyoto. 500733072

22.10 Les Churchill. [3/3] 1945-1965 : Les héritiers. 506733275
23.05 Les Jardins de Castel Gandolfo. 23.35 Navires de guerre. [1/4] La puissance de la mer. 0.35 Coeurs d'élite. [7/9] La défense (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 56935169
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. 91991256
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Embarquement presque immédiat. 6849343
20.20 Friends. Série. Celui qui avait la technique du câlin. 6836879
20.45 Hangfire ■ Film. Peter Maris. Avec Lyle Alzado, Brad Davis, Ken Foree. Film d'action (Etats-Unis, 1991). 2215701
22.15 Stars boulevard. Magazine.
22.25 La Nuit des juges ■ Film. Peter Hyams. Avec Michael Douglas, Hal Holbrook, Yaphet kotto. 19177904
0.15 Aphrodisia. Série. La surprise. 0.30 Lucie, la cabine d'essayage. 0.45 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 23.10 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5312237
21.00 Semaine Johnny Depp. Donnie Brasco ■ Film. Mike Newell. Avec Al Pacino, Johnny Depp, Michael Madsen. Film policier (EU, 1996, v.o.). 97520188
0.15 Météo.
0.20 Howard Stern. Magazine. 9666657
0.40 L'Écume des villes. New York. Documentaire. Teri Wehn-Damish (55 min). 11181947

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Heures supplémentaires. 7193237
20.25 La Panthère rose.
20.35 et 0.50 Pendant la pub. Magazine. Guillaume Canet. 27187643
20.55 Le Bossu ■ Film. Jean-Pierre Decourt. Avec Jean Piat, Jacques Dufilho, Sacha Pitoeff. Film de cape et d'épée (France, 1968). 3350237
22.55 Météo.
23.00 Sud. Magazine. Georges Lautner. 7373256
0.20 Gliiisse. Magazine (30 min). 4202676

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. L'avenir nous le dira. 66514053
23.55 Recherche sœur désespérément. 17815053
20.50 Pinot, simple flic Film. Gérard Jugnot. Avec Gérard Jugnot, Fanny Bastien. Comédie policière (France, 1984). 9170169
22.20 On a eu chaud ! Magazine.
22.30 Piège en profondeur. Téléfilm. Po-chih Leong. Avec Judd Nelson, Hedy Burress, Michael Weatherly (France, 2000). 46345695
0.35 Music Place. Magazine (155 min). 90420831

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Venise. 500026614
20.50 D.C. Série. Justice (v.o.). 503239362
21.40 Blame (v.o.). 503276527
22.30 Sex and the city. Série. Le lièvre et la tortue (v.o.). 500091782
22.55 L'annonce du bébé (v.o.). 506105053
23.30 Legacy. Série. Une famille divisée. 500041508
0.15 La Quotidienne. Magazine (50 min). 503928560

Festival C-T

19.30 Les Compagnons de Jésus. Série. 33038121
20.30 Drame au stade. Téléfilm. Charles McDougall. Avec Annabelle Apsion, Christopher Eccleston (1996). 25179633
22.20 Passion supporter. Documentaire. Jean-Louis Fournier. 14355879
23.15 La Douleur du passé. Téléfilm. Anita W. Addison. Avec Gloria Reuben, Anne Bancroft (1999). 95525966
0.50 Jeunes lousps et années folles. Série (60 min). 53087522

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York District. Série. Vengeance aveugle. 553705256
0.00 Question de juridiction (v.o.). 504359562
20.45 Invasions planète Terre. Série. Disparus. 586333904
21.35 Lexx. Série. Terminal O. 508016091
22.20 Mike Hammer : Le Carnet fatal. Téléfilm. John Nicolella. Avec Stacy Keach, Lynda Carter (1989). 520022904
0.50 En quête de preuves. Série. Mal aimés (50 min). 562268631

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. Bulldog. 356430
19.55 et 0.10 Homicide. Série. Chasseurs de primes. 724053
20.40 Wild Palms. Série. Le réveil des fils O. 4380904
21.35 Le Damné. Série. It's a Helluva Life (v.o.). 3114362
22.25 Mourning After (v.o.). 5777362
23.15 Les Arpents verts. Série. The Deputy. 9783121
23.40 Cheers. Série. Y'a-t-il un pilote dans l'avion ? (v.o.). 1834782
0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Remontons le temps (55 min). 7309928

Canal Jimmy C-S

20.30 et 0.40 Rude Awakening. Série. Ex-fan des sixties. 97161614
21.00 Gun. Série. Les femmes du président O. 16704053
21.50 That '70s Show. Série. L'interview O. 94785121
22.15 Twitch City. Série. La vie de Reilly O. 94705985
22.40 The New Statesman. Série. Heil et merci bien (v.o.). 75757169
23.05 After Hours ■ Film. Martin Scorsese. Avec Griffin Dunne, Rosanna Arquette, Verna Bloom. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1985, v.o., 95 min) O. 94261898

Canal J C-S

18.10 Titeuf. 81029256
18.35 Danone Nations Cup 2001. Magazine.
18.40 Cousin Skeeter. Série. Une vieille connaissance. 38468188
19.05 Sabrina. Série. Les Sabrina d'or. 6465188
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9903091
19.55 Kirk. Série. L'amour à la maternelle. 7618430
20.20 Oggy et les cafards (10 min).

Disney Channel C-S

17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Seize ans. 175169
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Partie de campagne. 183188
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Hercule ■ Film d'animations. Ron Clements et J. Musker (EU, 1997). 9659140
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, je suis l'homme le plus rapide du monde ! (45 min). 224140

Télétoon C-T

17.37 Robocop. 702921817
18.00 Les Wirdozes.
18.11 Cyrano 2022. 653198256
18.35 La Guerre des planètes. 533236492
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Avec Rita Moreno. 507876782
19.26 Le Bus magique. 602631343
19.51 Highlander. 607453817
20.13 Spiderman (23 min). 809065904

Mezzo C-T

19.45 Concerto pour clarinette et orchestre. Enregistré en 1988. 70494121
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.00 Scherzo n° 2, opus 31, de Chopin.
20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 L'Europe musicale du temps de la Renaissance et des réformes. La musique du siècle d'or espagnol. Documentaire. Thierry Bellaïche [2/4]. 31269275
21.30 Musique à la cour de Charles Quint. Enregistré en 2000. Avec José Miguel Moreno, vihuela. 13070256
22.40 Sonate pour violon et piano de Debussy. Enregistré en 2001. Avec Asuka Sezaki, violon. 21112053
23.15 Les Noces de Figaro. Opéra en quatre actes de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique et les Chœurs de Vienne, dir. Karl Böhm. Avec Hermann Prey, M. Freni (185 min). 24237782

Muzzik C-S

21.00 Abbado et Pavarotti. Avec Luciano Pavarotti, ténor. Par le Chamber Orchestra of Europe, dir. Claudio Abbado. 502886459
22.50 Soirée jazz festival. Elvin Jones Jazz Machine. Enregistré en 2000. Avec Elvin Jones, batterie. 500829546
0.10 Nice Jazz Festival 1998. Avec Richard Galliano, accordéon (55 min). 502268589

Histoire C-T

21.00 Ils ont fait l'histoire. Anouar el-Sadate. La mort du pharaon. Documentaire. Wilfried Huismann. 501866904
21.45 Emmanuel Le Roy Ladurie. Commé un roman. Documentaire. 556689966
22.40 Vietnam, la polémique. Documentaire. 582215121
23.30 Watergate. Les plombiers. Documentaire. Mick Gold (50 min) [1/5]. 503521904

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Souviens toi d'Alamo. Documentaire. 553714904
23.35 Mercury : Les treize astronautes oubliés. Documentaire. 530233053
20.35 Histoire de France. L'horrible invention du docteur Guillotin. Documentaire. 598642169
21.15 Les Mystères de la Bible. Jean le Baptiste. Documentaire. 503900411
22.00 Biographie. Mikhaïl Gorbatchev. Documentaire. 501035701
22.50 L'extraordinaire voyage de Jules Verne. Documentaire. 577608782
0.20 Quand les Etats-Unis jouent la carte chinoise. Nixon et Mao. Documentaire. M. Anderson (50 min). 594908831

Forum C-S

20.00 Corrida, art ou passion ? Débat. 509675237
21.00 Séville, les galériens de la foi. Débat. 507586576
22.00 Sur la piste de Halloween. Débat. 505681940
23.00 Croyez-vous au Père Noël ? Débat (60 min). 501986332

Eurosport C-S-T

19.30 Volley-ball. Championnat d'Europe. Groupe B. Pologne - Italie. A Ostrava. 819527
21.00 Boxe. Championnat du monde IBF. Poids super-moyens. Sven Ottke (All.) - James Butler (EU). A Magdebourg (All.). 587594
23.00 Eurosport soir.
23.15 Course de camions. Championnat FIA. Coupe d'Europe de Truck Racing. A Most. 1305966
23.45 Euro Trial. En Autriche (60 min). 5220966

Pathé Sport C-S-A

20.00 Triathlon. Coupe du monde. Le 25 août. 10^{ème} manche. A Lausanne (Sui.). 500703091
21.00 Golmania. 500247850
21.30 Voile. Solitaire du Figaro. 500246121
22.00 Starter. Magazine. 500276362
22.30 Football. Championnat d'Argentine. Tournoi d'ouverture. 4^{ème} journée (105 min). 501972188

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Arctique canadien. Documentaire. 500001256
21.00 Suivez le guide. 500050430
22.00 Treks du monde. L'escalade du sentier des Appalaches et le marais d'Okefenokee. Documentaire. 500003879
22.30 Correspondances. La nature qui soigne. Documentaire. 500005850
23.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500047966

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal, Météo. 20.10 Braveheart ■ Film. Mel Gibson. Avec Mel Gibson. *Film d'aventures* (1995) O. 23.10 Télécinéma. 23.50 Tous sur orbite ! 0.15 Cotes & cours. 0.20 Mission sports. 0.45 Jvas (10 min).

TSR

19.30 Le 19 h30. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 Le Géant et moi. Film. Michael Lehmann. Avec Billy Crystal. *Comédie* (1998) O. 22.05 X-Files, Aux frontières du réel. Série. 23.00 Le choix de Verso. 23.15 Le 23 h15. 23.40 Le Caméleon. Trois de mémoire. 0.25 Mémoires d'exil. Otto de Habsbourg. [2/6] (80 min).

Canal + vert

C-S

20.15 et 20.45 Football. 22.50 Le Talentueux Monsieur Ripley. Film. Anthony Minghella. Avec Matt Damon. *Thriller* (2000) O. 1.00 Le Journal du hard (15 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Les Temples des dieux. Le monastère de Mogao. 20.45 L'Aventure de l'homme. Catamarca ou le choc des cultures. 21.30 Le Vaisseau spatial Terre. La renaissance des canaux britanniques. 22.00 L'Eau, source de vie. L'agriculture. 22.25 Eco-logique. 23.25 et 23.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Robert Koch et Louis Pasteur : la bactériologie. 23.55 Les Exploits de la recherche. L'univers des ingénieurs. [1/13]. 0.25 Super structures. Les gratte-ciel (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 La Pub, c'est ma grande passion. 21.00 Comédie américaine. A Night at the Piazza. 22.45 Kadi Jolie. Les ripoux. 23.00 La Grosse Émission III. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Voilà ! A Night at the Piazza (v.o.). 1.00 Saturday Night Live. Invité : Sean Penn, acteur (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45 Le JDM. 19.45 Les Années coup de cœur. Tremblements de cœur. 20.10 et 22.30, 2.00 Fiesta Ibiza. Divertissement. 20.15 Replay. 20.20 Netflash. 20.30 Carte blanche. Aaliyah. 22.00 et 22.35, 0.30, 2.05 MCM Tubes. 23.00 Dobermann. Film. Jan Kounen. Avec Vincent Cassel, Tchêky Karyo. *Film policier* (1997) O. 1.00 Le Mag. Invité : Doc Gyneco (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Essential Depeche Mode. 22.00 Aeon Flux. Série. 22.30 MTV New Music. 23.00 MTV Live. Des performances live exclusives pour MTV. 23.30 Alternative Nation. 1.00 Night Videos (300 min).

Régions

C-T

19.30 7 en France. 19.57 Soyons net. 20.00 Chroniques d'en haut. 20.30 Destination pêche. 21.00 Littoral. 21.30 La Vie tout simplement. 22.00 Le Journal des régions été. 22.20 De ville en ville été. 22.30 Le Lieu du crime. 23.00 La France impériale (60 min).

LCI

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.00 et 18.00 Le Permanent. 14.10 et 0.00 LCA. 15.10 Ecolomag. 15.40 Musiques. 16.10 Ushuaia Nature (110 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

12.00 et 15.00 Business International. 17.30 World Beat. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning. 2.00 CNN This Morning Asia (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Drame en trois actes. 20.45 Le Blé en herbe ■ Film. Claude Autant-Lara. Avec Edwige Fenech. *Comédie dramatique* (1954, N.). 22.45 Portraits bretons. 23.30 Argoad. 0.30 Armoric'n'roll. Invité : Dominic Sonic (60 min).

Action

DROP ZONE ■

22.20 Cinéstar 1 504982817
John Badham.
Avec Wesley Snipes
(EU, 1995, 105 min) O.

L'ILE AUX BALEINES ■ ■ ■

23.55 CinéCinemas 2 509409898
Cleve Rees. Avec Helen Mirren
(GB, 1989, 100 min) O.

LE CORSAIRE ROUGE ■ ■ ■

23.50 TCM 85424904
Robert Siodmak.
Avec Burt Lancaster
(EU, 1952, 104 min) O.

LES AVENTURIERS

DU FLEUVE ■

20.45 TCM 19260140
Michael Curtiz.
Avec Tony Randall
(EU, 1960, 105 min) O.

ROCAMBOLE ■ ■ ■

19.00 Cinétoile 500118546
Jacques de Baroncelli.
Avec Pierre Brasseur
(Fr., N., 1947, 105 min) O.

TARZAN,

L'HOMME-SINGE ■ ■ ■
8.10 TCM 13685362
WS Van Dyke.
Avec Johnny Weissmuller
(EU, N., 1932, 95 min) O.

Comédies

AFRICAN QUEEN ■ ■ ■

21.00 Cinétoile 501470362
John Huston.
Avec Katharine Hepburn
(EU, 1951, 103 min) O.

BUDDY BUDDY ■

19.00 TCM 17856140
Billy Wilder. Avec Jack Lemmon
(EU, 1981, 95 min) O.

CHILI CON CARNE ■

17.20 Cinéfaz 523664879
Thomas Gilou.
Avec Antoine de Caunes
(Fr., 1999, 105 min) O.

CROOKS AND CORONETS ■

6.20 TCM 38137343
Jim O'Connolly.
Avec Telly Savalas
(GB, 1969, 100 min) O.

L'ASSASSIN

EST DANS L'ANNUAIRE ■

13.45 Ciné Classics 87579891
Léo Joannon. Avec Fernandel
(Fr., 1961, 93 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 Conférences. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [7/15]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Aller aux champignons. [2/5]. Une bizarrerie de la nature. Invités : Guillaume Eysartier ; Gérard Tassy. 9.05 La Matinée des autres. Les hommes du buron. Invités : André Molinier ; Yves Garric ; Patrick Mialon.

10.30 Les Chemins de la musique

(rediff.). Les racines de la techno. [2/5]. Le Krautrock invente la choucroute synthétique.

11.00 Feuilletton.

Les Envautés, de Witold Gombrowicz.

11.20 Résonances. La Seine.

11.25 Le Livre du jour.

Richard Morgiève
(Deux mille capotes à l'heure).

11.30 Mémorable (rediff.).

Raymond Queneau. [2/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes.

Libre court. Alternatives lyriques.

14.00 Tire ta langue.

André Breton, un beau classique ? Invité : Marie-Paule Berranger.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Saint-Pol Roux. 15.00 Le Vif du sujet. La nouvelle aube de l'esclavage. Sans-papiers, la mécanique de l'absurde. Invités : Hubert Kilian ; Marc Paul ; Jean-Pierre Allaux. De l'actualité de la traite des êtres humains. Invités : Sylvie O'dy ; Philippe Boudin ; Claude Boucher ; Mireille Galano ; Jean-Paul Laborde. - Au feu du jour.

LA FAMILLE

FENOULLARD ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 78236256
Yves Robert. Avec S. Desmarests
(Fr., N., 1960, 80 min) O.

MÉPRISE MULTIPLE ■

13.55 Cinéstar 1 506198169
Kevin Smith. Avec Ben Affleck
(EU, 1997, 115 min) O.

MR. MOTO'S

LAST WARNING ■

21.50 Ciné Classics 18989343
Norman Foster. Avec Peter Lorre
(EU, N., 1939, 70 min) O.

TROP BELLE POUR TOI ■ ■ ■

22.45 Cinéfaz 503190324
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1989, 90 min) O.

UN INDIEN À NEW YORK ■

18.35 Cinéstar 1 506186922
John Pasquin. Avec Tim Allen
(EU, 1998, 104 min) O.

Comédies dramatiques

AL CAPONE ■ ■ ■

17.10 TCM 66377633
Richard Wilson.
Avec Rod Steiger
(EU, N., 1959, 105 min) O.

AMERICAN GRAFFITI ■ ■ ■

23.40 CinéCinemas 98345508
George Lucas.
Avec Richard Dreyfuss
(EU, 1973, 110 min) O.

BEAU-PÈRE ■ ■ ■

20.45 Cinéfaz 508626188
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1981, 120 min) O.

COUP DE TORCHON ■ ■ ■

8.20 CinéCinemas 3 562292508
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) O.

DEUX ■ ■ ■

10.40 CinéCinemas 62880459
Claude Zidi.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1988, 115 min) O.

GATSBY LE MAGNIFIQUE ■

13.45 Cinétoile 509254184
Jack Clayton. Avec Robert Redford
(EU, 1973, 140 min) O.

HANUMAN ■

17.10 Cinéstar 1 503770817
Fred Fougas.
Avec Robert Cavanah
(Fr., 1998, 85 min) O.

L'INVITÉ DU MARDI ■

18.35 Ciné Classics 16242121
Jacques Deval. Avec Bernard Blier
(Fr., N., 1950, 84 min) O.

LA CACATRICE ■

16.35 CinéCinemas 2 501241614
Haim Bouzaglo.
Avec Robin Renucci
(Fr. - Isr., N., 1994, 94 min) O.

LAST OF THE MOBILE

HOT SHOTS ■

73.30 TCM 14608817
Sidney Lumet.
Avec James Coburn
(EU, 1969, 100 min) O.

LE BATEAU DE MARIAGE ■

14.35 Cinéstar 2 508425091
Jean-Pierre Améris.
Avec Florence Pernel
(Fr., 1993, 90 min) O.

LE BEL ÉTÉ 1914 ■

9.45 Cinéstar 2 506701492
Christian de Chalonge.
Avec Claude Rich
(Fr., 1996, 117 min) O.

LE BOBO ■

11.45 TCM 67627324
Robert Parrish. Avec Peter Sellers
(GB, 1967, 100 min) O.

LE SEPTIÈME

CONTINENT ■ ■ ■
18.15 CinéCinemas 60159904
Michael Haneke. Avec Birgit Doll
(Autriche, 1989, 105 min) O.

JEUX D'ÉTÉ ■ ■ ■

10.35 Ciné Classics 30617343
Ingmar Bergman.
Avec Maj-Britt Nilsson
(Suède, N., 1951, 90 min) O.

MAMMA ROMA ■ ■ ■

11.55 Cinétoile 517350966
Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani
(It., N., 1962, 114 min) O.

OMBRES VERS LE SUD ■ ■ ■

22.30 TCM 40596633
Michael Curtiz. Avec R. Barthelmess
(EU, N., 1932, 75 min) O.

PRISONS DE FEMMES ■ ■ ■

23.05 Ciné Classics 18147527
Roger Richebé.
Avec Viviane Romance
(Fr., N., 1938, 95 min) O.

SÉRIE NOIRE ■ ■ ■

1.50 CinéCinemas 3 510459183
Alain Corneau.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1979, 110 min) O.

SOUS LE CIEL DE PARIS ■ ■ ■

22.40 Cinétoile 503805922
Julien Duvivier.
Avec Brigitte Auber
(Fr., N., 1950, 115 min) O.

THE LOST SON ■

20.30 CinéCinemas 2 500363546
Chris Menges.
Avec Daniel Auteuil
(Fr. - GB, 1999, 102 min) O.



« La Famille Fenouillard », d'Yves Robert avec Sophie Desmarests et Jean Richard, à 20.30 sur Ciné Classics

UN ÉLÈVE DOUÉ ■

14.45 CinéCinemas 56829430
Bryan Singer. Avec Brad Renfro
(EU, 1999, 110 min) O.

UN SI JOLI VILLAGE ■ ■ ■

11.20 CinéCinemas 2 504977527
Etienne Périer. Avec Victor Lanoux
(Fr., 1978, 114 min) O.

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE

À NOËL ? ■ ■ ■
8.00 CinéCinemas 2 507181508
Sandrine Veysset.
Avec Dominique Reymond
(Fr., 1996, 90 min) O.

Fantastique

LE SECRET

DE ROAN INISH ■ ■ ■
1.30 CinéCinemas 2 509631855
John Sayles. Avec Jeni Courtney
(EU, 1994, 98 min) O.

Policiers

L'INCONNU

DE STRASBOURG ■ ■ ■
21.00 Cinéstar 2 503275169
Valeria Sarmiento. Avec O. Muti
(Fr., 1998, 94 min) O.

MARK DIXON, DÉTECTIVE ■

15.20 Ciné Classics 55572850
Otto Preminger. Avec D. Andrews
(EU, N., 1949, 95 min) O.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■ ■ ■
9.50 Cinétoile 548122169
Henri Verneuil.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1982, 135 min) O.

MURDER OF CROWS ■

22.00 CinéCinemas 9362850
Rowdy Herrington.
Avec Cuba Gooding Jr
(EU, 1998, 98 min) O.

PIÈGE MORTEL ■ ■ ■

9.30 CinéCinemas 2 509669614
2.20 CinéCinemas 15985096
Sidney Lumet. Avec M. Caine
(EU, 1982, 116 min) O.

TIR GROUPE ■

19.05 CinéCinemas 2 505998256
Jean-Claude Missiaen.
Avec Gérard Lanvin
(Fr., 1982, 105 min) O.

UNE ÉTRANGÈRE

PARMI NOUS ■ ■ ■
18.40 CinéCinemas 3 503366072
Sidney Lumet. Avec M. Griffith
(EU, 1992, 110 min) O.

► Horaires en *gras italique* =

diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00,

Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Mendelssohn à Leipzig.

16.30 Grand répertoire.

Cœuvres de Corelli, Sammartini,
Vivaldi, Dall'Abaco, Albinoni,
Liadov, Borodine, Prokofiev.

20.00 Les Rendez-Vous du soir.

Symphonie Kaul 1 :12, de Rosetti,
par le London Mozart Players,
dir. M. Barnert ; *Concerto pour*

trompette en mi bémol majeur,
de Hummel, par l'Orchestre
de chambre de Lausanne,
dir. López-Cobos, S. Nakariakov,
trompette.

20.40 Récital.

Enregistré le 12 mai, au Théâtre
de la Ville, à Paris, Andreas Staier
et Aleksandar Madzar, pianos.
Transcriptions de Bach pour

piano à quatre mains, de Kurtag ;
Variations sur un thème de Joseph

Haydn op. 56b, de Brahms ;
En blanc et noir, de Debussy ;
Cœuvres de Mozart : *Adagio*

et fugue K 546 ; *Fugue pour*
deux pianos K 426 ; *Sonate*
pour deux pianos K 448.

22.00 Les Rendez-Vous

du soir (suite).
Symphonie n° 9, de Mahler,
par l'Orchestre philharmonique

de Berlin, dir. Leonard Bernstein ;
Quatuor à cordes n° 13 Rosamunde
D 804, de Schubert,
par le Quatuor Artis.

0.00 Les Nuits

de Radio Classique.

10.30 Papier à musique.

Invité : Bernard Fournier,
ingénieur de formation
et musicologue. En direct
de Bordeaux. Le quatuor
à cordes : Beethoven.
Cœuvres de Beethoven.

12.35 C'était hier.

Yehudi Menuhin. *Partita n°3*
BWV 1006, de Bach ; *Trio pour*

piano, violon et violoncelle n°1 op.
8, de Brahms, Eugène Istomin,
piano, Pablo Casals, violoncelle.

14.00 Tout un programme.

Mozart, un opéra-lied.
Cœuvres de Mozart.

15.30 Concert euroradio.

Concert. Donné le 30 juillet
au Victoria and Albert Museum,
à Londres, Thomas Allen, baryton,
Malcolm Martineau, piano.

Le film

21.00 CinéCinemas 3
Piège mortel

Sidney Lumet
(EU, 1982, 116 min, v.o.).
Avec Michael Caine,
Christopher Reeve.

LES dernières pièces du dramaturge Sidney Bruhl ont été des échecs. Il invite, dans sa propriété de Long Island, le jeune Clifford Anderson, qui lui a envoyé l'unique manuscrit de sa première œuvre. A sa femme Myra, il confie qu'il a décidé de se l'approprier et de se débarrasser de l'auteur. De fait, Sidney étrangle Clifford et enterre son cadavre. Mais, dans la nuit, le mort surgit, assomme Sidney et poursuit Myra, qui meurt d'une crise cardiaque. Non, ce n'est pas un film d'épouvante mais une machination criminelle très habile, avec retournements de situation, d'après une pièce d'Ira Levin (auteur, entre autres, de *Rosemary's Baby*). Les rapports entre les personnages (parmi lesquels une voisine extra-lucide sensible aux « mauvaises vibrations ») changent constamment et le jeu pervers entre Michael Caine et Christopher Reeve mène le spectateur de surprise en surprise.

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 6.40 TF 1 info. 6.47 et 19.45, 1.53 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Magazine. Gèleuil & Lebon; Prudence petits pas; Tweenies; Marcelino; Fifi brindacier; Hé Arnold!; Rocket Power; Molly O!; Power Rangers éclair; Pokémon. 11.20 Sunset Beach. Série. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Attention à la marche! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Vivre com ça.

13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.45 Tequila et Bonetti. Série. Masculin féminin. 15.45 Sylvia. Série. Anna en danger. 16.35 Passions. Feuilleton. 17.25 Beverly Hills. Série. Ricochet. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.55 Le Bigdil. Jeu. 19.50 Vivre com ça. 19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 20.00 Journal, Météo. 20.25 Demain s'imaginer aujourd'hui.

France 2

6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.25 et 20.35 Talents de vie. 8.30 et 16.25 Un livre. Les *Cendres de mon avenir*, d'Eric Faye. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.25 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine. 9.896693 10.55 Flash info. 11.00 et 13.40 Les Jours euros. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Derrick. Série. Caïn et Abel.

14.40 Lea Sommer. Série. Les ombres du passé. 15.35 Mort suspecte. Série. La chanson de Shanda. 16.30 Premier rendez-vous. Le prince charmant rencontrera-t-il cet après-midi sa future dulcinée? 17.15 Friends. Série. Celui qui avait un singe. 17.40 Le Groupe. Vendredi 13. 18.10 Hartley, cœurs à vif. Série. 19.00 On a tout essayé. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK. Arthur; Georges rétrécit; Angela Anaconda; Pelswick; Pourquoi pas Mimi?; Les Razmoket; Ginger; Les Super Nanas; Canard à l'extrême; Déchirade. 10.40 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. Sans les enfants. 11.40 Bon appétit, bien sûr. Invité: Roger Jaloux. 12.00 12-14 de l'info, météo. 13.50 Keno. Jeu. 13.55 C'est mon choix. Magazine. 3277928

14.55 Meurtres sur l'Iditarod. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Kate Jackson (EU, 1995). 3815560 16.20 et 23.02 Les Jours euros. 16.25 MNK. 9977386 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Pompéi. 18.15 Un livre un jour. *Croque canards*, de Michael Bedard. 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.10 Tout le sport. 20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.40 Anglais. Leçon n°40. 7.00 La Fabuleuse Histoire de. Drôle de tram. 8.00 Les Grandes Manœuvres. Le Havre: nouvelles manipulations, la mécanisation. 8.30 Maternelles. Debout les zouzous; J'ai testé pour vous: Le centre de loisirs; Cours de rattrapage: La pâte magique; Bloc notes: Vie quotidienne, Association; Mon animal et moi [1/8]: Breno et les dauphins. 10.20 Galilée, faits d'architecture. Le centre Georges-Pompidou, architecte: Renzo Piano.

10.35 A quoi ça rime? Axelle Red. 10.55 Porto et le Douro. 11.50 On aura tout lu! 12.50 Chroniques Himba. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Cas d'école. 15.10 Panoramas du monde. [1/2]. Les Seychelles. 3215855 16.10 VLAM, Vive la musique. Icônes: Björk; Talents: Tom Mac Rae; Repères: Sergent Garcia; Actualité dans les bacs: Muse. 17.00 Va savoir. Notre-Dame de Paris; Ornithologue à Notre-Dame; Le musée de Cluny. 17.30 100 % question. 18.05 Le Monde secret des mammifères européens. 18.58 Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Les Héritiers de Humboldt. [1^{er} volet]. Des nouvelles pour l'éternité. Peter Prestel (All., 2000). *Les recherches menées par le professeur Ledderose sur des dalles retrouvées récemment, gravées par des moines bouddhistes pendant des siècles afin de préserver tout un savoir...* 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. Les Papy's top models. Christian Siquier (Fr.). *Le créneau très porteur des plus de 60 ans au Brésil.*



20.45

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

FC Barcelone (Esp.) - Lyon (Fr.). 290522 Lille (Fr.) - Deportivo La Corogne (Esp.). 60270 20.45 et 22.30 Coup d'envoi. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.



20.50

MAÏMITI,
L'ENFANT DES ÎLES

Téléfilm. Serge Meynard.

Avec Tepua Tissot, Patrick Lizana, Héléne de Saint-Père, Nathalie Besançon, (France, 2000). 942034

Une institutrice ne pouvant avoir d'enfant se rend à Tahiti où une coutume ancestrale lui permettra d'en adopter un.



20.55

DES RACINES
ET DES AILES

Spécial Istanbul. 6174270

Présenté par Patrick de Carolis. Topkapi: Le palais des sultans; Avec vue sur le Bosphore; Le secret des Derviches; Voyages en Cappadoce. 23.00 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse [2/2]:

La conquête, 1914-1960.

Documentaire. Elisabeth Kapnist et Elisabeth Roudinesco. 1164812

Les transformations de la psychanalyse après la première guerre mondiale.

0.10

VOL DE NUIT

Magazine présenté par Patrick Poivre d'Arvor. Invités: Amélie Nothomb, Daniel Picouly, Vincent Ravalec, Raphaëlle Billetdoux. 5583042 1.10 Exclusif. Magazine. 9987049 1.40 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.55 Très chasse. Truite: des grands champions. Documentaire. 9819874 2.50 Reportages. Soixante ans! Et bien dansez maintenant. 6945477 3.15 La Pirogue. Documentaire. 7046077 4.10 Histoires naturelles. Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum? Documentaire. 9345058 4.40 Musique (20 min). 4054936

22.30

ÇA SE DISCUTE

Acné, eczéma, psoriasis, mélanome: Comment être bien dans sa peau? 4862980 Présenté par Jean-Luc Delarue. 0.35 Journal, Météo. 1.00 Des mots de minuit. Magazine. 6243313 2.30 Source de vie. 7125597 3.00 Chrétiens orientaux. 7126226 3.30 Lesotho. L'or blanc des femmes noires. Documentaire. 3.40 24 heures d'info. 3.55 Météo. 4.00 Pyramide. 7120042 4.30 La Dynastie des Strauss. Série (55 min). 4997232

23.30

HÉROS VINAIGRETTE

Le médecin. 98270 Magazine présenté par Bernard Rapp. Avec la participation de Rebecca Manzoni, Tania de Montaigne, Martin Winckler, Michael Sadler et Didier Porte. 0.25 Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. Enquête sur une conspiration d'extrême droite. Documentaire. William Karel. 7815481 1.20 La Loi de Los Angeles. Série. Il y a toujours un singe qui trinque. 4694990 2.05 Toute la musique qu'ils aiment. Spécial Maurice Ravel: L'Enfant et les Sortilèges (première partie) (30 min). 9831665

21.45

MUSICA
L'AUTRE VISAGE
DE DON GIOVANNI

Film. B. Willis Sweete. Avec G. Relyea. Documentaire (Can., 2000). 2011725 22.40 Musica. *Musique de tables.* Court métrage. Thierry de Mey. Avec Gery Cambier (Belg., 1999). 22.50 Profil. Jacques Lacan. La psychanalyse réinventée Documentaire. Elisabeth Kapnist et Elisabeth Roudinesco (2001). 667831 23.55 La Lucarne. Déclinaisons du bonheur. Documentaire. 5729454 0.55 Mémoires en fuite. Téléfilm. François Marthouret. Avec B. Le Coq (Fr., 2000). 1431777 2.30 Court-circuit. *Le Perruquier.* Court métrage. S. Schaffier (1999, v.o., 15 min). 4910597

5.40 Fan de. **6.05** et **9.40** M comme musique. Emission musicale. **7.00** Morning Live. **9.10** M 6 boutique.

10.35 Disney Kid. Hercule : Deux papas pour un héros ; Les Aventures de Buzz l'Eclair ; The Weekenders.

11.54 et **12.30** Le Six Minutes midi, Météo.

12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. La gardienne d'enfants ◊.

12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Guerres civiles ◊. 6628386

13.35 M 6 Kid. Sakura ; Archie, Mystère et Cie ; Kong ; Diabolik ; Nez de Fer, le chevalier mystère ; Enigma ; Wheel Squad.

17.00 Fan de. Magazine.

17.30 Mariés, deux enfants. Série. Le trophée ◊.

17.55 Le Clown. Série. Le défi du guerrier ◊. 5550021

18.55 Le Caméléon. Série. Donotase ◊ [1/2].

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Madame est servie. Série. Adieu Nick ◊.

20.40 Caméra Café, Décrochages Info.



20.50

LE LYCÉE

Le syndrome de Stockholm ◊. 1161725

Un voile pudique ◊. 2018638

Série. Avec Christian Charmetant, Virgile Bayle, Smadi Wolfman. Dans Le syndrome de Stockholm épisode de la deuxième saison inédite, des parents d'élèves, excédés par les conditions scolaires de leurs enfants, prennent en otage le proviseur du lycée.

22.45

X-FILES

Chasse à l'homme. [1 et 2/21] ◊. 8729763

Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Robert Patrick. Chasse à l'homme fait partie de la huitième saison inédite de cette série où Fox Mulder se voit enlevé et Scully fait un terrible cauchemar mettant en scène son équipier et ami.

0.35 Wolff, police criminelle. Série. Une question de temps ◊. 7833684

1.29 Météo. **1.30** Turbo Sports. Spécial Rallye du Mont Blanc.1119394 **1.55** M comme musique. 7972482 **2.55** Jazz 6. Un voyage plein de charme à La Nouvelle-Orléans, berceau du jazz. 4809232 **3.55** Fréquentstar. Pascal Obispo ◊. 3891435 **4.45** Fan de (20 min). 8978787

A la radio



ROGER VIOLETTE

14.00 Radio Classique
Le Congrès de Vienne

EVÉNEMENT politique et mondain, le Congrès de Vienne (1814-1815) avait pour objet le partage de l'Europe entre le roi de Prusse, l'empereur d'Autriche et le tsar, pour effacer toute trace des conquêtes napoléoniennes. On dit qu'à cette époque plus personne ne savait danser le menuet : sans doute pour affirmer que, en dépit de la volonté des souverains de retourner à l'ordre ancien, la page était tournée. La valse populaire l'emportait désormais.

Beethoven, qui avait composé *La Bataille de Victoria* en 1813 pour célébrer la victoire de Wellington sur les Français, dirigera son œuvre à Vienne le 29 novembre 1814, aux côtés de la *Septième Symphonie* et de la cantate *Der Glorreiche Augenblick* (*L'Instant glorieux*), « hommage du patriote célébrant la victoire ». On ne se doute pas alors que Vienne, avant Londres et Paris, est tombée sous la botte de Rossini : *L'Italienne à Alger* triomphe au Théâtre An Der Wien. Son directeur, Louis Spohr, composait cette année-là son 7^e concerto pour violon ; Hummel, un *Trio*, et Kozeluh, un *Octuor*. Mais si remarquée que soit leur présence aux festivités du congrès, le public, selon le mot de Weber, leur donne des pommes de terre et gavé Rossini de masse-pain...

Mauro Giuliani, invité de marque lui aussi, auteur d'un concerto pour guitare, ne devra son succès qu'à la vogue que connaît l'instrument dans les salons. Seuls événements de poids cette année-là : le 7^e quatuor d'un inconnu, Franz Schubert, et la révision de *Fidelio*, dont l'inspiration républicaine était, alors, évidente.

Gérard Condé

Jean-Luc Douin ■ FM Paris 101,1.

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.30**

7.09 et **12.19**, **0.34** Pin-up. **7.10** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **7.15** Teletubbies. **7.40** Ça Cartoon. **8.30** Le danger vient de l'espace Film. Paolo Heusch. (It. - Fr., 1958, N.).

9.55 Les Bébés félins. Documentaire ◊.

10.50 C'est beau la vie. Téléfilm. Nick Castle. Avec Bridget Fonda (EU, 2000) ◊. 5982096

► **En clair jusqu'à 14.00**

12.25 et **19.30** Le Journal.

12.40 Gildas et vous. Magazine.

13.25 et **19.45** Le Zapping.

13.30 La Grande Course.

14.00 H. Une histoire de croyance.

14.25 Titus. Papa est mort ◊.

14.45 Bush, président. Série. Le Bush est du Texas ◊.

15.10 3 copains, 2 ex, 1 amour. Téléfilm. Thomas Berger. Avec Jennifer Nitsch (All, 1997) ◊. 4522763

16.45 Eddy Time. 2093560

► **En clair jusqu'à 20.59**

18.15 Divers et variés.

18.55 + de cinéma. Magazine.

19.55 Les Guignols de l'info.

20.05 Burger Quiz. Jeu.

20.45 Encore + de cinéma.

20.59 Minute en +. Magazine.



21.00

PERSONNE

N'EST PARFAIT(E)

Film. Joel Schumacher. Avec Barry Miller, Robert De Niro, Philip Seymour Hoffman, Skipp Sudduth, Wanda de Jesus. Comédie (Etats-Unis, 1999) ◊. 2844473

L'amitié d'un policier hémiplegique et d'un travesti. Un festival de grimaces.

22.50

LES FRÈRES FALLS ■

Film. Michael Polish. Avec Mark Polish, Michael Polish, Michele Hicks. Drame (Etats-Unis, 1999, v.o.) ◊. 3704034

Le récit des derniers mois vécus par deux frères siamois. Entre le climat étrange d'un David Lynch et l'émotion d'un mélodrame. Une curiosité.

0.35 Midnight +. Magazine. Courts métrages : *Le Goût du couscous*, de Claude Duty ; *Baby*, de Bridget Bedard... 9811232

1.30 Star Wars, édition spéciale : Un nouvel espoir ■ Film. George Lucas. Science-fiction (EU, 1977, v.o.) ◊. 5536597 **3.25** Il y a bien longtemps. L'histoire de Star Wars. Documentaire (1999, v.o.) ◊. 5997110 **4.15** Surprises. 2254954 **4.35** Le Confessionnal Film. Robert Lepage. Drame (Fr. - Can., 1995) ◊. 3225684 **6.15** L'Amicale du rire laïque. Magazine (56 min).

L'émission

22.50 Arte

L'enquêteur du mental

JACQUES LACAN, LA PSYCHANALYSE RÉINVENTÉE. Un documentaire riche et précis sur les intuitions et le parcours du fondateur de la psychanalyse

BIEN sûr, c'est un film trop court. La personnalité et la richesse des univers défrichés par Jacques Lacan (dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance) auraient justifié une soirée entière, une série... Mais Elisabeth Roudinesco et Elisabeth Kapnist évoquent avec brio le prisme Lacan en une heure, signant là le troisième volet de leur passionnante histoire filmée de la psychanalyse, diffusé ce soir après leur *Sigmund Freud, l'invention de la psychanalyse*.

La réalisatrice Elisabeth Klappnist a eu une trouvaille géniale : visualiser le labyrinthe lacanien par un dispositif calqué sur le jeu de « pousse-pousse ». L'écran est quadrillé en une grille d'images qui glissent d'un carré l'autre, dévoilant ainsi d'autres documents photographiques sur lesquels les auteurs ne s'attardent pas forcément, mais qui s'affichent comme les signes d'un jeu de piste, suscep-



FRANÇOIS LECLAIRE

tibles d'éclairer l'univers de ce maître en investigations mentales. Il y a, on le sait, chez Lacan, « explorateur des ruses de la parole », de multiples déclis par clins d'œil.

Peignant l'individu comme un « sujet » au profil psychique déformé comme dans une toile de Picasso, Jacques Lacan rompt avec une approche romantique de la science, réveille le pouvoir subversif de la psychanalyse, compare le mécanisme de l'inconscient à une fugue de Bach ou à un poème de Mallarmé. Grâce aux interventions, sur une musique de Michel Portal, de deux philosophes (Jacques Derrida et Christian Jambet), et de trois psychanalystes (Jean-Bertrand Pontalis, Juliet Mitchell, Maria Bello), orchestrant témoignages

Et maître en investigations mentales fit aussi preuve d'une intuition géniale et fonda sa propre école

ges et archives, dont la fameuse Conférence de Louvain de 1972 (seul film nous restant de lui), Elisabeth Roudinesco retrace le parcours de cet homme convaincu que les blessures psychiques les plus violentes surgissent toujours dans les collectivités apparemment les plus normales, dont la famille.

Sans jamais nous perdre dans les dédales d'un savoir trop obscur, elle évoque avec ses invités les intuitions de Lacan : l'esprit en délire, la thèse de la paranoïa avec le cas d'Aimée qui voulut assassiner la comédienne Huguette Duflos, le théâtre de la cruauté des sœurs Papin, l'influence du système hégélien sur sa conception de la dialectique du maître et de l'esclave, l'interrogation sur le désir et la spécificité de la jouissance féminine, l'élaboration des structures symboliques de la société, les polémiques avec l'International Psychoanalytical Association (IPA), la fondation de sa propre école, ses réflexions sur l'imaginaire et le réel... « Il a été, dit Roudinesco, celui qui a le mieux interrogé les rapports de l'homme à la vérité de la violence dans l'Histoire, la capacité d'aller très loin dans l'autodestruction. »

Le câble et le satellite



D'échec scolaire en exclusion sociale... « L'Histoire de Franck et de David », un documentaire de Brigitte Lemaire, à 17.05 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.35 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [2/13] Du culte du vin au vin du culte. 8.05 L'Ouest américain. [7/8] Une terre d'espoir. 9.30 Histoire de l'art. La « Coupe de la chasse », art du Levant. 9.45 Staline. [2/3] Le tyran. 10.45 L'Odyssée du langage. [3/6] Planification. 11.45 Neneh Cherry, carnet de route. Dans la série « World Collection ». 12.40 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [3/5] Religions. 13.30 Cinq colonnes à la une. 14.25 Ushguli. 15.25 Energie nucléaire. Le grand mensonge. 17.05 L'Histoire de Franck et David. 18.20 Les Aventuriers de l'altitude. [5/6] Les montagnes roses de Wadi Rum. 18.50 Histoires d'avions. Les avions-cargos russes. 19.45 Au fil du fleuve Amazone.

20.30 Les Dessous de la lambada. 2879074
21.25 Lonely Planet. L'Outback australien. 69231426

22.15 De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6] Le rebelle. 3129161

23.20 Le Pape, les Juifs et les Nazis. 0.25 « Aimless Walk », la caméra expérimentale d'Alexander Hammid. 1.10 Le réseau des racing drivers. [1/2]. Le temps des courses (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Le Musée du Prado, Zurbarán et Murillo, l'âme de Séville. 9.50 Azimuths. [1/3] Burkina Faso : 100% arachide. 10.05 Provence. Les traditions. 11.05 Donde estan ? Elle danse avec l'absent. 12.00 Images d'une dictature. 13.00 Les Bébés animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 13.55 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 14.45 La Terre et ses mystères. [15/22] L'ours de Deniger. 15.00 Aventure. 15.55 Evasion. Bretagne : Brocéliande entre mythe et réalité. 16.20 Azimuths. [2/3] Nigé, une saison sèche à Gumza. 16.35 Navires de guerre. Les sous-marins. 17.35 Coeurs d'élite. [8/9] Les pilotes d'avions. 18.35 Huit secondes en enfer. 19.05 Les Chevaux du monde. La famille sauvage. 19.55 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national des dinosaures. 20.20 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 500343277

20.50 Sans frontières. Océanides. [6/7] Les Egades, l'archipel des marins de la Méditerranée. 503731093
21.45 Tribus d'Afrique. [4/5] Les Mursi. 506526987

22.40 Pays de France. 23.35 Un regard sur la tradition japonaise. [4^e volet] La cuisine wassaki ou la faim de l'âme. 0.10 Très chasse, très pêche. Migrateurs et chasseurs (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Strip-tease. Magazine. 56731345
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Grand Batre. Les grandes saintes. Téléfilm. Laurent Carcellès. Avec M.-Christine Barrault, Jean-Claude Drouot (1997) [3/9]. 55800155
0.00 Journal (La Une).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Vive Paris [2/3]. 6652819
20.20 Friends. Série. Celui pour qui le foot, c'est pas le pied. 6569155
20.45 Suspect numéro 1 : Le Réseau de la honte. Téléfilm. David Drury. Avec Helen Mirren, Peter Capaldi (1993). 38800074
0.15 Emotions. Série. Estelle, boxeuse thai ○. 8361488
0.40 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. La crémaillère (25 min). 21295339

Paris Première C-S

19.30 et 23.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5045513
21.00 Paris modes. Magazine. 7830722
21.55 L'Œil de Paris Modes. Magazine.
22.00 M.A.P.S. Magazine. 8225819
22.30 Paris dernière. Magazine. 3680364
23.20 Golf. Trophée Lancôme. 20 - 23 septembre 2001. Présentation. A Saint-Nom-la-Bretèche.
0.20 Météo.
0.30 Howard Stern. Magazine. 31489827
0.55 Iggy Pop live @ the Avenue B. Enregistré à l'AB de Bruxelles (Belgique), le 2 décembre 1999 (90 min). 20680846

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Une livre de chair ○. 7826513
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.30 Pendant la pub. Magazine. Invités : Jean Bertolino, Liane Foly. 9295451
20.55 Inspecteur Frost. Série. Gentleman golfeur ○. 38449364
22.40 Météo.
22.45 Hercule Poirot. Série. La maison du périel [1/2] ○. 90690426
23.40 Le Club. Magazine (90 min). 1137074

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. La guerre des gangs. 66327529
20.50 L'Homme aux deux épouses. Téléfilm. Peter Werner. Avec Farrah Fawcett, Lea Thompson (1994). 9976345
22.20 Sexe sans complexe. Magazine. 6552884
22.50 Gilmore Girls. Série. Biche, O ma biche. 90533890
23.35 Veillée funèbre. 35288242
0.20 Gilmore Girls. Série. Soirées d'anniversaire. 17535865
1.00 Music Place. Magazine (60 min). 76301339

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le tableau inachevé ○. 500089277
20.50 Croisière. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Cheryl Ladd, Jane Seymour (1986) ○ [2/3]. 500509074
22.30 Les Grandes Personnes. Téléfilm. Daniel Moosmann. Avec Caroline Tresca, Marc Duret (1994) ○. 500048600
0.00 Téva déco. Magazine. 500008556
0.30 Marc et Sophie. Série. Agents très spéciaux (30 min) ○. 505273681

Festival C-T

19.30 Vidocq. Série. L'auberge de la Mère tranquille. [9/13]. Le mariage de Vidocq. [10/13]. 90889884
90886797
20.30 Avocats et associés. Série. Les tensions durent ○. 93100180
21.25 Des hommes amoureux. 49282068
22.20 Un week-end à tuer. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Laure Dutilleul, Ferdinand Verhaeghe (1989). 13169884
23.10 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 79993946
23.40 Dans la chaleur de la nuit. Série. Une affaire de famille. 50009703
0.30 Jeunes loups et années folles. Série (60 min). 65743117

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Malentendu ○. 596053890
23.50 Le clochard (v.o.) ○. 507885971
20.45 Les Chemins de l'étrange. Série. La dame grise. 586139180
21.35 Le Justicier des ténèbres. Série. Le vaccin de jouvence. 558846890
22.25 Les Prédateurs. Série. Necros ○. 504823277
22.55 La Part du diable. Série. 539107548
0.40 En quête de preuves. Série. Le tueur de la pleine lune (50 min). 53686662

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. Le boule-en-train matinal. 154838
19.55 et 0.10 Homicide. Série. Un squelette encombrant. 4178161
20.50 Diagnostique, meurtre. Série. Enquête chez les marines ○. 169906
21.35 Brooklyn South. Série. Vivre et laisser vivre ○. 3927838
22.25 Feds. Série. Missing Pieces. 5580838
23.15 Les Arpents verts. Série. The Rains Came ○. 9423797
23.40 Cheers. Série. Rebecca se jette à l'eau ○. 1647258
1.00 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Meurtres distingués (50 min). 3243038

Canal Jimmy C-S

20.30 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Reflet ○. 16521722
21.20 Star Trek. Série. Le piège des Tholiens ○. 84324267
22.15 Les Soprano. Série. Au revoir petite Livia ○. 54425432
23.15 Gun. Série. Le pacte ○. 42096161
23.55 La Route. Magazine. Invités : G. de Fontenay, Alexandre Devoise. 92166345
0.40 T'es toi ! (30 min). 94151846

Canal J C-S

18.35 Danone Nations Cup 2001. Magazine.
18.40 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 38264364
19.05 Sabrina. Série. Le pire des cauchemars. 6261364
19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9716567
19.55 Kirk. Série. Une soirée très chargée. 7421906
20.20 Oogy et les cafards.

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Le faux héros. 973567
18.30 Unité 156. Série. La nuit de tous les dangers. 958258
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 La Couleur de l'amitié. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Shadia Simmons (2000). 9462616
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, y'a un lézard (45 min). 933600

Télétoon C-T

18.00 Les Wirdozes.
18.11 Cyrano 2022.
18.36 La Guerre des planètes.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invitée : Bernadette Peters. 507689258
19.26 Le Bus magique.
19.51 Highlander.
20.13 Spiderman.
20.35 Extrêmes dinosaures.
21.00 Michel Strogoff (23 min). 501886890

Mezzo C-T

20.10 Sonate pour violon et piano. Œuvre de Claude Debussy. Enregistré au Conservatoire de musique de Paris, en 2001. Avec Asuka Sezaki, violon. 45323180
20.30 A l'affiche. Ouvertures de Rossini.
20.35 et 23.20 Rétro Mezzo.
21.00 Classic Archive. Avec Yehudi Menuhin, violon. 88079635
22.00 Répercussions. Afrique de l'Ouest. Documentaire. 88075819
23.00 Danses slaves n° 1, 2, 3 et 7 de Dvorak. Enregistré en 2000, lors du Festival Berlioz de la Côte Saint-André. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Serge Baudo. 29325722
23.45 Cyd Charisse. Documentaire (50 min). 18323635

Muzzik C-S

19.50 Soirée quatuor à cordes. Le Quatuor Takacs joue Haydn. Enregistré à Hopetoun House, près d'Edimbourg. 506585616
20.25 Le Cherubini Quartet joue Beethoven. Par le Quatuor Cherubini. 500493109
21.00 Spécial Bolchoï. Spartacus. Chorégraphie d'Youri Grigorovitch. Musique d'Aram Khatchatourian. Par le ballet du Bolchoï. Avec Irek Mukhamedov. 506445093
23.15 Carla Bley. Avec Carla Bley, piano. 507626797
0.20 Elvin Jones Jazz Machine. Enregistré en 2000, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Elvin Jones, batterie (65 min). 504302223

Histoire C-T

20.00 Emmanuel Le Roy Ladurie. Comme un roman. [2/4]. 502951548
21.00 Le XX^e siècle. Vietnam, opérations secrètes. [3^e volet]. 501577068
21.55 Watergate. Les boucs émissaires. [3/5]. Mick Gold. 582037345
22.45 La Légion du Sahara Film. Joseph Pevney. Avec Alan Ladd, Richard Conte. Film d'aventures (EU, 1953) ○ (80 min). 509584155

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Cannibalisme, le premier des tabous. 504159703
20.40 Les Grandes Batailles. Hastings 1066. 576696364
21.35 Civilisations. Rome ancienne et ses mystérieuses cités. 508721971
22.20 Biographie. Cléopâtre, reine du destin. Documentaire. 577425451
23.05 Patrick Henry, un procès capital. Documentaire (60 min). 505321635

Forum C-S

20.00 Les Manipulations de l'histoire. Débat. 509308513
21.00 Démocratie, petites histoires d'une grande idée. Débat. 507984172
22.00 Fascisme, la maladie du XX^e siècle. Débat. 501584136
23.00 La Tentation fasciste. Débat (60 min). 502833628

Eurosport C-S-T

15.00 Tennis. Tournoi féminin de Nice (Alpes-Maritimes). 462277
20.00 Equitation. Championnat d'Europe. 30 août / 2 septembre. Au Burghley Park de Stanbury. 609906
21.30 Sport panorama. Spécial Payne Stewart. Documentaire. 697161
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Sailing. Magazine. 1038242
23.45 Cyclisme. Tour d'Espagne (11^e étape) : Alp - Estació de Pal (154 km). Résumé. 5953242
0.45 Plongeon. Tour du monde 2001. A Athènes (45 min). 2995865

Pathé Sport C-S-A

17.30 Basket-ball. Euro féminin 2001. Tour final. Slovaquie - Lituanie. A Graveline. 500276432
19.30 Golmania. 500968155
20.00 Basket-ball. Euro féminin 2001. Tour final. France - Espagne. A Orléans. 500790242
22.00 Rugby à XIII. Super League anglaise. 28^e journée. 500232258
23.30 Voile. Rolex Cup (30 min). 500686529

Voyage C-S

22.00 Des pieds à la tête. Magazine. 500002703
22.30 Détours du monde. Magazine. 500001074
23.00 Pilot Guides. Les îles grecques. 500063364
0.00 Bangladesh, des rickshaws et des hommes. Documentaire. 500013681
1.00 New York, une ville sensationnelle. Documentaire [1/2] (60 min). 501786759

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.30 Journal, Météo. 20.10 et 22.55 Appel à témoins. 21.00 Joker, Lottio. 21.05 Bound. Film. Andy Wachowski et Larry Wachowski. Avec Jennifer Tilly. *Film de suspense* (1996). 23.05 Coup de film. 23.25 Tous sur orbite ! 23.50 Cotes & cours. 23.55 Champignons (30 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 et 20.10, 22.05 Projection publique. 20.10 Twister ■ Film. Jan de Bont. Avec Helen Hunt. *Film d'aventures* (1996). 22.05 Le Débat. 23.13 Loterie suisse à numéros. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Caméléon. Kidnapping O. 0.25 La vie en face. « Va mourir ! ». Tuer n'est pas jouer (55 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Eddy Time. 22.10 Le Quatrième étage. Film. Josh Klausner. Avec Juliette Lewis. *Drame* (1999). 23.40 Le danger vient de l'espace. Film. Paolo Heusch. Avec Paul Hubschmid. *Film de science-fiction* (1958, N.) O (85 min).

TPS Star

20.00 20h foot. 20.15 Star mag. 20.45 Thomas Crown ■ Film. John McTiernan. Avec Pierce Brosnan. *Comédie policière* (1999). 22.35 Les Bonus de votre séance Home cinéma. 23.15 Wedding Singer, demain on se marie ! Film. Franck Coraci. Avec Adam Sandler. *Comédie* (1998). O. 0.50 Le Bel Été 1914 ■ Film. Christian de Chalonge. Avec Claude Rich. *Chronique* (1996) O (110 min).

Encyclopédia

C-S-A

19.55 Les Chasseurs de la toundra. 20.50 Nos cousins du Mexique. 21.15 Le Messager des marais. 21.30 L'Islam en questions. L'ex-URSS. [1/3]. 22.20 Un enfant me raconte. Travailler sans répit. 22.45 Pérou, une terre d'origine. 23.25 John Cassavetes. 0.20 Le Vaisseau spatial Terre. Le koala, une espèce menacée (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. L'héritage. 20.30 Embrasse le poney. Série (v.o.). 21.00 Quand la Chine téléphonera. Pièce de théâtre de Patricia Levey. 22.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 23.00 La Grosse Émission III (60 min).

MCM

C-S

19.45 Les Années coup de cœur. La destinée. 20.15 @TV. 20.30 Le Mag. Invité : Elie Chouraqui. 21.30 Jack & Jill. Ce qui devait arriver arriva. 23.00 Total Métal. 0.30 Slayer. Enregistré aux Eurockennes de Belfort, en 2000 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 FANatic. Invités : Brandy, Brendan Fraser. 22.00 Celebrity Deathmatch. Britney Spears contre Christina Aguilera. 22.30 MTV New Music. 23.00 The Late Lock (60 min).

Régions

C-T

19.30 et 23.00 La Vie tout simplement. 20.00 Histoires ordinaires. 20.30 7 en France. 21.00 Côté maison. 21.30 Côté jardins. 22.00 Côté cuisine. 22.30 Littoral (30 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 Science info. 11.10 et 14.10, 21.10 Questions d'actu. 12.10 L'Édition de la mi-journée. 14.15 et 16.50 Mode. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Économie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN dot.com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning (30 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Meurtre en différé. 20.45 Bon vent, belle mer. 21.30 Bretons du tour du monde. 22.30 Le Journal des Îles. 22.45 Portraits bretons. 23.30 Lorient Express (60 min).

Action

BANDIDO ■■
20.45 Cinéfaz 502011987

Richard Fleischer.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1956, 90 min) O.

IL ÉTAIT UNE FOIS

LA RÉVOLUTION ■
22.15 Cinéfaz 542040242

Sergio Leone. Avec Rod Steiger
(Italie, 1970, 150 min) O.

MOGAMBO ■■

18.50 TCM 59007258
John Ford. Avec Clark Gable
(EU, 1953, 116 min) O.

Comédies

BUDDY BUDDY ■
23.30 TCM 66337093

Billy Wilder. Avec Jack Lemmon
(EU, 1981, 95 min) O.

CHILI CON CARNE ■

16.35 Cinéfaz 551371074
Thomas Gilou.
Avec Antoine de Caunes
(Fr., 1999, 105 min) O.

LA COMÉDIE DE DIEU ■■
17.25 CinéCinemas 50833345

João César Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1996, 165 min) O.

LA VOIE EST LIBRE ■
20.45 Cinéstar 1 500606488

Stéphane Clavier.
Avec François Cluzet
(Fr., 1997, 84 min) O.

LUCKY JO ■■

7.10 Cinétoile 505133635
Michel Deville.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1964, 90 min) O.

MÉPRISE MULTIPLE ■

19.10 Cinéstar 2 504064819
Kevin Smith. Avec Ben Affleck
(EU, 1997, 115 min) O.

PROMENADES D'ÉTÉ ■■
13.10 Cinéstar 2 502770838

René Féret. Avec Valérie Stroth
(Fr., 1991, 90 min) O.

THOMAS CROWN ■
20.45 TPS Star 500294906

John McTiernan.
Avec Pierce Brosnan
(EU, 1999, 105 min) O.

TRENTE ET QUARANTE ■
23.15 Ciné Classics 37774600

Gilles Grangier.
Avec Georges Guétary
(Fr., N., 1945, 75 min) O.

TROP BELLE POUR TOI ■■

15.05 Cinéfaz 508414345
Bertrand Blier.

Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1989, 90 min) O.

UN JOUR AUX COURSES ■■
13.40 TCM 59038258

Sam Wood. Avec Groucho Marx
(EU, N., 1937, 105 min) O.

VERY BAD THINGS ■
20.30 CinéCinemas 9188890

Peter Berg. Avec Christian Slater
(EU, 1999, 100 min) O.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI ■■
18.40 CinéCinemas 3 503179548

George Lucas.
Avec Richard Dreyfuss
(EU, 1973, 110 min) O.

COUP DE TORCHON ■■
0.20 CinéCinemas 37645575

Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) O.

GATSBY LE MAGNIFIQUE ■
17.10 Cinétoile 508082068

Jack Clayton. Avec Robert Redford
(EU, 1973, 140 min) O.

L'ARNAQUEUR ■■
8.40 Ciné Classics 76189364

Robert Rossen.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1961, 129 min) O.

L'AVENTURE INOUBLIABLE ■
21.00 Cinétoile 500212567

Edward H. Griffith.
Avec Fred Astaire
(EU, N., 1943, 90 min) O.

L'INTRUS ■■
17.20 TCM 91515971

Clarence Brown.
Avec David Brian
(EU, N., 1949, 90 min) O.

LA COULEUR POURPRE ■■
20.45 TCM 28302161

Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(EU, 1985, 150 min) O.

LA FILLE SEULE ■■
17.25 Cinéstar 1 509774664

22.20 Cinéstar 2 502883109

Benoit Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen
(Fr., 1995, 90 min) O.

LACENAIRE ■■
18.05 CinéCinemas 55518567

Francis Girod.
Avec Daniel Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) O.

LE MARIN

DE GIBRALTAR ■■
15.35 Cinétoile 505670819

Tony Richardson.
Avec Jeanne Moreau
(GB, 1967, 90 min) O.

LE SEPTIÈME

CONTINENT ■■
0.20 CinéCinemas 2 507352730

Michael Haneke.
Avec Birgit Doll
(Autr., 1989, 105 min) O.

LE TEMPS RETROUVÉ ■■

14.05 CinéCinemas 3 544729548

Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mazzarella
(Fr. - It. - Port.,
1999, 160 min) O.

MERCY LA VIE ■■

11.30 Cinéfaz 510769155

Bertrand Blier.
Avec Charlotte Gainsbourg
(Fr., 1991, 120 min) O.

MONSIEUR HIRE ■■

11.30 Cinéstar 1 503542703

21.00 Cinéstar 2 508806364

Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(Fr., 1989, 90 min) O.

SOUS LE CIEL DE PARIS ■■

11.55 Cinétoile 517165890

Julien Duvivier.
Avec Brigitte Aubert
(Fr., N., 1950, 115 min) O.



Marlon Brando dans « Le Parrain », de Francis Ford Coppola, à 23.50 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Éloge du savoir. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [13/15]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Écrits contre la peine de mort. [3/5]. L'horrible machine écarlate. 9.05 Métropolitains. Invités : Pierre-Louis Faloci.

10.30 Les Chemins de la musique. Le son. [3/5].

11.00 Feuilleton. *Les Envoyés*, de Witold Gombrowicz. [13/15].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour. Jacques Audibert (*Les Enfants naturels*).

11.30 Mémorable (rediff.). Pierre Klossowski. [3/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Jazz à l'affût.

14.00 Peinture fraîche. Jean Dubuffet, 1901-1985. Invité : Hubert Damisch.

14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Gherasim Luca. 15.00 Modes de vie. In situ. Rencontre en situation de travail avec Philippe Ramette et Marcel Dinahet.

16.30 Livres scènes. Un week-end dans les airs. 17.00 Net plus ultra. Recherche musicale et Internet. 17.25 Le Livre du jour. Jacques Audibert (*Les Enfants naturels*).

17.30 A voix nue. Bertrand Lavier. [3/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 Personne n'est parfait. Invités : Dominique Cabrera, pour son film *Le Lait de la tendresse* ; Marilyne Canto ; Patrick Bruel.

20.30 Fiction 30. *Paul et Paula*, de Nathalie Kuperman.

21.00 Mesures, démesures. Le Festival d'Automne.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Echos du paradis. [1].

Le kitsch ou la violence du joli. Invités : Laurent Laurent ; Jean-Yves Jouanais ; Jean-Michel Normand ; Jean-Noël Liaut ; Jean-Charles de Castelbajac ; Stanislava Klein ; Victoire de Castellane.

0.05 Du jour au lendemain. Jean Grégor (*Frigo*).

0.40 Chansons dans la nuit. Hommage à la chanteuse Gribouille.

1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance. Au nom du peuple ; *Sonate* n° 14 op. 27 n° 2 *Clair de Lune* ; *Klavierstücke* op. 119, de Brahms.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. Ornette Coleman, le futuriste des origines. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Concert. Donné le 20 mai, à l'amphithéâtre du Musée de la Cité de la Musique, à Paris. Céline Frisch, clavecin : *Pièces pour clavecin du livre I* ; *Ordre n° 2 en ré mineur*, de Couperin.

22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème. Now's the Time.

0.00 Extérieur nuit. Invité : Christian Poché, pour la séquence de musique traditionnelle. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Tout un programme. Szymanowski et l'Orient. Œuvres de Szymanowski : *Symphonie* n° 3 op. 27 *Le Chant de la nuit sur le poème du mystique perse* ; *Maulana Galal o'-Din Rumi* ; *Six chants de l'arabe* (extraits), de Henze ; *Chants d'amour de Hafiz, poète mystique persan du XIV^e siècle, paraphrasés par Hans Bethge*, de Szymanowski ; *Le Désert* ; *Le Chant du muezzin*, de David ; Œuvres de Szymanowski : *Chants du muezzin passionné* ; *Mélodies* op. 41 sur des textes de Rabindranath Tagore traduits par Hans Effenberger.

15.30 Festival de La Roque d'Anthéron. Donné le 7 août, au Théâtre Forbin, à La Roque d'Anthéron, Hélène Couvert, piano. *Concerto italien* BWV 971, de Bach ; Œuvres de Beethoven : *Sonate* n° 13 op. 27 n° 1 *Quasi una fantasia* ; *Sonate* n° 14 op. 27 n° 2 *Clair de Lune* ; *Klavierstücke* op. 119, de Brahms.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. Ornette Coleman, le futuriste des origines. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Concert. Donné le 20 mai, à l'amphithéâtre du Musée de la Cité de la Musique, à Paris. Céline Frisch, clavecin : *Pièces pour clavecin du livre I* ; *Ordre n° 2 en ré mineur*, de Couperin.

22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème. Now's the Time.

0.00 Extérieur nuit. Invité : Christian Poché, pour la séquence de musique traditionnelle. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

14.00 Tout un programme. Szymanowski et l'Orient. Œuvres de Szymanowski : *Symphonie* n° 3 op. 27 *Le Chant de la nuit sur le poème du mystique perse* ; *Maulana Galal o'-Din Rumi* ; *Six chants de l'arabe* (extraits), de Henze ; *Chants d'amour de Hafiz, poète mystique persan du XIV^e siècle, paraphrasés par Hans Bethge*, de Szymanowski ; *Le Désert* ; *Le Chant du muezzin*, de David ; Œuvres de Szymanowski : *Chants du muezzin passionné* ; *Mélodies* op. 41 sur des textes de Rabindranath Tagore traduits par Hans Effenberger.

15.30 Festival de La Roque d'Anthéron. Donné le 7 août, au Théâtre Forbin, à La Roque d'Anthéron, Hélène Couvert, piano. *Concerto italien* BWV 971, de Bach ; Œuvres de Beethoven : *Sonate* n° 13 op. 27 n° 1 *Quasi una fantasia* ; *Sonate* n° 14 op. 27 n° 2 *Clair de Lune* ; *Klavierstücke* op. 119, de Brahms.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. Ornette Coleman, le futuriste des origines. 19.05 Le Tour d'écoute.

20.00 Concert. Concert. Donné le 20 mai, à l'amphithéâtre du Musée de la Cité de la Musique, à Paris. Céline Frisch, clavecin : *Pièces pour clavecin du livre I* ; *Ordre n° 2 en ré mineur*, de Couperin.

22.00 En attendant la nuit. 23.00 Jazz, suivez le thème. Now's the Time.

0.00 Extérieur nuit. Invité : Christian Poché, pour la séquence de musique traditionnelle. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 18.30, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations. Paris au lendemain de Sedan.

16.30 Grand répertoire. Magazine. Œuvres de Beethoven, Mozart, R. Schumann, Brahms. 20.00 Les Rendez-Vous du soir. *Candide* (ouverture), de Bernstein, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Leonard Bernstein ; *I got Rhythm*, de Gershwin, Katia et Marielle Labèque, pianos ; *Trois Latin American Sketches*, de Copland, par l'Orchestre de chambre Orpheus ; Œuvres de Piazzolla : *La Calle 92* ; *Milonga sin palabras*, G. Kremer, violon.

20.40 Chateaubriand et la musique.

Le Barbier de Séville (sinfonia), de Paisiello, par le Chœur et l'Orchestre du Festival de Putbus, dir. Wilhelm Keitel ; *Iphigénie en Tauride* : *Quel langage accablant*, de Gluck ; *Les Abencérages*, suspendez à ces murs.

de Cherubini, dir. Bertrand de Billy ; Œuvre de Beethoven ; *Messe solennelle*, de Berlioz, dir. John Eliot Gardiner ; *Ballade* n° 1, de Chopin ; *Tancredi* : *Oh ! Patria !*, de Rossini, dir. Giuseppe Patané ; *Harmonies poétiques et religieuses* : *Bénédiction de Dieu*, de Liszt ; Œuvre anonyme : *Jeu de saint Amicus meus*, par le Chœur grégorien de Paris ; Œuvres de Pergolèse, Aubert.

22.50 Les Rendez-Vous du soir (suite). Œuvres de Bach : *Suite pour orchestre* n° 1, par l'Akademie für Alte Musik de Berlin ; *Sonate pour flûte* BWV 1030 ; *Canzone* *Gott ist mein König*, par le Bach Collegium Japan. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Histoire

DAS BEIL VON WANDSBECK ■■
16.40 Ciné Classics 44827890

Falk Harnack.
Avec Erwin Geschonneck
(All., N., 1951, 107 min) O.

MADAME DU BARRY ■■
13.50 Cinétoile 503437971

Christian-Jaque.
Avec Martine Carol
(Fr., 1954, 100 min) O.

MUSICIENS
20.30 Ciné Classics 78031703

Andrew L. Stone.
Avec Lena Horne
(EU, N., 1943, 77 min) O.

Policiers

Le film

21.00 Paris Première
Les Grandes
Manœuvres

René Clair (Fr., 1955, 105 min). Avec Gérard Philipe, Michèle Morgan.

EN 1908, dans une petite ville de garnison, le lieutenant de dragons Armand de La Verne est un véritable Don Juan. Après un dîner d'hommes, il parie, par écrit, sur la proposition d'un « civil », de séduire, avant les grandes manœuvres, la première femme qu'on lui désignera au cours du bal de la Croix-Rouge. Le sort tombe sur Marie-Louise Rivière, une Parisienne divorcée qui vient d'installer un magasin de mode et que la bonne société tient à distance. René Clair, on eut tort de l'oublier, a toujours été un auteur. On retrouve ici tout son univers emporté par le mouvement du vaudeville (début du film exemplaire). Mais cet univers qui fut léger, poétique, fantaisiste, s'est paré de gravité, d'amertume, et la comédie vire au drame. Utilisant pour la première fois la couleur, René Clair a admirablement opposé le pittoresque « Belle Epoque » des apparences à la réalité plutôt sombre des passions et à la mesquinerie d'une société provinciale. L'interprétation de Gérard Philipe est parfaite d'ambiguïté, et Michèle Morgan incarne subtilement une femme indépendante, en avance sur son époque. Ce grand beau film est aussi un festival d'acteurs : Jean Desailly, Yves Robert, Brigitte Bardot, Simone Valère, Jacques François, Lise Delamare, Jacqueline Maillan, Dany Carrel, Magali Noël, Pierre Dux, Claude Rich...

Jacques Siclier

TF 1

5.00 Sept à huit. 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 6.40 et 9.10 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.18, 11.08, 19.45, 1.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. 8.30 Téléshopping.

9.20 Le Clan du bonheur.

Série. Démons de midi.

10.20 Sunset Beach. Série.

11.10 Pour l'amour du risque.

Série. La neige qui tue.

12.05 Tac O Tac TV. Jeu.

12.10 et 19.48, 20.45

Star Academy. Jeu.

12.15 Attention à la marche !

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo.

13.45 Les Jardins de Laurent.

13.55 Les Feux de l'amour.

14.45 La Croisière maudite.

Téléfilm.

Tommy Lee Wallace.

Avec Rachel Ward

(EU, 1991) [1/2]. 5841914

16.30 Passions. Feuilletton.

17.20 Beverly Hills. Série.

L'obsession du père.

18.15 Exclusif. Magazine.

18.50 Le Bigdil. Jeu.

19.52 Vivre com ça.

20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.40 Demain s'imagine

aujourd'hui.

France 2

5.20 Outremer. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin.

8.30 et 16.40 Un livre. *Les Consolations de la philosophie*, d'Alain de Botton. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton.

9.30 C'est au programme.

10.55 Flash info.

11.05 Motus. Jeu.

11.40 Les Z'amours. Jeu.

12.20 Pyramide. Jeu.

12.50 Rapport du Loto.

13.00 Journal, Météo.

13.45 Derrick. Série. Y compris le meurtre. 9258469

14.50 La voix. 2714285

15.55 Mort suspecte. Série.

L'ange gardien. 0.

16.50 Des chiffres

et des lettres. Jeu.

17.20 Qui est qui ? Jeu.

18.00 Le Groupe. Série.

Maladie imaginaire.

18.30 Friends.

Série. Celui qui

a une nouvelle fiancée. 0.

19.00 On a tout essayé.

Magazine.

19.50 Un gars, une fille.

Série. En voiture.

20.00 Journal.

20.20 Question ouverte.

Magazine.

France 3

6.00 Euronews. 7.00 MNK.

Babar ; Billy the cat dans la

peau d'un chat ; Les Trois Petites

Sœurs ; Bob le bricoleur ;

Oui-oui du pays des jouets ;

Le diable de Tazmanie. 8.55 Un

jour en France. Magazine.

9.45 Les Brigades du Tigre.

Série. Collection 1909.

10.40 et 18.10 Questions

pour un champion. Jeu.

11.10 Une maman

formidable. Série.

Les conseils de Grace.

11.40 Bon appétit, bien sûr.

12.00 12-14 de l'info, météo.

13.50 Keno. Jeu.

13.55 C'est mon choix. 3900204

14.55 La Maison

des souvenirs.

Téléfilm. Glenn Jordan.

Avec James Woods

(EU, 1993). 5608391

16.25 et 0.12 Les Jours euros.

16.30 MNK. Magazine. 9613681

17.35 A toi l'actu@. Magazine.

17.50 C'est pas sorcier.

Du blé au pain.

18.15 Un livre, un jour.

Les Cendres de mon avenir,

d'Eric Faye.

18.50 19-20 de l'info, Météo.

20.10 Tout le sport. En direct.

20.25 Tous égaux. Magazine.



20.50

JULIE LESCAUT

Arrêt de travail.

224608

Série. Pascale Dallet.

Avec Véronique Genest, Mouss Diouf.

*Drames et tensions dans une usine**où la fille de Julie Lescaut vient**de commencer un stage.*

20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly.

Poisson : dans les secrets d'une filière ;

Le Meilleur des Mondes ;

P-s : Racket : la loi du silence. 6821136



20.55

AIRPORT ■

Film. George Seaton. Avec Jean Seberg,

Dean Martin, Burt Lancaster.

Catastrophe (EU, 1969) 0. 6818662*Une foule de vedettes échappe**à une catastrophe aérienne.**Un des premiers de la série**films-catastrophes réalisée à Hollywood**pendant les années 1970.*

20.45

THEMA

LA CHASSE EST OUVERTE !

20.45 Tragique partie de chasse.

Téléfilm. Daniel Alfredson.

Avec Anders Ekborg, Keve Hjelm,

Tova Magnusson-Norling,

Loa Falkman (Suè., 1999). 100845310

*En Suède, six amis chasseurs,**coupables d'un homicide**involontaire, deviennent les cibles**d'un mystérieux maître-chasseur.*

22.40

LA PEUR AU VENTRE

Téléfilm. Sidney J. Furie.

Avec Daryl Hannah, Jennifer Tilly.

Suspense (Canada, 2000) 0. 1891488*Un couple enlève une femme**traitée dans une clinique spécialisée**dans les problèmes de fertilité**pour l'inséminer artificiellement**de l'enfant qu'ils ne peuvent avoir.*

0.30 Exclusif. Magazine. 7943995

1.00 TF 1 Nuit, Du côté de chez vous. 1.10 Très

pêche. Des belles scènes de pêche. Documentaire.

9548334 2.05 Histoires naturelles. La

grive : voyages et ramages. 5258605 3.00 Reportages.

Maman est routier. 4346808 3.25 Les

Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Mao. 5249957 4.20 Musique. 9331773

4.45 Aimer vivre en France. Les métiers [2/2] (65 min). 6390112

23.10

CAMPUS

LE MAGAZINE DE L'ÉCRIT

Présenté par Guillaume Durand,

avec la participation de Josyane

Savigneau et François Reynaert.

Invités : Dominique Souton,

Stéphane Zagdanski. 4499914

0.40 Journal, Météo.

1.05 Nikita. Série.

Au revoir Paris 0. 2366266

1.45 Y a un début à tout. 1892353 3.25 24 heures

d'info, Météo. 3.45 Pyramide. 9300860 4.15 Les

Fontaines de Paris 0. 38855841 4.50 Mali, Mauritanie,

les gens du fleuve Sénégal. Documentaire (50 min) 0. 6273247

23.10

DÉBATS EN RÉGION

Transport, le risque

du toujours plus. 1123204

0.10 Météo, Soir 3.

0.45 Europeos. Magazine.

La Pologne dans l'Union :

Peurs et attentes.

Les peurs : la sécurité des frontières

de l'Est ; L'érosion du sentiment

européen ; Les attentes :

comment intégrer l'agriculture

polonaise. 9891651

1.15 Espace francophone. Magazine.

Mémorial, l'actualité

du monde francophone. 1372044

1.40 Toute la musique qu'ils aiment. Boris Goudounov (quatrième partie, 35 min). 71058686

La Cinquième

5.50 Les Amphis de La Cinquième. 6.40 Anglais. Leçon n°41 [4/5]. 7.00 Un monde, des mondes. Le Pakistan. 8.00 Les Grandes Manœuvres. Biarritz : surf sur la vague.

8.30 Maternelles.

Debout les zouzous ;

Questions à un pédiatre :

Comment réagir face

à la fièvre selon l'âge

de l'enfant ? ; Dossier :

La carotte et le bâton,

peut-on élever un enfant

à coups de

récompenses ? ; Bloc

notes : Vie quotidienne,

Vie pratique ; T'as fait

quoi à l'école ?

10.20 Carte postale gour-

mande. Balade gourmande au

Bourget-du-Lac. 10.55 Le

Monde secret des mammifères

européens. Ma voisine la

foine. 11.50 Arrêt sur images.

12.50 Pour trois cents appels

par jour. 13.45 Le Journal de la

santé. 14.05 Dans les Coulis-

ses de. La vie de camping.

15.00 Le Vinyle fait

de la résistance.

Documentaire.

Clément Rière. 46933

16.00 Panoramas du monde.

Les Pays-Bas [2/2]. 17.00 Fenê-

tre sur. L'Egypte. 17.25 100 %

question. 18.05 C clair. 18.57

Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages.

Saint-Petersbourg.

Documentaire.

Béatrice Limare (1999).

Vagabondage dans

la cité fondée en 1703

par Pierre le Grand.

19.45 Météo, Arte info.

20.15 Reportage.

Un rêve en blanc.

Documentaire. Claus

Bienfait (2001).

La « Yukon Quest »,

une folle course pour

chiens de traîneau de

plus de 1 600 kilomètres,

entre le Canada et

l'Alaska, regroupait

trente participants dont

une femme..

M 6

- 5.05 Fréquentar. 5.50 Fan de.
6.10 et 9.40, 17.00 M comme
musique. 7.00 Morning Live.
9.10 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi,
Météo.
12.05 Ma sorcière bien-aimée.
Série. La cousine hippie ◊.
12.30 et 1.09 Météo.
12.35 Docteur Quinn,
femme médecin. Série.
La vie en équilibre ◊.
13.34 Belle et zen. Magazine.
13.35 Ma fille, ma rivale.
Téléfilm. R. Lagomarsino.
Avec Beverly D'Angelo
(EU, 1996) ◊. 6726339
- 12.50 Demain à la une.
Série. Fausse monnaie ◊.
16.05 Central Park West.
Mark se fâche ◊.
17.30 Mariés, deux enfants.
La course aux courses ◊.
17.55 Le Clown.
Série. Piège à souris ◊.
18.54 C Koa le mobile ?
18.55 Le Caméléon. Série.
Confrontations ◊.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie.
Série. Confidences
sur l'oreiller ◊.
20.40 Caméra Café,
Décrochages info.



20.50

POPSTARS

Feuilleton - Vérité.

[1/14]. Documentaire (2001). 1894001

L'histoire vraie d'un groupe musical
féminin, des castings à la sortie de
l'album, en passant par les répétitions
et les séances d'enregistrement.

21.50

ALLY MCBEAL

Sexe, mensonges et réflexions. 8575372

Où sont les hommes ? ◊. 8437730

Série. Avec Calista Flockhart. 8437730

Les deux premiers épisodes
de la quatrième saison.

23.35 Wishmaster

Film. Robert Kurtzman.

Avec Andrew Divoff. Horreur

(Etats-Unis, 1998) ◊. 3425204

1.10 E = M 6. La planète Mars comme

vous ne l'avez jamais vue ;

Etna : les secrets de l'éruption ;

Le spray anti-gourmandise. 9254063

2.55 M comme musique. 4549808 3.55 Eels. Con-
cert à la Route du Rock 97. 3524711 4.45 Plus
vite que la musique (20 min). 8601063

L'émission



22.25 Arte

Les chasseurs sont
de drôles d'oiseaux

QUE l'on soit pour ou
contre – ou même
ni l'un ni l'autre –,
on se fera un agré-
able devoir de regarder le
documentaire qui éclaire
l'ensemble de la soirée
Thema consacrée à la
chasse, à l'occasion de
l'ouverture... de nouvelles
hostilités. La caméra de
Philippe Lespinasse ne ca-
che pas son jeu. Elle ne se
contente pas d'observer,
elle intervient. L'équipe de
tournage se montre à
l'écran. Non pour réconci-
lier chasseurs et « anti-
chasse », qui ne peuvent
plus s'« entendre » à force
d'invectives réciproques.
Mais pour les obliger au
moins à s'« écouter ». Le
réalisateur ne cesse d'aller
des uns aux autres, leur
présentant à chaque fois
ce qu'il a recueilli dans le
camp adverse et nous li-
vrant les réactions de cha-
cun. A distance, à froid, il
recrée ainsi un véritable dé-
bat, devenu impossible
quand chasseurs et « éco-
los » s'affrontent directe-
ment. Un petit miracle !
On comprend mieux les
uns et les autres. On ap-
prend que les chasseurs ne
sont pas tous des « ma-
chos » maniaques de la ga-
chette, ne songeant qu'à vi-
der leur cartouche et à
quelques bouteilles. L'un
d'eux peut avouer regret-
ter que leurs représentants
n'aient pas « un discours à
la hauteur » et le « cha-
risme » des militants d'en
face. On rencontre des éco-
logistes manichéens, trop
prompt à l'amalgame en
désignant leurs ennemis,
mais aussi des chasseurs
philosophes, amoureux de
la nature, soucieux d'équili-
bre. Et ces poètes : « Ce
que nous voulons, en tirant
sur les oiseaux, en nous les
appropriant, c'est devenir
nous-mêmes des oiseaux. »

F. C.

Canal+

- En clair jusqu'à 8.30
7.10 et 12.20 Le Journal de
l'emploi. 7.15 Teletubbies.
7.40 Burger Quiz. 8.15 Les Gu-
ignols de l'info. 8.25 et 13.25,
19.45 Zapping. 8.30 Deuxième
quinzaine de juillet. Film.
Christophe Reichert (Fr., 1999).
10.05 Bartabas,
homme de courses.
Documentaire (2001) ◊.
10.35 Les Frères Falls ■
Film. Michael
et Mark Polish. Drame
(EU, 1999) ◊. 8765730
- En clair jusqu'à 14.00
12.25 et 19.30 Le Journal.
- 12.40 Gildas et vous. Magazine.
13.30 Le Grande Course.
14.00 Encore + de cinéma.
14.10 Personne
n'est parfait(e)
Film. Joel Schumacher.
Drame (EU, 1999). 2261391
15.55 Surprises.
16.15 En aparté. Magazine.
17.00 Golf. En direct.
Trophée Lancôme
(1^{re} journée). 56662
- En clair jusqu'à 20.45
18.30 Les Simpson. Le cerveau.
18.55 + de cinéma.
19.55 Les Guignols de l'info.
20.05 Burger Quiz.



20.45

HARRY, UN AMI QUI
VOUS VEUT DU BIEN ■Film. Dominik Moll. Avec Sergi Lopez,
Laurent Lucas, Mathilde Seigner.

Suspense (France, 2000) ◊. 929846

Un trentenaire retrouve un ancien
camarade d'école. Celui-ci semble lui
manifeste une bienveillance exagérée.
Un suspense psychologique.

22.40

L'AUTRE SŒUR

Film. Garry Marshall. Avec Diane Keaton,
Juliette Lewis, Giovanni Ribisi.

Comédie dramatique (EU, 1999) ◊. 2197907

A vingt-quatre ans, Carla retourne
vivre chez ses parents après dix ans
passés dans une institution pour
handicapés mentaux légers.

0.45 Les Maîtres du temps ■

Film. René Laloux.

Animation (Fr., 1982). 7362334

2.05 Stick. Chaperone (v.o.) ◊. 9113938 2.25 Gui-
nevere ■ Film. Audrey Wells. Avec Sarah Polley,
Stephen Rea. Comédie sentimentale (EU, 1999,
v.o.) ◊. 96162686 4.10 Liste d'attente ■ Film.
Juan Carlos Tabio. Comédie dramatique (Cuba -
Esp., 2000, v.o., DD) ◊. 6748599 5.50 Les Bébés
du monde. Documentaire. 6.45 Evamag. Série.
Haute sécurité (25 min).

A la radio

20.00 Radio Classique

Emotions
en direct

LES RENDEZ-VOUS DU SOIR. Ouverture
de la nouvelle saison de l'Orchestre
de Paris. Au programme : « Parsifal »
et « Le Martyre de Saint Sébastien »

THIERRY MARTINOT



L'Orchestre
de Paris sous
la direction
de Christoph
Eschenbach

SOMMET ultime de la création wagné-
rienne, *Parsifal* ne prend tout son sens
que si on l'écoute dans la continuité. Ce-
pendant, ses admirateurs les plus endurants
savent que leur attention se relâche parfois ;
or, il n'y a pas une mesure du troisième acte
qui ne mérite vigilance. Mais, en choisissant
de le programmer pour le concert d'ou-
verture de la nouvelle saison de l'Orchestre de
Paris, Christoph Eschenbach ne se contente
pas de placer l'événement sous le signe de
l'exigence artistique car il donne à entendre
en contrepoint le *Martyre de Saint Sébastien*,
œuvre de haute inspiration aussi ; Debussy
la composa avec le souci d'éviter la théâtra-
lité de *Parsifal*, encore que ce soit, précisé-
ment, l'opéra de Wagner qu'il admira le
plus, et constamment.

De cette soirée, on peut attendre une
sorte de miracle. Radio Classique, partenaire
de l'Orchestre de Paris depuis 1988, a donc
décidé, pour une fois, de diffuser le concert

en direct, quitte à bousculer un peu sa grille.
Et pour ne pas s'arrêter en si bon chemin, les
soirs suivants, la station émettra en direct du
Festival d'Ambronay : vendredi, Jos van Im-
mersel y dirigera les trois dernières symphonies
de Mozart et, samedi, Jordi Savall et ses
musiciens mêleront des œuvres espagnoles
et sud-américaines de l'époque baroque.

Radio Classique, qui annonce désormais
cinq concerts par semaine et deux fois plus
de direct que l'an passé, confirme là son
souci d'être au plus près de la vie musicale, à
Paris comme en région où il existe, de la part
des orchestres et des festivals, un véritable
desir de partenariat. Radio-France, dont la
politique de retransmissions est ancienne,
ne suffit plus à la tâche ou fait d'autres
choix.

Par le biais de ses nouveaux magazines
d'actualité musicale, Radio Classique est dé-
sormais à même d'offrir un retentissement
national aux manifestations qu'elle enregis-

tre, ce qui constitue, outre l'appoint éven-
tuel du mécénat, une vraie monnaie
d'échange. Sur ce plan, d'ailleurs, les choses
ont évolué et les artistes, moins courtisés par
les maisons de disques et de plus en plus inté-
ressés par des enregistrements sur le vif qui
restituent la vie et l'émotion du concert, ne
marchant plus le droit de poser des mi-
cros. Une relation de confiance s'instaure
avec eux, Radio Classique leur offrant la po-
sibilité de refuser, après écoute, la diffusion
d'une interprétation qui ne les satisfait pas.
Maurizio Pollini, Alfred Brendel et bien
d'autres ont montré l'exemple. Du même
coup, des perspectives d'accords d'échange
avec des radios étrangères se sont ouvertes :
déjà, une vingtaine de concerts viennent de
la BBC.

Gérard Condé

■ FM Paris 101,1.

Le câble et le satellite



ROGER-VIOLLET

Madeline Renaud dans « Oh ! les beaux jours », une pièce de théâtre de Samuel Beckett, à 15.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Le Pape, les Juifs et les Nazis. 7.25 « Aimless Walk », la caméra expérimentale d'Alexander Hamid. 8.15 Carnets de prison. 9.10 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [2/13] Du culte du vin au vin du culte. 9.40 L'Ouest américain. [7/8] Une terre d'espoir. 11.10 Histoire de l'art. La « Coupe de la chasse », art du Levant. 11.25 Staline. [2/3] Le tyran. 12.25 L'Odyssée du langage. [3/6] Planification. 13.25 Nenech Cherry, carnet de route. Dans la série « World Collection ». 14.15 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [3/5] Religions. 15.10 Cinq colonnes à la une. 16.05 Ushguli. 17.05 Energie nucléaire. Le grand mensonge. 18.45 L'Histoire de Franck et David. 20.00 Les Aventuriers de l'altitude. [6/6] La chaîne du Cederberg.

20.30 Histoires d'avions. Les Russes et la conquête de l'espace. 7317488

21.30 Au fil du fleuve Paraguay. 8582730

22.25 Les Dessous de la lambada. 90662643
23.20 Lonely Planet. L'Outback australien. 0.10 De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6] Le rebelle (65 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Navires de guerre. Les sous-marins. 11.00 Cœurs d'élite. [8/9] Les pilotes d'avions. 12.00 Très chasse, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 13.00 Donde estan ? Elle danse avec l'absent. 14.00 Images d'une dictature. 14.55 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 15.25 La Terre et ses mystères. [15/22] L'ours de Deniger. 15.40 Les Chevaux du monde. La famille sauvage. 16.35 Océanides. [6/7] Les Egades, l'archipel des marins de la Méditerranée. 17.30 Tribus d'Afrique. [4/5] Les Mursi. 18.30 Un regard sur la tradition japonaise. La cuisine Kaiseki ou la faim de l'âme. 19.05 Provence. Les traditions.

20.00 Le Musée du Prado. Zurbarán et Murillo, l'âme de Séville.

20.50 Aventure. Magazine. 504259846

21.45 Morning Glory. 500927846

22.15 Le Singe dans le miroir.

23.05 Evasion. Bretagne : Brocéliande entre mythe et réalité.

23.30 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine.

0.25 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.

21.05 Splendeurs naturelles de l'Afrique. Mythes et légendes. Documentaire. J.-M. Dauphin et C. Heaulme [5/12]. 56635117

22.00 Journal TV 5.

22.15 La Crèche. Série. L'accident. 63160662
23.10 L'enfant du personnel. 87471730

0.00 Journal (La Une).

0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Vive Paris [3/3]. 6549391

20.20 Friends. Série. Celui qui fait démissionner Rachel. 6536827

20.45 Attention, une femme peut en cacher une autre ■ Film. Georges Lautner. Avec Miou-Miou, Eddy Mitchell. Comédie de mœurs (Fr., 1983). 3815681

22.30 Stars boulevard.

22.35 Fuir Film. Geoff Burrowes. Avec Patrick Dempsey, Kelly Preston. Film de suspense (EU, 1991). 2910204

0.05 Rien à cacher (55 min). 37707745

Paris Première C-S

19.30 et 23.45 Rive droite, rive gauche. 5012285

21.00 Cycle Gérard Philipe. Les Grandes Manœuvres ■ ■ ■ Film. René Clair. Avec Gérard Philipe, Michèle Morgan. Comédie dramatique (France, 1955). 11179223

22.50 L'Actors Studio. Lauren Bacall. Documentaire. Jeff Wurtz. 80319597

23.40 Golf. Trophée Lancôme. 20 - 23 septembre 2001. 1^{er} jour. A Saint-Nom-la-Bretèche. Résumé.

0.45 Météo.

0.50 Howard Stern. Magazine (25 min). 25988792

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Ça n'est jamais fini avant le mot fin ○. 7893285

20.25 Drôles d'histoires. 20.35 et 0.40 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Liane Foly. 36834551

20.55 Pour l'amour d'Elena. Téléfilm. Maurice Frydland. Avec Bernard Le Coq, Antonia Mikhlikova (1998) ○. 38332020

22.30 Méditerranée. 22154556

23.40 Météo.

23.45 Les Folies Offenbach. Le spectacle commence : Orphée aux enfers. Téléfilm. Michel Boisrond. Avec Michel Serrault, Axelle Abbade (1977, 55 min) [1/6] ○. 2262488

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Filles à louer. 66214001

20.50 Demolition Man ■ Film. Marco Brambilla. Avec Sylvester Stallone, Wesley Snipes. Film de science-fiction (Etats-Unis, 1993) ○. 4573681

22.45 Les Associées. Série. Au royaume des jeux [2/2]. 83179136

23.35 Piège en profondeur. Téléfilm. Po-chih Leong. Avec Judd Nelson, Hedy Burress (2000) ○. 73029556

1.00 Music Place. Magazine (130 min). 76361711

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le prophète ○. 500087407

20.50 Le Petit Homme ■ ■ Film. Jodie Foster. Avec Jodie Foster, Dianne Wiest. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1991) ○. 500919020

22.25 Belle et zen.

22.30 Les Héritiers. Série. ○. 500077681

0.00 La Quotidienne. Magazine. 500062063

0.45 Marc et Sophie. Série. Touche pas à mes pattes ! ○ (30 min). 501623745

Festival C-T

19.30 Vidocq. Feuilletton. Avec Bernard Noël, Alain Mottet (1996). Le système du docteur Terrier. [11/13]. 90856556

A vous de jouer, M. Vidocq. [12/13]. 90853469

20.30 Douze hommes en colère ■ ■ Film. Sidney Lumet. Avec Henry Fonda, Lee J. Cobb. Drame judiciaire (EU, 1957, N.). 78613846

22.10 Dernier voyage à Chicago. Téléfilm. Delbert Mann. Avec Henry Fonda, Kristen Vigard (1978). 58155556

23.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Un petit bolide. 68359339

0.20 Jeunes loups et années folles. Série (50 min). 35591537

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York District. Série. Moriarty. 515530894

0.10 Malentendu (v.o.) ○. 540659266

20.35 Dossier noir. Magazine.

20.45 Effraction avec préméditation ■ ■ Film. Louis Malle. Avec Donald Sutherland, Jack Warden. Comédie policière (EU, 1984). 502389914

22.20 La Maison de bambou ■ ■ Film. Samuel Fuller. Avec Robert Ryan, Robert Stack. Film policier (Austr., 1955, v.o.). 520793440

0.55 En quête de preuves. Série. La disparition de Martha (50 min). 562985150

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. Frasier fait du zèle. 534643

19.55 et 0.10 Homicide. Série. Retour au Vietnam. 4072933

20.50 Buffy contre les vampires. Série. L'apocalypse. 589339

21.35 Outsiders. Série. Winner Takes All (v.o.). 195914

22.20 Maybe Baby (v.o.). 8402933

23.15 Les Arpents verts. Série. Uncle Ollie ○. 9490469

23.40 Cheers. Série. Le nouveau patron (v.o.) ○. 1534730

0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Interférences (55 min). 7009976

Canal Jimmy C-S

20.30 Twitch City. Série. La semaine des anges (v.o.) ○. 97861662

21.00 L'Affaire Thomas Crown ■ ■ Film. Norman Jewison. Avec Steve McQueen, Faye Dunaway. Film policier (EU, 1968) ○. 30813594

22.40 Steve McQueen, le rebelle tranquille. Documentaire. Rob Katz. 54309440

23.40 That '70s Show. Série. Les seigneurs de l'anneau ○ (20 min). 59711681

Canal J C-S

18.10 Titeuf. 81729204

18.35 Danone Nations Cup 2001. Magazine.

18.40 Cousin Skeeter. Série. Skeeter passe à la télé.

19.05 Sabrina. Série. Sabrina et les pirates. 6165136

19.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9610339

19.55 Kirk. Série. C'est ma première surprise-party.

20.20 Oggy et les cafards.

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une vie de chien. 353372

18.30 Unité 156. Série. La nouvelle arrivante. 361391

19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.

19.05 Peter et Elliott le dragon ■ Film. Don Chaffey. Avec Helen Reddy, Sean Marshall. Comédie musicale (EU, 1977). 4453579

20.35 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, pas de panique ! (40 min). 7400372

Télétoon C-T

18.36 La Guerre des planètes.

19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Rudolph Nourreev. 507576730

19.26 Le Bus magique.

19.51 Highlander.

20.13 Spiderman.

20.35 Extrêmes dinosaures.

21.00 Michel Strogoff (24 min). 501780662

Mezzo C-T

20.10 Suites n° 3 et 4 BWV 1068 et 1069. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra, dir. Ton Koopman. Œuvre de J.-S. Bach. 45227952

20.30 A l'affiche. Magazine.

20.35 Sonate pour piano en si majeur KV 281. Œuvre de Wolfgang Amadeus Mozart. Avec Daniel Barenboim, piano.

20.50 Rétro Mezzo. Magazine.

21.00 Symphonie n° 1 et Concerto pour violon, de Prokofiev. Enregistré à l'Alte Oper de Francfort. Avec Vadim Rpin, violon. Par l'Orchestre symphonique d'Etat de Russie, dir. Evgeni Svetlanov. 66804556

21.45 Ermanno Wolf-Ferrari. Documentaire. 12088846

22.30 Concerto pour violon BWV 1042 et Magnificat BWV 243. Enregistré à la Philharmonie de Berlin, le 1^{er} janvier 1984. Avec Anne-Sophie Mutter, violon. 88954372

23.30 Sonate pour piano en si majeur KV 281. Œuvre de Wolfgang Amadeus Mozart. Avec Daniel Barenboim, piano (15 min).

Muzzik C-S

21.00 Voice of Firestone. Lisa della Casa in opera. Documentaire. 500087933

22.20 Richard Tucker in Opera and Song. Documentaire. 501496310

21.35 George London in Opera and Song. Documentaire. 500177681

23.00 McCoy Tynner à Montréal. Enregistré à Montréal, lors du Festival de jazz (40 min). 500205223

Histoire C-T

20.05 Watergate. Les mensonges du président. Documentaire [2/5]. Mick Gold. 503499440

21.00 Beau Geste ■ ■ Film. William A. Wellman. Avec Gary Cooper. Film d'aventures (EU, 1939, N.). 503421169

22.50 L'Invincible Armada. La forteresse flottante. Documentaire [2/3]. Peter Lawrence. 582944681

23.40 La Grande Famine. La faim. Documentaire [1/3]. Pete Lawrence et John Percivaz (50 min). 507865117

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. La bombe nazie. 508757391

20.30 Quand les EU jouent la carte chinoise. L'otage de Tianan men. [2/2]. 508777407

22.05 Biographie. Guderian. Documentaire. 565095662

23.55 Mémoire vive. Magazine. 509063865

0.25 Solidarnosc. 1981-1989, vers la liberté. Documentaire [2/2] (155 min). 510471860

Forum C-S

20.00 Hartung, l'art abstrait en mouvement. Débat. 509375285

21.00 Faisons vivre les « natures mortes ». Débat. 506233484

22.00 Peindre l'abstrait. Débat. 502425608

23.00 La Restauration des tableaux. Débat (60 min). 508469040

Eurosport C-S-T

20.30 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids welters. Sugar Mosley (EU) - Adrian Stone (All). Le 26 juin. A Las Vegas (Nevada). 284204

22.30 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye de Nouvelle-Zélande. 20/23 septembre. Résumé. 462594

23.00 Eurosport soir. Magazine.

23.15 Un monde, une coupe. Magazine. 8703914

0.15 Cyclisme. Tour d'Espagne. 12^e étape : Ordino - Estació d'Esqui d'Ordino (clm individuel). Résumé (30 min). 303976

Pathé Sport C-S-A

20.00 Starter. Magazine. 500441001

20.30 Transversales. Magazine. 500282846

22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. Play-offs. 500644662

0.00 Golf européen. Magazine. 500589808

0.30 Beach soccer. Pro Beach Soccer Tour. 2^e partie. En Grèce. 509211624

Voyage C-S

20.00 Inde du Nord, empire des sens. Documentaire. 500003907

21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Venise, la route du verre et du miroir. 500023943

22.00 Saveurs du monde. La Thaïlande. Documentaire. 500008778

22.30 Détours du monde. Magazine. 500007049

23.00 Télé Top Résa. Magazine. 500091469

0.00 Finlande, au pays du soleil de minuit. Documentaire (60 min). 500014686

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.10 Autant savoir. 20.40 Commissariat Bastille. En toute innocence. 22.15 Pulsations. 23.15 Noms de dieux. Invité : Michel Onfray. 0.15 Tous sur orbite ! 0.40 Cotes & cours. 0.45 Présence protestante (10 min).

TSR

19.30 Le 19h 30. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 et 21.55 Urgences. Pierre, papier, ciseaux. 22.45 Cinéma. 23.15 Le 23h 15. 23.40 Le Caméléon. Mensonges. 0.25 Sexe sans complexe (25 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Lundi boxe. 21.00 La Tranchée Film. William Boyd. Avec Paul Nichols. *Film de guerre* (2000) 0. 22.35 Golf. Trophée Lancôme. 20/23 septembre 2001. 1^{er} jour. A Saint-Nom-la-Bretonne (Yvelines). En différé. 0.05 Ligne 208 Film. Bernard Dumont. Avec Patrick Dell'Isola. *Drame* (2000) 0 (100 min).

TPS Star

20.00 20h foot. 20.15 Star mag. Invité : Charles Berling. 20.45 La Nouvelle Eve Film. Catherine Corsini. Avec Karin Viard. *Comédie* (1999) 0. 22.15 Méprise multiple Film. Kevin Smith. Avec Ben Affleck. *Comédie* (1997) 0. 0.05 Promenades d'été Film. René Féret. Avec Valérie Stroch. *Comédie* (1991) 0 (90 min).

Encyclopedica

C-S-A

20.00 Super structures. Le Seawolf. 20.55 L'Aventure photographique. Photographes de guerre. [4/10]. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.00 Les Exploits de la recherche. L'univers des ingénieurs. [2/13]. 22.25 La Course contre le temps. [2/3]. 23.15 Les Temples des dieux. Temples sur la route de la soie (50 min).

Comédie

C-S

20.00 Love & Money. Le retour d'Howard. 20.30 Un garç du Queens. Parent Trapped. 21.00 Lock Stock. And two hundred smoking Kalashnikovs (v.o.). 22.00 Un si beau monde. Tarquin (v.o.). 22.30 Gimme, Gimme, Gimme. Legs and Co (v.o.). 23.00 La Grosse Emission III (60 min).

MCM

C-S

19.45 Les Années coup de cœur. Les chemins de la vie. 20.15 @TV. 20.30 Quatre garçons pleins d'avenir. Film. Jean-Paul Lilienfeld. Avec Olivier Brocheriou. *Comédie sentimentale* (1997) 0. 23.00 Dobermann. Film. Jan Kounen. Avec Vincent Cassel. *Film policier* (1997) 0 (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 Bytesize. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Docteur Dre Raw. 22.00 Station Zero. 22.30 MTV New Music. 23.00 Yo! 1.00 Night Videos (300 min).

Régions

C-T

20.00 Côté jardins. 20.30 7 en France. 21.00 A vos quartiers. 21.30 Bol d'air. 21.45 Le 13. 22.00 Demain, dimanche. 22.30 Chroniques d'en haut (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 11.10 et 14.10, 21.10 Questions d'actu. 12.10 L'Édition de la mi-journée. 14.15 et 16.50 Mode. 16.10 Musiques. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 CNN Hotspots. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 1.30 Asia Business Morning. 2.00 CNN This Morning Asia (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.30 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. La malédiction de Daanav. 20.45 Les Eaux dormantes. Film. Jacques Tréfeu. Avec Philippe Caroit. *Film policier* (1991). 22.45 Portraits bretons. 23.30 Arvor (60 min).

Action

BANDIDO ■■

17.15 Cinéfaz 504268759
Richard Fleischer.
Avec Robert Mitchum
(EU, 1956, 90 min) 0.

BANDITS, BANDITS ■■

20.45 Cinéfaz 503819407
Terry Gilliam.
Avec Craig Warnock
(GB, 1981, 115 min) 0.

L'AIGLE ET LE VAUTOUR ■

22.20 Cinétoile 501374952
Lewis R. Foster.
Avec John Payne
(EU, 1950, 100 min) 0.

RANGERS ■

11.25 Cinéstar 2 587433730
Jay Andrews.
Avec Glenn Plummer
(EU, 2000, 100 min) 0.

TÊTE D'OR

ET TÊTE DE BOIS ■
21.00 Cinétoile 501894339
Leslie Fenton.
Avec Glenn Ford
(EU, N., 1950, 87 min) 0.

Comédies

AFRICAN QUEEN ■■■

16.05 Cinétoile 501930556
John Huston.
Avec Katharine Hepburn
(EU, 1951, 103 min) 0.

CROOKS AND CORONETS ■

2.00 TCM 10431082
Jim O'Connolly.
Avec Telly Savalas
(GB, 1969, 100 min) 0.

LA COMÉDIE DE DIEU ■■

22.55 CinéCinemas 3 544215594
Joao César Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1996, 165 min) 0.

LA NOUVELLE ÈVE ■

20.45 TPS Star 500144865
Catherine Corsini.
Avec Karin Viard
(Fr., 1999, 94 min) 0.

LA VOIE EST LIBRE ■

13.05 Cinéstar 2 502675339
Stéphane Clavier.
Avec François Cluzet
(Fr., 1997, 84 min) 0.

MARY À TOUT PRIX ■

21.00 CinéCinemas 3 501151285
Bobby et Peter Farrelly.
Avec Cameron Diaz
(EU, 1998, 114 min) 0.

MÉPRISE MULTIPLE ■

22.15 TPS Star 500231020
Kevin Smith. Avec Ben Affleck
(EU, 1997, 115 min) 0.

PROMENADES D'ÉTÉ ■■

0.05 TPS Star 501093792
René Féret. Avec Valérie Stroch
(Fr., 1991, 90 min) 0.

SIX JOURS, SEPT NUITS ■

11.50 TPS Star 503044952
19.20 Cinéstar 2 504640353
Ivan Reitman. Avec Harrison Ford
(EU, 1998, 97 min) 0.

TROP BELLE POUR TOI ■■

12.45 Cinéfaz 504926556
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(Fr., 1989, 90 min) 0.

VERY BAD THINGS ■

22.20 CinéCinemas 2 501371865
Peter Berg. Avec Christian Slater
(EU, 1999, 100 min) 0.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI ■■

10.35 CinéCinemas 3 505790020
16.50 CinéCinemas 37301556
George Lucas.
Avec Richard Dreyfuss
(EU, 1973, 110 min) 0.

BEAU-PÈRE ■■

18.45 Cinéfaz 545836198
Bertrand Blier.
Avec Patrick Dewaere
(Fr., 1981, 120 min) 0.

COUP DE TORCHON ■■

12.25 CinéCinemas 3 517484001
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) 0.

L'ARNAQUEUR ■■

15.15 Ciné Classics 40406339
Robert Rossen.
Avec Paul Newman
(EU, N., 1961, 129 min) 0.

LA FILLE SEULE ■■

10.20 TPS Star 506193846
Benoît Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen
(Fr., 1995, 90 min) 0.

LA VILLE CAPTIVE ■

11.40 Cinétoile 502424407
Robert Wise.
Avec John Forsythe
(EU, N., 1952, 85 min) 0.

LACENAIRE ■■

1.40 CinéCinemas 76003082
Francis Girod.
Avec Daniel Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) 0.

LAST OF THE MOBILE

HOT SHOTS ■
14.00 TCM 87061056
Sidney Lumet. Avec James Coburn
(EU, 1969, 100 min) 0.

LA MADONE GITANE ■

20.45 TCM 71133399
Charles Walters.
Avec Joan Crawford
(EU, 1953, 85 min) 0.

LE BEAU VOYAGE ■

22.05 Ciné Classics 83899420
Louis Cuny.
Avec Renée Saint-Cyr
(Fr., N., 1946, 100 min) 0.

LE ROI DU TABAC ■■

0.00 TCM 61662808
Michael Curtiz. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1950, 95 min) 0.

LE SEPTIÈME

CONTINENT ■■
13.25 CinéCinemas 41257858
Michael Haneke. Avec Birgit Doll
(Autr., 1989, 105 min) 0.

LE TEMPS RETROUVÉ ■■

13.20 CinéCinemas 2 530308001
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mastroianni
(Fr. - It. - Port., 1999, 160 min) 0.

LES FANTÔMES DU PASSÉ ■

18.30 TCM 95805488
Rob Reiner. Avec Alec Baldwin
(EU, 1996, 130 min) 0.



« Bandits, Bandits », de Terry Gilliam, à 20.45 sur Cinéfaz

LES SURVIVANTS ■

17.55 TPS Star 592505198
Frank Marshall. Avec Ethan Hawke
(EU, 1993, 125 min) 0.

MONSIEUR HIRE ■

15.00 Cinéstar 1 508740223
Patrice Leconte. Avec M. Blanc
(Fr., 1989, 90 min) 0.

PANDORA ■■

19.00 Cinétoile 500230556
Albert Lewin. Avec Ava Gardner
(EU, 1951, 125 min) 0.

PRÉPAREZ

VOS MOUCHOIRS ■
22.40 Cinéfaz 528561372
Bertrand Blier. Avec G. Depardieu
(Fr., 1977, 104 min) 0.

QUELQUE CHOSE

D'ORGANIQUE ■
20.30 CinéCinemas 89249198
Bertrand Bonello.
Avec Romane Bohringer
(Fr. - Can., 1998, 90 min) 0.

SOUS LE CIEL DE PARIS ■■

0.00 Cinétoile 503372518
Julien Duviour.
Avec Brigitte Aubert
(Fr., N., 1950, 115 min) 0.

TOMBE LES FILLES

ET TAIS-TOI ■■
14.40 Cinétoile 508250285
Herbert Ross. Avec Woody Allen
(EU, 1971, 90 min) 0.

UN SI JOLI VILLAGE ■■

15.55 CinéCinemas 2 501204594
Etienne Périer.
Avec Victor Lanoux
(Fr., 1978, 114 min) 0.

UNE ÉTOILE EST NÉE ■■

16.00 TCM 29182371
George Cukor.
Avec Judy Garland
(EU, vers. cte, 1954, 145 min) 0.

UNE ÎLE AU SOLEIL ■

23.45 CinéCinemas 77761391
Robert Rossen.
Avec James Mason
(EU, 1957, 120 min) 0.

Fantastique

LA CHARRETTE

FANTÔME ■■
13.10 Cinétoile 502693662
Julien Duviour. Avec P. Fresnay
(Fr., N., 1939, 93 min) 0.

Histoire

DAS BEIL

VON WANDSBECK ■■
1.20 Ciné Classics 47070599
Falk Harnack.
Avec Erwin Geschonneck
(All., N., 1951, 107 min) 0.

MADAME DU BARRY ■■

9.50 Cinétoile 506100001
Christian-Jaquet.
Avec Martine Carol
(Fr., 1954, 100 min) 0.

Musiques

SYMPHONIE MAGIQUE ■■

13.55 Ciné Classics 65548391
Andrew L. Stone. Avec L. Horne
(EU, N., 1943, 77 min) 0.

Policiers

CONTRE-ENQUÊTE ■■

8.15 TPS Star 503091049
16.15 Cinéstar 1 509291952
Sidney Lumet.
Avec Nick Nolte
(EU, 1990, 130 min) 0.

L'ESPION ■■

6.30 TCM 56892643
Raoul Lévy. Avec M. Clift
(Fr., 1966, 97 min) 0.

PIÈGE MORTEL ■■

9.40 CinéCinemas 2 508445575
Sidney Lumet. Avec M. Caine
(EU, 1982, 116 min) 0.

► Horaires en *gras italique* =

diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [14/15]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Ecrits contre la peine de mort. [4/5]. Punir est la chose la plus difficile qui soit. 9.05 Continents sciences. Les grands concepts de la théorie de l'évolution. Invité : Jean Gayon. 10.00 Visite médicale. L'obésité : des souris et des hommes.

10.30 Les Chemins de la musique. Le son. [4/5].

11.00 Feuilleton. *Les Envoutés*, de Witold Gombrowicz. [14/15].

11.20 Renseignements. Chasseurs de sons.

11.25 Le Livre du jour. Dominique Carleton (*Une bête de somme*).

11.30 Mémorable (rediff.). Pierre Klossowski. [4/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Entre-temps. Brian Eno et le son Ambient. [2/3].

14.00 Les Jeudis littéraires. Nouvelles proses. Invités : Maurice Couturier ; Vincent Colonna ; Michel Gremeaux. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Gherasim Luca. 15.00 La Vie comme elle va. L'inquiétude. Invité : Pierre Colin. 16.30 Entre-revues. La revue J'écris. Invité : Jean Guénou. 17.00 La Vie des revues. Adolescents. Invitée : Marie-Rose Moro. 17.25 Le Livre du jour. Dominique Carleton (*Une bête de somme*). 17.30 A voix nue. Bertrand Lavier. [4/5]. 17.55 Le Regard d'Albert Jacquard.

18.20 Pot au feu.

19.30 Cas d'école.

20.30 Fiction 30. *L'amour, une rencontre*, de Nina Bouraoui.

21.00 Le Gai Savoir. Invité : Claude Combes.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Echos du paradis. [2].

La baraka ou l'instant magique. Invités : Cathy-Anne Hackspill ; Gérard Bitton ; Michel Munz ; Séverine Auffret ; le professeur Lejoyeux ; Alain Cloarec ; Frédéric Bloch ; Philippe des Pallières ; Sandrine Schmitt.

0.05 Du jour au lendemain. Claire Béchet (*Entre parenthèses*).

0.40 Chanson dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance. Au nom du peuple. Invité : Jean-Philippe Chimot ; 1.58 Fiction 30. *Jeanne en fragments*, de Laurence Vielle ; 2.30 Un homme, une ville. Freud à Vienne.

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla Breve. *Série noire pour ensemble*, de Mantovani, par l'itinéraire, dir. Patrick Davin (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invitée : Martine Cadieu. Emmanuel Chabrier. La tendresse et la joie. Œuvres de Offenbach, Massenet, Chabrier, Wagner.

12.35 C'était hier. Nikita Magaloff. *Concerto pour piano et orchestre* op. 54, de R. Schumann, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Josef Krips.

14.00 Tout un programme. La musique éлизабетaine. *The Tears of the Muses*, de Holborne ; *Pavane lachrimae*, de Dowland et Van Eyck ; *The Furies and two Witches*, de Dowland ; *Go, Crystal Tears and autres chansons* ; *Lachrimae pour luth* ; *Semper Dowland Semper Dolens* ; Œuvre anonyme : *In nomine a 5 ; In nomine a 7*, de Parsons ; *Flow My Tears*, de Dowland ; *Farewell Dear Love*, de Jones ; *Browning My Dear*, de Woodcock ; *Di sei soprani*, de Daman ; *The Song Called Trumpets a 6*, de Parsons ; *Sweet, Come again*, de Rosseter ; *Rest, Sweet Nymphs*, de Pilkington ; Œuvre anonyme.

15.30 Concert euroradio. Donnée le 30 mai, au Théâtre rococo de Schwetzingen, par le Quatuor Petersen, Jochen Kowalski, contre-ténor : Œuvres de R. Schumann : *Quatuor à cordes* op. 41 n°1 ; *Dichterliebe* op. 48 (arrangement pour contre-ténor et quatuor à cordes de Siegfried Matthus).

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. Ornette Coleman, le futuriste des origines. 19.

Le film



17.40 CinéClassics
 Stranger on the Third Floor

Boris Ingster (EU, 1940, 60 min, N, v.o.). Avec Peter Lorre, John McGuire.

Le journaliste Michael Ward est témoin à charge dans un procès pour un meurtre auquel il aurait assisté. L'accusé est condamné à mort. La fiancée de Michael croit à son innocence et prend ses distances. Puis, Michael est accusé du meurtre d'un voisin qu'il détestait, commis dans les mêmes conditions, et condamné à mort, lui aussi, bien qu'il prétende avoir vu un étranger rôder dans la maison. Ce conte noir, dont les éclairages et la mise en scène sont inspirés de l'expressionnisme allemand, se montre féroce envers la police et la justice américaines. Mais la véritable vedette, dans un rôle apparemment secondaire, est Peter Lorre, pitoyable psychopathe. Toute la fin, à partir de sa rencontre avec Margaret Tallichet (la fiancée cherchant la vérité), est d'une intensité dramatique et d'une émotion rares.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.15 Les Meilleurs Moments de 30 millions d'amis. 6.40 et 9.10 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.18, 11.08, 19.45, 3.38 Météo. 6.50 TF! jeunesse. 8.30 Téléshopping. 9.20 Le Clan du bonheur. Série. Un de trop. 2519266
- 10.20 Sunset Beach. Série. 11.10 Pour l'amour du risque. Série. Le sixième sens. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Attention à la marche ! 12.50 A vrai dire. Magazine. 13.00 Journal, Météo. 13.45 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour. 14.45 La Croisière maudite. Téléfilm. Tommy L. Wallace. Avec Rachel Ward (EU, 1991) [2/2]. 5818686
- 16.30 Passions. Série. 17.20 Beverly Hills. Série. Les rencontres du hasard. 18.15 Exclusif. Magazine. 18.50 Le Bigdil. Jeu. 19.52 Vivre com ça. 19.56 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 20.00 Journal, Météo. 20.38 L'Agenda du week-end. 20.42 Trafic infos.

France 2

- 5.40 Tunisie. 5.55 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.30 et 16.45 Un livre. Putain, de Nelly Arcan. 8.35 Des jours et des vies. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.30 C'est au programme. La mémoire, ça se travaille. 525228
- 11.00 Flash info. 11.03 et 13.40 Les Jours euros. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.55, 0.50 CD/aujourd'hui. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo.
- 13.42 et 20.45 Point route. 13.45 Derrick. Série. Le second meurtre O. Fin d'une illusion O. 15.55 Mort suspecte. Série. Nirvana O. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 Qui est qui ? Jeu. 18.00 Le Groupe. Charivari. 18.30 Friends. Série. Celui qui détestait le lait maternel O. 19.00 On a tout essayé. 19.50 Un gars, une fille. Série. Font du jardinage. 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Babar ; Billy the cat dans la peau d'un chat ; Les Trois Petites Sœurs ; Bob le bricoleur : La trompette ; Oui-oui du pays des jouets ; Le Diable de Tazmanie. 8.55 Un jour en France. 9.45 Les Brigades du Tigre. Série. Le défi. 10.40 et 18.20 Questions pour un champion. Jeu. 11.10 Une maman formidable. Série. Service de nuit. 11.40 Bon appétit, bien sûr. 12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 12.55 Tennis. En direct. Coupe Davis. Pays-Bas - France (premier simple). 64408624
- 15.30 Keno. Jeu. 15.35 C'est mon choix. 16.30 MNK. 9680353
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine. 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. L'automne. 18.15 Un livre, un jour. Le Ventre du président, de Cookie Allez. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.05 Météo. 20.10 Tout le sport. En direct. 20.20 Tous égaux. Magazine.

La Cinquième

- 5.50 Les Amphis de La Cinquième. 6.40 Anglais. Leçon n°41 [5/5]. 7.00 Le Massachusetts. 8.00 Le Temps des souris. Solo de clavier. 8.30 Maternelles. Debout les zouzous ; Questions à la gynécologue : Accouchement, faut-il vraiment arrêter de fumer pendant la grossesse ? ; Dossier ; Bloc notes : Vie quotidienne, Actualité culturelle ; Questions d'enfants : Naître, la médicalisation de la naissance [2/3]. 10.20 L'Œil et la Main. Prêts pour l'euro. 11.00 Lémuriens et

- crocodiles. 11.55 Le Cinéma des effets spéciaux. Magie des effets spéciaux. 12.50 La Saga des communications secrètes. La guerre des écoutes [3/3]. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Henri Curiel, itinéraire d'un combattant de la paix et de la liberté. 15.05 Domus 5, c'est comment chez vous ? Magazine. Le béton. Invité : Didier Gomez. 16.00 A la recherche de Saint-Exupéry. 17.00 Les Refrains de la mémoire. Paris, tu m'as pris dans tes bras. 17.30 100 % question. 18.05 C clair. 18.57 Météo.

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Nudistes activistes ; Dream : The Cult ; Vibration : Nigeria Home Video ; Backstage : Les enfants du Big Chill ; Live : 311. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Reportage. New York sur bavures. Documentaire. Maria-Pia Marasco et Alexis Marant (2001). Après de nombreuses bavures et dérapages racistes, des membres du NYPD ont monté un programme pour combattre le racisme.



20.50

DRÔLES DE PETITS CHAMPIONS

Divertissement présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. Au sommaire : Prescillia, une carrière confirmée ; Lovely, animatrice radio ; Jessica, avocate à la cour des ados. 34027841



20.50

UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 La Crim'. Série. Trans-Europe-Express. 5725889

21.45 Central nuit. Série. La petite fille dans le placard O. 4727711

22.40 Bouche à oreille. Magazine.



20.50

THALASSA

Coup de filet en Sibérie. Présenté par Georges Pernoud. Documentaire. Pascal Sutra Fourcade et Franck Deplanques. 936860

Lorque la glace se met à craquer, le poisson grouille à la surface : la « pêche au puits » bat son plein... 22.17 Météo, Soir 3.



20.45

L'ANGE GARDIEN

Téléfilm. Miguel Alexandre. Avec Bettina Kupfer, Armin Rohde, Gisela Trowe (All., 2000). 349995

Une vendeuse de sandwiches dans un l'aéroport mène une existence morne et routinière, en rêvant de s'envoler vers l'Afrique, jusqu'à un jour où elle tombe amoureuse d'un garçon débordant de vie... mais mythomane.

23.10

SANS AUCUN DOUTE

Magazine présenté par Julien Courbet. Avec la participation de Didier Bergès, Camille Robiaud, Christelle Larbeneix, Hervé Pouchol, Nicolas Rossignol, Coraline Cortot, Damien Castagnera et Stany Coppet. 1581518

1.28 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 1.30 Les Coups d'humour. Magazine. 9746483

2.05 Les Aventuriers de Koh-Lanta. Jeu. 5225377

3.00 Exclusif. 7991532 3.30 TF 1 Nuit, Du côté de chez vous. 3.40 Reportages. Le temps des bouillères de crus. 9951613 4.10 Histoires naturelles. Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. Documentaire. 9045006 4.40 Musique. 4.50 Aimer vivre en France. Le terroir [1/2] (60 min). 6171025

22.45

NEW YORK 911

Œil pour œil O. 1773150

Série. Avec Michael Beach. Bosco est filmé lors d'ébats amoureux. Mais la cassette de ses « exploits » tombe malencontreusement entre les mains de son capitaine. 23.45 A la Maison Blanche. Série. Mensonges et statistiques. 9641266

0.30 Journal, Météo. 0.55 Histoires courtes. Hop là. Court métrage. Pierre Meunier O. 1.05 Hardi ! Court métrage. Pierre Meunier O. 2226464 1.20 Envoyé spécial. Magazine. 9908700 3.20 Campus, le magazine de l'écrit. Magazine. 605025 4.50 Pyramide. Jeu (30 min). 2838648

22.40

ON NE PEUT PAS PLAIRE À TOUT LE MONDE

Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Avec la participation de Arno Klarsfeld, Ariane Massenet, Alexis Trégarot et Stéphane Blakowski. 1852599

0.25 Ombre et lumière. Présenté par Philippe Labro. Invités : Louis Schweitzer, Bettina Rheims. 5273613

1.25 Les Envahisseurs. Série. La Raçon. 1994396

2.15 Toute la musique qu'ils aiment. Boris Godou-nov (cinquième partie, 30 min). 9633025

22.15

GRAND FORMAT LE JUIF SÜSS

Un film devenu crime. Documentaire. Horst Königstein (Allemagne, 2001, 104 min). 325179

Evocation du procès de Veit Harlan accusé, en 1949, de crime contre l'humanité pour son film antisémite Le Juif Süss. 0.00 La Chemise du serviteur Film. Mani Kaul. Avec Anu Joseph, Pankaj Sudhir Mishra. Chronique (Inde, 1999, v.o.). 409022957

Un fonctionnaire des impôts se retrouve domestique à la suite d'une méprise... 1.45 Les Mercredis de l'Histoire. Un abolitionniste : Robert Badinter. Documentaire ? Joseph Calmettes. 1770844 2.45 Les Cent Photos du siècle. La chaise électrique (5 min).

5.05 Fréquentar. Magazine. Mimie Mathy. 5.50 et 9.40, 17.05 M comme musique. 7.00 Morning Live. 9.10 M 6 boutique. 11.54 6 Minutes midi, Météo. 12.05 Ma sorcière bien-aimée. Série. Le prince charmant. 12.30 Météo. 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le bonheur parfait. 13.34 Belle et zen. Magazine. 13.35 L'Espoir d'un lendemain. Téléfilm. Johannes Fabrick Avec Hans Werner Meyer (All., 1999). 6786711

15.20 Demain à la une. Série. Règlements de comptes à Chicago. 16.10 Central Park West. Série. L'anniversaire de Peter. 17.30 Mariés, deux enfants. Série. Au travail les enfants. 17.55 Le Clown. Les voleurs. 18.54 C Koa le mobile ? Série. Ligne de vie. 18.55 Le Caméléon. Série. Ligne de vie. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Madame est servie. Série. A la criée. 20.38 Un jour à part. 20.40 Caméra Café.



20.50

PANIQUE SUR LE VOL 285

Téléfilm. Charles Correll. Avec James Brolin, Michael Gross, Susan Batten, Perry King (Etats-Unis, 1996). 486315
Lors de son transfert en avion, un gangster prend les passagers et les membres de l'équipage en otages.

22.35

PROFILER

Copie conforme. 8405131
A l'image des maîtres. 13957
Série. Avec Ally Walker, Robert Davis. Un homme au lourd passé de tueur en série est arrêté pour un meurtre abominable, commis avec un gaz toxique. 0.30 Burning Zone, menace imminente. Série. Retour des ténèbres. 6176700
Cassian croise une jeune femme qu'il a passionnément aimée avant qu'elle ne meure des années auparavant, victime d'un virus.

1.14 Météo. 1.15 M comme musique. 37771087
4.15 Jazz 6. Magazine. Vienne, jazz millésimé : les coulisses d'un méga-festival (60 min). 3800648



21.55 Canal Jimmy Marianne Faithfull

L lui aura fallu plus de vingt ans pour retrouver la joie et devenir elle-même. Londres, 1964. Andrew Oldham, le manager des Rolling Stones, mesure le profit à tirer de cet « ange avec des nibards », tout juste sorti du couvent. Le timbre unique et ses promesses de fêlures sont déjà dans le succès phénoménal de son premier titre, *As Tears Go By*. A l'époque, Marianne Faithfull a seize ans. New York 1985, dernier fix d'héroïne : « Je n'étais pas heureuse, je ne comptais plus l'être », et une issue quasi miraculeuse. Entre ces deux dates, les avanies désastreuses du star-system et des amours à sens unique, un répertoire très autobiographique, les drogues dures et l'alcool en litanie... Un entretien bouleversant réalisé par Michael Collins en 1999.

Val. C.

Canal+

► En clair jusqu'à 8.30 7.09 et 12.19, 0.44 Pin-up. 7.10 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 7.15 Teletubbies. On achète un sari. 7.40 Burger Quiz. 8.15 Les Guignols de l'info. 8.25 et 13.25, 19.45 Le Zapping. 8.30 Les Autres Filles ■ Film. Caroline Vignal. Avec Julie Leclercq (Fr., 1999). 10.00 Il y a bien longtemps. L'histoire de Star Wars. Documentaire (v.o.). 10.55 Cyclone sur Miami. Téléfilm. Harris Done. Avec Luke Perry (EU, 1999). 9176841

► En clair jusqu'à 14.00 12.25 et 19.30 Le Journal. 12.40 Gildas et vous. Magazine. 13.30 Encore + de cinéma. 14.00 L'Autre Sœur Film. Garry Marshall. Avec D. Keaton. Comédie (EU, 1999). 8678957
16.05 Midnight +. Magazine. 17.00 Golf. En direct. Trophée Lancôme (2^e journée). 80995
► En clair jusqu'à 20.45 18.30 Les Simpson. Série. Homer et sa bande. 18.55 + de cinéma. Magazine. 19.55 Les Guignols de l'info.



20.05

FOOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1

Paris-SG - Montpellier. 766537
Match de la huitième journée du championnat de France de D 1. Au parc des Princes, à Paris. 20.45 Coup d'envoi. 22.50 Minute en +.

23.00

PERSONNE N'EST PARFAIT(E)

Film. Joel Schumacher. Avec R. De Niro, Philip Seymour Hoffman. Comédie dramatique (EU, 1999). 7564773
L'amitié d'un policier hémiplegique et d'un travesti. 0.45 La Légende du pianiste sur l'océan Film. Giuseppe Tornatore. Avec Tim Roth. Comédie dramatique (It., 1999 DD). 40363087
2.50 Deuxième quinzaine de juillet. Film. Christophe Reichert. Comédie (France, 1999). 5545938 4.20 La Tranchée ■ Film. William Boyd. Guerre (Fr. - GB, 2000). 3672629 6.00 L'Indispensable Encyclopédie de Monsieur Cyclopede.

L'émission

22.15 Arte

Au bénéfice du mal

UN FILM DEVENU CRIME. Reconstitution décevante du procès de Veit Harlan, réalisateur pour Goebbels du film antisémite « Le Juif Süss »

PEUT-ON considérer un film comme un crime ? C'est la question que pose le réalisateur allemand Horst Königstein à travers son docudrama, « *Le Juif Süss* », un film devenu crime, qui relate le procès intenté en 1949 contre Veit Harlan, réalisateur du *Juif Süss*, devenu, sous le III^e Reich, l'un des fers de lance de la propagande nazie. Dans une étrange mise en scène qui mêle reconstitution du procès, entretiens plus ou moins intéressants avec des témoins, commentaires et extraits du film, Horst Königstein livre un récit assez brouillon de cette affaire qui secoua l'Allemagne d'après-guerre.

En 1940, à la demande de Joseph Goebbels, ministre de l'information et de la propagande de Hitler, le réalisateur Veit Harlan met en scène *Le Juif Süss*, très librement adapté du livre de Wilhelm Hauff. Publié en 1827, ce livre raconte la carrière de Süss Oppenheimer, surnommé « le juif



Veit Harlan, « le metteur en scène du mal », acquitté au bénéfice du doute

Süss », génie financier accueilli à la cour de Wurtemberg qui finit pendu. Sous couvert d'un récit en costumes, le film – vu par vingt millions d'Allemands, à l'époque – est un violent réquisitoire de propagande nazie à l'encontre des juifs. Pour Goebbels, *Le Juif Süss* devait présenter l'antisémitisme comme une donnée historique. « *Ce film est l'antisémitisme comme nous ne l'aurions jamais rêvé* », écrira-t-il après l'avoir vu.

Poursuivi pour « crime contre l'humanité », Veit Harlan fut jugé en 1949 et 1950 devant le tribunal de Hambourg. Assisté de deux avocats commis d'office, il plaida longuement son engagement contre l'antisémitisme. Devant la Cour, il raconta comment il s'était violemment heurté à Goebbels sur ce projet et pourquoi, dans un premier temps, il avait refusé le scénario du film. « *Je ne suis pas l'instigateur du film et le travail qui m'était proposé fut un affront à*

mes qualités artistiques et humaines », expliqua-t-il. La reconstitution du procès où apparaissent les différents témoins de l'époque est plutôt réussie, mais les scènes entre Goebbels et Veit Harlan, imaginées par le réalisateur, ne sont guère convaincantes. Malgré l'ambition affichée (quelle est la responsabilité de l'artiste ? Comment gère-t-on sa faute ?), Horst Königstein ne parvient pas à donner une dimension politique et encore moins historique à ce docudrama qui, de surcroît, s'étire en longueur.

Lors de son réquisitoire, le procureur réclama deux ans de prison contre Veit Harlan, « le metteur en scène du mal ». Il fut acquitté au bénéfice du doute. Rejugé en appel, en 1950, il bénéficia d'un nouvel acquittement, et mourut à Capri en 1964. Son film est toujours interdit de projection en Allemagne.

Daniel Psenny

21.45 France 2 Central Nuit

LA case « Une soirée, deux polars », réservée aux séries policières, telles que « La Crim' » ou « PJ », s'enrichit d'une nouvelle venue. « Central Nuit », écrite par Bernard Marié et deux anciens fonctionnaires de police devenus scénaristes, Mathieu Fabiani et Olivier Marchal (acteur dans « Police District » et « Quai n° 1 »), raconte le quotidien d'une équipe de nuit autour d'un chef charismatique, Victor Franklin (Michel Creton). Hybride entre « Police District » et « PJ », la série a du mal à trouver son style, et n'offre d'original que de longs travellings dans Paris nocturne. Michel Creton, flic solitaire et humain, dirige une équipe parfaitement stéréotypée : la brute, le gentil et la douce jeune femme. Attendons la suite...

A. Cr.

Le câble et le satellite



« Oum Kalsoum, la voix de l'Orient », un documentaire de Michael Goldman, à 21.45 sur Planète

ARCHIVES

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.35 Les Dessous de la lambada.
7.30 Lonely Planet. L'Outback australien. 8.20 De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6] Le rebelle. 9.25 Le Pape, les Juifs et les Nazis. 10.30 « Aimless Walk », la caméra expérimentale d'Alexander Hamid. 11.15 Carnets de prison. 12.15 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [2/13] Du culte du vin au vin du culte. 12.45 L'Ouest américain. [7/8] Une terre d'espoir. 14.10 Histoire de l'art. La « Coupe de la chasse », art du Levant. 14.25 Staline. [2/3] Le tyran. 15.25 L'Odyssée du langage. [3/6] Planification. 16.25 Neneh Cherry, carnet de route. Dans la série « World Collection ». 17.20 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [3/5] Religions. 18.10 Cinq colonnes à la une. 19.05 Ushguli.

20.05 7 jours sur Planète. Magazine.
20.30 Déchets. 86324957
21.45 Oum Kalsoum, la voix de l'Orient. 39024889
22.55 Réfugié, un voyage pas comme les autres. 21113402
23.35 Les Aventuriers de l'altitude. [6/6] La chaîne du Cederberg.

0.05 Histoires d'avions. Les Russes et la conquête de l'espace. 1.05 Au fil du fleuve Paraguay (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Océanides. [6/7] Les Egades, l'archipel des marins de la Méditerranée. 10.00 Tribus d'Afrique. [4/5] Les Mursi. 10.55 Evasion. Bretagne : Brocéliande entre mythe et réalité. 11.20 Azimuths. [3/3] Pakistan : Super familia. 11.30 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 12.25 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 13.15 Très chaste, très pêche. Migrateurs et chasseurs. 14.10 Les Chevaux du monde. La famille sauvage. 15.05 Navires de guerre. Les sous-marins. 16.00 Cœurs d'élite. [8/9] Les pilotes d'avions. 17.00 La Terre et ses mystères. [15/22] L'ours de Deniger. 17.20 Le Musée du Prado. Zurbarán et Murillo, l'âme de Séville. 18.05 Provence. Les traditions. 19.05 Pays de France.

20.00 Le Singe dans le miroir.
20.50 Montand, le film. 513399150
23.10 Morning Glory. 508246808
23.40 Aventure. 0.35 Un regard sur la tradition japonaise. [4 volet] La cuisine Kaiseki ou la faim de l'âme (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Réseaux. Série. 56602889
22.00 Journal TV 5.
22.15 Et... rire de plaisir. Divertissement. 91668976
0.30 Journal (TSR).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.55 La Vie de famille. Série. Steve s'en va. 6516063
20.20 Friends. Série. Celui qui ne s'y retrouvait plus. 6503599
20.45 Squad, police de l'ombre. Film. Gregory Dark. Avec Wings Hauser, Alex Cord, Roberta Vasquez. Film policier (Etats-Unis, 1990). 7649889
22.20 Stars boulevard.
22.30 L'île des échangistes. Film. Alex Perry. Avec Victoria Nielsen, Valeria Dori. Film érotique. 9069131
0.00 Un cas pour deux. Série. Fin d'une tromperie. 4522396
1.00 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.20 Rive droite, rive gauche. Magazine. 5089957
21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Akhénaton. 7701266
21.55 Des livres et moi. Magazine. 13712044
22.50 Paris dernière. Magazine. 90651537
23.45 Golf. Trophée Lancôme. 20 - 23 septembre 2001 (2^e jour). A Saint-Nom-la-Bretèche. Résumé.
23.55 Howard Stern. Magazine. 55604247
0.15 Météo (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Les Règles de l'art. Série. La cage à lucioles. 7860957
20.25 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.30 et 0.55 Pendant la pub. Magazine. Invitée : Liane Foly. 9166995
20.55 Les Maîtres du pain. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Wladimir Yordanoff, Anne Jacquemin (1993) O [1/3]. 38310808
22.40 Météo.
22.45 H₂O. Magazine. 8357860
23.15 Les Contes d'Avonlea. Série. Les lumières de Broadway O. 5810247
0.00 Les Folies Offenbach. Monsieur Choufleuri restera chez lui. Téléfilm. Michel Boisrond. Avec Michel Serrault, Axelle Abbade (1977, 55 min) O [2/6]. 8302071

TF 6 C-T

19.55 Pacific Blue. Série. Mutinerie à bord. 66281773
20.50 Felicity. Série. Un toit pour deux. 7274315
21.35 L'intervention de la dernière chance. 47143624
22.25 Cœurs rebelles. Série. La compétition. 90484570
23.10 Sexe sans complexe. Magazine. 97555605
23.45 Enquête mortelle. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Elizabeth Montgomery, Yaphet Kotto, Audrey Lindley, (EU, 1994) O (90 min). 4798957

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le fils indigne O. 500097150
20.50 Sex and the City. Série. Abstinenances (v.o.) O. 500762266
21.15 Avoir la foi (v.o.) O. 502213605
21.35 Working Girl. Série. L'envahisseur (v.o.) O. 500378841
22.00 Maggie Winters. Série. Mauvaise joueuse (v.o.) O. 500053957
22.25 The Simple Life. Série. The Church Supper (v.o.) O. 506701957
22.45 Belle et zen. Magazine.
22.50 D. C. Série. Party (v.o.) O. 508043334
23.35 Trust (v.o.) O. 502468353
0.20 La Quotidienne. Magazine (45 min). 507012006

Festival C-T

19.30 Atmosphère, atmosphère. 90823228
20.00 Vidocq. Série. Le chapeau de l'Empereur. [13/13]. 90813841
20.30 Les Bâtisseurs d'eau. Téléfilm. François Labonté. Avec Raymond Bouchard, Guy Nadon (1997) [2/2]. 52532547
22.50 De Sacha à Guitry. Mise en scène de Jean Piat. Avec Jean Piat. 84853518
0.15 Jeunes loups et années folles. Série (65 min). 97545551

13^{ème} RUE C-S

19.50 New York District. Série. Justice à deux vitesses. 596924334
0.15 Moriarty (v.o.) 540625209
20.45 La Part du diable. Série. 575485976
21.40 Jack Killian, l'homme au micro. Série. L'envers du mal [1/2]. 558716605
22.30 Tueurs en série. Ronald Defeo Jr. Documentaire. 505331421
23.00 Enquêtes médico-légales. Un étrange syndrome. Documentaire. 507857860
23.30 Lexx. Série. Lyekka O (90 min). 503295537

Série Club C-T

19.30 Frasier. Série. Vous me connaissez ? 110286
19.55 et 0.10 Homicide. Série. Meurtres sur Internet O. 4049605
20.50 Alien Nation. The Enemy Within. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint (1996). 121537
22.25 Galactica. Série. La guerre des dieux [2/2]. 5444082
23.15 Les Arpents verts. Série. Wings Over Hooterville O. 9450841
23.40 Cheers. Série. Je jure devant Dieu (v.o.) O. 1501402
0.55 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Caméra meurtrière (55 min). 7076648

Canal Jimmy C-S

20.30 T'es toi ! 97838334
21.00 Top bab. Magazine. Invité : Air. 16472402
21.55 Marianne Faithfull. Dreaming my dreams. Documentaire. Michael Collins. 505394150
22.55 The Who. Enregistré en 1970, lors du Festival de l'île de Wight (90 min). 59887179

Canal J C-S

17.30 Les Razmoket.
17.45 La Famille Delajungle.
18.10 Titeuf.
18.35 Danone Nations Cup.
18.40 Cousin Skeeter. Série. Apocalypse Skeeter. 38135808
19.05 Sabrina. Série. Drôles de bipèdes. 6132808
19.30 Faut que ça saute !
19.55 Kirk. Curieux couple. 7385150
20.20 Oddy et les cafards.

Disney Channel C-S

17.15 La Légende Tarzan.
17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Un an égale sept. 846605
18.30 Unité 156. Série. L'anniversaire raté. 854624
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Le Parfum du succès. Téléfilm. Tim Kelleher. Avec Tony Danza, Jessica Tuck (1997). 9326860
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, les enfants sont jaloux (45 min). 902976

Télétoon C-T

17.24 Michatmichien.
17.37 Robocop.
18.00 Les Wirdozes.
18.11 Cyrano 2022.
18.35 La Guerre des planètes.
19.00 The Muppet Show. Avec Steve Martin. 507543402
19.26 Le Bus magique.
19.51 Highlander. Dessin animé.
20.13 Spiderman.
20.35 Extrêmes dinosaures.
21.00 Michel Strogoff (24 min). 501757334

Mezzo C-T

19.30 Classic Archive. Enregistré en 1965, 1958 et 1961. Avec David Oistrakh, violon. 24119315
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Chant tzigane n° 1. Avec Christa Ludwig, mezzo-soprano.
20.50 Retro Mezzo. Magazine.
21.00 Roméo et Juliette. Chorégraphie de Noureev. Musique de Serge Prokofiev. Opéra-Bastille, en 1995. Avec Manuel Legris (Roméo), Monique Louidières (Juliette), Charles Jude (Tybalt), Nicolas Le Riche (Mercutio)... L'Orchestre de l'Opéra National de Paris, dir. Vello Pähn. 31545957
23.45 Tom Jones. Opéra de Philidor. Par l'orchestre du théâtre de Drottningholm, dir. Nicholas McGegan. Avec Greg Federly, Judith Howarth (125 min). 90150353

Muzzik C-S

19.45 Soirée swing. The Nat « King » Cole Show 19. Octobre 1957. 506457889
20.20 The Nat « King » Cole Show 20. 22 octobre 1957. 507825266
21.00 Diane Schuur & the Count Basie Orchestra. 500069889
21.50 Anthologie du jazz. Enregistré à l'Opéra de Massy, le 3 octobre 1996. Avec Daniel Barda, trombone. 507571518
23.45 Carla Bley. Concert. 505394150
0.45 Wynton Marsalis à Montréal 1982. Concert (60 min). 502932764

Histoire C-T

19.35 La Légion du Sahara. Film. Joseph Pevney. Avec Alan Ladd, Richard Conte. Aventures (1953) O. 595745247
21.00 Civilisations. L'Invincible Armada. La débâcle. [3/3]. 501536711
21.50 La Grande Famine. L'exil. [2/3]. 582901976
22.40 Histoire des inventions. Inventer le monde. [2/6]. Daniel Costelle. 539059957
23.35 A la rencontre du ciel et de la terre. Documentaire. P. Signolet (50 min). 507833518

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Les alliés oubliés. 553481624
20.35 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 504039995
21.20 Seconde guerre mondiale. Le jour de la victoire. 503674044
22.05 Biographie. Theodor Roosevelt. 510683624
22.50 Yasser Arafat, du terroriste au pacificateur. 577375402
23.35 Les Mystères de l'Histoire. La bombe nazie. 530900773
0.20 Enigmes et tragédies maritimes. La sorcière et le prince pirate (45 min). 540615822

Forum C-S

20.00 Oiseaux, le droit au nid. 509342957
21.00 Les Félines. 506481716
22.00 Bêtes de concours. Débat. 508633060
23.00 Le Retour du loup. Débat (60 min). 504938452

Eurosport C-S-T

15.15 et 0.15 Cyclisme. En direct. Tour d'Espagne (13^e étape) : Andorre - Port Aventura. 1006421
20.00 Un monde, une coupe. Magazine. 450957
21.00 Original Sound. Fun for Friday. 927044
21.30 Fitness. Fitness America 2000. 803204
22.30 et 0.45 Rallye FIA. Coupe du monde FIA. Rallye de Nouvelle-Zélande. Résumé. 922599
23.00 Eurosport soir.
23.15 Voile. Championnat des multicoques. 1072686
23.45 YOZ Action (30 min). Magazine. 4449826

Pathé Sport C-S-A

15.00 Tennis. En direct. Coupe Davis (demi-finale). Pays-Bas - France. Le deuxième simple. 579489624
17.45 et 20.00 Basket-ball. Euro féminin 2001. Quarts de finale. 502603537
22.00 Tennis. En différé. Coupe Davis. Pays-Bas - France. Le premier simple. 500756044
0.00 Football. Championnat du Chili : Palestino - Colo Colo (100 min). 509778629

Voyage C-S

20.00 Shanghai, les nouveaux Chinois. 500002792
21.00 Islande, le domaine des dieux. 500038266
22.00 Sur la route. Amazonie, la bibliothèque du monde en feu. 50004315
22.30 Détours du monde.
23.00 Télé Top Résa. 500018402
0.00 Etats-Unis. Route 66, sur les traces d'un mythe (180 min). 599883483

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.00 L'Hebdo. 20.35 et 0.10 Météo. 20.40 Black Dog ■ Film. Kevin Hooks. Avec Patrick Swayze. *Film d'action* (1998) ○. 22.05 Dites-moi. Invité : le père François Brune. 23.10 Un étonnant voyageur. Michel Le Bris. 0.05 Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 Le 19h30. 20.00 Météo. 20.05 La Chronique. Les conserves. 20.35 L'Institut. Terre battue. 22.15 Family Law. Créatures du Dieu. 23.05 C'est amusant !! Divertissement. 23.15 Le 23h15. 23.40 Le Maître des illusions ■ Film. Clive Barker. Avec Scott Bakula. *Film fantastique* (1995) ○ (105 min).

Canal + vert

C-S

20.40 Les Superstars du catch. 21.25 Les Maîtres du temps ■ Film. René Laloux. *Animation* (1982). 22.45 Football. Championnat de France D 1. 8^e journée. Paris-SG - Montpellier. Au parc des Princes. En différé. 1.25 Golf. Trophée Lancôme. 20/23 septembre 2001. 2^e jour. A Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines). En différé (125 min).

TPS Star

20.00 20h foot. 20.15 Star mag. Invité : Guillaume Canet. 20.45 Movie Star. 21.00 Une journée en enfer ■ Film. John McTiernan. Avec Bruce Willis, Samuel L. Jackson. *Film d'action* (1995) ○. 23.05 58 minutes pour vivre ■ Film. Renny Harlin. Avec Bruce Willis. *Film d'action* (1990) ○ (120 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Le koala, une espèce menacée. 20.30 L'Eau, source de vie. L'eau dans l'industrie. 20.55 Eco-logique. 21.25 Le Musée de l'Ermitage à St-Petersbourg. 21.55 John Cassavetes. 22.50 Honecker s'en remet au Christ. 23.25 Les Chasseurs de la toundra (55 min).

Comédie

C-S

20.00 Tout le monde aime Raymond. La leçon de piano. 20.30 Un si beau monde. L'œuvre de bienfaisance. 21.00 Gustave Parking. Spectacle. 22.30 La Pub, c'est ma grande passion. 23.00 La Grosse Emission III. 0.00 The Late Show With David Letterman (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 19.45 Les Années coup de cœur. Les ailes coupées. 20.15 @TV. 20.45 Le Hit. Invité : Stéphane Bern. 21.45 et 2.45 MCM Tubes. 23.00 Cinémascope. 23.30 Total Groove. 1.00 Total Electro (90 min).

MTV

C-S-T

21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Christina Aguilera. 22.00 Daria. Série. ○. 22.30 MTV New Music. 23.00 Party Zone. 1.00 Dance Floor Chart (120 min).

Régions

C-T

19.30 A vos quartiers. 20.00 Bol d'air. 20.15 Le 13. 20.30 7 en France. 21.00 Nautilus. 21.30 Littoral. 22.00 U Mare. Des filets et des hommes. 22.30 Côté maison. 23.30 Côté cuisine (60 min).

LCI

C-S-T

9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 Science info. 11.10 et 14.10, 21.10 Questions d'actu. 12.10 L'Édition de la mi-journée. 14.15 et 16.50 Mode. 16.10 Musiques. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 et 20.10, 20.40 Le Grand Journal. 19.50 et 20.50 L'Invité de l'économie. 22.00 Le 22h/Minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globos, Internationals et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

17.30 et 1.30 Inside Europe. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Lou Dobbs Moneyline. 3.00 Larry King Live. Divertissement (90 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 23.00 Actu Breizh. 20.00 Arabesque. Le bouillon de onze heures. 20.45 L'Affaire Seznec. Téléfilm [2/2]. Yves Boisset. Avec Christophe Malavoy. 22.45 Le Journal des Iles. 23.30 Argoad. 0.30 Armorick'n'roll. Invité : Gildas Arzel (60 min).

Action

AU-DELÀ DU MISSOURI ■■

20.45 TCM 40789082 William Wellman. Avec C. Gable (EU, 1951, 75 min) ○.

BANDITS, BANDITS ■■
9.15 Cinéfaz 579335179 Terry Gilliam. Avec Craig Warnock (GB, 1981, 115 min) ○.

L'AIGLE ET LE VAUTOUR ■

14.55 Cinétoile 504138792 Lewis R. Foster. Avec John Payne (EU, 1950, 100 min) ○.

PIÈGE DE CRISTAL ■■

1.05 TPS Star 583455716 John McTiernan. Avec Bruce Willis (EU, 1988, 130 min) ○.

RANGERS ■

12.30 Cinéstar 2 502684808 Jay Andrews. Avec Glenn Plummer (EU, 2000, 100 min) ○.

TÊTE D'OR ET TÊTE DE BOIS ■

16.35 Cinétoile 508560402 Leslie Fenton. Avec Glenn Ford (EU, N., 1950, 87 min) ○.

TRAGIQUE DÉCISION ■

22.10 TCM 92662605 Sam Wood. Avec Clark Gable (EU, N., 1948, 115 min) ○.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■

21.00 TPS Star 506826841 John McTiernan. Avec Bruce Willis (EU, 1995, 130 min) ○.

Comédies

AFRICAN QUEEN ■■

3.20 Cinétoile 501784667 John Huston. Avec Katharine Hepburn (EU, 1951, 103 min) ○.

LA BELLE IMAGE ■■

1.35 Ciné Classics 38640551 Claude Heymann. Avec Franck Villard (Fr., N., 1951, 96 min) ○.

LA COMÉDIE DE DIEU ■■

10.05 CinéCinemas 14643357 Joao César Monteiro. Avec Max Monteiro (Fr. - Port., 1996, 165 min) ○.

LA ROLLS-ROYCE JAUNE ■

7.30 TCM 45557006 Anthony Asquith. Avec Rex Harrison (GB, 1964, 120 min) ○.

MÉPRISE MULTIPLE ■

15.50 Cinéstar 2 508613995 Kevin Smith. Avec Ben Affleck (EU, 1997, 115 min) ○.

PROMENADES D'ÉTÉ ■■

9.40 TPS Star 504503179 0.45 Cinéstar 2 507242498 René Féret. Avec Valérie Stroff (Fr., 1991, 90 min) ○.

TRENTÉ ET QUARANTE ■

18.45 Ciné Classics 79631228 Gilles Grangier. Avec Georges Guétary (Fr., N., 1945, 75 min) ○.

VERY BAD THINGS ■

16.15 CinéCinemas 2 502113112 Peter Berg. Avec Christian Slater (EU, 1999, 100 min) ○.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI ■■

12.05 CinéCinemas 3 502141353 George Lucas. Avec Richard Dreyfuss (EU, 1973, 110 min) ○.

BEAU-PÈRE ■■

21.00 Cinéfaz 501317570 Bertrand Blier. Avec Patrick Dewaere (Fr., 1981, 120 min) ○.

COUP DE TORCHON ■■

21.00 CinéCinemas 2 502538179 Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret (Fr., 1981, 130 min) ○.

L'ARNAQUEUR ■■

20.30 Ciné Classics 18167599 Robert Rossen. Avec Paul Newman (EU, N., 1961, 129 min) ○.

L'AVENTURE INOUBLIABLE ■

13.25 Cinétoile 502658599 Edward H. Griffith. Avec Fred Astaire (EU, N., 1943, 90 min) ○.

LA FILLE SEULE ■■

14.50 TPS Star 507245808 22.35 Cinéstar 1 500331063 Benoît Jacquot. Avec Virginie Ledoyen (Fr., 1995, 90 min) ○.

LA LOU DU SEIGNEUR ■

15.45 TCM 54929247 William Wyler. Avec Gary Cooper (EU, 1956, 140 min) ○.

LA VILLE CAPTIVE ■

22.15 Cinétoile 508927501 Robert Wise. Avec John Forsythe (EU, N., 1952, 85 min) ○.

LACENAIRE ■■

23.05 CinéCinemas 2 505968191 Francis Girod. Avec D. Auteuil (Fr., 1990, 120 min) ○.

LE BEAU VOYAGE ■

15.55 Ciné Classics 75334228 Louis Cuny. Avec R. Saint-Cyr (Fr., N., 1946, 100 min) ○.

LE SEPTIÈME

CONTINENT ■■
8.35 CinéCinemas 3 509966006 Michael Haneke. Avec Birgit Doll (Autr., 1989, 105 min) ○.

LE TEMPS RETROUVÉ ■■

2.35 CinéCinemas 3 569097358 Raoul Ruiz. Avec M. Mazzarella (Fr. - It. - Port., 1999, 160 min) ○.

LE TRIO INFERNAL ■

23.00 Cinéfaz 546871044 Francis Girod. Avec M. Piccoli (Fr. - All., 1974, 110 min) ○.

LES SURVIVANTS ■

2.10 Cinéstar 1 505614990 Frank Marshall. Avec Ethan Hawke (EU, 1993, 125 min) ○.

L'HOMME DU JOUR ■

21.00 Cinétoile 501146353 Julien Duvivier. Avec Maurice Chevalier (Fr., N., 1937, 100 min) ○.

MERCI LA VIE ■■

15.10 Cinéfaz 546118632 Bertrand Blier. Avec C. Gainsbourg (Fr., 1991, 120 min) ○.



Virginie Ledoyen dans « La Fille seule », de Benoît Jacquot, à 14.50 sur TPS Star et à 22.35 sur Cinéstar 1

MON HOMME ■

11.10 Cinéfaz 528230286 Bertrand Blier. Avec Anouk Grinberg (France, 1995, 95 min) ○.

OMBRES VERS LE SUD ■■

11.10 TCM 71504678 Michael Curtiz. Avec Richard Barthelme (EU, N., 1932, 75 min) ○.

PARADISO, HÔTEL

DU LIBRE ÉCHANGE ■
12.30 TCM 77140570 Peter Glenville. Avec Gina Lollobrigida (EU, 1966, 100 min) ○.

SOUS LE CIEL DE PARIS ■■

11.30 Cinétoile 504981686 Julien Duvivier. Avec Brigitte Auber (Fr., N., 1950, 75 min) ○.

Fantastique

FRANKENSTEIN ■■

0.45 CinéCinemas 32026464 Kenneth Branagh. Avec Kenneth Branagh (EU, 1994, 130 min) ○.

L'INVASION

DES PROFANATEURS ■■
3.10 Cinéfaz 568940716 Philip Kaufman. Avec Donald Sutherland (EU, 1978, 115 min) ○.

LE BATEAU DE LA MORT ■

16.20 CinéCinemas 3 505530247 Alvin Rakoff. Avec Richard Crenna (GB - Can., 1979, 85 min) ○.

MUMMY'S TOMB ■

23.10 Ciné Classics 12594605 Harold Young. Avec Dick Foran (EU, N., 1942, 65 min) ○.

Histoire

DAS BEIL

VON WANDSBECK ■■
9.00 Ciné Classics 27951860 Falk Harnack. Avec Erwin Geschonneck (All., N., 1951, 107 min) ○.

EN ROUTE

POUR LA GLOIRE ■

12.45 Cinéfaz 534562353 Hal Ashby. Avec David Carradine (EU, 1977, 150 min) ○.

Musicaux

SYMPHONIE MAGIQUE ■■

0.75 Ciné Classics 79612193 Andrew L. Stone. Avec Lena Horne (EU, N., 1943, 77 min) ○.

Policiers

CONTRE-ENQUÊTE ■■

11.05 TPS Star 503462315 22.35 Cinéstar 2 502293063 Sidney Lumet. Avec Nick Nolte (EU, 1990, 130 min) ○.

L'INCONNU

DE STRASBOURG ■

16.20 TPS Star 500479686 21.00 Cinéstar 2 503942889 Valeria Sarmiento. Avec Ornella Muti (France, 1998, 94 min) ○.

LES JOUEURS ■

21.00 CinéCinemas 9002334 John Dahl. Avec Matt Damon (EU, 1998, 115 min) ○.

STRANGER

ON THE THIRD FLOOR ■

17.40 Ciné Classics 77654650 Boris Ingster. Avec J. McGuire (EU, N., 1940, 64 min) ○.

PIÈGE MORTEL ■■

12.50 CinéCinemas 87874518 Sidney Lumet. Avec M. Caine (EU, 1982, 116 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.00 L'Eloge du savoir. Colloque de Bruxelles. Y a-t-il une unité de la connaissance ? [15/15]. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Ecrits contre la peine de mort. [5/5]. La marche vers l'abolition universelle. 9.05 Les Vendredis de la philosophie.

10.30 Les Chemins de la musique. Le son. [5/5].

11.00 Feuilles. *Les Envoutés*, de Witold Gombrowicz. [15/15].

11.20 Résonances. Chasseurs de sons.

11.25 et 17.25 Le Livre du jour. Patrice Robin (*Les Muscles*).

11.30 Mémorable (rediff.). Pierre Klossowski. [5/5].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Point cardinaux.

14.00 En étrange pays. De Villon à Laforque, la poésie et le chant. Invité : Jean-Pierre Moulin. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Gherasim Luca. 15.00 Carnet normale. Marcher vers Mexico. Invités : Joani Hocquenghem ; Ignacio Ramonet ; Jacque Kebadian ; Ramon Chao ; Jean-Baptiste Harang. 16.30 Traitement de textes. 17.10 Fiction 15. *Le Baiser*, de Régine Detambel. 17.30 A voix nue. Bertrand Lavier. [5/5]. 17.55 Le Regard d'Alber Jacquard. 18.20 Pot au feu. 19.30 Appel d'air. La vallée de la Semois. Invités : Yann Hureauux ; Guy Goffette ; Vincent Manil ; Gilles Grandpierre ; Pierre Didier.

20.30 Black and blue. En jazz, le passé n'a-t-il plus aucun avenir ?

21.30 Cultures d'Islam.

La question de l'Islam dans les Balkans. Invités : Nathalie Clayer ; Xavier Bougarel.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Une pierre musicale pour Victor Segalen.

0.05 Du jour au lendemain. Lorette Nobécourt (*Substance*). 0.40 Chanson dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

7.06 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla Breve. *Série noire pour ensemble*, de Mantovani, par L'itinéraire, dir. Patrick Davin (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invitée : Martine Cadieu. Emmanuel Chabrier. Une gaieté triste. Œuvres de Ravel, Chabrier.

12.35 C'était hier. Nikita Magaloff. *Concerto pour piano et orchestre n° 1* op. 23, de Tchaïkovski, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Thomas Schippers. Suivi de l'actualité du disque d'archives et des rééditions.

14.00 Tout un programme.

Le piano français entre les deux guerres. Œuvres de Schmidt : *Deux mirages* ; *En Pan*, au fond des biès lunaires, s'accouda ; *La Tragédie Chevauchée* ; *Sonatine n° 6*, de Emmanuel ; Œuvres de Koechlin : *Les Heures persanes* ; *Matin frais dans la haute vallée* ; *En vue de la ville* ; *A travers les rues* ; *Chant du soir* ; Œuvres de Vienne : *Solitude*, *poème pour piano* op. 44 ; *Hantise* ; *Nuit blanche* ; *Vision hallucinante* ;

La Ronde fantastique des revenants ; Œuvres de Tournemire : *Préludes-poèmes* op. 58 ; *Grands troubles* ; *Méditation sur les fils* ; *Glorification de la Trinité* ; *Chant d'extase dans un pays triste*, de Messiaen.

15.30 Festival de

La Roque-d'Anthéron. Donné le 10 août, au Théâtre Forbin, à la Roque d'Anthéron, Vladimir Sverdiou, piano. Œuvres de Scarlatti : *Sonate K 11* ; *Sonate K 54* ; *Sonate K 159* ; *Sonate pour piano n° 16 D 845*, de Schubert ; *Sonate pour piano n° 3* op. 58, de Chopin.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le Jazz est un roman. L'auberge des songes avec Philippe Carles. 19.05 Le Tour d'écoute.

L'émission



20.45 La Cinquième
Henri Curriel

Il était né en Egypte dans une famille de grands propriétaires terriens. Sensible à la détresse des fel-lahs, il comprit l'urgence d'agir. Tiers-mondiste avant l'heure, Henri Curriel, « homme à part », selon le titre de la biographie que lui consacra Gilles Perrault (Ed. Barrault, 1984), était aussi communiste, mais d'une fidélité un peu abstraite à l'URSS. Fondateur du Mouvement égyptien de libération nationale, il aida la France libre puis les réseaux du FLN, avant de créer Solidarité, une internationale de l'entraide, faite de bénévoles et d'idéalisme efficaces. Il fut le premier à croire au dialogue entre Israéliens et Palestiniens, organisé en secret à son domicile. Henri Curriel fut assassiné en 1978. Ses meurtriers n'ont jamais été trouvés. Diffusé sur le réseau câble et satellite de La Cinquième, *Henri Curriel, itinéraire d'un combattant de la paix et de la liberté*, de Mehdi Lallaoui, raconte sans fioritures ce parcours d'un juste

Y.-M. L.

■ Rediffusion sur le réseau hertzien de La Cinquième, dimanche 16 septembre à 16 heures.

TF 1

- 5.50 Le Destin du docteur Calvet. 6.20 Embarquement porte n°1. Trieste. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.00, 12.55, 19.45, 2.22 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. Castors allumés ; Wounchpouch ; S.O.S Croco ; Argai ; La classe en délire ; Digi-mon ; etc.
- 12.05 Attention à la marche ! 12.45 et 13.50, 19.50, 20.45 Star Academy. Jeu. Le concours d'entrée.
- 12.50 A vrai dire. Magazine. Justice sans frais.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. Des avions très privés.
- 13.55 Invisible Man. Série. Adolescent à haut risque.
- 14.45 Alerte à Malibu. Série. C'est grave, docteur ?
- 15.35 Les Repentis. Série. Réunion de famille.
- 16.30 Will & Grace. Série. Union et désunion.
- 17.00 Dawson. La lauréate.
- 17.45 Sous le soleil. Série. L'esprit de famille. 4665931
- 18.50 Les Aventuriers de Koh-Lanta. Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.25 Gares et muses allemandes. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat ; Le clan des survivants.
- 7.00 Thé ou café. Invitée : Monique Vuailat. 7.50 Terriblement déconseillé aux adultes (TD2A). 9.00 Carrément déconseillé aux adultes (KD2A). Magazine. 79123979
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur. Des réponses aux questions et aux critiques du public.
- 13.50 Savoir plus santé. Cancer : les malades prennent la parole.
- 14.45 Loutres d'Ecosse. Documentaire.
- 15.40 Maître Da Costa. Alibi sur ordonnance. 17.10 et 18.45 Le Sport du samedi. Cyclisme. Tour d'Espagne. Reinosa - Alto Cruz de la Demanda. Huitième étape (195 km). 2927573
- 18.55 Union libre. Magazine. 9895950
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Tortues Ninja ; Nascar : Top départ. 8.15 La Bande à Dexter. Le Laboratoire de Dexter ; Les Supers Nanas. 9.10 Animax. Jumanji ; Jackie Chan. 10.00 et 18.10 Expression directe. Magazine. UPA.
- 10.10 Outremer. Magazine. Les ressources du lagon.
- 10.40 Questions pour un champion. Jeu.
- 11.10 Bon appétit, bien sûr.
- 11.40 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 C'est mon choix pour le week-end.
- 14.55 Côté jardins. Magazine. Les trois jardins de Bayonne ; etc.
- 15.20 Keno. Jeu.
- 15.25 Côté maison. Magazine.
- 15.55 La Vie d'ici. Programmation régionale. 49117080
- 18.15 Un livre, un jour. Mes apprentissages, de Georges Simenon.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport. En direct.
- 20.25 Tous égaux. Magazine.



20.50

QUI VEUT GAGNER DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 2815196



20.50

ET... RIRE DE PLAISIR

Variétés présenté par Dave. Invités : Anthony Kavanagh, Jean-Yves Lafesse, Pascal Sellem, Daniel Russo, Sylvie Joly, Alex Métayer, Virginie Lemoine, Michel Galabru, Arturo Brachetti, Anne Roumanoff, Didier Gustin, Lââm, Marc Lavoine, Chantal Goya, Carlos. 34285863

23.00 CD' aujourd'hui.



20.50

LES RITALIENS

Téléfilm. Philomène Esposito. Avec Salomé Lelouch, Veronica Pivetti, Ennio Fantatichini, Julia Maraval (France - Belgique, 2000). 302221
Les aventures d'une famille d'immigrés italiens dans la France des années 1950 et 1960.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE L'ÉPOPÉE D'UNE ICÔNE RUSSE

La mère du Dieu de Kazan Documentaire. Ulf von Melchow. 1002208
L'icône de Kazan, à laquelle on attribue de nombreuses guérisons et des victoires militaires (contre les Polonais et contre les armées napoléoniennes), a disparu en 1904...

21.50

SPÉCIAL VIDÉO GAG

Les vacances sont finies, vive la rentrée. 54823115

Présenté par Bernard Montiel et Olivia Adriaco. Invités : Amanda Lear, Anne Roumanoff, Geneviève de Fontenay.

0.05 Piège sans issue. Téléfilm. William H. Molina. Avec Lance Henriksen, Nancy Allen (EU, 1996). 2924581

1.35 Formule F 1. 71279177 2.10 Le Temps d'un tournage. 2.15 TF 1 nuit. 2.25 Très chasse. Des beaux moments de chasse. Documentaire. 2185871 3.15 Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 9858968 3.40 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Staline. Documentaire. 3508500 4.30 Musique. 1897944 4.50 Aimer vivre en France. Les villages (55 min). 2386500

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 2369592

- 1.23 Les Jours euros.
- 1.25 Journal, Météo.
- 1.50 Union libre. 9717142
- 2.50 Premier rendez-vous. 55663326
- 3.25 Thé ou café. 5913158
- 4.15 Les Z'amours. Jeu. 9465784
- 4.40 Pyramide. Jeu (35 min). 91074535

22.30

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Invitée : Caroline Tresca. Niger : Femmes contre le désert ; France : Les archives secrètes de la mode ; Suisse : Les bisses du Valais. 8818991

23.40 Météo, Soir 3. 0.05 Mémoires d'avenir. Produire : La terre et les machines. Documentaire. [2/3]. 2169264

1.00 Sorties de nuit. Magazine. Invités : Jean-Michel Ribes, Stéphane Eichler, Smain. 3810719
2.05 Un livre, un jour. L'intégrale de la semaine (20 min). 4740036

La Cinquième

- 5.40 L'Université de tous les savoirs. 6.35 Italien. Leçon n°5 [1/2]. 6.55 Debout les zouzous. 7.30 L'Œil et la Main. Prêts pour l'euro. 8.00 Les Géants du siècle. L'air et l'espace. 8.55 C'est extra ! Paul Cézanne, peintre. Documentaire. [2/9]. 9.25 Roger Planchon. Documentaire.
- 10.20 Les Lieux inspirés. Dans le sillage des Tartanes, Saint-Tropez. 10.50 VLAM, Vive la musique. Icônes : Björk ; Talents : Tom Mac Rae ; Repères : Sergent Garcia ; Actualité dans les bacs : Muse. 11.40 Domus 5, c'est comment chez vous ?

Arte

- Le béton. 12.30 On aura tout lu ! 13.30 Va savoir. Masques et totem.
- 14.00 Sur les chemins du monde. Lémuriens et crocodiles. 15.05 Panoramas du monde. Les Pays-Bas. Documentaire [2/2]. 16.00 Devadasí, courtisane sacrée. 17.00 Les Cavaliers du mythe. Les Zaïanes de l'Atlas. 17.30 Gaïa. Des virus sous haute surveillance.
- 18.05 Le Magazine de la santé. L'amiante.
- 19.00 Real Madrid - FC Barcelone. Documentaire. Emilio Pacull (2001). *Le duel sportif, doublé d'une très ancienne rivalité politique, qui oppose les deux villes espagnoles.*
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Lhassa, la mémoire confisquée.
- 20.15 James Turell. Magicien de la lumière. Documentaire (2001). *James Turell travaille depuis 20 ans à transformer le cratère d'un volcan en œuvre d'art.*

21.45

METROPOLIS

Magazine. Porto, capitale culturelle européenne ; Cinquante ans d'occupation chinoise au Tibet ; Le Museum Kunst Palast de Jean-Hubert Martin ; Brigitte Sauzay ; Al Jarreau et les grosses bagnoles. 1159196

22.45 Un fait divers. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve. Avec Alexandra London, Jean-Michel Portal (Fr., 1997). 2289912
La folie meurtrière d'un homme qui se sent abandonné.

0.20 Music Planet. Marianne Faithfull. Dreaming My Dreams. Michael Collins (1999). 5647806

1.20 Le Policier de Tanger. Téléfilm Stephen Whittaker. Avec Donald Sumpter, Pastora Vega (France, 1996, 90 min). 8882448

M 6

- 6.10 M comme musique. Magazine. 6.40 M 6 Kid. Gadget Boy ; Enigma ; Creepy Crawlers ; Rusty le robot ; Men in Black ; Les Marchiens. 8.50 M 6 boutique. Magazine.
- 10.25 Hit machine. Magazine. 49183629
- 11.45 Fan de. Magazine. Aaliyah : sa fin tragique ; Madonna : « une tournée différente » ; Lara Fabian.
- 12.15 Popstars. Divertissement. 5931396
- 13.20 Lois et Clark. Série. Qui a tué Harrison ?
- 14.15 V. Série. Triax.
- 15.10 Drôle de chance. Série. Passé trouble
- 16.05 Zorro. Senor Chinois
- 16.30 Los Angeles Heat. Série. Secret défense
- 17.30 Turbo. Magazine. Au salon de Francfort.
- 18.05 Warning. Magazine.
- 18.10 Un fleuve en colère. Téléfilm. Bruce Pittman. Avec Richard Thomas (EU, 1997)
- 19.54 Le Six Minutes, Météo.
- 20.05 Plus vite que la musique. Magazine. Invitée : Isabelle Boulay.
- 20.39 Clés de l'euro, Cinéx.



20.50

TRIOLOGIE DU SAMEDI

- 20.50 Dark Angel. Série. Les mains sales. Une jeune femme, qui recherche désespérément son père, obtient l'aide de Max, Logan et Cindy.
- 21.40 Sentinel. Série. Best-seller.
- 22.40 Roswell. Série. Négociations.

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE

- La boîte noire. Avec Ron Perlman ; Nancy Kerr ; Nana Visitor ; Nicholas Lea.
- 1.09 Météo.
- 1.10 M comme musique. Emission musicale.
- 4.10 Fréquentstar. Emission présenté par Laurent Boyer. Pierre Palmade (55 min).



20.50 France 3 Les Déracinés

LA famille Seban a les nerfs à fleur de peau. Juin 1962, quand Franck et Irène débarquent en Corse avec leurs deux enfants, ils sont totalement perdus. Ils ont laissé à Oran leurs parents, qui n'ont pas voulu partir, persuadés que la violence va finir par s'arrêter. Assis au milieu de ses valises sur le quai de Bastia, le couple regarde avec stupeur le décor qui l'attend. Nicole, leur fille, vient de rembarquer un jeune homme, tandis que Pierre, son petit frère, observe le monde avec des yeux ronds. Il est à l'âge où on voit tout, et même trop. En Algérie, juste avant de partir, il a aperçu par la fenêtre un Arabe couché dans la rue, égorgé. Irène pleure à tout bout de champ, mais Franck affronte la situation et cherche du travail pour faire vivre son « clan ». Les Seban commencent une nouvelle vie.

« Les Déracinés », téléfilm (2 x 90 min) de Jacques Renard, scénario de Serge Lascar, raconte l'histoire d'une famille de pieds-noirs venue s'installer en Corse au début des années 1960. Affrontements de valeurs, de cultures, frottements de caractères, de générations. Franck élève sa tribu comme il l'a toujours vu faire, en macho qui aime, mais autoritaire. L'épouse n'est plus soumise et la fille se heurte au père. Franck, qui n'a pas trouvé le boulot qu'il espérait, se lance dans un projet touristique qui ne plaît pas à tous les Corses. Les violences s'enchaînent.

Jacques Renard aime le charme suranné des reconstitutions d'époque, qui lui permet de traiter en douceur les sujets qui divisent. Le problème, comme avec beaucoup de fictions françaises, c'est qu'elles sont chargées de mission. Les comédiens plient sous le poids des messages à délivrer.

Sylvie Kerviel

C. H.

Canal+

- En clair jusqu'à 7.45
- 6.59 et 12.24, 23.59 Pin-up.
- 7.00 Les Superstars du catch. 7.45 2267, ultime croisade. Série. Le puits de l'éternité. 8.30 Le Bossu. Film. Philippe de Broca. Avec Daniel Auteuil, Fabrice Luchini (France, 1997).
- 10.35 Encore + de cinéma.
- 10.45 Bataille de l'espace. Film. Ishirô Honda. Avec Ryo Ikebe. SF (Jap., 1959)
- En clair jusqu'à 15.00
- 12.25 et 19.20 Le Journal.
- 12.35 Le Zapping. Magazine.
- 12.40 En aparté. Magazine.
- 13.30 Africa. Les montagnes de la foi. Documentaire. Matthew Thomson.
- 14.30 La Grande Course. En direct de l'hippodrome de Caen : course de trot.
- 15.00 Golf. En direct. Trophée Lancôme (3^e journée).
- 17.00 Football. En direct. Championnat de D 1 : match décalé (8^e journée) : Monaco - Lens.
- 17.15 Coup d'envoi.
- En clair jusqu'à 20.45
- 19.30 + clair. Magazine.



20.30

RUGBY

- CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 Stade français - Toulouse. Rencontre de la 3^e journée. Commentaires d'Eric Bayle et Philippe Sella.
- 20.45 Coup d'envoi.
- 22.45 Samedi sport. Magazine. Jour de foot.

0.00

HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN

- Film. Dominik Moll. Avec Sergi Lopez, Laurent Lucas, Mathilde Seigner. Suspense (France, 2000).
- Un trentenaire retrouve un ancien camarade d'école. Celui-ci semble lui manifester une bienveillance exagérée. Suspense psychologique construit sur un tacite pacte faustien.
- 1.55 Sans plomb Film. Muriel Teodori. Comédie dramatique (France, 2000).
- 3.20 Surprises. 3.25 Confort moderne. Film. Dominique Choisy. Drame (France, 2000).
- 5.00 Stick. 5.25 Palace. Film. Joan Gracia, Paco Mir et Carles Sans. Avec Jean Rochefort (Esp., 1996, v.o., 94 min).

L'émission

12.40 Canal+

Derrière le masque

EN APARTÉ. Chaque semaine, Pascale Clark reçoit des invités pour un dialogue insolite pendant lequel la journaliste ne se montre pas

Le titre correspond tout à fait à l'émission. Il s'agit d'un rendez-vous « à part », qui ne ressemble à rien de ce que l'on voit habituellement à la télévision, et dont les acteurs donnent réellement le sentiment de se livrer à un échange seul à seul, « en aparté ». Présenté par Pascale Clark – qui, par ailleurs, anime chaque matin sur France-Inter une nouvelle émission d'information, « Tam-Tam » –, ce nouveau magazine a été pensé par Alexandre Drubigny, le jeune directeur des programmes de Canal+.

Principe : deux ou trois personnalités se succèdent dans le salon cosy d'un appartement inhabité où une voix off (celle, chaude et grave, de l'ex-présentatrice de la « Revue de presse » de France-Inter) les interroge et les soumet à différents exercices sous le regard de cinq caméras automatiques (écouter un disque ou un message sur répondeur, prendre une

photo, visionner des extraits de films ou des diapositives).

Ce dispositif inédit a immédiatement séduit Pascale Clark, sollicitée cet été par la chaîne cryptée. Le fait de ne pas se montrer à l'écran lui convenait parfaitement, et le procédé lui semblait prometteur. « La plupart des personnalités que l'on voit à la télévision sont rodées à l'exercice de l'interview, explique-t-elle. Le dispositif de "En Aparté" a pour objectif de les pousser à fissurer un peu leur masque, à donner un peu plus que ce qu'ils livrent habituellement. »

L'émission a été lancée le 1^{er} septembre avec deux femmes : l'une habituée des plateaux télévisés, l'actrice et chanteuse Jane Birkin ; l'autre moins médiatisée, Corinne Lepage, ex-ministre de l'environnement d'Alain Juppé et candidate déclarée à l'élection présidentielle. Samedi 8 septembre, trois hommes leur ont succédé : l'ac-

teur Gad Elmaleh ; le premier secrétaire du PS, François Hollande, et l'animateur Pascal Sevran.

Loïn d'être artificiel, le principe de cette interview un peu particulière offre des résultats étonnants. Privé du regard de son interlocuteur, l'invité n'est pas dans un rapport de séduction. D'autant que les caméras n'étant pas équipées de voyant lumineux, la personne filmée ne sait jamais quel objectif la scrute. A l'exception de Corinne Lepage, qui s'est contentée d'un discours politicien, la plupart des invités ont montré des facettes d'eux-mêmes qu'on ne soupçonnait pas forcément. Qu'en sera-t-il pour l'ex-lofteuse Loana, qui s'est déjà souvent mise à nu devant les caméras et dans les pages des magazines, invitée de Pascale Clark, samedi 15 septembre ?



Après Jane Birkin, François Hollande et Loana, Amélie Nothomb se prêteront au jeu de Pascale Clark

Le câble et le satellite



« Dents de titans », un documentaire sur les morses du cap Pierce en Alaska, à 22.00 sur National Geographic

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 Réfugié, un voyage pas comme les autres. 7.20 Les Aventuriers de l'altitude. [6/6] La chaîne du Cederberg. 7.50 Histoires d'aviateurs. Les Russes et la conquête de l'espace. 8.50 Au fil du fleuve Paraguay. 9.45 Les Dessous de la lambada. 10.40 Lonely Planet. L'Outback australien. 11.30 De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6] Le rebelle. 12.35 Le Pape, les Juifs et les Nazis. 13.40 « Aimless Walk », la caméra expérimentale d'Alexander Hammid. 14.25 Le réseau des racing drivers. [1/2]. Le temps des courses. 15.25 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [3/13] L'empire du vin. 15.55 L'Ouest américain. [7/8] Une terre d'espoir. 17.20 Histoire de l'art. La « Coupe de la chasse », art du Levant. 17.35 Staline. [2/3] Le tyran. 18.40 L'Odyssée du langage. [3/6] Planification. 19.35 Neneh Cherry, carnet de route. Dans la série « World Collection ».

20.30 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [4/5] Modes de vie. 2700990

21.25 Cinq colonnes à la une. 52677218

22.20 Mystérieuses civilisations disparues. [4^e volet] La citadelle inca. 60947667
23.10 Déchets. 0.25 Oum Kalsoum, la voix de l'Orient (70 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventure. 10.00 Montand, le film. 12.20 Le Musée du Prado. Zurbaren et Murillo, l'âme de Séville. 13.05 Océanides. [6/7] Les Egades, l'archipel des marins de la Méditerranée. 14.00 Tribus d'Afrique. [4/5] Les Mursi. 15.00 Pays de France. 15.55 Un regard sur la tradition japonaise. La cuisine Kaiseki ou la faim de l'âme. 16.30 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 17.25 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 18.15 Symphonie marine en Méditerranée. Ventotene, dans les eaux de Jules César. 18.45 La Terre et ses mystères. [15/22] L'ours de Deniger. 19.05 Évasion. Bretagne : Brocéliande entre mythe et réalité. 19.25 Morning Glory. 20.00 Les Chevaux du monde. La famille sauvage. 20.50 L'Histoire du monde. Navires de guerre. [3/4] L'Artillerie lourde. 504283803
21.50 Coeurs d'étoile. [9/9] Best of. 502700822

23.05 Les Grands Parcs canadiens. Le parc national des dinosaures. 23.30 Le Singe dans le miroir. 0.20 Provence. Les traditions (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Union libre. Magazine. 56662261
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 55731071
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Roseanne. Série. Ce que femme veut. 5999613
19.55 La Vie de famille. Série. Le petit fugueur. 6583735
20.20 Ciné-Files. Magazine.
20.35 Cocoon, le Retour. Film. Daniel Petrie. Avec Don Ameche, Steve Guttenberg, Jessica Tandy. Film fantastique (Etats-Unis, 1988). 8348358
22.35 Derrick. Série. Un mort a gagné. 4639667
23.35 Le Renard. Série. La fin de l'histoire. 6003193
0.35 Aphrodisia. Série. Un arrêt de travail. 0.50 L'utile à l'agréable. 15 min.

Paris Première C-S

19.55 L'Œil de Paris Modes. Magazine.
20.00 Le Journal d'Hollywood. Magazine. 8063071
20.30 Golf. Trophée Lancôme. 20 - 23 septembre 2001 (3^e jour). A Saint-Nom-la-Bretèche. En différé. Tournoi du Grand Chelem. Championnat PGA. Les meilleurs moments. A l'Athletic Club d'Atlanta (Georgie). 5500826
22.30 Christophe Alévêque. Spectacle. 22195803
23.55 Howard Stern. Magazine. 63291464
0.35 Météo.
0.45 Brian Setzer. Enregistré à Montréal, lors du Festival international de jazz (55 min). 37467859

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Les Contes d'Avonlea. Série. Amours défuntés. 88413193
20.15 Drôles d'histoires. Divertissement.
20.35 Planète animal, spécial Corse. Magazine. Les chemins du Filosorma. 31825613
I Muvrini. 7357006
22.30 Météo.
22.40 Inspecteur Frost. Série. Chacun son dû. 44548844
0.25 Pendant la pub. Magazine. Invité : Guillaume Canet (105 min). 61289762

TF 6 C-T

20.00 Pacific Blue. Série. L'avenir nous le dira. 1574071
20.50 Gilmore Girls. Série. Rory est amoureuse. 97937984
21.40 Amour, guerre et tempête de neige. 47119667
22.30 Le premier bal de Rory. 9070667
23.15 Lolita 2000. Film. Sybil Richards. Avec Jacqueline Lovell, Danielle Williams. Film érotique (1997). 37709396
0.25 Music Place. Magazine (165 min). 64895912

Téva C-T

20.00 D. C. Série. Party (v.o.). 500021483
20.50 La Fureur des anges. La vie continue. Téléfilm. Paul Wendkos. Avec Jaclyn Smith, Ken Howard (1986). [1 et 2]. 500981483 - 500098731
0.00 Téva déco. Magazine. 500051656
0.25 Téva portrait. Magazine. Invité : Julien Clerc. 500054439
0.55 Pause bébé. Téléfilm. Markus Bräutigam. Avec Susanna Simon, Tim Bergmann (1999). (95 min). 514906675

Festival C-T

19.30 Deux ans de vacances. Téléfilm. Gilles Grangier. Avec Franz Seidenschwan, Marc Di Napoli (1979). [1/6]. 33609613
20.30 Rouletabille chez le tsar. Téléfilm. J.-Charles Lagneau. Avec Philippe Ogouz, Marai Meriko (1965). 78640990
22.10 Un château au soleil. Téléfilm. Robert Mazoyer. Avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey (1988). [2/3]. 78223193
23.50 Jeunes loups et années folles. Série (60 min). 13670261

13^{ème} RUE C-S

19.55 Danger réel. K 9, Unité spéciale. Documentaire. 553449648
20.45 Quai n°1 : Le Cahier de Jeanne. Téléfilm. Patrick Jamain. Avec Sophie Duez, Jean-Pierre Bouvier (1996). 503802716
22.15 Dossier noir. Magazine.
22.20 50 ans de séries TV. La science fiction. Documentaire. Kevin Burns. 527259700
23.10 Hawaii police d'Etat. Série. Il n'est pas nécessaire de tuer. 533869445
0.05 New York Undercover. Série. Témoin à charge. 540523897
0.50 Opération poubelle (45 min). 527882946

Série Club C-T

19.30 King of the Hill. Série. Bills Are Made to Be Broken. 350209
20.00 C-16. Série. L'art de la guerre. 400919
20.50 Maître Da Costa : En désespoir de cause. Téléfilm. Detlef Rönfeldt. Avec Roger Hanin, Dietz Werner-Steck (1996). 501342
22.25 Highlander. Série. A tout prix. 5411754
23.15 Wild Palms. Série. Fantômes. 4754280
0.10 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Disparitions. 3908694
0.50 Sleepwalkers, chasseurs de rêve. Série (45 min). 6395675

Canal Jimmy C-S

20.30 Numéro Un. Magazine. Invités : Claude Nougaro, Zizi Jeanmaire, Al Jarreau, Jacques Higelin, Diane Dufresne. 58186716
21.35 Quatre en un. 94431358
22.00 Dimanche mécaniques après-midi. 60986342
22.55 La Route. Magazine. Invités : G. de Fontenay, Alexandre Devoise. 31247754
23.40 Top bab. Magazine. Invités : Air (55 min). 76635087

Canal J C-S

17.25 Les Razmoket.
17.40 Cousin Skeeter. Série. Le roi des dinosaures. 1947209
18.05 Kenan & Kel. Série. Le rhume. 38182716
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 5718803
19.00 Iapiap ! Divertissement. Invitées : Lorie, Jalane, Larusso. 3438280
20.15 Ogy et les cafards. Dessin animé.

Disney Channel C-S

18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une idylle touchante. 233700
18.30 Unité 156. Série. Quatre secouristes et un gamin.
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 L'Enfer de la mode. Téléfilm. Mark Rosman. Avec Maggie Lawson, Jim Abele (2000). 9393532
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, tu es la plus belle ! (45 min). 854174

Télétoon C-T

18.00 Docteur Globule.
18.26 Le Monde fou de Tex Avery.
18.35 Les Sauveteurs du monde. 533807984
18.57 Jack et Marcel.
19.00 The Muppet Show. Divertissement. Invité : Milton Berle. 507510174
19.26 Il était une fois... les découvreurs. 602375735
19.53 Ulysse 31. 807146174
20.17 Les Mystérieuses Cités d'or. 707166938
20.45 Albator. Dessin animé (25 min). 503604700

Mezzo C-T

19.30 Paroles de danse. Régine Chopinot. Documentaire. 31982174
20.00 Le Chemin parcouru. Documentaire. 72775735
20.50 A l'affiche. Magazine.
21.00 Soirée Claude Debussy. Pelléas et Mélisande. Opéra en cinq actes de Claude Debussy. Lors du Festival d'opéra. Par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. sir Andrew Davis. Avec Christine Oelze, Richard Croft. 97226984
23.45 Harmoniques. Claude Debussy. [7/10]. Documentaire. 91448087
0.15 Sonate pour violon et piano de Claude Debussy. Enregistré à la Cité des congrès, en février 1999, lors de la Folle Journée de Nantes. Avec Laurent Korcia, violon (15 min).

Muzzik C-S

19.55 Naked Classics. The Maestro. Documentaire. Peter Webber et Henry Singer. 506013087
20.55 Capitale en Muzzik. Magazine.
21.00 Mathieu Dufour et Claire-Marie Le Guay au Louvre. Enregistré à l'auditorium du Louvre, à Paris, en 2001. 500087551
21.55 Fauré, Franck, Bizet, Saint-Saëns. Avec Nelson Freire, piano. Par l'Orchestre de la Radio-télévision suisse italienne, dir. David Shallon. 506993358
23.05 Dizzy Gillespie. Enregistré à Montréal, avec Dizzy Gillespie (80 min). 503732396

National Geographic S

20.00 Gorilles au bord du gouffre. Documentaire. 5396358
20.30 Crocodiles de mer. Documentaire. 5395629
21.00 Loutres en déroute. Documentaire. 5310938
21.30 L'Invasion des grenouilles taureau. Documentaire. 5319209
22.00 Dents de titans. Documentaire. 8156700
23.00 L'Invasion des serpents. Documentaire. 7824532
23.30 Chevaliers en armure. Documentaire (30 min). 7823803

Histoire C-T

20.05 La Grande Famine. L'exil. Documentaire [2/3]. John Percivaz. 503360984
21.00 Encyclopédies. Histoire des inventions. Inventer pour inventer. Documentaire [4/6]. Daniel Costelle. 501408984
21.55 Histoire du jazz français. 1940-1960. [2/3]. 556347938
22.50 Gaston Monnerville. Documentaire. 582988025
23.40 Valéry Giscard d'Estaing, le président. Le président. Documentaire [3/4]. Aymeric de Dampierre (55 min). 503650532

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Biographie. Guderian. Documentaire. 597697700
21.00 Theodore Roosevelt. Documentaire. 501400342
21.45 Les Mystères de l'Histoire. Les dossiers secrets de Léonie. 582975551
22.35 Enigmes et tragédies maritimes. La marine hoologique. 577352551
23.20 Quand les EU jouent la carte chinoise. L'otage de Tianan Men. [2/2]. 576217648
0.10 Histoire de l'Ouest. La bataille d'Alamo (50 min). 594580439

Forum C-S

20.00 Le Secret du Loch Ness. Débat. 509319629
21.00 Stonehenge et l'énigme des mégalithes. Débat. 504833808
22.00 Le Mystère des lignes de Nazca. Débat. 502938272
23.00 Objet volant non identifié. Débat (60 min). 503287764

Eurosport C-S-T

20.00 Handball. Championnat de France D 1 (1^{re} journée). Chambéry - Dunkerque. A Chambéry. 1157358
21.50 Prolongation. Magazine.
22.00 Canoë Kayak. Championnat du Monde à Cocee, Tennessee.
22.30 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye de Nouvelle-Zélande. En différé. 415822
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Tant de paroles. Invité : Yannick Noah (60 min). 8747358

Pathé Sport C-S-A

20.45 World Sport Special. Magazine. 500106498
21.15 Sports Unlimited. Magazine. 500523006
22.00 Tennis. Coupe Davis. Demi-finale. Le double. Pays-Bas - France. En différé. 500718613
0.00 Golf. Circuit américain. Pennsylvania Classic (3^e jour). A Ligonier. 500755708

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.05 Mais où est la caméra ? Divertissement. 20.50 Joséphine, ange gardien. La Comédie du bonheur. Avec Mimie Mathy. 22.15 Joker, Lotto. 22.20 Kéno (résultats). 22.25 Javis. 22.40 Match 1. 0.00 Programme de la nuit (555 min).

TSR

20.00 Météo. 20.05 Le Fond de la corbeille. Invité : François Carrard. 20.35 Qu'est-ce qui fait rire... Franco Knie. Divertissement. 21.15 Le Huitième Jour. Film. Jaco Van Dormael. Avec Daniel Auteuil. Comédie dramatique (1995). 23.15 Palmetto. Film. Volker Schlöndorff. Avec Woody Harrelson. Thriller (1998). 0 (115 min).

Canal + vert C-S

20.20 Le Pire du 20H20. Divertissement. 20.40 H. Une histoire d'annéisme. 21.05 Titus. Dave démenage. 21.30 South Park. La petite fée des dents. 21.50 Surprises. 22.00 Les Superstars du catch. 22.45 Les Démineurs. Téléfilm. Keoni Waxman. Avec Dolph Lundgren. 0. 20.2267, ultime croisade. Les puits de l'éternité. 0 (45 min).

TPS Star T

19.45 Football. Magazine. 20.00 Marseille - Nantes. Au Stade Vélodrome de Marseille. 22.15 André Armand. J moins zéro. 23.00 Thomas Crown. Film. John McTiernan. Avec Pierce Brosnan. Comédie policière (1999). 0. 0.50 Rock'n Sex. Téléfilm. Patrice Cabanel. Avec Nathalie Dune. 0 (75 min).

Voyage C-S

20.00 Finlande, au pays du soleil de minuit. Documentaire. 21.00 Train gastronomique. L'Espagne à bord de l'Andalus Expresso. Documentaire. 22.00 Détours du monde. 23.00 Télé Top Réa. 23.30 Les Nouveaux Mythes de l'Ouest américain. Documentaire. 0.00 Shanghai, les nouveaux Chinois. Documentaire (60 min).

Encyclopédia C-S-A

20.00 L'Islam en questions. [2/3]. 20.50 Un enfant me raconte. Et chez nous, qu'est-ce qu'on peut faire ? 21.15 La Désalpe. 21.30 Les Temples des dieux. Temples sur la Route de la soie. 22.20 L'Aventure de l'homme. Le nombril du monde. [1/2]. 23.05 Super structures. Les gratte-ciel (55 min).

Comédie C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Invitée : Heather Locklear. 21.00 Compil américaine. Série (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.30 Kids in the Hall. Série (v.o.). 1.00 Kad et Olivier, le Story. Divertissement (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 19.45 Le Hit. Invitée : Laure. 20.45 Jack & Jill. Jack & Jill. 21.45 Le Mag. Invité : Elton John. 23.30 Total Club. 0.30 Total Electro 1 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 MTV20. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 The Late Lick. 0.00 MTV Amour. 1.00 Saturday Night Music Mix (300 min).

LCI C-S-T

9.25 Adjudé. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 et 20.10, 23.10 Presse Hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.Bourse. 11.40 et 21.40, 0.10 Entretien Musiques. 12.10 et 17.15 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 18.10, 21.10 Grand angle. 14.40 Place aux livres. 15.40 et 19.10 Décideur. 22.40 Ecolomag (30 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

20.00 Arabesque. Série. 20.45 et 21.45 Chapeau melon et bottes de cuir. Le long sommeil [1/2]. 22.45 Bretons du tour du monde. 23.45 Les Celtes. Mythes et rites sacrés. [3/6]. 0.45 La Complète (45 min).

Action

58 MINUTES POUR VIVRE ■
13.00 Cinéstar 1 500626716
Renny Harlin. Avec Bruce Willis
(EU, 1990, 120 min) 0.

LES AVENTURIERS

DU FLEUVE ■
18.00 TCM 44924174
Michael Curtiz. Avec Tony Randall
(EU, 1960, 105 min) 0.

PIÈGE DE CRISTAL ■ ■ ■
11.10 TPS Star 501458209
23.05 Cinéstar 2 502330358
John McTiernan. Avec B. Willis
(EU, 1988, 130 min) 0.

RANGERS ■
15.00 Cinéstar 2 505518280
Jay Andrews.
Avec Glenn Plummer
(EU, 2000, 100 min) 0.

UNE JOURNÉE EN ENFER ■
7.10 Cinéstar 1 506567938
12.55 Cinéstar 2 572841716
John McTiernan.
Avec Bruce Willis
(EU, 1995, 130 min) 0.

Comédies

LA COMÉDIE DE DIEU ■ ■ ■
6.55 CinéCinemas 2 552606209
Joao César Monteiro.
Avec Max Monteiro
(Fr. - Port., 1996, 165 min) 0.

LUCKY JO ■ ■ ■
2.30 Cinétoile 502893491
Michel Deville.
Avec Eddie Constantine
(Fr., N., 1964, 90 min) 0.

PROMENADES D'ÉTÉ ■ ■ ■
1.15 Cinéstar 2 501193762
René Féret. Avec Valérie Stroff
(Fr., 1991, 90 min) 0.

THOMAS CROWN ■ ■ ■
23.00 TPS Star 509885990
John McTiernan.
Avec Pierce Brosnan
(EU, 1999, 105 min) 0.

TRENTE ET QUARANTE ■ ■ ■
13.30 Ciné Classics 53911209
Gilles Grangier.
Avec Georges Guétary
(Fr., N., 1945, 75 min) 0.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI ■ ■ ■
9.40 CinéCinemas 2 508478803
George Lucas.
Avec Richard Dreyfuss
(EU, 1973, 110 min) 0.

BEIGNETS

DE TOMATES VERTES ■ ■ ■
22.40 TCM 43695984
Jon Avnet. Avec Kathy Bates
(EU, 1991, 130 min) 0.

BOULEVARD

DES PASSIONS ■ ■ ■
8.30 TCM 88425342
Michael Curtiz.
Avec Joan Crawford
(EU, N., 1949, 96 min) 0.

COUP DE TORCHON ■ ■ ■
8.00 CinéCinemas 50547071
Bertrand Tavernier.
Avec Philippe Noiret
(Fr., 1981, 130 min) 0.

GATSBY LE MAGNIFIQUE ■ ■ ■
12.45 Cinétoile 502130280
Jack Clayton. Avec R. Redford
(EU, 1973, 140 min) 0.

JOHNNY APOLLO ■ ■ ■
1.15 Ciné Classics 73891830
Henry Hathaway.
Avec Tyrone Power
(EU, N., 1940, 90 min) 0.

L'ARNAQUEUR ■ ■ ■ ■ ■
23.00 Ciné Classics 71841731
Robert Rossen. Avec Paul Newman
(EU, N., 1961, 129 min) 0.

LA FILLE SEULE ■ ■ ■ ■ ■
11.30 Cinéstar 2 503482377
Benoît Jacquot.
Avec Virginie Ledoyen
(Fr., 1995, 90 min) 0.

LACENAIRE ■ ■ ■ ■ ■
11.25 CinéCinemas 2 511798844
Francis Girod.
Avec Daniel Auteuil
(Fr., 1990, 120 min) 0.

LA ROUTE DU TABAC ■ ■ ■ ■ ■
2.50 Ciné Classics 40251410
John Ford.
Avec Charley Grapewin
(EU, N., 1941, 84 min) 0.

LE BATEAU DE MARIAGE ■ ■ ■ ■ ■
7.30 TPS Star 506384700
2.20 Cinéstar 1 501335033
Jean-Pierre Améris.
Avec Florence Pernel
(France, 1993, 90 min) 0.

LE BEAU VOYAGE ■ ■ ■ ■ ■
14.50 Ciné Classics 82860377
Louis Cury.
Avec Renée Saint-Cyr
(Fr., N., 1946, 100 min) 0.

LE BEL ÉTÉ 1914 ■ ■ ■ ■ ■
0.30 Cinéstar 1 503468052
Christian de Chalonge.
Avec Claude Rich
(Fr., 1996, 117 min) 0.

LE MARIN

DE GIBRALTAR ■ ■ ■ ■ ■
11.15 Cinétoile 507314716
Tony Richardson.
Avec Jeanne Moreau
(GB, 1967, 90 min) 0.

LE TEMPS RETROUVÉ ■ ■ ■ ■ ■
1.00 CinéCinemas 2 536094588
Raoul Ruiz.
Avec Marcello Mазzarella
(Fr. - It. - Port.,
1999, 160 min) 0.

LES FANTÔMES DU PASSÉ ■ ■ ■ ■ ■
10.15 TCM 40239990
Rob Reiner.
Avec Alec Baldwin
(EU, 1996, 130 min) 0.

MONSIEUR HIRE ■ ■ ■ ■ ■
2.05 TPS Star 508289930
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(Fr., 1989, 90 min) 0.

PANDORA ■ ■ ■ ■ ■
9.15 Cinétoile 504897990
Albert Lewin.
Avec Ava Gardner
(EU, 1951, 125 min) 0.

STRANGER ON THE THIRD FLOOR ■ ■ ■ ■ ■
21.55 Ciné Classics 26234990
Boris Ingster.
Avec John McGuire
(EU, N., 1940, 64 min) 0.



Bruce Willis dans « Piège de cristal », de John McTiernan, en v.f. à 11.10 sur TPS Star et en v.o. à 23.05 sur Cinéstar 2

TOMBE LES FILLES

ET TAIS-TOI ■ ■ ■ ■ ■
7.10 Cinétoile 503973319
Herbert Ross. Avec Woody Allen
(EU, 1971, 90 min) 0.

UN, DEUX, TROIS, SOLEIL ■ ■ ■ ■ ■
5.40 Cinéfaz 551475367
Bertrand Blier.
Avec Anouk Grinberg
(Fr., 1993, 95 min) 0.

Y AURA-T-IL DE LA NEIGE À NOËL ? ■ ■ ■ ■ ■
4.00 CinéCinemas 32621743
Sandrine Veysset.
Avec Dominique Reymond
(France, 1996, 90 min) 0.

Fantastique

FRANKENSTEIN ■ ■ ■ ■ ■
23.00 CinéCinemas 3 500856754
Kenneth Branagh.
Avec Kenneth Branagh
(EU, 1994, 130 min) 0.

L'INVASION DES PROFANATEURS ■ ■ ■ ■ ■
23.00 Cinéfaz 546842532
Philip Kaufman.
Avec Donald Sutherland
(EU, 1978, 115 min) 0.

MUMMY'S TOMB ■ ■ ■ ■ ■
19.20 Ciné Classics 66037629
Harold Young. Avec Dick Foran
(EU, N., 1942, 65 min) 0.

Histoire

DAS BEIL VON WANDSBECK ■ ■ ■ ■ ■
11.40 Ciné Classics 21673358
Falk Harnack. Avec E. Geschonneck
(All., N., 1951, 107 min) 0.

GETTYSBURG, LA DERNIÈRE BATAILLE ■ ■ ■ ■ ■
20.45 TCM 19915648
Ronald Maxwell.
Avec Tom Berenger
(EU, 1993, 150 min) 0.

Musicaux

SYMPHONIE MAGIQUE ■ ■ ■ ■ ■
16.35 Ciné Classics 49358261
Andrew L. Stone.
Avec Lena Horne
(EU, N., 1943, 77 min) 0.

UN PETIT COIN AUX CIEUX ■ ■ ■ ■ ■
16.20 TCM 58723648
Vicente Minnelli.
Avec Eddie Anderson
(EU, N., 1943, 100 min) 0.

Policiers

CONTRE-ENQUÊTE ■ ■ ■ ■ ■
9.15 Cinéstar 1 501710174
Sidney Lumet.
Avec Nick Nolte
(EU, 1990, 130 min) 0.

LES JOUEURS ■ ■ ■ ■ ■
13.05 CinéCinemas 3 506426984
23.00 CinéCinemas 2 500756700
John Dahl.
Avec Matt Damon
(EU, 1998, 115 min) 0.

MURDER OF CROWS ■ ■ ■ ■ ■
11.30 CinéCinemas 31138648
Rowdy Herrington.
Avec Cuba Gooding Jr
(EU, 1998, 98 min) 0.

PIÈGE MORTEL ■ ■ ■ ■ ■
8.05 CinéCinemas 3 502916321
Sidney Lumet. Avec M. Caine
(EU, 1982, 116 min) 0.

TIR GROUPE ■ ■ ■ ■ ■
10.05 CinéCinemas 34760006
Jean-Claude Missiaen.
Avec Gérard Lanvin
(Fr., 1982, 105 min) 0.

UNE ÉTRANGÈRE PARMIS NOUS ■ ■ ■ ■ ■
23.00 CinéCinemas 26074280
Sidney Lumet.
Avec Mellanie Griffith
(EU, 1992, 110 min) 0.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. À qui profitent les couloirs de bus ? Invités : Alain Estival ; Denis Baupin ; Jean-Claude Terrier.

7.05 Terre à terre. La mouche qui troue. Invités : André Picot ; Mark Purdey.

8.00 Les Vivants et les Dieux. Mythe et danse : Elsa Wolliaison. Invités : Elsa Wolliaison ; Serge Anagonou ; Juliette Juin ; Jean-Yves Colson ; Jacques Mérierne.

8.45 Clin d'œil. Invitée : Gloria Friedman.

9.07 Répliques. La mise à nu de l'Etre. Invités : Jean Baudrillard ; Daniel Bounoux.

10.00 Concordance des temps. A propos de Gènes : manifestations et répressions policières dans la République française. Invité : Jean-Marc Berlière.

11.00 Le Bien commun. Le Juge constitutionnel est-il démocratique ?

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires du Pince-Oreille. Les Trois Sœurs casserole, de Marie Nimier.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française.

14.55 Résonances.

15.00 Radio libre. Claudel ou la certitude lyrique. Invités : Claude Buchvald ; Jean-Pierre Vincent ; Olivier Py.

17.30 Studio danse. C'est la rentrée de l'école Paris. Invités : Anne Teresa de Keersmaecker ; Tom Plischke ; Claire Croizé.

18.00 Poésie sur parole. Pierre Lartigue, les comptines ; Henri Bauchau.

18.35 Profession spectateur. Invités : Julie Brochen ; Philippe Adrien ; Gilles Dao ; Denis Lavant ; Jean-Luc Courcour.

19.30 Droit de regard.

20.00 Electrophonie. L'esthétique des drogues dans la musique électronique.

20.50 Mauvais genres. Le fantastique au féminin. Invités : Daniel Conrad (Douce ou cruelles) ; Anne Dugué (Petit théâtre de brouillard).

22.05 Le Temps d'une lettre. Cinq lettres de Jules Romains à Adrienne Monnier.

22.10 Le Monde en soi. La valse des sans-papiers.

0.05 Œuvres croisées. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Freud et la horde sauvage. [1/2].

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.05 Violon d'Ingres.

9.07 Festival de Schwetzingen 2001. Concert donné le 29 avril, à Schwetzingen, Elisabeth Leonskaja, piano. Improptus D 946, de Schubert ; Œuvres de Rachmaninov : Prélude op. 3 n° 2 ; Prélude op. 32 n° 12 ; Prélude op. 23 n° 5 ; Prélude op. 23 n° 6 ; Prélude op. 23 n° 2 ; Œuvres de Chopin : Ballade n° 3 op. 47 ; Nocturnes op. 48 ; Sonate op. 58.

11.00 Et tonnez-moi Benoît. Invité : Marcel Azzola, compositeur et accordéoniste.

12.35 L'Atelier du musicien. Garth Knox, alto.

14.00 Festival d'Île de France. Concert donné le 8 septembre, en l'Église Saint Pierre de Montfort-l'Amaury, par l'Orchestre de chambre Erdödy, dir. : Marton Racz, Eva Bodrogi, soprano, Zsolt Szefcsik, premier violon ; Œuvres de Haydn : Symphonie en ré mineur ; Offertorium pour soprano et orchestre ; Symphonie n° 67, de Haydn.

15.30 Cordes sensibles. Invités : Wolfgang Holzmair, baryton ; Philippe Cassard, pianiste. En direct et en public du studio Sacha Guitry. Récital de mélodies françaises.

18.08 Un soir à l'opéra.

19.15 Place de l'opéra.

19.30 Pénélope. Opéra de Fauré. Enregistré le 14 juin, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par le Chœur de Radio France et l'Orchestre national de France, dir. : Claude Schnitzler, Isabelle

Vernet (Pénélope), Luco Lombardo (Ulysse), Guy Flechter (Antinoüs), Gilles Cachemaille (Eumaeus), Sylvie Sullé (Eurycléa), François Le Roux (Eurymachus), Elsa Maurus (Melanthis), Elodie Mechain (Cleone).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Donné le 15 septembre, à l'Abbaye de Royaumont, par le Quatuor Prometeo : Quatuor n° 1 (création), de Gervasoni ; Quatuor n° 3, de Scelsi ; Quatuor n° 7, de Sciarrino.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyages.

17.30 Concert. Enregistré le 10 mars, au Théâtre de la Ville, à Paris, Graf Mourja, violon et Bruno Canino, piano. Sonate pour violon et piano, de Debussy ; Sonate pour violon et piano n° 1, de Bartok.

19.00 Intermezzo. Œuvres de Rimski-Korsakov, Moussorgski, Arenski, Tchaïkovski.

20.30 XXII^e festival d'Ambronay. Retransmis de l'Abbatiale d'Ambronay, par l'Ensemble Hespèrion XXI et la Capella Reial de Catalunya, dir. : Jordi Savall : Recercada n° 4 sur la Folia, de Ortiz ; Recueil de chansons Tonos Humanos, de Marin ; Folia Españolas, de De Murcia.

23.00 Da Capo. Vladimir Sofronitzky, pianiste. Sonate n° 14, de Schubert ; Deuxième année de pèlerinage : Après une lecture de Dante, de Liszt ; Deux nocturnes op. 27, de Chopin ; Fantaisie K 475, de Mozart.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.00 France 3
Une nuit seulement

John M. Stahl (EU, 1933, 105 min, N., v.o.). Avec Margaret Sullivan, John Boles.

UNE fête chez le banquier James Stanton Emerson est troublée par l'annonce du krach boursier de 1929. Des gens sont ruinés, se suicident. Le banquier, sur le point de se tirer une balle dans la tête, découvre une lettre que lui a écrite une inconnue. Elle raconte comment elle a été séduite puis oubliée, douze ans plus tôt, par un jeune lieutenant... James Stanton Emerson. Tourné après le grand succès de *Back Street, Only Yesterday* est une adaptation, non officielle et transposée dans une autre époque, de *Lettre d'une inconnue*, une nouvelle de Stefan Zweig. Rien de commun avec l'admirable et fidèle version que Max Ophüls réalisera en 1948 à Hollywood. John M. Stahl a inscrit ce sujet, remanié par trois scénaristes, dans la perspective mélodramatique de ces destins de femmes pour lesquels il éprouvait de la tendresse. Mise en scène rigoureuse et sublime interprétation de Margaret Sullivan.
Jacques Sicier

TF 1

- 5.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. 6.40 TF 1 info. 6.45 TF ! jeunesse. 8.00 Disney ! Timon & Pumbaa ; Aladdin ; Sabrina ; La cour de récré. 9.45 et 10.50, 12.05, 19.50, 3.13 Météo.
- 9.50 Auto Moto. 2461675
- 10.55 Téléfoot. 85146149
- 12.00 Champions de demain.
- 12.10 Attention à la marche !
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.35 Au nom du sport.
- 13.25 Walker. Série. Enlèvement suspect.
- 14.20 La Loi du fugitif. Série. Difficiles révélations.
- 15.10 New York Unité spéciale. Série. Des parents trop célèbres O.
- 16.00 Alerte Cobra. Tir à vue.
- 16.50 Providence. Série. Instinct maternel.
- 17.45 30 millions d'amis. Magazine.
- 18.15 Vidéo gag. Jeu.
- 18.50 L'Euro en poche.
- 18.55 Sept à huit. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.
- 20.42 Le Temps d'un tournage.

France 2

- 5.15 Vingt ans... à Tokyo. 6.15 Chut ! Déconseillé aux adultes (CD2A). Félix le chat ; Le clan des survivants. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV.
- 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 Foi et traditions des chrétiens orientaux.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 Chanter la vie. Présenté par Pascal Sevran.
- 12.55 Rapport du Loto.
- 13.00 Journal.
- 13.20 J'ai rendez-vous avec vous. Magazine.
- 13.40 Météo.
- 13.50 Vivement dimanche. Invité : Julien Clerc. 9752385
- 15.50 Amy. Série. Le souffle du passé O.
- 16.35 Nash Bridges. Série. Fatalités O.
- 17.25 JAG. Série. Vivre libre.
- 18.15 Stade 2. 3370255
- 19.20 Vivement dimanche prochain.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 MNK. Les Aventures des Pocket Dragons ; Les Aventures d'une mouche.
- 7.30 Bunny et tous ses amis. Titi et Gros Minet ; Bugs Bunny. 8.35 F3X, le choc des héros. Static Choc ; Batman ; X-Men : Evolution.
- 9.55 C'est pas sorcier. Magazine. Les dirigeables, navires du ciel.
- 10.25 Echappées sauvages. Keiko, la porte de la liberté. Documentaire [2/2]. J-M. Cousteau. 5359168
- 11.25 12-14 de l'info, Météo.
- 12.50 Le Sport du dimanche. Tennis. Coupe Davis. Pays-Bas - France. 108120
- 13.10 Motocyclisme. Grand Prix d'Espagne.
- 15.10 Gymnastique. Championnats de France.
- 16.40 Cyclisme. Valencia - Alto de Aitana.
- 18.00 Nés parmi les animaux sauvages. [3/3].
- 18.50 19-20 de l'info, Météo.
- 20.15 Tout le sport. En direct.
- 20.25 Nouvelles Aventures de Lucky Luke. Les Dalton contre Sherlock Holmes.



20.50

LA COULEUR DE LA NUIT

Film. Richard Rush. Avec Bruce Willis, Jane March, Ruben Blades. *Suspense* (Etats-Unis, 1994) O. 66152743
Un psychanalyste traumatisé par le suicide d'un patient est victime d'une machination. Thriller légèrement tordu.
23.15 Les Films dans les salles.



20.50

URGENCES

Le saut de l'ange. 1819014
La visite. 4356656
Série. Avec Anthony Edwards, Alex Kingston, Goran Visnjic, Noah Wyle. *L'absence de la plupart des urgentistes conduit Romano à confier à Benton la responsabilité du service.*



20.55

LES DÉRACINÉS

Téléfilm. Jacques Renard. Avec Georges Corraface, Luce Mouchel [2/2] (France, 2000). 3421762
Les menaces qui pèsent sur leur projet amènent Franck et son frère à s'opposer violemment.
22.30 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

LA REINE VICTORIA
Un empire et son époque
20.40 La guerre de l'opium
Film. Xie Jin. Avec Bao Guoan, Shao Xin, Su Min. *Histoire* (Chine - EU, 1997). 100114656
En Chine, en 1838, le commerce de l'opium profite surtout aux étrangers et en particulier aux Anglais.

23.25

UN ÉTÉ D'ENFER

Film. Michael Schock. Avec Daniel Duval, Thierry Lhermitte, Véronique Jannot. *Policier* (France, 1984) O. 7042033
En recherchant une jeune fille disparue, un détective privé dévoile un réseau de trafic de drogue. Une tentative un peu pathétique de faire un film noir à la française.

1.10 La Vie des médias. Magazine.
1.20 Star Academy. Le concours d'entrée. 1.25 Uranus Film. Claude Berri. Avec Michel Blanc, Gérard Depardieu. *Comédie dramatique* (Fr., 1990). 60264927 3.05 TF 1 nuit. 3.15 Sept à huit. Magazine. 3320724 4.05 Histoires naturelles. La chasse aux oies au Québec. Documentaire. 9919637 4.35 Musique. 4186873 4.50 Aimer vivre en France. La passion de la mer (60 min). 6042569

22.30

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
GEORGE ET JULIA

Documentaire. David Pearson. 3629878
Julia, un transsexuel, est devenue au fil des années un phénomène médiatique qui divise l'opinion publique britannique.
23.50 Journal, Météo.
0.10 Vodka, un conte de fées russe. Documentaire. Angus Macquenn. 1301231

1.15 Vivement dimanche prochain. Invité : Julien Clerc. 8933304 1.45 Thé ou café. 2902540
2.35 Trilogie pour un homme seul O. 5645705
3.25 Les Vitraux de Cracovie O. 9256095 3.55 Miss Manager et ses footballeurs. Série O. 3307873 4.45 Stade 2 (70 min). 6260927

22.55

FRANCE EUROPE
EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 3525878
0.00 Cinéma de minuit.

Cycle John M. Stahl [1/3] .
Une nuit seulement ■■■
Film. John M. Stahl.
Avec Margaret Sullivan, John Boles, Billie Burke. *Drame* (EU, 1933, N., v.o., 110 min). 4254569
Un industriel ruiné par le krach renonce au suicide pour s'occuper de l'enfant d'une femme qui l'a aimé toute sa vie et qu'il avait quittée.

La Cinquième

5.40 L'Université de tous les savoirs. 6.30 Italien. Leçon n°6 [2/2]. 6.50 Fenêtre sur l'Egypte. 7.15 Debout les zouzous. 8.15 Portraits d'architectes. Jean Nouvel, portrait et reflets. 9.10 Chorégraphes à l'affiche. Régine Chopinot, la passionaria de la danse. Documentaire [3/6]. 9.40 Picasso érotique. 10.35 Lieux inspirés. La nuit étoilée : Saint-Rémy-de-Provence autour de Van Gogh [2/3]. 11.00 Droit d'auteurs. 12.00 Carte postale gourmande. Balade gourmande à Saint-Félix-Lauragais. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Silence, ça pousse ! Planter la haie li-

bre ; Glossaire 12 ; Rideau vert ; Lentilles plein les yeux ; Mellifère. 13.45 Vers l'autre rive. Le couscous. 14.00 A la recherche de Saint-Exupéry. Documentaire. Jérôme Julienne et Thierry Ragobert. 15.05 La Saga des communications secrètes. La guerre des écoutes. Documentaire [3/3]. Hélène Risacher. 4966548
16.05 L'Armateur des nuages. 17.05 Les Refrains de la mémoire. Ah ! le petit vin blanc. 17.30 Le Goût du noir. Pourquoi avoir encore des principes ? 18.05 Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. Je serai Flamenco. Documentaire. Dominique Abel (2000). *La transmission du flamenco, art fondamental de la culture andalouse.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Y en a marre ! Noël. Série animée. Candy Guard (GB, 1996). *Dolly s'est jurée de n'être chez elle ni pour les fêtes de Noël, ni pour celles du Jour de l'an.*

5.05 Drôle de scène. **5.25** Plus vite que la musique. Magazine. **5.50** M comme musique. Magazine. **7.55** La Légende de la cité perdue. Episode 12. **8.20** Rintintin junior. La vengeance. **8.50** Studio Sud. Tube express. **9.25** M 6 Kid. Iznogoud ; Ned et son triton ; Rusty le robot ; Men in Black. **11.05** Grand écran. Magazine. **11.35** Turbo. Magazine. **12.18** Warning. Magazine. **12.19** Les Clés de l'euro. **12.20** Code Quantum. Série. Good Morning Peoria ◊.

13.15 Pêché d'amour. Téléfilm. Marco Serafini. Avec Walter Sittler (1999) [1 et 2/2] ◊. 2463897 - 6659965 **16.40** Drôle de scène. Divertissement. **16.55** E = M 6 Spécial. Magazine. 9742878 **18.55** Sydney Fox, l'aventurière. Série. Le mandala du dragon ◊. **19.50** Belle et zen. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** E = M 6. Magazine. **20.40** Sport 6. Magazine. **20.45** Turbo. Magazine. Rallye de Nouvelle-Zélande.



20.50
CAPITAL
Immobilier : bons plans et galères. Magazine présenté par Emmanuel Chain. Location : la galère ; Neuf : rêves et pièges ; Villa de rêve hors la loi ; Déménagement : les bons plans ; Alarmes : le boum de la sécurité. 91445781 **22.54** Météo.

22.55

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Saga Fox Sports ; Les salariés stars de la pub. 6749491 **23.30** Trio dangereux. Téléfilm. Marc Riva. Avec Diosia, Jade, Salomé Cox, Philippe Visconti (France) ◊. 3769830 *Un trio d'amis se livre à des jeux pervers, s'ingéniant à prendre dans leurs filets de jeunes ingénues.* **1.05** Sport 6. Magazine. **1.14** Météo. **1.15** Turbo. Magazine. Le salon de l'automobile à Francfort. 9827368 **1.45** M comme musique. 56865182 **4.45** Fréquentstar. Vanessa Paradis (45 min) ◊. 6241250



16.55 Paris Première Traffik

COMME d'autres séries télévisées devenues fétiches, « NYPD », « Oz » ou « The Sopranos », « Traffik » devrait vite s'attirer un public d'aficionados. Ecrite par Simon Moore et réalisée par Alastair Reid, cette série britannique de Channel Four plonge dans les coulisses du trafic d'héroïne, entre Hambourg, Karachi et Londres. Les six épisodes, classiquement mais efficacement filmés, épousent, à l'aide de multiples allers et retours entre Pakistan, Allemagne et Grande-Bretagne, le destin de trois personnages : Fazal, fermier pakistanais condamné à chercher du travail à Karachi après la destruction légale de sa production de pavot ; Karl Rosshalde, homme d'affaires allemand et trafiquant de haut vol, et Jack Lithgow, ministre britannique chargé d'endiguer le trafic d'héroïne entre Pakistan et Grande-Bretagne.

Sous couvert de fiction mais sans simplisme, la série décrit les dédales du trafic : de l'enquête de la police allemande dans le port de Hambourg – l'ambiance et le rythme des scènes d'ouverture du premier épisode sont remarquables – à la corruption des policiers pakistanais, en passant par les officines de revente européennes (restaurants, bars) ou les parties dans lesquelles des jeunes britanniques bien nés sniffent à tour de narines le « smack ». Interprétée par des acteurs convaincants – Bill Paterson, Lindsay Duncan, Jamal Shah, Tilo Prückner... –, cette minisérie est diffusée en version originale sous-titrée à raison de deux épisodes par semaine. Une première pour Paris Première, qui ne devrait pas être rééditée.

Francis Cornu

Y.-M. L.

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.10** **6.59** et **12.19**, **1.14** Pin-up. **7.00** Ça Cartoon. **7.45** La Légende des animaux. Le dauphin et l'homme au chapeau. **8.10** et **2.50** Surprises. **8.15** Spin City. Un dur réveil. **8.35** Le Quatrième Etage Film. Josh Klausner (EU, 1999, 90 min) **10.05** Encore + de cinéma. **10.15** Star Wars, édition spéciale : L'Empire contre-attaque ■ ■ Film. Irvin Kershner. SF (EU, 1980) ◊. 4417120

12.30 Le Vrai Journal. **13.25** Semaine des Guignols. ► **En clair jusqu'à 14.55** **14.00** Prédateurs. Des agents très spéciaux ◊. **14.30** La Grande Course. **14.55** Golf. En direct. Trophée Lancôme (4^e journée). 47542120 **17.00** Jour de rugby. Magazine. **18.00** Le Bossu Film. Philippe de Broca. Avec Daniel Auteuil. Comédie dramatique (Fr., 1997) ◊. 8821149



20.45
L'ÉQUIPE
DU DIMANCHE
Présenté par Thierry Gilardi. 88597584

23.45

RUSHMORE

Film. Wes Anderson. Avec Bill Murray, Olivia Williams, Jason Schwartzman. Comédie (EU, 1998, v.o.) ◊. 2765830 *Un collégien maladroit et égocentrique tombe amoureux d'une de ses enseignantes. Une comédie décalée et mélancolique plutôt inattendue.* **1.15** Civilisées Film. Randa Chahal Sabbag. Avec Jalila Baccar, Tamim Chahal. Drame (Fr. - Liban, 1999) ◊. 5352989 **3.20** Stand-By ■ ■ Film. Roch Stéphanik. Drame (France, 2000) ◊. 9553786 **5.15** Stick. Ils arrivent. Court métrage. Jean-François Goize et Stéphane Ferens ◊. **5.20** Dans la peau de John Malkovich. Film. Spike Jonze. Avec John Malkovich (EU, 1999, 108 min).

L'émission

20.40 Arte

Paradoxe allemand

LA REINE VICTORIA. Au centre de cette Thema, « Confidences d'une souveraine » est révélateur d'une période-clé de notre histoire



La mort d'Albert plongea Victoria dans une profonde dépression. Le journal intime de la reine a été expurgé et en partie réécrit par sa fille

Plus d'un titre, la chaîne franco-allemande a eu raison, s'agissant de l'illustre règne de « Sa Majesté très britannique » la reine Victoria, de faire le choix d'un documentaire allemand, plutôt que d'emprunter à la télévision anglaise, qui pourtant excelle dans ce genre d'exercice historique, particulièrement sur ce sujet. La touche germanique de ce portrait, au centre d'une victorienne soignée Thema, ajoute singulièrement à l'intérêt de celui-ci. Car la souveraine au long cours (soixante-trois ans, un record), qui a incarné un mode de vie on ne peut plus british, succédait sur le trône d'Angleterre à des rois d'origine allemande, comme elle ; un cousin « germain », Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, fut son très cher époux, et elle n'a eu de cesse de lier sa nombreuse progéniture à des familles princières allemandes. Cependant, paradoxalement, c'est sous

son règne que le Royaume-Uni va se détacher de ses vieilles alliances teutonnes, se rapprocher de l'ennemi héréditaire français pour faire face à la montée du péril que représente, à la fin du XIX^e siècle, la puissance grandissante de l'Allemagne réunifiée sous la houlette de Bismarck. Quand le Kaiser Guillaume II s'invite, en 1901, au chevet de sa grand-mère Victoria, mourante, la famille royale anglaise le boude et le futur roi Edouard VII a du mal à dissimuler des sentiments anti-allemands qui vont s'exprimer lors de la première guerre mondiale et qui – on l'ignore trop souvent – persistent aujourd'hui, fortement enracinés dans l'opinion publique britannique. *Confidences d'une souveraine*, le document de Peter Bardehle, a, entre autres, le mérite de fournir les éléments de l'une des explications de l'atlantisme des Anglais et de leurs réticences à l'égard de la construction de l'Europe,

dont Berlin n'est pas la moindre des capitales. Autre mérite : ce film consciencieux souligne l'importance emblématique d'un personnage qui n'avait guère la tête politique – qu'importe, Gladstone et Disraeli (son premier ministre favori) l'avaient pour elle. Victoria régnant, – sur un empire planétaire –, le monde a totalement changé. Elle est la reine de la révolution industrielle, de l'invention de la classe ouvrière, des transports à vapeur et de la mondialisation. Sa vie est une période-clé de l'accélération de l'histoire contemporaine. Dernier paradoxe : Victoria n'était pas si « victorienne ». Cette biographie n'omet pas les révélations tardives de sa passion pour un palefrenier écossais. Conformément à la devise de sa couronne : « Honni soit qui mal y pense. »

Le câble et le satellite



ERIC FRANCESCO/AGENCE VU

Philippe Fragonne, alias Akhénot du groupe rap IAM, est l'invité de Paul Amar dans « Recto Verso », à 20.00 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊗ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles

spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.05 Déchets. 7.20 Oum Kalsoum, la voix de l'Orient. 8.25 Réfugié, un voyage pas comme les autres. 9.05 Les Aventuriers de l'Altitude. [6/6] La chaîne du Cederberg. 9.35 Histoires d'avions. Les Russes et la conquête de l'espace. 10.30 Au fil du fleuve Paraguay. 11.25 Les Dessous de la lambada. 12.20 Lonely Planet. L'Outback australien. 13.10 7 jours sur Planète. 13.35 De Gaulle ou l'éternel défi. [1/6] Le rebelle. 14.40 Le Pape, les Juifs et les Nazis. 15.40 « Aimless Walk », la caméra expérimentale d'Alexander Hammid. 16.25 Le réseau des racing drivers. [1/2]. Le temps des courses. 17.20 Vendanges, une histoire mondiale du vin. [3/3] L'empire du vin. 17.50 L'Ouest américain. [7/8] Une terre d'espoir. 19.15 Histoire de l'art. La « Coupe de la chasse », art du Levant. 19.30 Staline. [2/3] Le tyran.

20.30 L'Odyssée du langage. [4/6] Phonétiques. 7248304

21.30 Ben Harper and the Innocent Criminals. Dans la série « World Collection ». 8420946

22.25 Au-delà des mers, l'héritage portugais. [4/5] Modes de vie.

23.15 Cinq colonnes à la une. 0.10 Mystérieuses civilisations disparues. [4° volet] La citadelle inca (50 min).

Odyssée C-T

9.05 Les Bébé animaux. [1/4] Les bébés de la savane africaine. 10.00 La Vallée à la frontière. Le parc national de la Thaya. 11.05 Très Très chasse, très pêche. [5/5] Le cerf en Ecosse. 12.00 Aventures. 12.50 Navires de guerre. [3/4] L'artillerie lourde. 13.50 Coeurs d'élite. [9/9] Best of. 15.05 Montand, le film. 17.25 La Terre et ses mystères. [16/22] Sur les traces des pollens. 17.40 Morning Glory. 18.10 Les Chevaux du monde. [6/6] Rodéo, le mythe du cow-boy. 19.05 Le Musée du Prado. Zurbaran et Murillo, l'âme de Séville. 19.50 Symphonie marine en Méditerranée. [2/6] Ustica, perle noire.

20.20 Un regard sur la tradition japonaise. [4° volet] La cuisine Kaiseki ou la faim de l'âme. 500196743

20.50 Pays de France. Magazine. 504180762

21.45 Evasion. Chevreuse : le jardin de la grande ville. 500346120

22.10 Provence. Le temps des Romains. 506371439

23.05 Les Grands Parcs canadiens. [4/18] Le parc national de l'île du cap breton. 23.35 Océanides. [6/7] Les Egades, l'archipel des marins de la Méditerranée. 0.30 Tribus d'Afrique. [4/5] Les Mursi (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.15 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité : Jean Clottes. 56566033
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.20 Mauvaises Affaires. Téléfilm. J.-Louis Bertucelli. Avec Bernard Le Coq, Christian Charmetant (1997) O. 42574859
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 Journal RDI.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 60692472
20.45 Fucking Fernand. Film. Gérard Mordillat. Avec Thierry Lhermitte, Jean Yanne. Comédie satirique (1987) O. 2853965
22.15 Ciné-Files. Magazine.
22.25 Carnosaur. Film. Adam Simon. Avec Diane Ladd, Raphael Sbarge. Film fantastique (1993). 8537965
23.55 Un cas pour deux. Série. Le gentleman. 6136323
0.55 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Akhénot. 3594323
21.00 The Indian Runner. Film. Sean Penn. Avec David Morse, Viggo Mortensen. Drame (EU, 1991, v.o.) O. 1504061
23.00 L'Actors Studio. Sean Penn. Documentaire. Lou Del Prete. 1901120
23.55 Le Journal d'Hollywood. Magazine. 58470052
0.20 Golf. Trophée Lancôme. 20 - 23 septembre 2001. 4° et dernier jour. A Saint-Nom-la-Bretèche. Résumé.
0.25 Météo.
0.35 Spécial Miles Davis. Miles. Documentaire. Philippe Koechlin (55 min). 11713540

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Boléro. Magazine. Invitée : I Muvrini. 79369410
20.30 Les Contes d'Avonlea. Série. Retrouvailles O. 7667878
21.20 War Games. Film. John Badham. Avec Matthew Broderick, Dabney Coleman. Film de science-fiction (1983) O. 92271633
23.10 Météo.
23.15 Dimanche mécaniques. Magazine. 5774491
0.00 Dimanche mécaniques après-midi. Magazine. 8345786
0.50 Football mondial. Magazine (30 min). 96199347

TF 6 C-T

20.05 V.I.P. Série. Destination Chinatown O. 5791976
20.50 Le Fou de guerre. Film. Dino Risì. Avec Coluche, Beppe Grillo. Drame (1985) O. 42297675
22.55 La Marque du serpent. Téléfilm. Tibor Takacs. Avec Lorenzo Lamas, Frankie Thorn (1993) O. 62630588
0.20 Maternité. Série. Toinette, 16 ans O (55 min). 64755892

Téva C-T

20.00 D. C. Série. Trust (v.o.) O. 500059588
20.50 Style & Co. Série. Chelsea's Ex (v.o.) O. 500642694
21.15 Working Girl. Série. L'envahisseur O. 500622830
21.40 Maggie Winters. Série. Mauvaise joueuse O. 500297168
22.05 The Simple Life. Série. The Church Supper (v.o.) O. 500277304
22.30 Sex and the City. Série. Abstinences (v.o.) O. 500085675
22.55 Avoir la foi (v.o.) O. 506684236
23.15 Hôtel New Hampshire. Film. Tony Richardson. Avec Jodie Foster, Beau Bridges. Comédie dramatique (1984) O (100 min). 503504675

Festival C-T

19.30 Deux ans de vacances. Téléfilm. Gilles Grangier. Avec Franz Seidenschwan, Marc Di Napoli (1979) [2/6]. 33676385
20.30 La mort vous invite. Téléfilm. S. Durepaire-Fournier. Avec Francis Frappat, Delphine Rich (1989). 93942168
21.25 Mademoiselle Evelyne. Téléfilm. J.-Louis Fournier. Avec Georges Geret, Michel Voletti (1989). 49180656
22.20 Drame au stade. Téléfilm. Charles McDougall. Avec Annabelle Apison, Christopher Eccleston (1996). 50183491
0.10 Passion supporter. Documentaire. Jean-Louis Fournier (60 min). 13562298

13ème RUE C-S

19.55 Le Justicier des ténébres. Série. Le vaccin de jeunesse. 553336120
20.45 A travers les yeux d'un tueur. Téléfilm. Peter Markle. Avec Marg Helgenberger, Richard Dean Anderson (1992) O. 502210830
22.20 Le Village des damnés. Film. John Carpenter. Avec Christopher Reeves, Kirstie Alley. Film fantastique (1995, v.o.) O. 520663255
0.05 Les Prédateurs. Série. Necros O. 501586144
0.35 Tueurs en série. Ronald Dafeo Jr. Documentaire (30 min). 584711569

Série Club C-T

20.00 C-16. Série. Un frère encombrant. 806762
20.50 Starsky et Hutch. Série. Tereur sur les docks. 921120
21.35 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit orientale. 3752526
22.25 Le Fugitif. Série. Wife killer. 5315526
23.15 Diagnostic, meurtre. Série. Enquête chez les marines O. 154236
0.00 Brooklyn South. Série. Vivre et laisser vivre. 465637
0.50 Feds. Série. Missing Pieces (45 min). 6362347

Canal Jimmy C-S

20.30 That '70s Show. Série. Eric, Donna, Fez et les autres (v.o.) O. 97709878
21.00 Les Soprano. Série. Le fils prodigue (v.o.) O. 17718679
22.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Faisons un tour dans la holosuite (v.o.) O. 84060946
22.45 Star Trek. Série. La descendance (v.o.) O. 26281385
23.40 Gun. Série. Le pacte (v.o.) O (40 min). 48083033

Canal J C-S

17.25 Les Razmoket.
17.40 Cousin Skeeter. Série. Skeeter passe à la télé. 1834781
18.05 Kenan & Kel. Série. Le président. 38086588
18.30 RE-7. Magazine. 5612675
19.00 Sabrina. Série. Le pire des cauchemars. 9522120
19.25 Merci les filles ! Série. Le top-model. 8629138
19.50 Taina. Série. 2029994
20.15 Oggy et les cafards.

Disney Channel C-S

17.15 La Légende Tarzan.
17.45 Les Weekenders.
18.00 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Laissez-moi jouer au basket.
18.30 Unité 156. Retournement de situation. 734052
19.00 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.05 Parfaite Harmonie. Téléfilm. Will Mackenzie. Avec Peter Scolari, Darren MacGavin (EU, 1991). 9297304
20.30 Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, quel cirque ! (45 min). 882304

Télétoon C-T

17.32 Collège Rhino Véloce.
17.55 Renada.
18.10 Les Lapins crétiens.
18.35 Un Bob à la mer.
19.00 The Muppet Show. Invité : John Cleese. 507414946
19.26 Il était une fois... les découvreurs.
19.54 Ulysse 31.
20.18 Les Mystérieuses Cités d'or. 807053410
20.45 Albator (25 min). 503671472

Mezzo C-T

19.30 Un siècle de musique d'orchestre. Héritages et avenir. Documentaire [7/7]. 24080859
20.30 Paroles de danses. Angelin Preljocaj. Documentaire. 31875830
21.00 Dix Préludes et « Reflets dans l'eau » de Claude Debussy. Enregistré à Tokyo, en 1984. Avec Sviatoslav Richter, piano. 66735472

21.45 Debussy et Ravel par Karajan. Enregistré en 1993. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan. 53638149

22.40 Images, livre II de Claude Debussy. Paris 2001. Avec Ying Feng, piano. 21750217

23.00 Lyon, le pas de deux d'une ville. Documentaire. Charles Picq. 88891859

0.00 Le Dossier Aïda. Documentaire. Derek Bailey (80 min). 39985250

Muzzik C-S

19.50 Amalia, a Strange Way of Life. 505646859
21.00 Ala Dos Namorados. Lisbonne, 1999. Avec Nuno Guerreiro, chant. 505924656
22.05 Soirée swing. Diane Schuur & the Count Basie Orchestra. 509057897
23.10 Anthologie du jazz. Opéra de Massy, octobre 1996. Avec Daniel Barda, trombone. 509924946
0.45 Texas ténor, the Illinois Jacquet Story. Documentaire (85 min). 507210927

National Geographic S

19.00 Mangeurs d'hommes. Documentaire. 2788694
20.00 Les Rorquals bleus, géants des grands fonds. Documentaire. 5283830
20.30 A la poursuite du grand requin blanc. Documentaire. 5282101
21.00 La Preuve par pieuvre. Documentaire. 8134588
22.00 La Sexualité sur les récifs. 8123472
23.00 Les Fennecs du Kalahari. 8147052
0.00 Gorilles au bord du gouffre (30 min). 7784960

Histoire C-T

20.05 Histoire du jazz français. De 1917 à 1940. 503337656
21.00 Biographies. Aimé Césaire. 501407255
21.50 Valéry Giscard d'Estaing, le président. L'ancien président. [4/4]. 556219101
22.45 1789. Film. Ariane Mnouchkine. Avec Geneviève Peuchenet, Roland Amstutz. Théâtre filmé (Fr., 1974) O (145 min). 502205781

La Chaîne Histoire C-S

20.00 Biographie. Oscar Wilde : les visages d'un génie. Documentaire. 508783323
L'extraordinaire voyage de Jules Verne. 503557323
21.50 Les Mystères de l'Histoire. Le garçon qui livra la bombe. Documentaire. 599557101
22.30 Le Chemin de fer à la conquête de l'Ouest. 506572101
23.20 Notre siècle. Le jour de la victoire. 503590014
0.05 Blocus. Documentaire [1° volet] (50 min). 594541540

Forum C-S

20.00 Les Petits Secrets des romans à clefs. 509206101
21.00 Traduction littéraire, fidélité ou trahison ? 507687520
22.00 Bonjour Sagan. 501287584
23.00 Littérature et sexe. Débat (60 min). 507582976

Eurosport C-S-T

19.30 Canoë-kayak. Championnats du monde de slalom. Finales hommes. A Cocee River. 460491
21.00 American News. Magazine.
21.15 Equitation. Coupe des Nations. Finale. A Gijon (Espagne). En différé. 2632526
22.30 Rallye. Coupe du monde FIA. Rallye de Nouvelle-Zélande. En différé. 832525
23.00 Eurosport soir. Magazine.
23.15 Watts. Magazine. 1936830
23.45 Motocross. Championnat du monde. En Australie. En différé (45 min). 7871236

Pathé Sport C-S-A

16.00 Basket-ball. Euro féminin 2001. Tour final. Finale. Au Mans. 500474061
20.00 Sports Woman. Magazine. 500814762
20.30 Tennis. Coupe Davis. Demi-finale. Pays-Bas - France. Le match décisif. A Rotterdam. 500655507
22.30 Cyclisme. Grand Prix d'Isbergues. 500789743
23.15 Sports Unlimited. Magazine (45 min). 500132101

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Filic de Shanghai. Série. 21.40 Ally McBeal. Série. Une comédie presque musicale. 22.25 Homicide. Série. Heure de pointe. 23.10 Contacts. 23.15 A dimanche ! (55 min).

TSR

19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.35 Commissariat Bastille. Série. Feux croisés. 22.30 Faculture. 23.40 Sabotage. Téléfilm. Tibor Takács. Avec Mark Dacascos (100 min).

Canal + vert

C-S

20.00 Les Superstars du catch. 20.45 Personne n'est parfait(e). Film. Joel Schumacher. Avec Robert De Niro, Philip Seymour Hoffman. Comédie dramatique (EU, 1999). 0. 22.30 Golf. Trophée Lancôme (4^e et dernier jour). A Saint-Nom-la-Bretèche. En différé. 0.00 L'Equipe du dimanche (180 min).

TPS Star

T

19.50 Hollywood superstars. Christian Slater. 20.15 Parole de capitaine. 20.45 Mod Squad. Film. Scott Silver. Avec Claire Danes, Giovanni Ribisi. Film policier (1999). 0. 22.20 La voie est libre. Film. Stéphane Clavier. Avec François Cluzet. Comédie (1997). 0. 23.45 La Nouvelle Eve. Film. Catherine Corsini. Avec Karin Viard. Comédie (1999) (95 min).

Voyage

C-S

20.00 Inde du Nord, empire des sens. 21.00 Les Plus Belles Routes du monde. Venise, la route du verre et du miroir. 22.00 Voyage d'Or Pro. Magazine. 23.00 Pilot Guidés. Les îles grecques. 0.00 Bangladesh, des rickshaws et des hommes. 1.00 New York, une ville sensationnelle. [1/2] (60 min).

Encyclopedia

C-S-A

20.00 et 20.15 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Lister et Semmelweis : l'antiseptisme. 20.35 Les Exploits de la recherche. [3/3]. 21.00 La Course contre le temps. [3/3]. 21.30 Les Chasseurs de la toundra. 22.25 Nos cousins du Mexique. 22.50 Le Messager des marais. 23.05 Le Vaisseau spatial Terre. Des récoltes en danger. 23.35 L'Eau, source de vie. Le chemin de la rivière. 0.00 Sensations d'aventures. Trekking au Népal (5 min).

Comédie

C-S

20.00 Kad et Olivier, the Story. 20.30 Demandez le programme. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 Lock Stock. Une pillule d'amour bien dangereuse ! (v.o.). 23.30 La Grosse Émission III, le remix. 0.30 Saturday Night Live 90's. Invités : Heather Locklear. 1.00 Kids in the Hall (v.o., 60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.45, 2.30 Le JDM. 19.45 et 1.30, 2.45 MCM Tubes. 20.45 Carte blanche. Invités : Gomes, Tavares. 23.00 Total rap. 0.30 Ben Harper. Concert (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 21.00 Crips. 22.00 Real World New Orleans. Série. 22.30 Jackass. Divertissement. 23.00 Yo ! 1.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

LCL

C-S-T

9.10 Presse Hebdo. 10.10 et 22.10 La Boule et votre argent. 10.40 et 14.10, 17.10 Entretien Musiques. 11.30 et 20.40 Actions.Bourse. 11.40 et 21.40 Ecolomag. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 17.15, 20.10 Nautisme. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 Science info. 14.50 et 16.50, 18.10 Mode. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place aux livres. 18.30 Le Grand Jury RTL - Le Monde - LCL. 19.40 Grand angle. 22.40 Le Week-end politique.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 6.30 et 22.30 CNN dot.com. 7.30 et 20.30 Inside Europe. 8.30 et 21.30 CNN Hotspots. 9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 World Beat. 11.30 et 4.30 Diplomatic License. 12.30 et 3.00 Larry King Weekend. 14.00 World Report. 15.30 Inside Africa (30 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Berr ha berr. 20.00 Arabesque. Trahison sous verre. 20.45 Espion lévoit. Film. Yves Boisset. Avec Lino Ventura. Espionnage (1981). 22.45 Il était une fois dans l'Ouest. River of Sound. [2^e volet]. 23.45 Mémoires de Bretagne. 0.45 Armoric'n'roll (45 min).

Action

58 MINUTES POUR VIVRE

9.30 TPS Star 503577197
22.35 Cinéstar 2 507667743
Renny Harlin. Avec Bruce Willis (EU, 1990, 120 min) O.

AU-DELÀ DU MISSOURI

16.40 TCM 62323897
William Wellman. Avec C. Gable (EU, 1951, 75 min) O.

BANDIDO

23.15 Cinéfaz 502923965
Richard Fleischer. Avec Robert Mitchum (EU, 1956, 90 min) O.

IL ÉTAIT UNE FOIS

LA RÉVOLUTION 573570052
Sergio Leone. Avec Rod Steiger (Italie, 1970, 150 min) O.

PIÈGE DE CRISTAL

7.10 Cinéstar 1 506462439
John McTiernan. Avec B. Willis (EU, 1988, 130 min) O.

TÊTE D'OR

ET TÊTE DE BOIS 505048386
0.40 Cinétoile
Leslie Fenton. Avec Glenn Ford (EU, N., 1950, 87 min) O.

Comédies

AFRICAN QUEEN

9.35 Cinétoile 507232965
John Huston. Avec K. Hepburn (EU, 1951, 103 min) O.

BEAUMARCHAIS

L'INSOLENT 9923965
20.30 CinéCinemas
Edouard Molinaro. Avec Fabrice Luchini (France, 1996, 100 min) O.

L'ÎLE DU DANGER

5.10 TCM 65389762
John Boulting et Roy Boulting. Avec Gene Kelly (EU, N., 1954, 95 min) O.

LA NOUVELLE ÈVE

23.45 TPS Star 505139149
Catherine Corsini. Avec K. Viard (France, 1999, 94 min) O.

LA ROUTE JOYEUSE

2.10 TCM 54608958
Gene Kelly. Avec Gene Kelly (EU, N., 1957, 100 min) O.

LA VOIE EST LIBRE

22.20 TPS Star 509076694
Stéphane Clavier. Avec F. Cluzet (Fr., 1997, 84 min) O.

MARY À TOUT PRIX

9.00 CinéCinemas 2 503654366
Bobby Farrelly et Peter Farrelly. Avec Cameron Diaz (EU, 1998, 114 min) O.

PROMENADES D'ÉTÉ

10.15 Cinéstar 2 501867694
23.30 Cinéstar 1 504267410
René Féret. Avec Valérie Stroth (France, 1991, 90 min) O.

SIX JOURS, SEPT NUITS

7.50 TPS Star 505620830
18.00 Cinéstar 1 500271217
0.35 Cinéstar 2 502426927
Ivan Reitman. Avec H. Ford (EU, 1998, 97 min) O.

THOMAS CROWN

10.55 Cinéstar 1 587394897
18.15 Cinéstar 2 501848101
John McTiernan. Avec P. Brosnan (EU, 1999, 105 min) O.

TRENTE ET QUARANTE

0.25 Ciné Classics 63709298
Gilles Grangier. Avec G. Guétary (Fr., N., 1945, 75 min) O.

TROP BELLE POUR TOI

18.00 Cinéfaz 501767101
Bertrand Blier. Avec G. Depardieu (France, 1989, 90 min) O.

UN JOUR AUX COURSES

13.20 TCM 76536120
Sam Wood. Avec Groucho Marx (EU, N., 1937, 105 min) O.

VERY BAD THINGS

11.10 CinéCinemas 98286472
Peter Berg. Avec Christian Slater (EU, 1999, 100 min) O.

Comédies dramatiques

AMERICAN GRAFFITI

1.55 CinéCinemas 2 530445908
George Lucas. Avec R. Dreyfuss (EU, 1973, 110 min) O.

COUP DE TORCHON

1.35 CinéCinemas 30435618
Bertrand Tavernier. Avec Philippe Noiret (Fr., 1981, 130 min) O.

FIONA

2.15 Cinéfaz 597746881
Amos Kollek. Avec A. Thomson (EU, 1998, 85 min) O.

JE SUIS UN ÉVADÉ

0.30 TCM 56747499
Mervyn LeRoy. Avec Paul Muni (EU, N., 1932, 93 min) O.

L'ARNAQUEUR

17.45 Ciné Classics 63402762
Robert Rossen. Avec P. Newman (EU, N., 1961, 129 min) O.

LA COULEUR POURPRE

18.00 TCM 15999410
Steven Spielberg. Avec V. Goldberg (EU, 1985, 150 min) O.

LA FILLE SEULE

11.30 TPS Star 500410014
20.45 Cinéstar 1 500223236
Benoît Jacquot. Avec V. Ledoyen (France, 1995, 90 min) O.

LA GRANDE GUERRE

9.40 Ciné Classics 21464897
Mario Monicelli. Avec A. Sordi (Italie, N., 1959, 125 min) O.

LE BEAU VOYAGE

7.55 Ciné Classics 63191526
Louis Cuny. Avec Renée Saint-Cyr (Fr., N., 1946, 100 min) O.

LE MARIN

DE GIBRALTAR 504969304
8.10 Cinétoile
Tony Richardson. Avec Jeanne Moreau (GB, 1967, 90 min) O.

LE TEMPS

RETROUVÉ 571801052
6.20 CinéCinemas 2
Raoul Ruiz. Avec Marcello Mastroianni (Fr. - It - Port, 1999, 160 min) O.

LES SURVIVANTS

1.20 TPS Star 509389786
Frank Marshall. Avec E. Hawke (EU, 1993, 125 min) O.

LUMIÈRE D'ÉTÉ

22.50 Cinétoile 506427588
Jean Grémillon. Avec Madeleine Renaud (Fr., N., 1943, 108 min) O.

L'HOMME DU JOUR

18.20 Cinétoile 500542217
Julien Duvivier. Avec Maurice Chevalier (Fr., N., 1937, 100 min) O.

MONSIEUR HIRE

11.45 Cinéstar 2 502090236
22.15 Cinéstar 1 500141323
Patrice Leconte. Avec M. Blanc (France, 1989, 90 min) O.

PONT VERS LE SOLEIL

3.50 TCM 50684892
Etienne Périer. Avec C. Baker (Fr. - EU, N., 1961, 110 min) O.

PRÉPAREZ

VOS MOUCHOIRS 592424946
0.25 Cinéfaz
Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (France, 1977, 104 min) O.

PROPRIÉTÉ INTERDITE

21.00 Cinétoile 501089014
Sydney Pollack. Avec R. Redford (EU, 1966, 110 min) O.

TOMBE LES FILLES

ET TAIS-TOI 505956149
19.35 Cinétoile
Herbert Ross. Avec Woody Allen (EU, 1971, 90 min) O.

UNE ÎLE AU SOLEIL

10.55 CinéCinemas 2 589937120
Robert Rossen. Avec J. Mason (EU, 1957, 120 min) O.

Fantastique

DOCTEUR JEKYLL 19802120
20.45 TCM
Victor Fleming. Avec S. Tracy (EU, N., 1941, 114 min) O.

ET MISTER HYDE

2.00 CinéCinemas 3 509943163
Kenneth Branagh. Avec Kenneth Branagh (EU, 1994, 130 min) O.

FRANKENSTEIN

15.15 Ciné Classics 9573174
Harold Young. Avec Dick Foran (EU, N., 1942, 65 min) O.

MUMMY'S TOMB

15.15 Ciné Classics 9573174
Harold Young. Avec Dick Foran (EU, N., 1942, 65 min) O.

Histoire

DAS BEIL 19802120
VON WANDSBECK 64439897
6.05 Ciné Classics
Falk Harbeck. Avec Erwin Geschonckek (All., N., 1951, 107 min) O.

Musicaux

SYMPHONIE MAGIQUE 95978453
21.35 Ciné Classics
Andrew L. Stone. Avec L. Horne (EU, N., 1943, 77 min) O.

Policiers

LE LENDEMAIN DU CRIME 68402168
9.30 CinéCinemas
Sidney Lumet. Avec Jane Fonda (EU, 1986, 98 min) O.

LES JOUEURS

23.40 CinéCinemas 98984491
John Dahl. Avec Matt Damon (EU, 1998, 115 min) O.

MURDER OF CROWS

18.05 CinéCinemas 3 505327101
Rowdy Herrington. Avec Cuba Gooding Jr (EU, 1998, 98 min) O.

PIÈGE MORTEL

22.20 CinéCinemas 2 501299217
Sidney Lumet. Avec Michael Caine (EU, 1982, 116 min) O.

Horaires en gras italique =

diffusions en v.o.



Bill Robinson, Lena Horne et Cab Calloway dans « Symphonie magique » (« Stormy Weather »), d'Andrew L. Stone, à 21.35 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions (rediff.). 7.35 Le Club de la presse des religions. 8.00 Orthodoxie. Les douze grandes fêtes de l'année. 2. La fête de la sainte croix, les fêtes christologiques. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. L'Union rationaliste. 10.00 Messe. Célébrée en direct de l'église Saint-Germain l'Auxerrois, à Fontenay-sous-Bois.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille. Une géographie des pâtes. Invités : Françoise Sabban ; Silvano Servanti.

12.40 Des Papous dans la tête.

13.50 Nouveau répertoire dramatique. Jane, de Catherine Anne ; Le Collier d'Hélène, de Carole Fréchette.

15.30 Une vie, une œuvre.

Edgar Degas, 1834-1917. Invités : Henri Loyrette ; Anne Roquebert ; Anne Pinget ; Antoine Terrasse ; Martine Kahane ; Gilbert Mayer ; Gilles Sacksick.

17.00 Le Mystère de l'instant.

Irène Joachim, une Mélisande de légende, 1913-2001.

18.20 Le Temps d'une lettre.

Louis Aragon à Jacques Doucet.

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur.

20.30 Le Concert. Luc Ferrari.

Enregistré le 3 mai 2001, au théâtre Silvia Monfort.

21.40 Passage à l'acte.

Un lieu unique. Invité : Jean Blaise.

22.05 Projection privée.

François Dupeyron pour La Chambre des officiers.

22.35 Atelier de création radiophonique.

Là où le sang du fleuve... [2/2]. 0.05 Equinoxe. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Freud et la horde sauvage. [2/2].

France-Musiques

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.07 Vienne le dimanche. Œuvres de J. Haydn : Sonate Hob.XVI n°10 ; La Création (extrait : l'Automne) ; Trio pour piano, violon et violoncelle Hob.XV n°22 ; Beaux-Arts Trio ; Don Juan op. 20, de R. Strauss ; Madrigaux italiens (extraits), de Schütz ; Trio pour piano, alto et clarinette K 498, de Mozart.

9.09 Festival de Menton.

Donné le 6 août, à Menton, Martha Argerich, piano, Mischa Maisky, violoncelle. Suite italienne pour violoncelle et piano, de Stravinsky ; Cinq pièces en style populaire op. 102, de R. Schumann ; Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, de Debussy ; Sonate pour violoncelle et piano op. 40, de Chostakovitch ; Œuvres de Chopin : Sonate pour piano n°3 op. 58 ; Polonoise brillante op. 3 ; Fantasiestücke op. 73, de R. Schumann.

11.00 Les Greniers de la mémoire.

Les greniers des cordes : Lily Laskine.

12.00 Chants des toiles.

12.35 Le Fauteuil de Monsieur Dimanche.

14.00 Chambre d'échos.

15.00 Le Pavé dans la mare.

18.05 Jazz de cœur, jazz de pique. Invité : Claude Tissendier, pour la sortie de Basic Tenors. Jazz de cœur. The Look of Love, de Diana Krall. Dossier. Thelmonious Monk. Jean-M



Truffaut et son double

LES 400 COUPS
L'AMOUR EN FUITE

VINGT ans séparent *Les 400 Coups* (1959) et *L'Amour en fuite* (1979), soit le début, magnifique, et la fin, mélancolique, des aventures d'Antoine Doinel. En cinq films, François Truffaut aura ainsi, et c'est unique dans l'histoire du cinéma, filmé le même personnage interprété par le même acteur. Quatre DVD permettent aujourd'hui de revoir ce cycle, remarquablement mis en perspective par Serge Toubiana. Car au-delà de la restauration et de la remastérisation des films, chaque DVD offre des suppléments dignes de l'ambition de Marin Karmitz : faire de cette collection l'équivalent de « La Pléiade » en vidéo.

Ainsi, sur le DVD des *400 Coups*, on retrouve *Les Mistons* (1957), avec Gérard Blain et Bernadette Lafont, dont c'était la première apparition au cinéma. Ce court-métrage, et le travail du cinéaste avec les enfants, préfigure le premier film de Truffaut, commenté par Robert Lachenay, son ami d'enfance. A partir d'un scénario très largement autobiographique, *Les 400 Coups* va pourtant évoluer selon la personnalité de son interprète, Jean-Pierre Léaud. Celui qui restera comme l'alter ego, le double de Truffaut, était, à l'époque, aussi extraverti que le réalisateur était introverti.

Et à revoir les bouts d'essai de ce gamin recruté par petite annonce, et son interview par François Chalais lors du festival de Cannes, où l'enfant terrible est porté au pinacle par Jean Cocteau, on ne peut qu'être fasciné par sa personnalité. Comme le dira François Truffaut en 1980 dans un entretien (intégré au DVD de *L'Amour en fuite*), « le film devenait meilleur que le scénario, grâce à lui ».

Sur le DVD de *Baisers volés* (1968), on retrouve le deuxième volet du cycle Doinel, avec le court-métrage An-



Jean-Pierre Léaud et Claude Jade dans « L'Amour en fuite »

toine et Colette, premier des cinq sketches de *L'Amour à vingt ans* (1962). Jean-Pierre Léaud y est amoureux de Marie-France Pisier. Dans *Baisers volés* puis dans *Domicile conjugal* (1970), c'est Claude Jade qui est sa partenaire. On retrouve les deux comédiennes dans *L'Amour en fuite*, sorte de récapitulatif de la vie d'Antoine Doinel, récit en forme de puzzle dans lequel les films précédents fournissent matière à de nombreux flash-backs.

Pour ce dernier film, Marie-France Pisier, qui cosigne le scénario, assure aussi le commentaire, aux côtés de Serge Toubiana, dont la profonde intimité avec l'œuvre de Truffaut permet souvent aux propos de dépasser le stade de l'anecdote. Au-delà des œuvres, le grand mérite de ces DVD est de nous redonner à voir et à entendre François Truffaut parlant de son travail.

Absent de ces riches suppléments, Jean-Pierre Léaud a récemment évoqué (dans une interview à *Libération*) les traces laissées en lui par le personnage qu'il avait si remarquablement incarné : « *Quelque chose de Doinel, une adolescence qui ne sera jamais finie. Doinel ne peut pas devenir un homme, c'est pour ça qu'il reste. C'est une immaturité perpétuelle.* »

Olivier Mauraisin

■ **LES 400 COUPS et L'AMOUR EN FUITE.** 2 DVD, N. et couleur, français, sous-titres anglais, 95 et 90 min, MK2 éditions, 169 F (25,76 €) chaque DVD (prix indicatif).

Mortel transfert

CINÉMA

Cette « comédie sur la mort et sur la dépression », ainsi que la définit Jean-Jacques Beineix, est un petit régal d'humour noir, qui n'hésite pas à aller jusqu'au burlesque.

Jean-Hugues Anglade campe un psychanalyste aussi barjo que ses patients, dans un thriller atypique et grinçant. Le commentaire audio par le réalisateur ainsi que le long *making of* sont d'une qualité rare, d'autant que Jean-Jacques Beineix, au-delà du film, parle sans langue de bois du cinéma actuel. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, français, 120 min, Film Office, dist. Paramount, 169 F (25,76 €), 139 F (21,19 €) la cassette.

Suspicion

CINÉMA

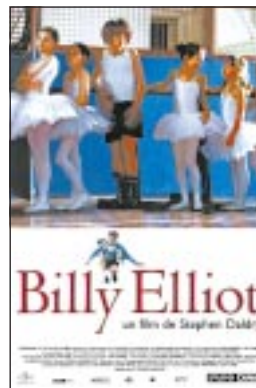
Le remake américain du *Garde à vue*, de Claude Miller, pouvait difficilement atteindre le niveau d'excellence de l'original. Stephen Hopkins tente de donner de l'exotisme en transportant l'histoire à Porto Rico et brise le huis clos pour des artifices primaires de mise en scène. Pour autant, le film n'est pas dénué de qualités, notamment grâce à l'interprétation de Gene Hackman, qui reprend le rôle tenu par Michel Serrault. En bonus, un bon *making of*. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 110 min, TF1 Vidéo, 179 F (27,28 €), 99 F (15,09 €) la cassette.

Billy Elliot

CINÉMA

En 1984, dans le nord de l'Angleterre secoué par une historique grève des mineurs, un jeune garçon se découvre une passion, un don et une vraie détermination pour la danse classique, au grand dam de son père et de son frère, d'abord opposés à une aussi peu virile activité. Emouvant sans jamais tomber dans la sensiblerie, le très beau film de Stephen Daldry,



plein d'humour, de tendresse et de fraîcheur, doit beaucoup au talent exceptionnel de son jeune interprète, Jamie Bell. En bonus, un *making of* intéressant et une interview du danseur étoile français Patrick Dupond, qui montre les similitudes entre le parcours de Billy et le sien. Une œuvre inoubliable. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 105 min, Studio Canal, distribution Universal, 170 F (25,92 €), 120 F (18,29 €) la cassette.

The Watcher

CINÉMA

Joe Charbanic, auteur de nombreux clips, signe son premier film qui, malgré une réalisation un peu frénétique, se révèle être une bonne série B. La course-poursuite en forme de jeu macabre entre un psychopathe (Keanu Reeves) et un ancien agent du FBI obligé de reprendre du service (James Spader) est assez prenante, et le duo d'interprètes fonctionne bien. Bonus sans intérêt. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 90 min, TF1 Vidéo, 179 F (27,28 €), 99 F (15,09 €) la cassette.

Way of the Gun

CINÉMA

Le premier film de Christopher McQuarrie, scénariste de *Suspects*, est une réussite. Un scénario solide, des personnages fouillés, une mise en scène sans effets inutiles, tout concourt à faire de ce film bien mieux qu'une énième copie du cinéma de Quentin Tarantino. L'enlèvement d'une jeune mère porteuse pour le compte d'un couple riche par deux petits malfrats est traité tel un polar tragique. Le couple de jeunes acteurs à la mode Ryan Phillippe et Benicio del Toro fonctionne à merveille. Bonus sans intérêt. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 110 min, Film Office, dist. Paramount, 179 F (27,29 €), 129 F (19,67 €) la cassette. (Prix indicatifs.)



Rock n'Molly O! attitude!

Molly est une écolière comme les autres
sauf qu'elle est aussi chanteuse de rock!

«Molly O!»
TF1 jeunesse

Tous les mercredis à partir de 6h50

Molly O!
TF1.FR
www.tftf.fr



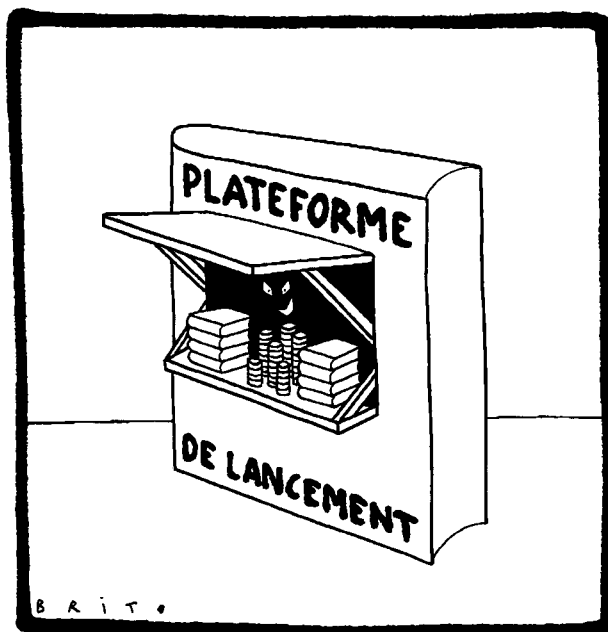


« Campus », un cirque ?

Ne possédant pas de téléviseur, ce dont je ne cesse de me féliciter, je me suis rendu jeudi dernier chez des amis pour regarder la nouvelle émission « littéraire » de France 2 : « Campus ». Je passe rapidement sur l'heure plus que tardive de la diffusion (23 h 15 !) et sur les interminables spots publicitaires qu'il nous a fallu subir. Dès le début de l'émission, ce qui frappe d'emblée, c'est le ton que Guillaume Durand entend visiblement lui donner : il nous informe tout de suite du climat « passionnel » qui règne sur le plateau (...), l'air de dire : vous allez voir ce que vous allez voir.

Le reste est à l'avenant, c'est-à-dire en tout point concernant : des critiques littéraires fournissant une figuration quasi muette, sans doute pour apporter une caution culturelle à un spectacle qui s'avéra navrant de bout en bout. Guillaume Durand mène l'entretien avec Michel Houellebecq. Unique souci : l'exploiter comme un phénomène de cirque. Du roman *Plateforme* (excellent, par ailleurs), il ne met en valeur que les aspects qu'il estime être les plus sensationnels : l'apologie du tourisme sexuel, la condamnation de l'islam.

Sans trop laisser à l'auteur le temps de développer ses réponses, il enchaîne des questions sans intérêt, sans aucun autre fil conducteur que l'exploitation du faisandé. Du style du roman, de la genèse de l'histoire, des relations entre les personnages, de l'arrière-plan socio-économique, des réelles positions éthique de l'auteur, il ne sera jamais question. (...) Je pensais avec beaucoup de nostalgie à l'époque où Pivot, dans « Apostrophes », à 21 h 30,



proposait, quoi qu'on ait pu en penser, une approche de la littérature d'une autre tenue. Vraiment, il est temps de privatiser France 2.

Bernard Barvir,
Bordeaux (Gironde)

Lourd héritage

Selon ses dires, Guillaume Durand a un « lourd héritage » à assumer. Peut-être. Mais finalement, la première de « Campus » sur France 2 (jeudi 6 septembre) n'assume pas si mal les travers de son prédécesseur : verbiage, saucissonnage accru des interventions et de la pensée, comme un zapping cérébral abruti de publicité...

Bref, l'émission se met au diapason du jour, culture de masse et société du spectacle obligent, avec en prime les inévitables chiffres devenus l'étalon-critique, des propos vides du genre : « *Un livre qui fonctionne bien.* » Et ces habitudes désormais bien ancrées, établies comme des vé-

rités absurdes qui rappellent les « mauvaises copies » d'étudiants ; la confusion pérenne entre le « je » d'un livre et son auteur, et l'inévitable besoin de raconter l'histoire – pire, le besoin vital d'une histoire comme si la littérature n'était que ça, cette « manie bourgeoise de tout arranger en histoire », comme disait Aragon.

Au final, après le « court bouillon », une « extension du domaine de l'insignifiance ». De littérature : très peu. D'écriture : point. Mais que diable venaient faire les deux interventions de Georges Bataille dans ce chaos du vide ? Propos d'une autre altitude mais restés sans écho, comme une impossible parole vaine. A peine un mot de Michel Houellebecq, dont on ne voit ni l'astre ni le scintillement, symptôme pathétique d'une époque ivre du trop ou du trop peu de réalité, confiant qu'on doit « être prêt à mourir » après un livre.

En dehors de cet aveu murmuré, la littérature apparaît comme un divertissement de

salon ou de plage, (...) tout éperdu... Au secours ! Annie Le Brun, Philippe Jaccottet, Hubert Haddad, Julien Gracq, Bernard Noël, Maurice Blanchot ! Pour ne citer que quelques-uns de ces vivants mais invisibles « passants considérables ».

Vincent Teixeira,
Paris

Pennemarche et rospordenne

Je lis dans « Le Monde Télévision » daté 2-3 septembre que, par courriel, une lectrice se gaussait de l'accent corse appuyé entendu dans la bouche des journalistes en poste dans cette île. Il me semble que c'est tout à l'honneur de ces journalistes, dont plusieurs sont nés corses, que, par respect pour les auditeurs de l'île de Beauté ils manient avec aisance l'accent local.

On ne peut pas en dire autant d'autres radios décentralisées, massacrant allègrement le parler local. Ainsi à France 3 Rennes, nous entendons souvent : « pennemarche » (pour Penmarc'h) et qui se prononce pinmare ; « rospordenne » (pour Rosporden) et qui se prononce rospordin, etc. Je ne crois pas que cela demande un effort gigantesque d'élocution.

Ne parlons pas des chaînes nationales ou l'accent titi parisien est de mise à chaque journal, la « politiquheu », les « socialistheus », « qheu c'est la conséquencehe », etc. On se croirait à Radio Paris...

J'avoue aussi être assez étonné d'entendre et de voir des journalistes de la grand messe du « 20 heures » parler des campagnes antitabac, avec des voix rauques et éraillées par les cigarettes, et le souffle court.

Abel le Priellec,
Auray (Morbihan)

Piège

Cher Daniel Schneidermann, les vacances ont singulièrement émoussé votre esprit critique. Avant de partir vous aviez, dans une chronique remarquable (« Le Monde Télévision » daté 8-9 juillet), été le seul à vous indigner que l'ancien maire de Paris mobilise, aux frais du contribuable, toute une équipe de juristes et de stratèges pour faire barrage à la curiosité des juges. Aujourd'hui vous tombez dans le piège de la diversion que cette fine équipe a imaginée : focaliser l'attention sur les primes non déclarées, ce qui gêne beaucoup plus le gouvernement actuel que celui de M. Chirac en son temps (« Le Monde Télévision » daté 12-13 juillet). Le principe de ces revenus échappant aux impôts est inacceptable pour les contribuables que nous sommes, qui n'avons pas le privilège de tant d'indulgence, et il est certes très déplaisant de voir les ministres actuels – cibles faciles – esquiver les questions (...). Tant qu'au plus haut niveau, on échappera aux poursuites pour délits de mise en place de systèmes de corruption, et enrichissement personnel, ne disposons pas notre capacité d'indignation et n'acceptons pas que l'on persiste à se moquer de nous en nous jetant des nuages d'encre destinés à masquer « l'intolérable déferlante » de l'immoralité politique.

Simone Aubry
Rueil-Malmaison
(Hauts-de-Seine) – Courriel

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous indiquer votre adresse complète (et numéro de téléphone si possible).



Les Canaris sereins ?

Les Canaris nantais font leur premier match de la Ligue des Champions à l'extérieur. Après un début en Championnat difficile, les hommes de Reynald Denoueix sauront-ils trouver le chemin de la victoire en terre romaine ?

«Lazio Rome / Nantes»
Soirée Ligue des Champions

Mercredi 19 septembre à partir de 20h35

